

Marie Gabriel
Raphaël Lenain
né le 26 mars 1846
par un mercredi
le 28eme jour de la lune
et le jour de l'annonciation

774. **Belot** (Jean). Les Œuvres de M. Jean Bellot, curé de Mil-Monts, professeur aux sciences divines et celestes, contenant la chiromancie physionomie, l'art de la mémoire de Raymond Lulle, traité de divinations, augures et songes, etc. A Lyon, Claude de la Rivière, 1654, in-12, veau. (38) 10 fr.

Bonne condition. Rare.

Marie joséphine
catherine Lorain
ne le ~~Samedi~~ lundi
20 novembre 1838
a dix heure un quart
du soir le 4eme
jour de la lune

a Madame varnier
Marchande de panier
a Neufchatel — En brai
pour remettre à Mr pierre
Gry Marchand de panier
a ~~Conteville~~
canton d'aumale

Marie Madeleine Marthe
cécile Lorain ne le dimanche 25
juillet 1841 a six heure 15 mi
minute du Matin 7 dix
jour de la lune

LES

ŒUVRES

DE

M^E JEAN BELOT

CURÉ DE MILMONTS.

PROFESSEUR AUX SCIENCES DIVINES ET CELESTES.

CONTENANT LA CHIROMANCE, Physionomie, l'Art de Memoire de Raymond Lulle; Traité des Divinations, Augures & Songes; les Sciences Steganographiques, Paulines, Armadelles & Lullistes; l'Art de doctement Prêcher & Haranguer, &c.

Nouvelle Edition, revûë corrigée & augmentée de divers Traitez.

A LIEGE,

Chez G. H. STREEL, Imp. de S. A.

M. DCCIV.


WELLCOME
HISTORICAL
MEDICAL
LIBRARY

FAMILIERES INSTRUCTIONS POUR APPRENDRE LES SCIENCES DE CHIROMANCE ET PHISIONOMIE.

Dans lesquelles se trouvent les plus admirables secrets des sciences divinatrices, propres particulierement pour ceux qui font profession des exercices militaires, judicature, & Arts liberaux, & par icelles leur donner le parfait de la Memoire selon la doctrine de Raymond Lulle.

Par Maître JEAN BELOT, Curé de Milmonts, Maître aux Sciences Divines & Celestes.



Ce que le Caldéen, & le Mage ſçavant,
N'ont acquis par les arts de l'obſcure Magie,
Tu l'as acquis BELOT & les mets en avant,
Sous les ſecrets divins de ta Philoſophie.

A MONSEIGNEUR MONSEIGNEUR
DE LOMENIE
SEIGNEUR DE LA VILLE AUX Clercs, Conſeiller du Roy en ſes Conſeils, & Secretaire de ſes commandemens.

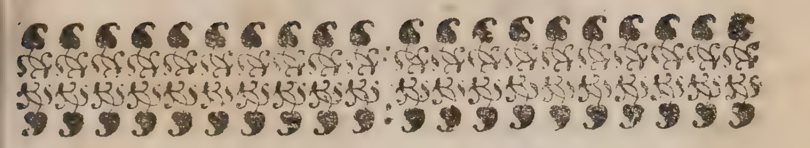
MONSEIGEUR,

Les choſes hautes & divines ſont tellement dignes, qu'elles ne deſirent que l'on les abaiſſe, ny que l'on les voüe à des hommes ſans merites, car à la vérité ſurpaſſant le vulgaire, les yeux des incapables & ignorants les terniſſent au lieu de les illuſtrer & décorer, ne connoiſſant leur divinité : c'eſt pourquoy il faut que celuy auquel eſt donné cette connoiſſance, n'en communique à tous indifferemment les ſecrets, & s'il eſt deſireux de leur faire voir le jour, & les mettre ſur le theâtre commun, les expoſant à la cenſure des Ariſtarques (dont le nombre eſt grand en ce ſiecle, & s'accroiſt tous les jours) qu'il choiſiſſe un perſonnage qui ne ſoit de l'ordinaire, ſurpaſſant en vertu le reſte, pour luy être protecteur & Apologue, ce que je fais, donnant lumiere à cet œuvre, qui n'a été concûe ny formée de la vile & abjecte ſemence des ſciences imaginaires & folles controverſes de ce tems, mais du plus pur

des sciences anciennes qui ont été revelées a des hommes qui ont surpassé les autres en probité, estime & reputation en la connoissance du passé, present & futur, tenus par ceux qui avoient part au Conseil & volontez du Tres-haut. C'est pourquoy, Monseigneur, je vous ay choisi défenseur de cette œuvre, vous reconnoissant l'un des plus vertueux & sages personnages, lesquels manient les affaires de cet Estat sous les auspices de nôtre victorieux & juste Roy Louys XIII. nourry en la connoissance d'icelles, par ce tres-venerable & tres-prudent Nestor, Monseigneur, vôtre pere, de qui la fidelité, probité & vigilance aux affaires de ce Royaume, ont été reconnues pendant le regne de Henry le Grand l'œil de nos Roys par nôtre bon Roy, & sa tres-honorée Mere en son Auguste Regence, & tout le peuple François; Estant donc enfant d'un tel pere & allaité de ses vertus, je n'ay pû ny dû faire élection que de vous, pour deffendre cét œuvre contre ces censeurs, sçachant que vos vertus la rendront plus illustre, & l'aspect d'icelles intimideront tous ses ennemis, afin que son Auteur qui vous la consacre, vivant, soit toûjours malgré les envieux,

MONSEIGNEUR,

Vôtre tres-humble &
tres-obeïssant serviteur,
BELOT, Curé de Milmonts.



PREFACE.

POur contenter les esprits curieux de quelques-uns de mes amis (Candide Lecteur) j'ay mis la main à la plume pour tracer ce petit traité de Chiromance, lequel succint & véritable, je desire mettre en lumiere, afin que les poursuivans & Studieux de cette science ayent dequoy contenter leur curiosité, sans être attediez d'une longue lecture & discours trop prolixe & ennuyeux. C'est pourquoy j'entre (en ce Preface) en la deffinition de cet Art pour abreger, & y faire profiter les indoctes, & leur en faire connoître les principes, aussi bien que font les doctes, & par ce moyen les faire sçavants en iceluy art, sans plus long & laborieux travail : Ce livre est un Epitome, toutes fois assez ample pour instruire pertinemment ceux qui seront curieux. La Chiromance doncques est une divination par l'aspect & regard de la main, laquelle est recueillie selon les lignes & traits d'icelle : ou selon H. C. Agrip. *Est divinationis species, quæ per linearum manuum inspectionem celebratur.* Ou comme il dit ailleurs, *Chiromentia autem in vola manus pro numero planetarum septem montes effigit : atque ex lineis, quæ ibi conspiciuntur, quæ hominis complexio, qui effectus, quæ vita, quæ fortuna sese posse cognoscere arbitrantur per linearum harmonicam correspondentiam, &c.* Mais disons pour plus succinctement parler, *Chiromentia est prudentia boni vel mali quippiam ex manuum inspectionem ad hominis salutem præsagiendi* : Et cette derniere deffinition par cette diction *Prudentia*, constituë son genre pour les causes

de ſa divination : Et Chiromance eſt dite de ἀπὸ τῆ χειρὸς C. les mains , & de μαντεία , μαντευμα, C. divination & les cauſes de cette ſcience , ſont l'exterieur , remonte , & l'univerſel efficiens. La cauſe materielle eſt le bien & le mal à quoy l'homme eſt ſujet. La formelle eſt de prevoir ce bien & ce mal par l'inſpection de la main , reconnoiſſant & diſtinguant la diverſité de ces lignes. La diſtinction de laquelle ſe fera au premier chapitre ſuivant , où nous en traiterons : mais avant que d'entrer en icelle , diſons comme l'antiquité a eu cette ſcience en recommandation. Nous en voyons quelques traits aſſez remarquables en l'Ecriture ſainte , en Job chapit. 37 ver. 7. ſelon la traduction de Saint Jerome. *In manu omnium hominum Deus ſigna poſuit , ut noverint ſingulari opera ſua.* La tranſlation Caldaïque. *In manu omnium filiorum hominum Deus ſignat , ut ſciant omnes filii hominum opus ſuum.* C. Dieu enſerre & poſe des marques à toutes les mains des hommes , afin qu'un chacun connoiſſe ſon œuvre , En la Sapience le Sage dit , *La longueur des jours eſt en ſa dextre : & en ſa ſeneſtre richeſſes & honneurs , &c.* Paroles que les prudens & curieux remarquent ſerieuſement : comme étant un trait de la divinité. Les plus ſages profanes , & les plus grands élevez aux dignitez des Magiſtratures , ſe ſont arrêtez en cette ſcience Chiromantique. Ariſtote Prince des Philoſophes en a fait des livres amples & tres doctes : Virgile , Plaute & Juvenal y ont été maître. Le dernier diſoit en la Satyre 6. *Frontemque manumque prabebit fati.* Ceux qui ont été élevez aux plus hautes dignitez de Magiſtratures , qui ont aimé cette ſcience ont été Lucius Sylla , & J. Ceſar comme remarque Suetone & Joſephe , qui dit que par la main iceluy Ceſar reconnut le faux Alexandre , qui ſe diſoit fils d'Herode. Mais ſans groſſir mon diſcours de la recherche de la curioſité des anciens en cette ſcience & ſur la loüange , je prie

ray les amateurs d'icelle de voir ce qu'en dit Aliatensis Cardinal, Savanarole, Scotus, André Corvin & plusieurs autres qui ont été tres-experts aux secrets d'icelle, laquelle science est infaillible en ses effets, & par laquelle nous pouvons prevoir beaucoup d'infortunes, science necessaire aux Prêtres & Medecins, en la visite de leurs malades, afin de reconnoître par les traits du visage & de la main, l'état de leurs maladies : Car les traits de la main reconnus en nôtre science selon la diversité des actions de nôtre vie & augmentation de nos années, où il y a changement de temperamens, soit par l'indisposition, ou influence des astres, ils changent de même. Les astres ayans tel pouvoir sur nous que nous agissons par iceux, bien, que secondes causes, & leurs influences nous necessitent tellement, que nous pouvons éviter leur fatalité que probes, ayant recours à la premiere cause reg-flante ce tout, tellement que leur mutabilité & changement nous change, & nostre fortune, ce qui se reconnoît aux ligne de nôtre main, sur ce sujet le docte M. Manlius au Proeme qu'il adresse à Auguste Cesar le témoigne, disant,

Post quàm omnis cæli species redeuntibus astris,
Percepta inpropria sedes, & redita certis
Fatorum ordinibus, sua cuique potentia forma,
Per varios casus artem experientia fecit.
Exemplo monstrant viam, speculataque longe,
Deprendit tacitis dominantia legibus astra,
Et totum alterna mundum ratione moveri,
Fatorumque vices certis discernere signis.

Tous les censeurs & syndiqueurs des sciences ont été contraint de loüer nôtre Chiromance, voire le plus portez de passion & animosité Del-rio & ceux de son opinion, & comme il se reconnoît en sa Rapsodie titre. *Disquisit. Magic.* où là par contrainte il ap-

prouve la Chiromance Physicale, la divisant en deux, sçavoir Physicale & Astrologique, comme si l'on pouvoit faire & tirer jugement de l'une separée de l'autre, & que sans l'Astrologie l'autre en peut subsister & servir à quelque connoissance : Mais ce bon Pere n'a voulu passer cette science non plus que les autres, sans lui faire ressentir les pinces de sa censure, la voulant avilir tellement que d'en donner l'invention, & le plus grand exercice à ces miserables vagabonds que nous appellons Egyptiens ; c'est en cela qu'il fait voir palpablement son ignorance & animosité contre icelle science : je sçay que quelques-uns en ont traité assez bassement en ce tems, manquans de la vraye connoissance d'icelle : quelques Medecins ignorans l'ont méprisée, bien qu'il appartient à eux plus qu'à moy, d'en traiter & l'apprendre, c'est ce qui m'a porté d'en écrire, pour soulager & servir la curiosité de quelques-uns de mes amis.

Pourquoy, Amy Lecteur, tu ne trouveras mauvais, attendu ma profession, que je me sois arrêté en icelle science, & en aye écrit, ce qui eut été plus loüable à un Medecin qu'à moi ; je t'assure que je ne l'ai fait que par la priere de quelques-uns de mes amis & plus familliers, lesquels m'ont prié de mettre ce livre en lumiere, pour leur servir d'instruction en icelle science ; ce qu'obeïssant à leur volonté je l'ai fait avec la plus naïve simplicité qu'il m'a été possible de trouver, & par methode si claire (comme l'on le peut connoître) que les plus stupides d'esprit peuvent comprendre facilement & s'y faire maîtres & doctes. Mais quand ils auront la connoissance de ces regles, j'espere en bref pour les contenter, & vous aussi, Amy Lecteur, vous donner sur ce sujet des choses plus hautes & plus dignes, par lesquelles vous vous rendrez capable non seulement de cette science Chiromantique, mais de l'Astrologie même.

ADIEU.



PREMIERE PARTIE DE LA CHIROMANCE.

CE QU'IL FAUT SÇAVOIR pour connoitre icelle science de Chiromance.

CHAPITRE PREMIER.

LA premiere chose est de sçavoir & connoître qu'il y a sept Planettes, dites Etoilles erratiques, qui ont chacun leurs caracteres, dont on use en l'Astrologie, lesquelles ont grande puissance sur les corps inferieurs, & regissent chacune quelque partie au membre du corps humain, & particulierement des mains, leurs caracteres & marques (selon les Astrologues) sont tels.

Saturne	♄	Venus	♀
Jupiter	♃	Mercure	☿
Mars	♂	La Lune	☾
Le Soſeil	☉		

Faut auſſi ſçavoir qu'il y a douze ſignes au Zodiagne, & conoître leurs marques par leſquelles ils ſont reconnus, & où ils ſont poſez à la main : Tu dois ſçavoir ce que c'eſt que Zodiaque, qui n'eſt autre choſe qu'un cercle imaginé au Ciel reglant les années, les mois, & les ſaiſons d'icelles, que les Grecs nomment Ζῳδιακὸς, qui eſt à dire *Porte vie*, parce que toute la vie des animaux en general dépend de ce cercle : car le Soleil montant vers nous le long d'iceluy, nous porte la génération des choſes, & en décendant, la corruption. Les Latins le nomment *Signifer*, c'eſt à dire *Porte Signe*, à cauſe qu'il eſt démembré en douze parts qui ſont nommez Signes : Et ces douze en trois cens ſoixante parties ; le Soleil en iceluy jamais ne divague, ains ſuit toûjours ſon cours par la ligne, que les Grecs apellent Eccliptique, ou la voye du Soleil, ſituée au milieu de ces douze ſignes du Zodiaque, lequel Zodiaque eſt imaginé de nous, oblique ou tortu, & le doit être pour deux raiſons. La premiere, afin que les étoilles erratiques reſiſtent davantage contre le mou-

vement rapide & violent du dernier Ciel. La seconde est, qu'icelles étoilles erratiques ou Planettes (nommées ci-dessus) soient aucunnesfois vers le Septemtrion, maintenant vers les parties Australes, ou autrement si cela ne se faisoit, il n'y auroit point de vicissitude, changement, ni de commutation des choses, ny d'Hyver ny d'Esté, car de telles conversions & changement tant du Tems que des Années faites par ce Zodiaque, ensuit d'iceux, la generation & corruption de toutes choses sensibles & insensibles, qui sont sous la concavité de la Lune: nous divisons aussi le Zodiaque en quatre parties principales. La premiere de la tête d'Aries à la derniere partie de Gemini dite Alduman des Arabes. La 2. de la tête de Cancer jusques à la queuë de Virgo dite Aliene. La 3 partie commence à la tête de Libra jusques à la derniere partie du Sagitaire dite Albeidu. La 4. & derniere partie commence en la tête de Capricorne dite Estadup jusques à la queuë de Pisces dite Luakm des Arabes. Voicy la position de ces signes selon Sacrobosco en ce vers.

Sunt Aries, Taurus, Gemini, Cancer, Leo, Virgo, Libraque, Scorpius, Arcitenens, Caper, Amphora, Pisces.

Mettons les icy selon leurs saisons, avec leurs caracteres pour servir en ce sujet Chiromantique.

Le Printems.		*L'Esté.*	
Aries	♈	Cancer	♋
Taurus	♉	Leo	♌
Gemini	♊	Virgo	♍

L'Automne.		*L'Hyver.*	
Libra	♎	Capricornus	♑
Scorpius	♏	Aquarius	♒
Sagitarius	♐	Pisces	♓

Leurs qualitez & domination ſur les corps ne ſont de neceſſité de repreſenter icy : mais pour ce qui eſt de la main vous le voirez en la ſeconde & troiſiéme figure ſuivante, mais poſons les noms & appellations des ſept lignes de la main, partie principale de la Chiromance qui ſont.

La menſale, ou la fortune
La moyenne naturelle
La ligne de vie, ou du cœur
Ligne du foye, ou de l'eſtomach
La ligne ſœur de la ligne de vie
La percuſſion de la main
La reſtrainte.

Ces lignes ſont toutes reconnuës à la Chi-

romance, lesquelles il est besoin de sçavoir & connoître, & les distinguer l'une d'avec l'autre : & pour faciliter cette connoissance : j'ay bien voulu vous donner ces trois figures: l'une qui est la premiere pour les planettes & lignes : Et avant que de vous donner les deux autres, j'ay voulu faire suivre cette Table, pour vous faire voir la correspondance des Planettes aux lignes & parties de la main. Puis en la seconde les signes du Zodiaque. Et en la troisiéme les mêmes signes en autres lieux posez. Pour plus ample instruction vous verrez cette Table, mise cy aprés.





zenie

TABLE PREMIERE DE CHIROMANCE.

Nous devons remarquer en toutes les lignes des mains, ces choses Premierement.

- *1. Quantité, longitude & profondité.*
  - *Le courbement.*
  - *Le direct.*
- *2. Qualité, couleur & figure.*
  - *Du toucher & couper.*
- *3. Actions qui est aux autres lignes*
- *4. Passions qui est aux autres.*
  - *Du toucher & couper.*
- *5. Lieu & position.*

Les lignes des mains sont

- *Les Principales.*
  - *1. La ligne* καρδιακὴ *qui est celle de vie se refere au ☉.*
  - *2. Epatique, mediane naturelle à la ☽.*
  - *3. Cephalique, ou ligne du chef à ♊.*
  - *4 Thorace, ou mensale, elle est aussi dite ligne de fortune elle se refere à ♃.*

5. La ligne dite ceinture de Venus est a ☿
6. La ligne de Mort ou sœur de la ligne de vie a ♄.
7. La percussion a ♀.
La restrainte a se refere, ♂.

Ce sont icy les petites, lesquelles ne se trouvent generalement en toutes mains.
1. La voye du Soleil.
2. La voye Lactée.
3. La voye Saturnienne.

LA SITUATION DE CES LIGNES.

1. La Cardiaque ou de vie enclost le poulce & le separe de la pleine de Mars.
2. L'Epatique ou medienne naturelle commence à la bassette du doigt indice aprés celle de vie & se finit au mont de la Lune.
3. La Cephalique prend commencement au lieu inferieur de celle de vie, & se rend à la Mensale faisant cette figure triangulaire. ▽.
4. La Mensale ou ligne de fortune commence sous la montagnette Mercuriale, & se va terminer vers le poulce.
5. La ceinture de Venus se commence au premier joint du doigt de ☿ & se termine entre le doigt de Jupiter & celui de Saturne.
6. La percussion est entre ☿ & ☽.
7. La Restrainte sont ces lignes qui separent la main du bras.

Pour les jugemens & significations d'icelles lignes, nous les verrons ailleurs : voyons nos autres figures.

DES SIGNES CELESTES, DE leurs qualitez, genres, Sympaties & Antipaties, de leurs armonies à nôtre science & autres sciences divinatrices.

CHAPITRE II.

BIen que nous ayons en ce premier Chapitre traité des douze signes du Zodiaque, & de leurs situations, selon les saisons annuelles, cette demonstration n'étant assez ample selon nôtre desir instructif, avons voulu faire suivre ce Chapitre ici : pour demonstrer singulierement les accidens, qualitez & facultez de ces signes se referans à nôtre science Chiromantique, & aux autres sciences divinatrices, faire voir leurs accords, discords & harmonie : Il faut donc noter que de nos douze signes dits cy-dessus. Six sont Septentrionaux, à sçavoir du chef d'Aries que les Arabes nomment Salhay jusques à la fin de la Vierge ditte Lutaem, les autres six sont Meridionaux, à sçavoir de la tête de Libra jusques à l'extremité des poissons. Aussi il faut que l'on soit averty : que la ligne la-

quelle passe par la tête d'Aries en celle de Libra est le Cercle que nous nommons Equinoxe qui se trouve en la main entre la bossete du pouce, & au dessous de celle de Mercure au droit de l'extremité de la ligne Mensale. Si tôt que l'un de ces signes monte en l'une de ces parties, l'autre opposite s'y oppose, sçavoir de l'Orient en l'Occident ; & cette diversité nous fait la longitude ou brieveté des jours, c'est à dire diminution ou augmentation selon les heures ou Ascensions. De ces signes les uns sont ignées, terrestres, aëriens, & aquatiques. D'iceux signes, les uns sont en forme humaine, les autres en formes de feres sauvages, les autres de bêtes, ou forme de reptiles. Les uns sont muets, les autres raisonnables, les autres generatifs, les autres steriles, les uns entiers, les autres rompus, les uns masculins, les autres feminins, les uns fortunez, les autres infortunez, les uns doux, les autres amers, les autres aigres, les autres faux ; les uns croissans à leurs Ascensions, les autres de croissant, les uns orientaux, les autres occidentaux : les uns meridionaux, les autres Septentrionaux. Aries, Leo & Sagittarius sont ignées: ♉ ♍ & ♑ terrestres : ♊ ♎ & ♒ aëriens : ♋ ♏ & ♓ aquatiques, les masculins sont ignées & aëriens. Les Feminins sont terrestres & aquatiques. Les Masculins sont fortunez, les feminins infortunez & mauvais :

ceux qui ont la forme humaine ; ſont Gemini, Libra, Aquarius & Virgo, ceux de forme animale ſont Aries, Taurus, Capricorne, & Sagittarius, & en forme de feroce & cruelle, le Lion ; & reptile Cancer, Scorpio & Piſces. Les rompus ſont ♈ ♌ & ♓ les autres ſont entiers. Les ſignes raiſonnables ſont ♈ ♌ & ♓ les autres ſont entiers, Les ſignes raiſonnables ſont ♎ ♒ ♊ & ♍. Ceux qui ont voix ♈ ♌ ♉ ♑ & ♎. Les ſteriles ſont le Lyon, & les Gemeaux. Les infeconds ſelon Prolomée ſont, le Mouton, le Taureau, la Balance le Sagittaire, Capricorne & le Verſeau. Les feconds, le Cancer, le Scorpion, & les Poiſſons, Les ſterils Gemini; Leo & Virgo. Les Orientaux ſont ♈ ♌ ♐ : Les Occidentaux ♊ ♎ ♒. Les Meridionaux ♉ ♍ & ♑. Les Septentrionaux ♋ ♏ & ♓. Les aëriens ♉ ♑ & ♍. Les rudes & cruels ♈ ♌ & ♐. Les dons ameniques ♊ ♎ & ♒; Les ſordides ♋ ♏ & ♓. Les foibles & moindres ♈ ♐ & ♑. Les forts ♌ ♓ ♍ & ♒. Les directs du chef ou commencement du Cancer juſques à la queuë du Sagittaire, les obliques du chef de Capricorne juſques à la fin des Gemeaux, iceux ſignes ſelon leur mouvemens changent de nature, ſelon les lieux de leur circonference : car ceux qui ſont calides deviennent froids & les froids chauds & calides, les humides, ſecs, & les ſecs humides. Le ♉ en l'Orient

eſt tepide en l'Occident froid : Gemini chaud, & ſec en l'Orient, en l'Occident froid & humide. Cancer eſt en l'Orient chaud & ſec, & en l'Occident froid & humide. Le Lion eſt en l'Orient chaud & ſec en l'Occident & humide : La Vierge en l'Orient chaude & tepide, en l'Occident froide & humide : La Sagittaire en l'Orient froid & humide, en l'Occident chaud & ſec : Le capricorne en l'Orient eſt froid & ſec, & en l'Ooccident froid & humide : Aquarius & Piſces ; quand ils ſont enſemble en l'Orient & en Occident ils ſont froids & humides : Ainſi ils ont leurs termes, leſquels ſont cinq, leſquels ſont en chaque ſigne, quatre, conviennent aux quatre qualitez, à ſçavoir chaud & ſec, froid & ſec, chaud & humide, froid & humide : Le cinquiéme eſt de nature commixte & meſlée des quatre autres natures ſelon leur meſlange, commixtion & complexion de Mercure, lequel eſt quelque fois ſec quelque fois chaud, froid & humide ſelon le terme où il entre & le ſigne qui eſt des ſujets que nous poſons en ce Chapitre pour la ſympathie des corps celeſtes avec les terreſtres, & le tout ſe referant à nôtre corps, comme il ſe verra cy aprés par le nombre de douze qui repreſente nôtre entier tant Chiromantiquement que Phiſionimiquement : Donc (pour entrer en nôtre diſcours.) L

terme lequel eſt chaud & ſec qui eſt la Planette qui eſt froide & humide pour & à raiſon de chaleur & ſechereſſe de ce terme, & le terme qui eſt froid & humide change la Planette qui eſt chaude & ſeiche, par frigidité & humidité. Si le terme eſt des bien fortunés, & entre en iceluy une Planette bien fortunée, elle augmente ſa bonne fortune : & ſi le terme eſt infortuné la planete infortunée y entrant le rend plus infortuné & augmenté : mais ſi le terme ſe trouve en Planette commençante, toutes choſes ſont en ſympathie. Exemples, ſi nous eſt en ſigne ignée, & le terme de même le tout eſt en lieu deſiré. Tout ainſi Saturne en ſigne terreſtre, & le terme en même lieu terreſtre le tout ſera en Sympathie. Ainſi par même accident ils changent de qualitez: Si l'Occident ou couleur du ſigne convient au Terme : ils l'augmentent & accroiſſent leur couleur. Exemple, ſi le terme du terme de Mars ſe trouve en Arries au Lion ou Sagittaire, lors augmente & accroît leur rougeur & de leur terme. Si le terme de Saturne eſt en Libra, Scorpion, ou Capricorne, la noirceur & obſcurité de Saturne s'accroît & s'augmente & de ſon Terme. Si les Planettes ſont en diverſité de ſignes, divers ſont leurs acidents, & ſont fortifiez ou debilitez par la force des ſignes & Termes, ainſi la diverſité apporte aux inferieurs

diverſité de plus ou de moins. Le Seigneur du Terme ſe trouvant en ſon Terme il a plus de pouvoir & de puiſſance, comme le ſigne au ſigne de ſa qualité, ou ſe trouve en amitié ſans aucun different, mais ſe trouvent differens ſignes contre ſignes, de divers accidents de leurs diverſitez ſe comprend le parfait de nôtre ſcience Chiromantique, car leur ſituation en nos mains, nous fait voir la diverſité de nos infortunes & fortunes, plus les voir & reconnoître que leurs changemens au Ciel ne le font, l'une étant poſée, quelques jours ſans changement, & les autres où les momens rapides ſont à remarquer pour aſſeoir un ſolide jugement. Lequel moment ſe reconnoît plus net en la main qu'en la nativité, car nôtre ſcience. Chiromantique comprend, & a telle armonie en toutes les autres ſciences divinatrices que ſans icelle ils ne ſont rien, ny eux ſans elle. L'Armonie eſt toute entiere des douze ſignes du Zodiaque en l'entier du corps humain, & iceux aſſemblez & poſez, comme il ſe voit en cette figure nous repreſentent ſes parties & ſa naïveté. Et reconnoiſſons par icelle le nombre de douze accomply en nous en nos douze parties : mais chaque de nos parties la poſſede : ainſi nôtre corps eſt naturellement & artificiellement compoſé ſelon les ſignes, repreſentez en cette figure digne d'être meditée de

toy

toy desireux de savoir le parfait des sciences Chiromantiques & Physionomiques : car l'une & l'autre est sous le secret de cette figure.

Les douze signes de Zodiaque, qu'ils contiennent tout le corps de l'homme.



Beaucoup de choses des sciences secrettes se referent en cét amas d'h manité, & trouvons plus de secrets selon la Geomentie des Hebrieux en iceluy qu'au reste des sciences, particulierement Gerard de Cremone, en sa Geomentie fait avec les autres Geomentiens que les figures Geomentiques s'y referent, & nous en tirons divers jugemens, les accommodans avec nôtre Astrologie naturelle, comme les douze signes du Zodiaque à ces douze figures.

♈ Geomentiques o o o o o o Acquiſitio.	♉ o o o o o o o Lætitia.	♊ o o o o o o o Rubens.
♋ o o o o o o o Albus.	♌ o o o o Via.	♍ o o o o o o Conjunctio.
♎ o o o o o o Amiſſio.	♏ o o o o o o o Triſtitia.	♐ o o o o o Puer.
♑ o o o o o o o o Populus.	♒ o o o o o Puella.	♓ o o o o o o Carcer.

Les quatre autres Figures qui ſont Caput Draconis, Cauda Draconis, Fortuna major & Fortuna minor, ſe referent à ce que l'on veut ſelon Girard de Cremone, dont voicy leurs figures.

♈	♌		
o o	o	o o	o
o	o	o o	o
o	o	o	o o
o	o o	o	o o
Ca. D	Caud. D.	For. Ma.	For. Mi.

Et ces 16. Figures ſe donnent aux ſept Planettes & leurs ſont attribuées par nôtre ſcience Chiromantique & Geomentiques en cette façon, afin que chacun en ſoit inſtruit.

♃ Saturne, Triſtitia & Carcer. Jupiter, Puer & Lætitia, Mars, Aquiſitio & Rubens, Le Soleil, Via, Venus Lætitia. Amiſſio ♑ Mercure, conjunctio Albus. La Lune populus: Donc les uns de ces ſignes directes. Les autres retrogrades, comme Saturne, Cancer, promptement Aquarius, la ſeconde maiſon eſt retrograde & Triſtitia eſt directe, ainſi des autres. Voila ce qui eſt pour cette ſcience Geomentique. Nous n'entrerons aux ſignifications d'icelle reſervant cela ailleurs: Voyons le reſte des

autres sciences divinatrices sur le nombre de douze, puis nous dirons quelque chose en succinctes paroles, pour leurs particularitez. Pour la Magie, voila les douze esprits ou Anges qui president en chaqua signe, & regissent & gouvernent les regions, terres & citez, qui sont soumises à iceux signe, comme l'ont reconnu les Anciens ♈. Aries à Mulchidiel qui regit Allemagne, France, Angleterre, Bretagne, &c.

♈ *Mulchidiel.* ♉ *Asmodel.* ♊ *Ambriel.* ♋ *Muriel.* ♌ *Verchiel.*
♍ *Hamatiel.* ♎ *Zuriel.* ♏ *Barbiel.* ♐ *Adnachiel.* ♑ *Hunuel.*
♒ *Gabriel.* ♓ *Barchiel.*

Lesquels tous signes & esprits regissent chacun quelque Pays (ce que toy Studieux) peux voir aux Tables des Anciens & Modernes Astrologues. En la secrete cabale des Juifs, ils gardoient les douze Anagrammes du grand nom quadri Lettre de Dieu, & selon le changement de la couleur de la pierre, sur lesquelles ils étoient gravez, ils jugeoient du futur. Lesquelles douze pierres & anagrammes se referoient aux douze lignées d'Israël, & aux douze signes du Zodiaque, comme la Sardoine sur laquelle étoit gravée יהוה se referoit à Aries. La Topaze avoit gravée יההו se referoit à Taurus. La Chalcedoine יוהה à Gemini. Le Jaspe הוהי à Cancer. L'Emeraude הויה au Lion

Le Beril החוז à Virgo. L'Amethiste, יההז à Libra. Le Hyacinthe Scorpion זייוח la Crisolite, יטזוה au Sagitaire. Le Christal זהיוה à Capricorne. Le Saphir חריוה à Aquarius. La Sarde חרזה à Pisces. Les doctes curieux des secrete supernaturels ont donné à ces signes douze caracteres, douze intelligences, avec leur Abaco tant en notes Hebraïques, lesquels caracteres [f]aits & composez aux mois où ces signes regnent, & que le Soleil entre en iceux : aux heures ordonnées guérissent de beaucoup de maladies, & font merveilles surnaturelles : la forme d'ic[e]ux caracteres se voit aux Archidoxes Magique de Paracelse ; au[x] Clavicules de Salomon, & autres Auteurs exats rechercheurs des secrets non ordinaires, bien qu'iceux Auteurs ayent gardé pour la fabrication d'iceux les plus particuliers secrets ou paroles sacrées & compendieuses, ne voulant rendre commun les choses saintes : donc la reserve s'en doit faire pour les doctes curieux, & pour les grands Princes, je les representeray ailleurs avec verité. Or donc il se voit en toutes ces sciences tout aller par douze Princes ou esprits sous chacun principal, douze sont sous Aries : donc le nôtre est Aschel + qui regit la France en est la troisiéme de cette premiere puissance. Lequel Genie doit être connu de ceux qui gouvernent cette Monarchie, car par sa connoissance il peut tout regir avec une

+ אשכאל

362

extraordinaire puissance tant au principal que plurier, & particulierement où il s'agît de Religion, qui n'est en soy que spiritualité : donc les affections ne sont que maladies d'esprit, lesquelles se convertissent à une démence ou bigotterie, en laquelle la premiere cause ne se plaît, ne voulant qu'une rondeur pour l'interieur, & un gouvernement animal à nôtre exterieur qui ne peut subsister en sa santé sans iceluy, sinon que le mal augmentant, nous ne mettions nôtre raison en esclavage : car la loy n'est que spirituelle, & n'a pouvoir que sur le spirituel, & non sur homme que pour le faire vivre en societé de ses semblables, afin que le plus fort n'emporte le plus foible en violant le droit des gens qui nous lie en la cause premiere & à nôtre Prince. Ainsi donc tout est remis au nombre de douze : nôtre corps est composé de douze principaux membres, qui sont, la tête, le col, les bras, la poine, le cœur, le ventre, les reins, les genitoires, les genoux, les jambes, les pieds, vous voyez le tout cy-dessus en cette figure rapportée & formée par iceux signes selon la forme que l'on leur donne, douze plantes leur sont donnée, douze oyseaux, douze animaux, douze arbres, douze Hierarchies de diables. Bref le tout se refere à ces douze, & Aries qui a douze étoilles lumineuses & une obscure plus d'energie, pour le nom propre & connu, où

ſe trouve douze lettres qu'aux autres, ou *Aquiſitio* des Geomentiens qui en a ſix qui ſe refere à Aries ſe doublent ſe nombre parfait : auſſi la moitié de ſes douze, ou les douze, ſe trouvent leur Ecriture ſacrée, ſoit en la pleine de Mars ou aux collines de Jupiter ou de Venus qui ſont en nos mains, toutes choſes heureuſes ſe rencontrent. De ces rencontres & Ecritures ſacrées nous en diſcourerons au Chapitre quatriéme avec ample diſcours de leurs ſignifications : c'eſt pourquoy laiſſant nôtre nombre duodenaire & diſgretions, décrivons & repreſentons nôtre main, puis par icelle en tirerons un des particuliers ſecrets de nôtre ſcience.

LA VRAYE ET ENTIERE deſcription de la main, qu'il faut ſçavoir pour connoître quelque choſe en la Chiromance, avec la deſcription des deux dernieres figures du premier Chapitre.

CHAPITRE III.

LEs mains ſont les principales parties du corps, leſquelles ſont ſi neceſſaires & urgentes, que nôtre Poëte François leur donne tels Epitetes.

——*Chambrieres de Nature.*
Singes de l'Eternel, instrumens à tous arts,
Et pour sauver nos corps non soudoyez soudarts
&c.

Les Anatomistes les divisent en trois parties principales, à sçavoir le poignet, l'avant-main, & les doigts, la description la plus belle se trouve en l'Osteologie d'Hippocrate : mais les Chiromantiens ces trois parties cy-dessus nommées sont dites, l'une la palme, mot & appellation dont Apulée s'est aydé en son Asne d'or, appellant cette partie *Dea Palmaris*, que nous nommons en Chiromance, *Plaine de Mars.* L'autre partie est dite la Vole, qui est les extrêmitez de l'autre côté du poulce vers le petit doigt dit auriculaire, que nous nommons mont de la main, ou de la Lune. La tierce partie sont les cinq doigts qu'il faut remarquer selon leurs nominations qui sont elles, selon les Medecins, *Pollex*, *Index*, *Medius Annularis*, *Auricularis*, que j'ai voulu vous representer cy-dessus en ces trois figures, & non avec un nombre infini qui apporte de la confusion, comme a fait un Idagine, Cocles, Corue, & plusieurs autres. Outre plus vôtre main seule vous peut suffire pour pertinemment le reconnoître sans autre figure. Vous devez donc-ques remarquer que le poulce comme le premier & plus gros & robuste est ainsi

appellé & eſt dédié à Venus, & a tel ſigne ♁ Le plus prochain d'icelui eſt appellé *Index*, ou idicatif, ou demonſtratif, à cauſe que par icelui nous démontrons quelque choſe que ce ſoit, & les anciens Philoſophes l'ont ainſi nommé, & entr'autre Socrate, lequel pour cette raiſon étoit dépeint, démontrant de ce doigt une femme qui étoit repreſentée pour la Nature, & ce doigt eſt donné à Jupiter ſigne ♃. Le troiſiéme eſt nommé le Mytanier, ou mitancier étant ſitué au milieu, aucuns l'appellent Medecin à cauſe que de celui là l'on touche les lieux ſecrets quand ils ſont malades : les Latins le nommoient *Verpus*, de ce mot *Verro*, qui ſignifie à nôtre vulgair gratter. On tient, comme dit Juvenal, que les Juifs en grattent leurs parties honteuſes, quand ils ont la diſcenterie. Et Orus Appollo en ſes Hierogliſiques repreſente ce doigt pour un homme diffamé, & noté de quelque infamie ; mais ce doigt avec le poulce, & l'indice jadis repreſentoient la Trinité, ou main de Juſtice de nos Rois. Il s'en voit en nos antiques bâtimens, particulierement à Plaiſy en Galie, de laquelle le Preſident Fauchet au livre 7. de ſon Hiſtoire du declin de la maiſon de Charlemagne en traite amplement. Ce doigt eſt de Saturne, & a pour marque & ſigne ce ♄. C'eſt aſſez de cettui ci, parlons de celuy qui ſuit, que nous appellons Annulaire, pour

autant que nous appellons Annulaire, pour autant que coûtumierement l'on y porte un anneau, & particulierement en la main senestre. Les Doctes Medecins & Anatomistes disent pour raison de cela, qu'en ce doigt est un nerf fort tendre & délié qui tend au cœur, pourquoi il doit être environné d'un anneau, comme d'une couronne pour la dignité. Mais remarquez encores qu'aux ceremonies du Mariage, ayant commencé au poulce à mettre l'anneau matrimonial, l'on le tire, & est mis aux autres jusques à celui-ci, auquel l'on le laisse. Pourquoi quelques uns qui se sont arrêtez, comme Durand en son Rational des Divins Offices, à discourir sur ces ceremonies, dit, que cela se fait pour raison qu'il répond au cœur siege des affections & de l'Amour: Autres disent, à l'occasion qu'il est dédié au Soleil, & que la plus part des anneaux sont d'or, métail, qui lui est aussi dédié. Et ainsi par cét assemblage & Sympathie le cœur s'en réjoüit. Ce doigt à cette marque pour le Soleil. ☼.

Le dernier & plus petit de tous est nommé le doigt Auriculaire, ou auriculier, pour cause que le plus souvent nous en usons pour curer & nettoyer nos oreilles, comme d'un ferrement; Nous lisons que Denis Tyran de Siracuse ne voulut jamais autre instrument à se netoyer les oreilles, douteux que l'on ne lui donnât quelque instrument ento-

xique, étant Prince grandement craintif & deffiant, dont la vie a été miſerable pendant ſa tirannie pour la crainte imprimée en ſon ame ; ce doigt eſt attribué à Mercure, & porte pour ſigne ☿ En voila en ces vers une ſuccincte & docte diſcription.

Eſt pollex Veneris ſed ♃ indicet gaudet.
♄ Medium ☀ mediumque tenet.
☿ Medium : ferentem cadida Luna.
Poſſidet in canea Mars ſua caſtra locat.

Or tous ces doigts ont des enflures qui s'élevent des racines ou baſes d'iceux doigts, qui ſont appellées montagnes, attribuées & dédiées aux Planettes, leſquelles eſt ajoûtée cette chair paroiſſante & éminente, qui eſt & appartient à la percuſſion de la main, les quatre doigts principaux ont douze jointures ou ligamens, auſquels douze ſont attribuez les douze ſignes du Zodiaque (comme il ſe void en cette figure precedente) & à chaque doigt une des ſaiſons de l'année, comme l'indice qui eſt Jupiter, nous lui donnons le Printems, & à chaque jointure un des ſignes de cette ſaiſon, à la premiere, proche de la ſummité Aries, à celle du milieu Taurus, & à celle de la racine Gemini, qui ont pour notes ces trois Caracteres ♈. ♉. ♊. Celui doigt répond au petit ou auriculier qui eſt dû à Mercure, qui

ſe prend pour l'Automne, & ſe conforme à celui de Jupiter, ils repreſentent deux saiſons égalles en douceur & temperature, dont les deux ſignes premiers, ſont Equinoxes (c'eſt à-dire) qui rendent les jours & le nuits égaux : les ſignes de cette ſaiſon d'Automne donnez à ce doigt, & qui ſe poſent en la même façon que les autres ſont Libra, Scorpius & Sagittarius qui ont pour marques ♎. ♏. ♐. Le Mitancier qui eſt Saturne, nous repreſente l'Hyver, ſaiſon rigoureuſe pour le froid, à ces ſignes Capricornus, Aquarius, & Piſces, qui ſont ainſi marquez, ♑. ♒ ♓. L'Annulier qui eſt au Soleil, a pour ſigne Cancer, Leo, & Virgo, qui ont pour Caracteres, ♋. ♌. ♍. Et ces deux ſaiſons ont en leurs premiers mois les deux Solſtices : c'eſt à dire que le Soleil ne décend, ne remonte davantage ; à s'arrêtant aux deux extrémitez du Zodiaque, au Zenit, pour ſon élevation ; & au Nadair pour ſa deſcention. Ces deux angles repreſentez en la main, nous devons imaginer le Zenit en la ſummité du doigt mitancier, & le Nadair prés la Reſtrainte, où finit la ligne de vie, ainſi repreſente une figure d'Ovale.

Nous le pouvons repreſenter ſelon la troiſiéme figure cy-deſſus, nous imaginant la ceinture du Zodiaque le long du doigt indice deſcendant par au deſſus du poulce, & la

montagne de Venus, qui ſera compriſe en l'Ovale du Zodiaque, & immaginerons ainſi nos ſignes Aries ſur l'enfleure au deſſus de la Reſtrainte. Taurus ſur la Montagne de Venus, & ſur les branches & rameaux de la ligne de vie (qui nous dénote la vie) Gemini eſt poſé, ſur la premiere racine ou jointure du doigt Indice, Cancer, ſur la 2. Leo : ſur la 3. Virgo : & laiſſons le poulce comme ſeparé n'étant doigt parfait, n'ayant jointures ou ligaments, qui eſt le premier nombre, ſelon les Arithmeticiens dit plat, qui n'a tant de perfection que le Ternaire, ou le trois qui eſt le ſecond. Ce demi cercle nous l'appellons Arctique. Pour l'autre demi cercle Meridional, que nous appellons Antarctique, nous le commencerons en la ſummité du doigt annulier, & poſerons le premier ſigne qui eſt Libra ſur la premiere jointure de ce doigt : ſur la 2. Scorpius : ſur la racine ou troiſiéme Sagitarius : à l'extrémité de la ligne Menſale Capricornus : ſur le milieu de la montagne de la Lune Aquarius : & proche de la reſtrainte de ce côté-là Piſces : ainſi les ſept montagnes des Planettes feront encloſes en la ceinture ou Zodiaque.

Il faut ſçavoir & remarquer que chaque montagne (ce que je déclarerai plus amplement ci-aprés aux regles de cette ſcience) ſignifie & dénote quelque choſe digne: comme

celle de Venus l'Amour ; celle de Jupiter les honneurs ; celle de Saturne les infortunes ; celle du Soleil les richeſſes ; celle de Mercure les ſciences ; celle de Mars les exploits militaires ; & celle de la Lune les afflictions & maladies d'eſprit. Je ne paſſeray plus avant en cette notion, ſignification & remarques d'icelles montagnes, reſervant cela en un autre chapitre. Mais avant que ſortir & conclurre cettuy, je toucherai un mot des lignes & remarques de la main neceſſaire en ce lieu.

En l'enclos doncques de la main, il y a ſix lignes, ſections ou trenchées (comme il eſt jà démonſtré cy-deſſus) deſquelles dépendent les trois principales parties de l'homme, ſçavoir le chef, le cœur & les roignons, deſquelles dépendent les trois du monde, qui ſont Intellectuel, Celeſte & Elementaire, ainſi ſe poſent.

L'Intellectuel		Chef	à Dieu
Le Celeſte	au	Cœur	au Ciel
L'Elementaire		Roignons	aux Elemens.

Ainſi les lignes de la main.

La manſale,				
La moyenne	au	Chef	à	Dieu

Ligne de vie Lingne de l'Esto- mach, au	{	Cœur au	}	Ciel.
La Percussion, La Restrainte aux	{	Roignons aux	}	Elemens.

Pour reconnoître ces lignes, il faut sçavoir donc, premierement, que la Mensale prend sa force de tout le chef, & qu'elle commence en la percussion de la main, ou la montague de Mercure située sous le doigt auricuiaire, laquelle va avec deux ou trois rameaux, & plus souvent toute seule, faillir & se terminer sous d'Indice, & quelques fois se joint avec la moyenne, étans toutes deux respondantes au chef, & avec celle de Vie, & font un angle se finissant entre les montagnes de Venus & Jupiter.

La 2. du chef dite Moyenne naturelle est celle qui prend commencement à la racine de la ligne de Vie, & passe par le milieu de la Palme entre les montagnes de Mars & de la Lune, & se va rendre sous celle de Venus, & plus souvent à la Mensale, comme il est dit cy-dessus.

La 3. celle de Vie, dites du cœur commence à la montagne du doigt indicatif, & se termine prés le lieu que nous appellons

Reſtrainte, diviſant la montagne de Venus d'avec le triangle ou palme.

La 4. dite du foye ou de l'eſtomach, prend ſon origine & commencement ſous la montagne de la Lune, & va faire le triangle de Mars traverſant la ligne Moyenne, ou directe, ſe joignant à celle de Vie au deſſus du mont de Venus.

La 5. eſt la Reſtrainte, qui eſt les eſpaces qui apparoiſſent en la jointure de la main, où il y a deux lignes du moins, & du plus quatre, & pluſieurs traits montant vers le mont de Venus.

Pour la 6. nous mettrons la ſœur compagne de la ligne de vie qui la ſuit: Puis nous adjoûtons la percuſſion, qui eſt la partie de dehors, laquelle mouve, lors que nous frapons ſur quelque choſe. Ce ſont icy des parties plus notables de cette ſcience, qu'il nous faut remarquer & reconnoître pour ne manquer aux divinations, étans les principes de nôtre Science Chiromantique. Et pour comprendre la ſituation des lignes plus promptement, voi la table icy-deſſus que j'ai poſée en ce lieu pour un abregé à reconnoître chaque ligne ſe refere & à laquelle des Planettes.

DES LETTRES SACRE'ES qui se rencontrent aux mains, & les correspondances qu'elles ont aux corps celestes, & comme par icelle se trouvent & rencontrent des secrets de la fortune & de l'infortune.

CHAPITRE II.

IL se rencontre en nôs mains en divers lieux des lettres bien formées & apparentes, lesquelles, selon les lieux qui se rencontrent, ont de grandes & admirables significations. Patrice Tricasse en sa Chiromance en a traité non si particulierement qu'il faut pour leur vraye intelligence, ne leur ayant donné la concordance qu'elles ont avec les corps celestes, pour par icelle armonie & concordance en tirer le parfait de leurs significations, car sans icelle connoissance les jugemens que nous en pouvons tirer ne sont que douteus non plus que les jugemens des signes & Planettes sans sçavoir leur situation, car ils ont une telle sympathie, que les uns ne peuvent rien sans les autres, non plus que la Geomentie sans l'Astrologie, lesquelles ne peuvent rien si l'une n'est accompagnée de l'autre & enrichie. Ces

lettres qui ſe rencontrent aux mains ſont c[...] tes celeſtes, & ſont juſques au nombre di[...] huit, leſquelles regardent les douze ſign[...] du Zodiaque, & les figures & caracterre[...] Geomentiques, elles ont correſpondances[...] ces ſignes & à leurs capitales lettres & à ce[...] de Geomentie.

Aries, A *Aquiſitio,*	*Aquarius.* A ♒ *Amiſſio.* *Albus.*	*Taurus,* T *Triſtitia.*	*Gemi[...]* G[...]
Cancer. C *Conjunctio* *Caput. D.*	*Capricornus.* C ♑ *Carcer.* *Cauda D.*	*Leo.* L *Lætitia.*	*Libr[...]* L ♎
Virgo V *Via.*	*Scorpio.* S	*Sagitarius* S ♐	*Piſces.* P *Puer.*
Puella. SP *Populus.*	*Rubens* R	*Fortuna.* *Major.* FM	*Fortuna* *Minor.* F♏M.

Je ſuivrai ici l'opinion d'un ancien Rabin[...] & dirai qu'ils ſe rencontrent plûtôt en for[...] me de ces caracteres & lettres divines, & e[...] icelles figures, ils ont plus d'énergie trou[...] vez aux mains, ſe referant aux ſept pla[...]

nettes. La forme d'icelles eſt telle : Lettres de Saturne ɢʜw. Lettres de Jupiter ST△T. Les lettres de Mars ᴀᴄφ. Les lettres de Venus BAT. Les lettres du Soleil Eb. Lettres de Mercure ɪɪ ⋈.

Lettres de la Lune)(● ≈. Ainſi attribuez à ces ſept corps celeſtes, ils ont grands effets, & ſe trouvans ſur la diverſité des montagnettes, ou autres lieux, leurs ſignifications ſont diverſes. Il faut noter en premier lieu que nous donnons en nôtre main les quatre parties du monde de cette façon, en l'extremité des doigts l'Orient. En la Reſtrainte l'Occident, ſur le poulce le Septentrion, & vers le mont de la Lune ſous le doigt Mercurial le Midi. Or ainſi comme nous avons dit que les ſignes du Zodiaque, & Planettes changent, d'accidens & qualitez changeant de lieux ; car telle (comme avons déja dit) eſt benevoie au Midi, laquelle eſt meledvole en l'Occident ou Septentrion, & telle eſt bonne au Midy, qui eſt mauvaiſe en l'Orient : c'eſt pourquoi, (pour exemple) Aries qui eſt premiere maiſon de Mars. A. ſe trouvant vers les montagnes de la Lune de Mars ennemi de la Lune ne nous repreſente que tout mal, comme maladies, bleſſures, infortunes, perte de biens, d'amis, exils, & autres choſes funeſtes, & étant là en partie du Midi ; Mais étant vers le mont de Venus ſous le poulce vers la partie Septentrio-

nale à raiſon de l'Amitié de Mars & de Venus, cét A. nous ſignifiera toutes choſſes contraires, comme amitiez, mariages avantageux : amour de belles femmes, delices d'amour, banniſſement de toute jalouſie, pluralité de femmes riches & joyeuſes : bref tout contentement d'amour. Si cét A. ſe trouve ſur le mont de Saturne qui regarde l'Orient qui eſt aſſez benevole, le plus il peut donner la perte d'un procez ou une priſon, ou maladie. Mais ſi ſe trouve en ce lieu cet A. lequel ſe refere à Aquarius, qui eſt le ſecond domicile de Saturne, là étant Oriental & proche la premiere maiſon dudit Saturne qui eſt Capricorne, il dénote du bien aſſez paſſablement, mais peu de ſanté, car ſi n'étoit Saturne même qui le tempere, il dénoteroit une mort mauvaiſe, & une vie de trente & un an, qui ſont les petites années dudit Saturne ; mais ce ſecond A. ſe trouvant au bas de la pleine de Mars lequel ſe tire vers l'Occident, indubitablement il ſignifie mort par les armes ou en duël ; mais ſi ſe trouve un triangle au deſſus de la reſtrainte cela dénotera mort par aſſaſſinat, & ſi cette lettre eſt plus proche de la montagne de Venus, elle ſignifie mort cauſée par une femme, ſoit par Juſtice ou par poiſon, ou une grande nôte d'infamie : ſi elle eſt vers les monts de la Lune, elle ſignifie grande maladie d'eſprit & de corps. Bref celui qui

tura cette lettre ſur un des monts de la Lu-
ne & ſon Alfridarie, en laquelle il ſera pour
ors, ſi c'eſt icelui aſtre lunaire, il ſe peut
aſſeurer qu'avant que icelle Alfridarie ſoit
expirée il tombera en grande infortune tant
des biens temporels que des ſpirituels. Voire
à une manie comme extraordinaire. Voyons
pour le T. qui nous repreſente Taurus, &
vient aprés Aries, Taurus eſt premiere mai-
ſon de Venus ſi le T. ſe trouve à la monta-
gne de Venus, mille amours ſont repreſen-
tées, mais il faut ſçavoir en quel lieu de cet-
te montagne, car ſi c'eſt proche la ligne de
vie & qu'un des traits du T. l'inciſe ou cou-
pe ſignifie mort pour amour, & funeſte jouiſ-
ſance, ſi elle eſt entre le poulce & le doigt
indice, ou de Jupiter bonne fortune pour le
mariage & fort avantageux pour la beauté,
richeſſe & bonté Si ſur le plain de ſa Ve-
nerienne ou montagnette, il ſignifie toutes
ſortes d'amours c'eſt-à-dire que l'homme
qui aura le T. ſera aimé de pluſieurs femmes
belles & riches, & par le moyen d'icelle il
peur faire ſa fortune, & rien ne s'y peut op-
poſer ſi en l'extremité approchant de la re-
ſtrainte ce lieu eſt fort dangereux, la raiſon
eſt que ce lieu repreſente les inceſtes, &
amours non licites, ſur le revers du poulce
les Sodomies & Beſtialites les plus deshon-
nêtes comme elles ſont déſcrites par Bu-
chard. Les curieux les verront en ſon livre

De Pœnitentia : ſi le T. qui ſe doit trouver au
ſecond ligament du doigt indice, ſe trouv
Mercurial ou au mont de la Lune, il y
eu de l'affection pour les femmes, grand
querelles, deſirs de vengeances poiſons, d
entrepriſes ſecretes, mort d'enfans abortif
& pechez odieux : s'il ſe trouve en la plein
de Mars, bonne rencontre, mais comba
pour l'amour dont on eſt victorieux, & d'a
vantage aimé de la Dame, & par cett
amour les richeſſes, & le contentement
craint & redouté des voiſins. Si cela ſe ren
contre au doigt ſolaire tout le contraire d
que deſſus bien que l'Orient ſoit agreable
Venus, & ſa premiere maiſon qui eſt Tau
rus : Or ſi d'avanture ſe trouve en la mai
cette ligne que nous nommons ceinture de
Venus, qui commence (comme avons d
ailleurs) entre le doigt indice & celui de Sa
turne, & tient entre le Solaire & le Me
curial icelui T. ou L. qui eſt la ſeconde ma
ſon de Venus, dite Libra, croyez tout
choſes ſales à celui ou à celle qui a telle ch
ſe, ils ſont ſales au peché contre nature
ordinaire, ce que j'ay veu & reconnu à que
ques-uns atteints & convaincus de ce crim
c'eſt pourquoi les Juges doivent prendre ga
de à cela, & ſçavoir quelque choſe de n
tre ſcience. Parlons du G. qui regarde Ge
mini premiere maiſon de Mercure, il eſt fo
indifferent, car il eſt bon aux lieux bons

mauvais au lieux mauvais ; comme ſur Venus il eſt bon, ſous Mars mauvais, ſous Saturne auſſi, mais ſous le Soleil tres-bon; car ſi ſous le Soleil ſe trouve le G. & que le Soleil ſoit Alfridarie, celui à qui cela ſe rencontre peut-être aſſeuré de richeſſes, leſquelles viendront comme hors l'ordinaire par treſors trouvez fortuitement ou de propos déliberé, ce que j'ai veu en un de mes amis à qui je trouvay ce G. en ce lieu, auquel je donnai l'aſſeurance de cette affaire, ce qui ariva incontinent aprés par le moyen de la ſcience de Corilimentie, où un perſonnage fit merveille en icelle ſcience, ce ne fut ſans rechercher *Aratron* d'Abatel, mais les merveilles de cette branche étoient plus admirables & dignes de marque que la choſe trouvée par la grande ſympathie, qu'elle a avec les mettaux precieux ; car lors qu'elle eſt cueillie avec les ceremonies, & obſervations requiſes, comme au Solſtice d'Eſté le cueillir, & qu'elle ſoit d'un rejetton de l'année, fourche, cueillie avec mondicité, il ſe reconnoît un effet des ſciences ſecrettes ; c'eſt pourquoi, que celuy ou celle qui aura en ſa main le G. ou V. qui a reſſemblance à nôtre Verge, il doit s'aſſeurer de trouver en la terre quelque choſe precieux. Je veux par diſgreſſion inſtruire le lecteur entierement, de la forme de cueillir, & ſe ſervir de cette Verge, afin de ne laiſſer une curioſité

ſans le contenter ; puis aprés cette inſtru-
ction nous pourſuivront nos lettres ſacrées
& leurs ſignifications.

Il la faut donc recueillir à certain jour du
Solſtice d'Eſté & la choiſir fourchuë com-
me un V. ou de cette forme Y. qui eſt l'Y
des Grecs qu'elle ſoit d'un couldre franc &
rouge : car on doit ſçavoir que lors que le
Soleil a fait entrée au ſigne de Cancer les
bois & les plantes à nôtre climat ont plus
de force qu'aux autres ſaiſons ; icelle cueil-
lie quand tu t'en voudras ſervir pends-moy
au bout qui ſoûtient le fourchon un mor-
ceau de metal tel que tu voudras , & qu'il
ſoit attaché au bout d'une cordelete , vous
prendrez les deux fourchons en vos deux
mains que vous tiendrez fermes vers le Ciel
& l'autre bout vers la terre , & en cette
ſorte quand vous ſerés en lieu avec deſſein
de trouver quelque choſe cachée , ſoit or
ou argent , ou autre nature de metal que ce
ſoit , ſi celuy qui eſt enclos dans la terre eſt
plus noble que celuy qui eſt attaché à vôtre
verge , celuy-ci s'incline vers ſon ſuperieur
comme ſon inferieur , lors au lieu où ſera
faite cette inclination ſera le mineral ou me-
tal, mais le tout arrivera plûtôt à celui qui a
V. ou G. celeſte en la main proche le So-
leil. Celuy qui a le C. de Cancer ſous le
doigt de Saturne en l'enclos de la ceinture
de Venus il eſt grandement ſordide & vilain

ca-

en la lascivité. Si celui de Capricorne se trouve en ce lieu & que Saturne soit Alfridarie & Chronocrateur, il y a de grands vices cachez en l'ame d'iceluy, il aura infamie & sera déchassé de toutes honorables compagnies & tenu pour infame; mais si celuy de Cancer se trouve proche la ligne mensale regardant le mont du Soleil il signifie grande richesses & falcultez, dont la plus-part ont été ou seront acquises par voyes illicites, deshonnêtes. Sous le mont de Jupiter sont honneur reçûs de Princes & grands Seigneurs, si c'est celuy de Capricorne sera le contraire, mais si se trouve ♐ de Saturne, proche les rameaux de la ligne de Vie; cela dénote ravissement de fille, grande paillardise; si c'est une femme qui aye celle il ne la faut croire pudique, mais portée à diversité d'hommes, jamais lassée du oit recherchant toutes sortes de pollutions deshonnêtes, bien qu'elle aye apparence de pieté. Celui ou celle auquel se trouvera pendant son Alffridarie L. de Leo, sous la montagne ou au doigt, du Soleil, il se peuvent asseurer d'nue affluence de tous biens & richesses, & que tout leur prosperera selon leur desir, puis qu'il regardera l'Orient; mais si elle se trouve vers la Restrainte qui est l'Occident, elle ne promettra que toutes infortunes, debats, procez, querelles, & autres sortes d'afflictions. Si cette-cy L.

♎ qui eſt celle de Libra, ſeconde maiſo
de Venus, le trouve au haut de la ligne
Vie, proche les monts de Venus, elle ſi
gnifiera mariage, adultere, remply de mi
ſeres comme jalouſies, pauvretez avec un
procreation d'enfans non legitimes, don
une partie ſeront imparfaits en leurs mem
bres. Si elle ſe trouve en la Reſtrainte
montant par le dehors du poulce, ce ſon
amours ſales, comme inceſtes & ſodomie
& contre nature; ſi c'eſt pendant que l'Alfr
darie de Venus ſera, elle ſe trouve au mi
lieu du poulce, elle ſignifie grande paillar
diſe, être affrenément porté à la libidinit
& ſale en cette action comme une brut
bref, elle ne peut être bonne, étant ſur
qui dépend de Venus, mais ſur le doigt
Mercure qui eſt le petit, elle eſt aſſez bon
ne, elle dénote fineſſes, ſapience, œcon
mie, & celui qui l'a, eſt capable de go
verner les affaires d'une Monarchie, &
un Roy ou Prince l'a, il eſt capable de t
nir ſous ſes loix tout l'Univers, il eſt ing
nieux, fort, courageux, vaillant, &
douté de ſes ennemis voire toutes ſes actio
ſont miracles & prodiges extraordinaire:
certain Rabin dit qu'elle étoit en la main
Moyſe & de Gedeon. Si elle ſe trouve ſ
le doigt du Soleil, elle eſt indifferente,
eſt bonne ſous Jupiter, mauvaiſe prés
Saturne, & à la pleine de Mars, & a

monts de la Lune, elle signifie de grandes
maladies. Si S. du Scorpion se trouve en la
pleine de Mars vers le triangle de la ligne
de Vie, & de la Mensale, & qu'au dessous
se trouvent deux petits triangles, celui qui
aura cela doit être asseuré d'être victorieux
en tous ses combats & duels, c'est par cet-
te marque que l'on reconnoît le bon coura-
geux soldat. Si cette S. se trouve en l'autre
triangle vers la Restrainte, cela demonstre
é peu de courage, & celui qui l'a en cét
endroit est timide sans courage, mais que-
relleux & toûjours il est battu, elle se ren-
contre le plus souvent aux Meridionaux,
c'est pourquoy elle est mauvaise, tirant vers
les monts de la Lune, elle ne vaut rien, aussi
les peuples de ce Climat sont audacieux van-
teurs, superbes, fougueux, mais en toutes
bonnes affaires coüards & pusillanimes,
qui ont un abbord majestueux, mais sans
effet. Si la lettre du Sagitaire qui a cette
forme S. ⇷ se trouve sur la ligne de vie, &
que Z soit en Alfridarie, elle denote une vie
heureuse, felicité acompagnée de toutes sor-
tes de plaisirs des années longues & saints,
sans ressentir aucune infirmité. Si elle se
trouve sur la montagne dudit Jupiter, sera
la même felicité. Mais se rencontrant sur ce
qui est dedié à Saturne, ce sera le contraire
de tout cela. De même sur ce qui apartient
à la Lune & à Mercure, mais au mont du

Soleil, se sont richesses grandes données p
un Prince, aussi grandes dignitez tant
l'art militaire que du maniement des affai
de l'état d'icelui Prince, avec un comb
d'heur & contentement regissant une Vill
Pays, ou Province. Si elle se trouve en
pleine de Mars, elles demonstre toutes sô
tes de Victoires, & que toutes actions sôo
complaisantes à celles du Prince, aussi si
P. de *Pisces* se trouve en ces même lieux se sé
de la même chose, Pisces étant la seconde ma
son de Jupiter. Ainsi ces trois lettres sacré
Mais si le P. que nous donnons Geomêntiqu
ment à *Puella* & *Populus* se rencontre en c
lieux sera tout le contraire: car il est tout ma
vais, la forme d'icelui est cy-dessus. R. de *R*
bens est aussi mauvaise & ne presage rien
bien, si elle n'est en ce qui appartien
Mars, F. M. de *Fortuna Major* sont bo
nes par tout. Au contraire celle de Fortu
Minor sont tres-mauvaises en tous lieux
ils se peuvent trouver, soit pour l'amou
les honneurs, richesses, &c. De même
C. de *Cauda Draconis*: lequel, tant en n
tre science Chiromantique que Geomen
que, contredit à tout, & est à toutes ch
ses ennemy & préjudiciable, ce qui se do
remarquer pour conclusion des significa
tions de nos lettres. Mais avant que finir
conclure ce Chapitre, ayant en icelui par
diverses fois d'Alfridarie, je desire en in

ſtruire le Lecteur ſtudieux ; car icelle connoiſſance eſt neceſſaire à ceux qui deſirent apprendre les ſciences d'Aſtrologie, Chiromantie, Phyſionomie, Geomantie, &c. Alfridarie ou Fridarie, c'eſt que les Grecs appellent χρονοκατία qui eſt un certain terme ou nombre d'annéee dans la Planette regnant & gouvernante la Nativité, & en icelles années nous influë du bien ou du mal ſelon ſa nature. Il eſt à remarquer que chacune des ſept Planettes à ſon Alfridare l'une aprés l'autre, avec nombre d'années, pendant icelles ils nous regiſſent & gouvernent. Il eſt à noter qu'à toutes navitez diurnes le Soleil commence la premiere Alfridarie, & a dix ans de gouvernement. Venus ſuccede, laquelle a huit ans d'Alfridarie. Mercure aprés : ainſi les autres Planettes ſelon leurs Cieux ; ceux qui ſont nés de nuit ou nocturnes, ont pour leur premieres années Alfridariques, ceux de la Lune qui ſont neuf, leſquels ſont ſuivis de ceux de Saturne. Toutes les années des Alfridaris ſont 75. ans, ſçavoir le Soleil dix, la Lune 9. Saturne 11. Jupiter 12. de Mars 7. Venus 8. Mercure 13 Caput Drac. 3. Cauda D. 2. Ces deux derniers icy ont leurs années Alfridariques ſeparées des autres, & ſont ceux qui ſurpaſſent les 70. ans, n'étans referés en aucuns ſignes, auſſi ils ſont débiles & foibles, car il n'entrent au nombre Alfridariques

qu'aprés les ſept Planettes, quand ils o accomply leurs 70. années, lors que le a 70. ans, ils n'ont aucune proximité association avec aucune d'icelles Planettes ny elles avec eux, ni domicilles à leurs gnes qui leur ſont donnez & attribuez leurs ſignifications, & rencontres, Nous traiterons ailleurs, c'eſt aſſez de cecy en Chapitre, pour l'inſtruction des amateurs nôtre ſcience de Chiromance.

A QUOY SONT NECESSAIRE les ſept Planettes, & les douze ſignes Zodiaque en la ſcience de Chiromance.

CHAPITRE V.

AVant que d'entrer plus avant en ſolution de cette queſtion, & en i ſtruire le cupide d'apprendre cet Science: Je deſire contenter l doctes, & icy faire une digreſſion (tout fois rabregée) touchant les planettes & gne du Zodiaque, & montrer comme l'an quité les a accommodez, & leurs influen ces aux ſciences, Arts & diſpoſitions d corps. Les Juifs deſquels nous avons ma dié nôtre Foi & croyance, & ſont nos a nez tant pour la connoiſſance que culte d vray Dieu, ont dés les premiers ſiecles a

commodé ces sept Planettes à leurs jours ou
sans : Mais depuis que le tems a apporté de
la diversité & de la corruption en leur Re-
ligion, ç'à été lors qu'ils ont plus haut éle-
vé ces Planettes, & recherché les Grecs,
qui ont les premiers reconnu leurs facultez
& influences, & qui leur ont imposé les
noms. Les Auteurs qui ont composé le Tal-
mul en la premiere Partie nommée *Ordre
des Semences*, au 6. Traité appellé שברמה
ממבר *Massechet scemith*, c'est-à-dire, *Traité
du sept*, les ont fort accommodez à leurs mi-
steres. Le R. Abraham Aben Ezra en son
commentaire sur ce livre, fait symboliser
les 10. Sephirots Hebrieux, & les 10. Sphe-
res celestes aux 10. Commandemens de la
Loi, dont le premier, qui montre la tres-
simple unité du PERE, qui est comme la ba-
ze & fondement de tout.

*Je suis le Seigneur ton Dieu, qui t'ay tiré hors
d'Egypte de la maison de servitude : Tu n'auras
autre Dieu que moi.* Se rapporte à la dixiéme
Sphere immobile, comme soûtenant le Trô-
ne de Dieu, *Cœlum sedes mea est, & terra
scabellum pedum meorum*, en Esaye soixante &
six, qui de-là meut le premier mobile, &
consequemment tout le reste.

Gaudent omnes movente Patre, dit S. De-
nis en sa Hierarchie, parlant des intelligen-
ces qui étant mûës, meuvent les Spheres &
& les corps celestes, où elles president :

tellement que Trismegiste definit Dieu être un cercle, dont le centre est par tout, & la circonference nulle, parce qu'il est tout apertement representé par ces deux notes de chiffre (selon même les Rabins en leur Ghematrie) qui sont 10. 1. sans le zero vaut un, qui est un point indivisible, où le centre est par tout : car il n'y a nombre où l'unité ne se puisse trouver, dautant qu'ils partent tous d'elle, & ne sont autre chose qu'un amoncellement d'unitez enfilées les unes aux autres, & le 0. ou zero, qui est rond en façon circulaire, est dit comme n'être en aucun lieu, parce que de soi il ne fait rien, parquoy il se rapporte à *l'En-soph.* non finy ou infiny.

Le 2. Commandement, *Tu ne feras aucune image ny semblance de tout ce qui est és Cieux en haut, ou en bas en la terre ou sous les eaux pour l'adorer.* (du nom Pesel) Ce commandement convient à la 9. Sphere, & premier mobile, qui meut & ravit avec soy toutes les autres subjacentes en 24. heures & au Fils qui est le premier mouvement de toutes choses, procedant du Pere immobile ; il me souvient à ce propos de ce que dit Boëce.

Terrarum cœlique Sator, qui tempus ab ævo,
Ire jubes, stabilisque manens das cuncta moveri.

Lequel Fils a banny & extirpé toutes les

Idolctries du monde, là où ſon Evangile a été porté & annoncé.

Le 3. Commandement, *Tu ne prendras point le nom du Seigneur ton Dieu en vain: car le Seigneur ne tiendra pour innocent celuy qui le prendra en vain.* A la huitéme Sphere où ſont toutes les Etoilles fixes, & le Zodiaque avec les 12. ſignes, qui ſont de nôtre Science, & puis il y a les 48. principaux Aſtres figurez, comme on les void en Hyginus, & en pluſieurs autres Aſtrologues.

Le 4. Commandement, *Souviens-toy de ſanctifier le jour du Sabbat.* A la Sphere de Saturne (qui nous eſt repreſentée par le doigt Mitancier) laquelle Sphere ou Planette eſt infauſte, maligne & nuiſible. Dont Moyſe jugeoit ne ſe devoir rien entreprendre ne faire ce jour là, ains demeurer du tout en repos, & vacquer au ſervice Divin. Parce qu'il preſide à la premiere heure du Samedy, qui commence au ſoir à la nuit, comme fait Mars à la derniere, qui eſt pernicieux auſſi de ſa part. Et cela ne ſe rencontre en pas une des autres journées: pour raiſon dequoy le Zoar & autres cabaliſtes alleguent, que les malins eſprits ont plus de puiſſance de nuire en toutes les quatriémes & ſeptiémes nuits auſquelles ces deux Planettes preſident qu'en autres nuits de la ſemaine.

Le 5. Commandement, *Honore ton pere*

& ta mere, afin que tes jours soient prolongez sur la terre, est attribué à la sphere de Jupiter qui est benevole, & represente la paix amour, pieté & clémence : ainsi que fait la sphere de numeration, *Chesed*. & le nom divin אל lequel lui est attribué.

Le 9. Commandement, *Tu ne tueras point* est attribué à Mars, le Dieu de la guerre & des meurtres.

Le 7. Commandement, *Tu ne paillardiras point*, à Venus, suivant l'opinion des Brachmanes & Gymnosophistes pour ce qu'elle répond à la numeration, *Nesach*, ou Victoire, nous representant la victoire que devons avoir sur nos concupiscences.

Le 8. Commandement, *Tu ne déroberas point*, est donné au Soleil, lequel ravit, soubstrait, & dérobe à toutes les Etoilles leur clarté & lumiere, qui éteint & offusque.

Le 9. Commandement, *Tu ne porteras faux témoignage contre ton prochain*, est dedié à Mercure, comme patron de toute subtilité, tricherie, barat, dol, deception & fraude.

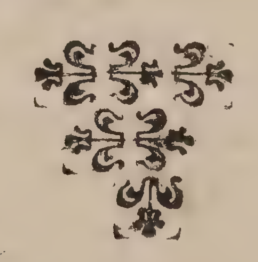
Le 10. Commandement, *Tu ne convoiteras point la femme de ton prochain, ny sa maison, son serf, son bœuf, ny autre chose de sa substance*. Ce dernier Commandement se refere à la Lune, la plus basse de tous les corps celestes : ainsi que la convoitise est la plus infirme & abjecte passion de nôtre ame, &

qui nous avillit le plus. Voila pour les Juifs; Pour nôtre Theologie, l'on pose ces sept Planettes pour les dons du Saint Esprit & pour les sept petitions de l'Oraison Dominicale : les douze signes du Zodiaque aux douze articles du Symbole : & derechef les sept Planettes sont accommodez aux sept Chandeliers de l'Apocalypse, où l'homme vivant chemine au milieu d'iceux, cette doctrine est de Rupert & S. Cyprien au Sermon de la Pentecôte, qui moralise doctement sur le nombre septenaire. C'est assez pour nôtre Theologie Evangelique : qui voudra voir quelque chose de rare sur ce nombre septenaire, voye ce qu'en a écrit H. Cor. Agrip. au deuxiéme de sa Philosophie occulte, finissant son discours, il dit : *Denique hic numerus & in bono & in malo omnium est potentissimus.* Et Linus, ancien Poëte Latin, disoit de ce nombre.

Septima cum venit lux, cuncta absolvere cœpit,
Omnipotens pater, atque bonis est septima : & ipsa,
Est etiam rerum cunctarum septima origo.
Septima prima eadem perfecta. & septima septem.
Unde etiam cœlum stellis errantibus altum,
Volvitur, & circlis totidem circum undique fertur.

Les Egyptiens, Arabes, & Mages,

Caldéens en leurs ſciences occultes, leur ont attribué des Anges, Intelligences, nombres & Eſprits, tant aux Planettes que ſignes du Zodiaque. Voyons comme aux arts liberaux ils ſont accommodez. En la Dialectique, les dix orbes celeſtes ſont appropriez aux dix categories, ou predicaments qui ſont ainſi accommodez : l'Eſſence à la ſphere immobile : la ſubſtance à la premiere ſphere mobile : la qualité à la huitiéme ſphere : la quantité à Saturne : la Relation à Jupiter : la ſituation ou aſſiette à Mars l'Agent au Soleil : le patient à Venus : l'habitude à Mercure, & les cinq predicaments qui regardent tout le contenu qui eſt ſous la concavité de la Lune lui ſont dediez : ainſi ces categories & predicaments s'accommodens aux planettes & cieux, Pour la Muſique, les tons & voix, ils ſont auſſi appropriez, & pour l'appropriment, vous le verrez en ces vers extraits de la Galliade ou Revolution des Arts & ſciences de ce docte Guy le Févre de la Boderie.



Or la ſuite de voix, ou l'Etente du vent,
Par marches & degrez ne parvient plus avant,
Que juſques au Septiéme : & Dieu qui tout diſpo-
ſe,
Fait qu'au nombre de Sept preſque tout ſe repoſe.
Mais des hommes divers ja dés les ſiecles vieux,
L'avis fut different quant aux ſept voix des Cieux.
Les uns ont eſtimé qu'au grand Ciel de Saturne
Se fait la groſſe voix & preſque taciturne.
Comme l'Ut le plus bas : le Ré un peu plus haut
Se fait au Ciel d'aprés : puis le My fait un ſaut
En la Sphere de Mars, & le Fa qui s'avance
Sonne au Ciel où Phœbus demene en rond ſa dance.
Et parce que Venus & Mercure ont leur cours
Parfait preſque d'un tems, & preſque en mêmes
jours
Quelques uns ont pensé que le Sol s'y entonne,
Et qu'en même uniſon deux foix il y réſonne :
Et que le La, qui eſt le plus haut élevé,
Demeure au Ciel Lunaire enclos & enclavé.

L'Alchime y a auſſi part, car ſept metaux principes de cette ſcience ſont ordonnez aux ſept Planettes, comme le plomb à Saturne, le cuivre à Jupiter, le fer à Mars, l'or au Soleil, l'étaint à Venus, le vif argent à la Lune, des caracteres d'iceux Planettes en font leurs ſecretes écritures. Ce que l'on voit de l'Abbé Tritheme qui en ſa Poligraphie livre 5. en fait ſes occultes ſecrets, Moyſe ordonna même entre ſes cere-

monies un chandelier qui étoit d'or fondu & non massif qui pesoit cent mines, qui étoi selon les Hebreux septante Cinchare : & Moyse l'avoit composé (comme dit Josse phe) selon les Mathematiciens qui divisen les planettes, & le Soleil. Ce chandelie avoit sept branches divisées. Nume Pom pile institua aussi douze Prêtres Saliens e l'honneur de Mars, ils portoient le jour d leur fête à chacun un bouclier, l'un desquel on disoit être donné du Ciel : Il avoit aussi sept Flamines, ce tout institué en l'imita tion des Hebrieux. Mais pour sortir de cet te disgression, voyons comme les Anato mistes les accommodent aux membres de corps, se conformant aux Astrologues.

En voila la figure & leur correspondance selon quelques Astrologues.

Splenem.

Sol respi cor

Saturnus respi

Venus respicit renes.

Iupiter respicit epar

Luna habet caput.

M ercurius Pulmonem.

Mars habet fel

Les sept Planettes,

☀ Le Soleil	La tête.
☾ La Lune	Le bras dextre.
♀ Venus	Le bras senestre.
♃ Jupiter	L'estomach.
♂ Mars	Les testicules.
☿ Mercure	Le pied droit.
♄ Saturne.	Le pied senestre.

Ou bien selon les cercles de H.C. Agrip: Mars la tête : Venus le bras dexte : Jupiter le senestre : Mars l'estomach, qui est le centre du corps humain : Luna les Testicules, Mercure le pied dextre : Saturne le senestre.

Pour la domination des douze ſignes ;
elle eſt telle.

	Gouverne.
♈ Aries	La tête.
♉ Taurus	Le col.
♊ Gemini	Les bras & épaules.
♋ Cancer	La poitrine & le cœur.
♌ Leo	L'orifice de l'eſtomach.
♍ Virgo	Le ventre.
♎ Libra	Les reins & les feſſes.
♏ Scorpius	Les parties honteuſes.
♐ Sagitarius	Les cuiſſes.
♑ Capricornus.	Les genoüils.
♒ Aquarius	Les jambes.
♓ Piſces	Les pieds.

Sur toute ces ſciences nôtre Chiroman-tie les ſurpaſſe, & auſſi la Phiſiomentie; car ıne au compris de la main, l'autre du vi-ſage, comprenent ce tout. C'eſt pourquoi afin de ſouder cette propoſition à ceux qui voudroient nous demander : A quoy ſont neceſſaires les 7. Planettes, & douze ſignes du Zodiaque en cette ſcience. Dis leur que ce ſont les parties principales, car par la ſi-tuation & aſſignation des lieux en la main, ou au viſage, tant des Planettes que des ſi-gnes : nous reconnoiſſons les fortunes, ou nfortunes qui peuvent arriver tant en la vie, mours, richeſſes, exploits militaires, aux

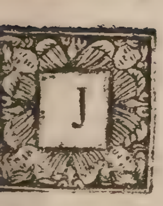
ſciences & arts, qu'aux negoces & trafics de marchandiſes, de mariage, ou autres accidens, dont cette vie eſt tributaire. Ainſi on reconnoît quand cela peut arriver, en quelle ſaiſon & mois. Il faut noter lors qu'il naît une forme d'Eſtoile, ou demie croix ſur une de ces montagnes. S'il y a point un des rayons de cette Etoille, ou un des traicts & lignes de cette demie croix qui tend sur l'un des ſignes du Zodiaque par nous imaginé en la main. Car où tend la ligne de cette demie croix ou rayon de l'Etoille ce ſera au mois que ſignifie le ſigne que le bonheur, malheur, ou infortune doit arriver. Ainſi de l'heur & bonne fortune qui nous eſt denotée par la croix ou ligne ſeule, ou ligne branchuë, non en la ſummité, mais en ſon extremité baſſe. Ce qu'André Corve approuve & Indagine. Le Cardinal Alliaco nous rapporte ſur ce ſujet la mort de Jules Ceſar, dit qu'il fut averti par Sputina Mathematicien, de ſe donner de garde des Calendes de Mars, voyant en ſa main ſeneſtre une demie croix née en la pleine de Mars, dont l'extremité tendoit ſur Aries, que nous poſons proche de la Reſtrainte en l'enfleure au deſſus d'icelle, qui nous repreſente le mois qui depend de cette Planette : Ce jour des Calendes lui fut funeſte pour n'avoir voulu recevoir les paroles de prediction de Spurina. Ainſi faut remarquer, s'il

nous naît une Etoille ou demie-croix ſur le mont de venus : dont quelque extremitez tendent en aries ou Taurus , qu'indubitablement quelque infortune pour l'amour des femmes arrivera en ces mois à celui qui aura telle choſe en la main : ainſi ſi elle tendent en autres ſignes , ce ſeront en mêmes mois. S'il s'eſleve en la plaine de Mars une ligne ſeule , qui tende vers la montagne de Venus , & en Taurus ou Gemini , cela denote une victoire qu'on remportera pour une Dame , ſoit en duël ou autrement , mais ſi la ligne va cheoir par la montagne de Venus à Taurus , la Dame pourquoi s'entreprend au combat ſera paillarde & lubrique. Cecy eſt remarqué par Dictis de Crete aux combats d'entre Menelaüs & Paris pour Heleine. De même celuy qui aura une ligne ſous la montagne de Jupiter qui tende en Gemini , Cancer ou Piſces , indubitablement aux mois qui ſont regis par ces ſignes, il recevra honneurs pres les Rois & Princes & ces mois lui ſont fortunez : mais au lieu d'une ligne s'il y a une Etoille ou demie croix, cela ſignifiera malheurs & diſgraces des Grands & perte d'honneurs. Si ſur la montagne de Saturne , il ſe trouve quelqu'une d'icelle marques , comme Etoille ou demie croix qui tendent au Sagitaire ♏. ou ♓ garde en ces mois une mort ignominieuſe. Sur la montagne de Mercure , garde les trom-

peurs soit par une abusive eloquence. Sur celle de Sol, garde pour les richesses, car icelles tendent en ♑. ou ♍. si les lignes sont droites tendantes vers Venus, cela signifie un mariage riche, qui arrivera à celuy qui aura tel signe & ligne en la main, qui arrivera en ces mois gouvernez par iceux signes. Sur la montagne de la Lune s'il paroît une Etoille dont les rayons tendent en Capricorne ♑, redoute en ce mois une vehemente maladie, & danger de mort, si elles tendent en ♐ qui est Octobre, garde une demence d'esprit ou manie : si elle tend vers ♒. qui est Janvier, garde une melancolie qui porte au desespoir: Et que celui à qui se trouvera telle Etoille ne se precipite aux eaux. C'est à quoi sont necessaires les signes du Zodiaque en cette science, pour remarquer précisement le tems, la saison, & le mois, ausquels les fortunes où infortunes peuvent arriver, qui est un des points plus particuliers qu'il faut sçavoir : afin que celuy qui sera averty previenne le malheur qui lui seroit promis par ces marques.

LAQUELLE DES DEUX MAINS
est plus propre, pour les effets de cette science.

CHAPITRE VI.



E veux imiter en cette facile instruction, le Poëte Lycophon en promesse qui est.

Αεξω τα παντα ιντρεκως α ιστορεις,
Αρχης απ' ακρας, &c.

Car de promettre une facilité & une simple instruction & faire du contraire, c'est imiter ce Poëte, duquel l'obscurité est si grande, que S. Jerôme a confessé ingenuëment ne l'entendre. Mais pour fuir donc cette faute avec succinctes paroles & nuës je vous diray comme il faut proceder en la connoissance de cette science. Celui qui voudra être instruit, me pourroit demander laquelle des deux mains il faut prendre & reconnoître les lignes marques, nous lui disons, & luy donnons pour vray & assuré document que c'est la Senestre, bien que on peut voir toutes les deux, puisque en l'une la longeur des jours est reconnuë, & en l'autre les richesses & l'honneur, comme dit le sage. Mais où le Chiromancien

doit poser le fondement de ses predictions, est à la Senestre, icelle tendante au cœur, & est regie de Jupiter & lui est dediée. Par cette main, dit Avicenne, & le poulx de ce bras, le Medecin doit reconnoître l'état du malade, toutes les veines & lignes, tant de cette main, que de ce bras, vont aux parties les plus nobles du corps, & particulierement au cœur, qui est le lieu & siege de tous les desirs, affections, & concupiscences, d'où procedent les conceptions de toutes nos actions. Les Anatomistes, qui ont reconnu au corps humain 248. ou 309. selon Paré, 105. & 520. muscles, qui l'ont divisé & departi en sept, pour les sept Planettes ont donné ceux de cette main & du bras jusques sur le cœur à cette Planette Ioviale, & Galien donne la raison de cela, disant que c'est en tant que le cœur est le magazin & arsenac de la vie, que selon sa disposition les autres membres sont regis, & qu'il donne plus de notice des passions en cette main, qu'en l'autre, lui étant plus proche. C'est pourquoy le Chiromancien, ou celuy qui veut connoître quelque chose en cette science, posera du tout ses jugemens sur cette main, qu'il regardera posément, & reconnoîtra la disposition des lignes, leurs assiettes, leurs accidens & couleurs, bien qu'il peut bien aussi regarder la dextre, & particulierement la Restrainte

qui eſt le lieu de vie, & d'où on reconnoît les ans, & les maladies qui peuvent arriver, & en icelle main tu n'y rechercheras rien davantage.

COMMENT NOUS POUVONS *avoir la connoiſſance du jour de nôtre nativité, par les traits & lignes de nos mains, ſçavoir nôtre temperament, & à qui nous reſſemblons & tenons plus de l'humeur de nôtre pere ou mere.*

CHAPITRE VII.

APrés avoir diſcouru de l'éléction des mains, nous avons bien encore deſiré donner ce Chapitre, pour par les mains faire connoître le jour de la nativité & le temperament, & avertir auſſi en l'élection des mains à quoi on doit prendre garde; mais pour traiter du premier chef de ce Chapitre. Lors que toi ſtudieux voudras reconnoître le jour de la nativité de quelqu'un, prend la main en laquelle tu verras les lignes les plus belles, claires & diſtinguées, il faut conſiderer ſur toutes la ligne moyennne naturelle, laquelle commence en la racine de celle de Vie, en quel endroit elle ſe termine, &

s'il y a quelque croix ou autre ligne trait co
tranche, & quelle partie de la main; co
ils tendent, car si cette ligne va finir pro
che la montagne de la Lune, & qu'ill
aye une croix, induditablement iceluy co
celle où cela se trouve, est né ou née l
10. jour du mois de Janvier à un Lundy,
s'il y a deux sera été un Lundy deuxiée
me jour dudit mois du Juin; s'il y a deux
croix sera un Lundy 20. Ainsi des autre
nombres selon les rameaux qui se trouvent
pour le plus il se fait trois croix, & une ligne
pour denoter le nomble des jours de ce mois
qui sont 30. Si cette ligne se finit en la plei
ne de Mars, celui auquel se trouve en cet
te maniere est né en Mars, ou en Octobre
à un Mardi, il faut prendre garde aux croix
& lignes comme elles sont dites ci-dessus;
si elle se va finissant vers le mont de Mer
cure, celui ou celle qui l'ont finissante en
ce lieu, sont nées au Mercredy, au mois de
Mai, ou d'Aoust si elle faut sous la colline
de Jupiter, c'est au Jeudy qu'il sont nées
au mois de Novembre ou Fevrier cette li
gne moyenne défaillant vers le mont de
Venus, la nativité d'iceux est arrivée au
Vendredy au mois d'Avril ou Septembre;
& se trouvent des croix & autres lignes jus
ques au nombre des jours desdits mois. Si
cette ligne faut vers le mont de Saturne:
cela detote la nativité au Samedy - au mois
cd

de Decembre & Janvier ſi elle faut au mont du Soleil, cela ſe refere au Dimanche au mois de Juillet ; mais à raiſon que cinq Planettes, ont à chacun deux maiſons, & par conſequent deux mois, c'eſt un à ſçavoir comme il faut reconnoître, auquel des deux mois on eſt né : Je reſpond, & faut noter que cela ſe connoît par la couleur de la ligne, car ſi elle eſt belle & bien colorée, elle demonſtre la perſonne née ou la premiere maiſon ou mois ſi non, livide ou olivaſtre, au ſecond. Comme pour exemple la ligne moyenne de Vie ſe termine & finit ſous le mont de Venus elle eſt belle c'eſt au mois d'Avril que la perſonne eſt née, ſi elle eſt decolorée & plombée, c'eſt au mois de Septembre ſeconde maiſon, ainſi des autres. Hors que à ceux qui ſont nés ſous la Lune ou le Soleil, toûjours cette ligne eſt belle. Ce n'eſt pas tout, celui qui voudra faire l'Horoſcope par cette connoiſſance, qui eſt grandement aſſeurée & infaillible ; il faut ſçavoir outre plus l'âge & heure, leſquelles deux choſes ne ſe peuvent reconnoître aſſurement par la main, bien que la premiere ſe peut par la reconnoiſſance de la Reſtrainte ou recepta, mais non ſi aſſeurée que par la Phiſionomie, car ces deux remarques dependent, l'une de la Metopoſcopie, & l'autre de la Phyſionomie, comme je diray en ce chapitre incontinent, mais

pour ce qui eſt de la Reſtrainte ſelon les lignes, ſont des trentaines d'années ainſi que nôtre âge paſſe, ces lignes s'effacent, & faut remarquer ſi la premiere tranchée ou ligne eſt effacée à moitié ſe ſont quinze ans expirez, ſi la ſeconde eſt ſemblable, ſe ſont 29. ainſi moins de nos années, mais cela eſt aſſez mal-aſſeuré, & difficile à remarquer. Si cela n'eſt exactement recherché avec connoiſſance de ces choſes, par les autres ſciences qui ſont plus aſſeurées. Premierement nous diſons pour l'heure qu'elle ſe reconnoit par les yeux, & que nul devant moi n'a remarqué avec telle recherche & veritable, ce qui ſera reconnu promptement par tous. Jean Baptiſte Porta en ſon troiſieme Livre de la Phyſionomie, en a bien dit quelque choſe, mais non approchant de la verité, ny avec telle pure recherche que moy : car il faut donc noter que celuy qui eſt né à minuit directement a les yeux noirs tout à fait, à une heure preſque ſemblables, ſi non un peu plus luiſants, à 2. & 3. heures ils commencent à être d'une couleur olivaſtre, & le tour de la prunelle noire, à 4. & 5. ils ſont blancs pour l'enclos de la prunelle, & pour icelle elle tire ſur la couleur d'un blanc bleu : à 6. & 7. la prunelle eſt demie bleuë & l'entour eſt veron : à 8. & 9. le circuit du centre de la prunelle eſt bleu, & le centre de

diverſes coulers : à 10 & 11. heures ils ſont tous bleuës avec quelques petites marquetures : à 12. heures ils commencent à verdir, à une & deux heures ils ſont mi-partis de bleu & verd : à 3. & 4. ils ſont de verd paſle, à 5. & 6. ils ſont verds & noirs au centre de la prunelle, à 7. & 8. ils ſont de couleur de ceux d'un chat : à 9. & 10. ils ſont de la même couleur, mais ils ont des tâches rouges : à 11. ils ſont roux & noirs. Par ces couleurs bien reconnuës aſſeurement on reconnoît l'heure & le moment de a nativité. Pour l'âge cela ſe reconnoît ou front, qui eſt le principal & ſingulier ieu de la Metopoſcopie, aux lignes qui apperoiſſent ſont les âges, aux premieres années, il ne s'en apparoit point que juſqu'à 7. ans, ou ſur le côté de la ſenêtre oreille montant ſur le temple, ſe montre une petite ligne qui denote cet âge ; & montant ſur le rond du frond ſe ſont dix à douze ans, s'il y a apparence qu'elle ſuive tout le travers du front, & qu'il y en aye quelque apparence ſe ſont 25. ans, & ſelon ſa longueur les âges ou les années au deſſous de 25 ans: s'en paroît une troiſiéme ſe ſont trente ans, & ſelon la longueur des années : ſi trois, ſont 40. 50. & 60. ans, pourveu qu'avec les trois ſe paroiſſe une quatriéme demie : s'il s'en trouve juſques à cinq il y a 70 ans, & un nombre ſurpaſſant les cinq

ſont comme les Alfridaries, qui ſont comme inconnus, ſinon qu'en l'extremité des yeux où il y a autant de 20. années que de lignes. Et le plus ſouvent ces lignes n'apparoiſſent aux jeunes gens, & particulierement aux filles & femmes, ſinon quand elles ſe refrognent, ou en riant, choſe qu'il faut noter, ceux qui ſeront curieux de ſçavoir leurs âges; y prendront garde. C'eſt aſſez de cette inſtruction, venons au ſecond membre de ce Chapitre, qui eſt de connoître par les lignes des mains de quel temperament ou complexion la perſonne eſt. En premier lieu il faut noter que cette connoiſſance depend de la ſeule ligne de vie, de ſa grandeur, largeur & couleur: ſi la perſonne eſt colerique, cette veine ou ligne eſt rubiconde & large: pour les autres parties par leſquelles nous pouvons connoître cette complexion, nous en diſcourerons au traité de la Phyſionomie, icelles parties dépendantes de cette ſcience, la perſonne qui eſt ſanguinaire à cette ligne d'une moyenne largeur, a grande quantité de ramuaux en l'extremité, entre les monts de Jupiter & de Venus; pour ſa couleur elle eſt fort rouge & citrine. Ceux qui ſont de complexion phlegmatique, ils ont cette ligne étroitte, longue, & de couleur paſle. Les melancoliques l'ont courte & large, & de couleur livide & plombée, ainſi pareillement ils ont le viſage de

ſa même couleur, & tres facile à connoître. Or par ces lignes mêmes nous pouvons reconnoître à qui reſſemble la perſonne, ſoit à ſon pere ou à ſa mere: car lors que voulons dire quelque choſe à la perſonne cupide de ſçavoir, nous devons lui voir les deux mains premierement, & devons choiſir celle où les lignes ſont plus apparentes & belles, ſi c'eſt en la main droite, la perſonne reſſemble à ſon pere, & a même temperament, & les lineamens du viſage qui raportent preſque, il y a peu de diſſemblance à toutes leurs actions & geſtes, il eſt à noter qu'icelle perſonne eſt née de jour, & a pour dominateur de ſa nativité une des planettes maſculines, qui ſont, Saturne, Jupiter, Mars, & & le Soleil, & par fois Mercure qui cauſe le plus ſouvent la generation des Hermaphrodites: s'il ſe trouve que les lignes ſoient plus belles en la main ſeneſtre d'icelle, nous en tirerons de grands jugemens, comme j'ai dit au Chapitre precedent, c'eſt elle où nous devons plus nous arrêter pour reconnoître les richeſſes, honneurs, amours & infortunes, & à la dextre pour la longueur de nos jours & vie. Si doncques ſe trouuent les lignes & tranchures de la main gauche, plus belles, la perſonne reſſemble à ſa mere, ayant même action & inclination d'un humeur aſſez delicate pour le mâle plus que l'ordinaire, mais pour la force d'eſprit elle

eſt aſſez bonne : pour la nativité elle eſt nocturne, & les dominateurs de la nativité sont femelles, comme la Lune, Venus, & quelquesfois Mercure auſſi, lequel participe de la nature feminine, ſe trouvant avec les planettes feminines, & maſculin avec maſculines, & ſi ſe trouve que la nativité de quelque perſonne ſe faſſe ou rencontre à un aſcendant feminin, comme la Vierge, & le dominateur ſoit feminin, croyez que les lignes de la main ſeneſtre ſeront grandement belles, & le temperament ſera ſanguin, & ſe remarquera deux croix en icelle main en l'extremité de la ligne de fortune vers le mont de Jupiter : Et à la premiere jointure du poulce ſe trouve auſſi une forme d'O. Mais s'il ſe rencontre que les lignes des deux mains ſoient de même proportion & conformes en beauté, couleur, largeur, grandeur, la perſonne tient & participe du pere & de la mere : pour le corps & lineamens du viſage au pere, mais pour l'humeur & force de l'eſprit à la mere. Il ſe peut arriver auſſi qu'à la naiſſance du jour ſe fera une nativité (ce qui eſt à remarquer) où le Seigneur d'icelle ſera maſculin, & à un Aſcendant ſemblable, que la main dextre ne ſera la plus belle pour les lignes : mais la cauſe de cela eſt, qu'elle ſe reſſent des feminins nocturnes, cela ſe connoît par une double tranchure ſur le mont de la Lune, il faut faire les jugemens

en la senestre main de celui, qui se rencontrera avoir telle naissance, c'est assez discouru sur ce sujet, voyons les changemens des lignes.

DU CHANGEMENT ET *Mutation des lignes des mains, & leurs significations.*

CHAPITRE VIII.

LEs Cieux & tous les corps celestes, & ce qui est sublunaire est sujet au changement, & changent (pour les corps inferieurs) selon la mutation & influence de ces corps superieurs l'experience est triviale & reconnuë, car l'analogie des corps parues & petits dits microcosmes, avec les grands superienrs dits megacosmes est si forte que ces grands corps ressentant quelque alteration, les petits en ressentent tant à leurs accidens, qualitez que complexions, & particulierement aux parties que regissent ces sept corps celestes principaux. Les metaux, b en que corps insensibles, comme j'ai déja montré ci dessus en l'armonie de ces corps celestes, avec les parties animales de l'homme, ressentent aussi de leurs maladies alterations & mouvemens, quelques chan-

gemens en leurs accidens, beauté, force, & vertu, comme en l'Eclypſe du Soleil : l'or encore en la mine en devient pâle, & preparé & affiné en ce tems, il n'eſt jamais ſi fort en couleur ny en poids que lors que le Soleil entre en ſa maiſon unique du Lyon. La plante dite Ciclamen eſt en ſa force en ces jours Liconiſtes, & l'arbre Æſculus auſſi; de même l'argent lors que la Lune Eclypſée eſt moindre en couleur, mais beau lors qu'elle eſt en Cancer en ſa maiſon. Le Lunaire herbe qui lui eſt dédiée eſt en ſa force & vertu, & en ces jours l'on en fait des operations & ſecrets tres-admirables, l'eau d'icelle, tirée à l'alambic, fait des effets que les ſimples croyent être ſurnaturels, comme de rompre le fer, ſervir de Philites, faire une écriture qui ſe peut lire la nuit, bien qu'on en ſoit fort éloigné, qui eſt un ſecret Steganografique. Mais lors que ces corps celeſtes ſont en leurs grandes Alfridaries, l'or & les autres metaux dépendants de chaque Planette, multiplient, s'affinent & ſe rendent plus parfaits en une année d'icelles Alfridaries, qu'en cinquante, quand leurs Planettes à qui ils ſe referent, ne ſont plus Alfridariques ny dominantes les années, même ſelon le cycle ſolaire en l'année qu'elles ſont gouvernantes, les corps, les plantes & les arbres croiſſent, multiplient en beauté, & ont plus de force qu'aux autres années que

les Planettes n'y correspondent pas, ausquelles ils changent leurs seigneuries, fleurs, couleurs, beauté, leurs poids, écorces, & fibres. De mêmes voyons nous arriver aux corps humains qu'aux mouvemens & dispositions des Cieux, ils sont disposez & changent de couleur, de lineamens de force & de disposition & particulirrement les traits de nôtre visage & des mains, car par le changement des Alfridaries, il y a changement aux lignes des mains & d'humeurs, & ces lignes renaissent tant en couleurs qu'en leur proportions, quand l'Alfridarie leur est favorable, & qu'ils en dépendent, comme il faut remarquer que lors que l'Alfridarie du Soleil regne, la ligne de Vie qui répond au cœur, & se refere au Soleil, est belle & accroît en magnitude, quantité, & varieté, & en ce tems l'on peut facilement reconnoître par icelle les maladies qui peuvent arriver à la personne, aussi les accidens desquels elle est menacée, sa grandeur ne diminuë point pendant ces années, mais sa couleur se peut changer : si elle est pure, c'est signal de santé: rubiconde, signe de fiévre; si elle est linpide, c'est signe de grande maladie, si livide, elle denote mort soudaine, si bleuë signifie pluréсie, ou autre maladie de coruption de sang : s'il y naist pendant cette Alfridarie des trenches ou lignes qui la trenchent vers la plaine de Mars, cela demontre querelles, à celui qui aura telles

lignes : quand Mars sera en Alfridarie, sera iceluy en danger de sa vie, par les rameaux qui naistront vers la Restrainte, on pourra reconnoître le nombre des années & longueur de la vie, la pluralité des rameaux font les plusieurs années. Si ces lignes tendent vers le mont de Venus, ce sont infortunes en l'amour. La ligne dite Mensale se perd presque quand Saturne est en Alfridarie : Mais quand Jupiter y est elle devient en sa perfection, voire quand il est seigneur d'une année selon le cycle solaire. Si elle se partit en deux en cette renaissance, & une ligne tend ou se joint avec celle de Vie, & l'autre ayant rameaux, separe le doigt de Jupiter, d'avec celui de Saturne, une assez bonne fortune, mais s'il se trouve deux croix, c'est un signal d'honneurs & richesses, lesquelles arrivent en l'Alfridarie de Jupiter s'éffacent incontinent, s'il se trouve des Etoilles, ou qui naissent pendant ce tems, indubitablement celuy ou celle en la main de qui cela sera, recevra infortune, tant en son honneur que richesses si ces lignes qui separent les deux doigts dits cy-dessus, font une partie de la ceintures de Venus (car cela arrive quelquesfois) cela denotera infamie & punition corporelle & publique pour sodomie, bestialité, ou autre amour infame, sale & honteux. Si au droit du doigt du Soleil naist une ligne, & au bout d'icelle se fas-

ſe une croix, cela dénote richeſſes en abondance, mais ſi une des partie de cette croix eſt fourchuë, ce ſont richeſſes, mais acquiſes injuſtement par larcin: ſi cette même choſe ſe rencontre ſous le doigt Mercurial, ou bien une Etoille apportée à cette naiſſance par une ligne procedante de celle de Vie, cela demontrera que la perſonne qui l'aura eſt portée aux ſciences ſecrettes, & particulierement à l'Alchymie, & qu'il en ſera repris par Juſtice, & par le Prince, ſe portant au mal: s'il n'y a que trois ou quatre lignes, cela dit que la perſonne recevra honneur pour les ſciences, mais qu'il s'addonnera à tromper les credules. Si la le ligne moyenne naturelle qui prend ſon commencement en la ligne de Vie, prés la Reſtrainte, & ſe termine à la montagne de la Lune, en laquelle elle ſe refere, ſe perd pendant l'Alfridarie, ou les années de Mercure, mais aux années de la Lune elle eſt en ſa ſplendeur & beauté, mais en l'an Lunaire, elle eſt plus colorée qu'aux autres années, c'eſt pourquoi en icelle année on doit prendre garde en ces ſignifications & demonſtrations, car ſi elle eſt livide ou plombée il y a corruption de ſang en la perſonne, & par conſequent des maladies. Si la ligne du foye ou de l'eſtomach, qui prend ſon commencement vers la Reſtrainte, & traverſe la plaine de Mars, & vient ſe terminer à la ligne

Menſale, change lors des années ſolaires ; ſi elle eſt de couleur livide, cela ſignifie maladie & mort : mais lors que Mars vient à regner elle revient en ſa beauté, lui étant dediée à raiſon qu'à un des lobes eſt le fiel ſiege de la colere temperament où Mars ſeigneurie. Si icelle en revenant en ſa beauté, ſelon les Aphoriſmes des Chiromantiens, eſt droitte & finiſſante vers l'extrêmité du mont de la Lune, elle démontre une grande ſanté, qu'on a le cerveau ſain, l'eſprit vif, & la memoire forte, l'eſtomach bien diſpoſé : Si finiſſant elle fait un angle ſe joignant à la ligne Menſale, elle ſignifie la perſonne colere & querelleux, qui aura beaucoup d'ennemis & d'envieux, mais d'iceux il emportera la victoire, ſe trouvant dans la plaine de Mars avec la ligne de Vie, ſi elle fait proche la Reſtrainte quelques triangles ou quadrangles cela repreſente l'hõme impudent & malicieux, fol & querelleux, qui ſuccombera en ces querelles, mais ſi ces lignes ou marques ſe muënt & changent aux années de Jupiter, croyez que cet humeur changera & rendra l'homme honorable, ſi cette ligne renaiſſante ſe fait difforme inciſée n'ayant ſa grandeur requiſe, cela dénote que bien-tôt l'homme ſera hepatique, ſon ſang intemperé, aura obſtructions de foye, ou arivera en Hidropiſie, & phtiſic, cette ligne étant inciſée au milieu de la plaine de Mars, c'eſt ſigne de

combats, duels & querelles : c'eſt aſſez de cette ligne, parlons de la Reſtrainte, laquelle regarde l'âge, ſe refere à Saturne pere des longues années, avec le Soleil qui ſont d'ordinaire 96. pour la raiſon que cette Reſtrainte regarde le mont du Soleil, & que d'icelle d'ordinaire la ligne du foye tend vers icelui mont, nous la dédions à ces deux Planettes, & auſſi à Venus, à raiſon que ſon mont la borne d'un côté, & que ces trois Planettes étant datrices des années longues. Comme Saturne 68. Le Soleil 96. Venus 82. C'eſt pour les lignes de cette Reſtrainte qui changent en l'Alfridarie de ces trois Planettes, ſi en l'Alfridarie de Saturne il ne renaiſt viſiblement que ligne & demie, c'eſt que la vie de celui ou de celle n'eſt que de 44. ans : mais ſi les deux ſont amples ce ſont les 58. ſi les deux ſurpaſſent aux années ſolaires c'eſt 45. mais ſi les trois lignes ſe ſont parfaites ce ſont 69. ans ; ou bien ſi ces lignes ſolaires ſont minces & livides, renaiſſantes aux années de Venus, c'eſt 45. de vie ; ſi d'une couleur claire & rubiconde, ce ſont 82. ans: ſi en cette renaiſſance ces lignes s'apparoiſſent vives & belles c'eſt une ſignification de bonne ſanté: s'arivant qu'en ces lignes de Reſtrainte ſe trouvent quelques-unes qui les coupent, allant vers la plaine de Mars, ce ſont menaces de mort par les armes : ſi elles tendent vers le mont de la Lune, ſe ſont maladie vers mont de

Venus maladies d'Amour : s'il naiſt des traits ou lignes, qui regarde vers quelques-uns des monts, c'eſt la ſignification d'iceux monts. Il faut noter que ſous chaque mont tout les ans ſelon la domination des Planettes annulaires, vient des marques & lignes ſur chaque mont, comme en cette année 1623. ceux qui ſont favoriſez de la fortune ils voyent ſous le doigt de Jupiter (cette année étant gouvernée par icelui) des croix ; par ce ſigne leur arrivera augmentation d'honneur, s'ils tombent en mépris ils verront des Etoilles & lignes ou demie croix : en l'année 1624. ils verront naître ſous le mont de Venus dans les premiers jours cette année, s'ils ſont favoriſez de la fortune & de l'amour, les mêmes marques cy-deſſus ; en ce mont amoureux, ou defavoriſé d'amour, les Etoilles y paroîtront; mais à raiſon du Biſſexte Saturne dominant ſur ſon mont s'il paroît Etoilles, ce ne ſont que priſons & afflictions: ſi ce ſont croix ou lignes droites ce ne ſont qu'afflictions & mediocre fortune : en l'année 1625. dixieme du cycle ſolaire, le Soleil dominant, ſi ſur la montagne du doigt ſolaire il vient ou naiſt ou s'il a changement d'Etoille en croix, c'eſt une marque infaillible de richeſſes : s'il y a des lignes ſeulement, c'eſt demeurer en ſon ordinaire. En l'année 1626. ceux qui ſont curieux qu'ils prennent garde en leur chronocation : ſi la Lune qui

ſera Dame cette année, fait que ſur ces monts paroiſſent des croix, c'eſt ſigne de ſanté, des Etoilles ſignifient des maladies d'eſprit & fo-ie, ſi ſont lignes ſimples, ſont maladies or-dinaires. En l'an 1627. qui ſera Mars qui regnera, garde en ſcelle année mort ou bleſ-ſeure, & pour les Rois la perte de quel-ques-unes de leurs Provinces, à ceux qui auront des Etoilles en cette plaine de Mars. Les triangles au haut vers la ligne Menſa-le eſt victoire, vers la Reſtrainte perte; ain-ſi on doit ſçavoir par ces années le reſte des autres ſelon leur gouvernement annuël, & les curieux y prendront garde, tant en ces années qu'en ce changement qui ſe fait par la revolution des Aſtres qui regiſſent icy bas les corps inferieurs: c'eſt pourquoy je finirai ce Chapitre du changement des li-gnes, par les paroles du Geomentien, Jean Taiſner, qui remet comme les cauſes moti-ves de ces changemens aux Aſtres. *Cujus mutationis cauſa* (dit-il) *eſt varia variarum planetarum directio.* Tout icy-bas étant regy d'icelle.

COMMENT NOUS POUVONS reconnoître les songes que les Princes ou au-tres personnes auront faits, s'ils sont extra-ordinaires par la science de la Chiromance, joignant à icelle les secrets de Geomance.

CHAPITRE IX.

L'Ecriture sainte nous fait mention de plusieurs & divers songes faits par des Princes Egyptiens, Babyloniens & autres, & particulierement de ceux de Nabuchodonozor, lesquels songez & rêvez si tôt oubliez : ce fut pourquoy (comme nous lisons en Daniel) ce Roy fit assembler tous les Astrologues, & ceux qui faisoient profession des sciences divinatrices; afin de lui representer ses songes qui s'étoient effacez, & departis de sa memoire, ce qui fut inconnu à iceux n'étant assez experts aux sciences secrettes, car il y avoit abondance de tels ignorans qui faisoient profession de la divination en ce tems, comme il se voit dans les Histoires depuis que Samuël l'eût renduë commune, voire abbaissée aux choses viles. Iceux mages ne tenoient plus conte d'étudier mais Daniel & ses compagnons s'y rendirent parfaits par leur assidui-

é, voulans ſurpaſer en prudence & ſça-
oir tout le reſte, qu'il eſt dit quels eurent
a connoiſſance de toutes les ſciences des
Caldeens en perfection, & tenoient rang
uſſi d'Aſtrologues & Mages, comme il ſe
t que ce Roi Babylonien vouloit qu'il reſ-
entiſſent la rigueur de la ſentence, ainſi
ue les autres pour n'avoir pû lui remettre
on ſonge en memoire, ny luy interpreter.
Lors Daniel ayant entendu cela, & le de-
ret contre eux, demanda à voir le Roy,
uis l'ayant veu, requit que l'on lui donnât
uelques jours pour y penſer: il faut noter en
ecy premierement cette veuë qui étoit pour
econnoître ſon temperament, le tems de-
handé pour invoquer l'Eternel, & travail-
er en ces ſciences pour en avoir l'entier. Il
rint garde auſſi aux actions du Roy, s'infor-
na d'Arioth Prevôt qui étoit ordonné pour
aire mourir & exterminer les Mages, quel
lus grand deſir & affection avoit ſon Prin-
e, il apprit de ce Prevôt que c'étoit de
ſçavoir qui ſeroient ſes ſucceſſeurs, com-
me il ſe reconnoit par ces paroles de *Da-
iel, lequel abordant le Roy luy dit, tes penſées
nt montées*, pour ſçavoir ce qui advien-
droit cy-aprés, &c. Le tout reconnu par
uy il employa les autres enfans de la tranſ-
migration en cette recherche, laquelle re-
ut par revelation & par la ſcience acquiſe
ntre ces Chaldeens, ſurpaſſant en ſçavoir

plus exquis le reste des Astrologues ; & quelques Rabins tiennent qu'il en trouva la connoissance par diverses figures de la Geomantie, & autres fort secrets, & l'a acquis d'iceux, il étoit parfait, ayant par repos & étude compris le plus beau, & par sobrieté & solitude. Entre les anciens Rabins, Benzera a osé asseurer qu'en ces figures il rencontra en la 6. maison, qui est cadente de l'Angle Occident, en laquelle se reconnoissent les songes & leurs interpretations. Carcer qui se refere à Pisces, & signe à Jupiter, en laquelle Saturne commande, qui signifie selon les Geomentiens que le songe est d'une chose extraordinaire & d'images épouventables, & à raison que Saturne commande à cette maison, qu'elle dénotoit les âges, comme Saturne étant pere du premier des autres âges, en 8. maisons se trouva de *Cauda Draconis*, qui representoit le Prince enclin en la recherche des choses secrettes vers les Astrologues, Mages & autres. En la troisiéme maison en laquelle on reconnoit les mains & les lineamens & lignes d'icelles se rencontra *Populus* maison premiere de Saturne, en laquelle commande Jupiter, qui signifioit une main longue, les lignes rougeastres & livides qui porte orgueil, ambition, curiosité du futur & le tout joint avec les secrettes revelations

Thurgiques (car ſans icelles on ne peut
ien) ce qui fit juger à Daniel la figure ex-
raordinaire de cette grande ſtatuë en ce
onge effroyable , *Saturne* par *Populus* ,
uy fit dire qu'elle avoit chef d'or ; *Albus*
argent de la poitrine & les bras ; *Lætitia*,
e cuivre du ventre, *Triſtitia*, le fer à Mars;
t l'argile ou terre és jambes & pieds , ſe-
onde maiſon de Saturne qui eſt Aquarius,
Fortuna Major ; le regne premier dit d'or
omme les Grecs & Romains l'ont repre-
enté , dit le regne de Saturne , les diverſes
gures qu'ils en tirent rencontrant aux mai-
ons cy-deſſus dites , ces figures attribuées
ux ſignes celeſtes une viſion effroyable d'u-
e ſtatuë prodigieuſe hors l'ordinaire qui ne
ouvoit ſignifier autre choſe que des regnes
t Empires grands & terribles pour leurs
orces martiales , dont les noms où ils de-
oient s'élever & naître , à ces enfans non
ncores (bien qu'aſſiſtez des graces ſurna-
urelles) aſſez acomplis des ſecrets Aſtrolo-
iques , comme je montrerai que cette con-
oiſſance ſe peut lors que laborieuſement
ous nous arrêtons en ces ſpeculations qui
nt une parcelle de la divinité. C'eſt pourquoi
faut conclurre cette narration hiſtorique
ar cet argument : ſi ces enfans étans ſça-
ants aux ſciences Aſtrologiques ont recon-
u quel étoit le ſonge de Nabuchodonoſor.
Celui qui ſera verſé aux mêmes ſciences au-

ra même connoissance qu'eux,

Par consequent , &c.

Ceci se fait joignant la Chiromancie à la G mance , en cette façon , ce que j'ai fait p un Seigneur prié par un des siens , ice Seigneur étoit inquieté d'un songe assez ép ventable qu'il avoit fait , lequel songe il av oublié , le seul souvenir lui donnoit de l' fliction & de la crainte , je travaillai en c te affaire en la maniere qui ensuit : Je pr l'heure que la question demande fut faite icelle remarquée qui étoit heure de Merc re , je formai ma figure tirant de mes poi & lignes une mere selon la vraye Geoma ce de Girard de Cremone , laquelle se tr va *Populus* , qui se refere au Capricorn & icelui signe à Saturne qui est son prem domicille , en la succedente se trouve Aq quarius ou *Fortuna minor* , qui est le cond domicile de Saturne , en la cadente P ces *Carcer*, en la terre l'une Aries *Acquisit* maison de Mars , la succedente Taurus *L titia* , maison de Venus , la cadente Gem ou *Puer* , en l'Angle Occidental , Can *Albus* sejour de la Lune , en la succeden Leo Via demeure unique du Soleil , la c dente Virgo *Conjunctio* second lieu de *M cure* , en l'angle Meridional *Libra* , *Pue* à Venus , la succedente *Amissio* le Scorpi Mars , la cedente Sagittaire , *Cauda Dr conis* , donc est la chambre de Jupiter. V

y la forme de nôtre figure ſelon Girard de
remone en la maniere des figures Aſtrolo-
ques, en quoi Chriſtophle de Cattan s'eſt
ompé lui donnant une autre forme au pre-
ier livre de la Geomentie.



Cette figure ainſi faite & rencontrée j'en-
i aux jugemens : je dis en premier lieu

que se trouvant en la troisiéme maison q[ui]
regarde les mains, les bras, & les hu-
meurs, laquelle est cadente qui signifie l[es]
choses passées, le second domicile de Jup[i]-
ter, qui est Pisces qui se refere à Carcer[,]
que ledit Seigneur avoit les mains longue[s]
tes, maigres, ayant les veines apparente[s]
& par consequent d'une humeur melanc[o]-
lique, à raison que la demande m'étoit fai[te]
à un mercredy à trois heures aprés midy [e]
laquelle heure regne & domine Saturne
& qu'en la premiere maison par le sort [de]
nos points s'étoit rencontré *Populus*, pre-
mier sejour de Saturne qui fait que ledi[t]
Seigneur étoit d'une moyenne taille, le vi-
sage longueur & hagart, ayant des ride[s]
au front & veines assez delicats, ayant l'â-
ge de 32. ans ou environ : pour les ligne[s]
de ses mains elles étoient petites & livide[s].
Pour le songe qu'il avoit fait & oublié, j[e]
trouveray qu'il étoit mauvais pour deu[x]
raisons. La premiere ayant rencontré en l[a]
neuviéme maison la figure *Conjunctio*, qu[i]
se refere à Virgo seconde maison de Mer-
cure, & qu'en la huitiéme maison succe-
dante à l'Algol l'Occidental, qui signifi[e]
les choses avenir, comme sont les autre[s]
succedentes, tant en Astrologie qu'en Geo-
mentie, se rencontroit *Via*, unique domi-
cile du Soleil, me faisoit dire que ce Sei-
gneur avoit pretté croyance à quelques vai[...]

s paroles de flateurs, qui lui promettoient
ındeurs & ſouverainetez par voyes extra-
linaire, & le portoient à la violence dont
ıvoit l'imagination troublée de ces folles
omeſſes. La ſeconde raiſon que les pre-
ers ſignes de Capricorne & d'♈ en la
emiere & ſeconde maiſon, me firent dire
à raiſon de *Conjunctio*, en la maiſon des ſon-
ıt que nôtredit ſongeur avoit eu par ſonge
compagnie charnelle d'une femme : mais
ella en la dixiéme maiſon dite des dignitez
principautez : montreroit que le fruit qui
it ſorti de cette conjonction étoit un grand
hideux monſtre, n'ayant qu'une demie
, un ſeul bras, aſſez droit ſur ſes mem-
s inferieurs, mais comme il ſe montroit
façon menaçante, cette femme qui l'a-
conceu & engendré, ſe leve contre ice-
le fait mourir, & met ſon pere en une
ritude fort cruelle. Je dis cecy à cauſe
Carcer, en nôtre troiſiéme maiſon, &
Cauda Draconis en la douziéme que cet-
aptivité il n'y avoit crainte de la vie,
ce ſonge donc revelé, mes ſignifica-
s ne ſont neceſſaires de mettre icy, &
ıis ce Seigneur reconnut ces choſes di-
par moi à un des ſiens être veritables,
ui fut trop tard, ayant couru toutes les
rtunes qu'homme de ſa qualité peut cou-
Voila donc comme il faut par ces figu-
reconnoître les ſonges oubliez, mais

il faut à tous, ny pour songes petits & o
dinaires, mais les extraordinaires, qui m
ritent en prendre la peine, lesquels song
par leurs visions ayent apporté quelq
frayeur aux songeurs, soit par les extrao
dinaires & effroyables monstres, veus,
des statuës, animaux ou spectres portan
hors le cours de nature, & difformes ta
en la diverté de leurs faces, formes, co
& monstruosité de membres, ont été
songes & visions des Prophetes & d'autr
personnages, comme d'Empereurs, R
Princes & Seigneurs, dont les histoires a
ciennes nous rapportent le narré. Mais po
plus ample instruction de l'interpretati
d'iceux, je donneray ces regles, lesque
soigneusement interpretées vous trouv
rez si vous êtes curieux, infailliblement
connoissance d'iceux songes oubliez ou n
oubliez, & leurs significations, comme si en
neuviéme maison se trouve par le moyen n
cy-dessus du sort des quatre lignes des poi
qui se referent aux quatre Elemens, & a
quatre Algols de la terre, la figure & caract
re d'*Acquisitio*, qui est referé à ♈ mais
premiere de Mars, en la premiere mais
se trouvera *Via*, maison du Soleil en la tr
siéme sera *Amissio*, ou Libra seconde m
son de Venus, qui tous ensemble déno
ront que la personne est lunaire, ayant u
face blanche, un poil blonc, le corps gr
celi

elet, & particulierement la face, comme
it G. de Cremone. *Luna vero ibidem reper-*
a, graciliter facie, & d'un humeur pituiteu-
e qui se refere à l'eau, la troisiéme maison
ù la figure d'Amissio les mains rondes &
lanches, avec les lignes aparentes & blan-
hâtres ne demontrent que songes d'eaux,
e monstres marins, poissons grands plus
ue l'ordinaire, dragons vûs sur les mers, ri-
ieres, fleuves, fontaines palus & lieux
quatiques, ils demontrent aussi inonda-
ons, agitations & perils sur mer, fleu-
es, des vents tempetueux. Bref telles vi-
ons & songes comme ceux qui sont repre-
ntez en Daniel.

2. Regle. S'il se trouve en la 9. maison
Amisso, qui est Libra seconde maison de
enus, à la premiere il y aura par les sorts
es points, *Fortuna Major*, qui se refere à
quarius, sejour second de Saturne, & en
oisiéme maison *Puer* ou Aries tout ensem-
e signifie que l'homme lequel aura songé,
quel sera curieux de sçavoir son songe ou-
ié, est de nature martiale, qui est de qua-
é de feu, & son temperamment est cho-
ric, c'est pourquoy il est d'une belle tail-
, le poil roux, les yeux olivastre & étin-
llans, notes de la colere & les sourcils
os, le nez gros à l'extremité, les mains
osses & longues, les lignes grandes & rou-
s, à cette raison ces songes ne sont que

d'armées grandes, que de combats d'ani-maux horribles & furieux, que de mort violentes, des ruines & incendies, que de monstres en cruauté & felonnie ; ils voyent aussi le plus souvent des Dragons en l'air combatre & des fleuves de sang.

Regle 3. S'il se recontre en la maison des songes qui est la neuviéme, *Fortuna Ma-jor*, qui a pour signe Aquarius, maison se-conde de Saturne, en la premiere par non points sera *Rubens*, qui nous represente Ge-mini, sejour premier de Mercure, en la troisiéme *Via*, ou Cancer, l'unique maison de la Lune, le tout denote l'homme Mer-curialiste, d'une grande taille, un poil plus noir chastaigné, les yeux roux & hagart enfoncez en la tête, une couleur plombée les mains longues & maigres, qui renverse ses doigts en derriere & éleve les tubercules ou montagnettes, fait paroître ces veinse & ligne faisant cette action, lesquelles sont étroittes & livides : donc il faut tirer par consequent que ces songes ne sont que des tresors cachez, fleuves d'or, que travail, que recherche des mineraux, qu'il ne voit que choses sortir des mines d'or & d'ar-gent, que signals qui le convient à les re-chercher : étant d'humeur pituiteuse, il voit sur l'eau Navires chargées de richesses, il ne s'imagine & ne se represente en ces son-ges que les descriptions faites aux songes d'

oliphilé, & les recherches de Flamel & utres.

Regle 4. *Fortuna Minor*, se rencontrant à ette neuviéme maison qui se refere à ♉. preniere demeure de Venus, en la premiere se rouvera *Caput Draconis*, qui nous repr

ente Virgo seconde maison de Mercure, n la troisiéme *Tristitia*, ou le Scorpion seond logement de ♂, qui nous signifie nôre songeur être colore tenant de l'elenent du feu, qu'il a la face triste & reognée, les yeux roux comme un chat, 'un mauvais accez, le poil rude & crêpu, e couleur rougeâtre, les mains assez lonues, fortes, & ongles courts, les doigts omme ceux de Mercure & du Soleil, croaus & imparfaits, les lignes grandes pour rincipales la Mensale & celle du foye, ant trois ou quatre triangles en la plaine Mars, la ligne de vie non rameuse en la rtie du mont de ♃ qui dénote que nötre omme ne songe qu'aux Empereurs, Rois Princes, qu'aux richesses, honneurs, & mmandemens : il songe plus souvent qu'il élevé aux dignitez & commandemens, 'il combat contre les monstres, qu'il voit s taureaux furieux se battre contre des ns & des tigres, & autres animaux carciers qui tantôt l'attaquent, quelquefois 'il en est victorieux, quelquefois vaincu devoré celuy semble. Bref, il ne fait

que songes grands & épouventables.

Regle 5. *Lætitia* en cette 9. maison qu
se refere à Taurus premiere maison de Ve
nus, aux maisons premieres & secondes s
les mêmes signes & figures ne se trouvent
qu'en la regle 4. c'est pourquoy vous juge
rez les songes selon vôtre suscedite regle.

Regle 6. En cette 9. maison se trouvant
Tristitia, qui represente le Scorpion secon
lieu de Mars en la premiere maison de
figure, sera par le sort des points *Popul*
ou Capricorne premiere maison de Satur
ne, & en la troisiéme *Carcer* ou Pisces, q
nous representent un homme grand, de n
ture humide (cette figure *Populus* se ref
rant à l'eau (qu'il a le nez aquilin, l'œ
gros & humide, la couleur plombée,
mains longues & les principaux doigts cr
chus, les veines paroissantes, les lignes b
les, mais de couleur blanchâtre, la lig
de vie separée en deux environs, du mo
de Venus. Pour ces songes, ce ne sont q
prisons, lieux patibulaires, choses maigr
attenuées, que serpens sortans affreusem
des tanieres, antres, & cavernes obscu
& épouventables, de voir des démons, d
supplices atroces & formidables.

Regle 7. *Puella* se rencontrant à la
maison qui se refere à Libra, en la premi
re se trouvera *Fortuna Major*, ou Aquarius
la 3. ♈ ou bien la seconde figure qui est *Pu*

a premiere maiſon celle de Saturne, la troiſiéme celle de Mars, & la neuviéme la ſeconde de Venus qui ſignifie que le ſongeur eſt d'une pete ſtature n'aïant le port majeſtueux, mais de petite apparence, ayant le viſage effeminé, le poil blond, le teint blanc, la voix douce & feminine, l'œil verdoyant, le nez tretis, la bouche grande, la levre ſuperieure groſſe, les mains petites & maigres, fort diverſes pour les lignes, la ligne de Vie courte & étroitte, force Etoilles en la plaine de Mars, beaucoup de lignes ſur la tuberçule de Venus, étant addonné au vice de Venus, pour ces ſonges ils ne ſont d'ordinaire que d'embraſſemens de femmes & de filles; d'avoir la compagnie de ſa mere, de ſes parentes, bien que mortes, & lui ſemble de ſes embraſſemens voir naître des monſtres difformes, & corps hideux quelquefois, il leur ſemble que du Ciel ils voyent deſcendre des Deeſſes, qui les viennent embraſſer, & s'imaginent milles fantômes Ixioniques, leur cerveau & affection bleſſez d'impudicité.

Regle 8. S'il ſe rencontre *Puer* en la maiſon des ſonges, en la premiere ſe trouvera *Cauda Draconis* ou le Sagittaire, premiere demeure de Jupiter, en la troiſiéme *Amiſſio*, premiere figure de Libra, qui eſt la ſeconde maiſon de Venus, qui regarde la premiere qui eſt à Mars nous dénote que le perſonnage qui a ſongé, eſt d'humeur ſan-

guine : Venerienne, d'une taille assez gra
de, le corps assez bien proportionné, le po
roussеau & blanc, les veines apparente:s
la phisionomie approchante à celle du lico
la bouche un peu grande, fort babillard
vanteur, s'estimant le premier des hom
mes : pour les mains il les a petites, le
ongles grands, les veines petites, & le
lignes, il a double ligne de Vie, la ligne
Mensale, laquelle naît sous le doigt Me
curial, se finit entre le Saturnien & le Jo
vial, il a trois triangles un peu au dessus d
la Restrainte à l'entrée de la plaine de Mar
pour ces songes ils ne sont d'ordinaire qu
de voir des feux brûler, que des querelles
des combats, que meurtres, assassinats
qu'il void des armées en bataille prés d
choquer, qu'il est en ses combats victorieu
il lui semble qu'il void mille visions en l'air
qu'il vole comme les oiseaux, & void chose
hors le cours de nature en grandeur &
grosseur qui le veulent combatre.

Regle 9. Trouvant en la 9. *Rubens* qu
se refere à Gemini premiere maison de Me
cure, à la premiere se trouvera par les form
de nos points, à une des deux figures d
Libra sçavoir *Amissio* ou, *Puella*, maiso
seconde de Venus : en la troisiéme le *Caua*
Draconis maison de Jupiter, qui démontr
celui qui aura songé être d'une humeu
assez temperée, tenant du feu & de l'air

u'icelui eſt Mercurialiſte, d'une grande
aille plus que l'ordinaire, d'une action aſſez
nolle, tardif à parler, raciocinateur qu'il a
a verité, a de la prudence, a le nez en for-
ne d'un bec d'Aigle. comme l'avoit l'Em-
ereur Sergius Galba, non vray aquilin de
e l'ordinaire, il a le poil attenué & peu
tant calue, pour la couleur noirâtre, &
z le teint approchant de cette couleur, il
ſon marc au bras, il a les mains moyen-
es non proportionnées ſelon la grandeur
e ſon corps, les doigts fort trenchez en-
e les ligamens que nous donnons aux ſi-
nes du Zodiaque : les lignes grandes & ap-
aroiſſantes, plus celle de la main ſeneſtre
ue de la dextre. Ses ſonges ſont de voir des
enateurs aſſemblez, luy au milieu preſi-
er, de voir dans des lieux diaprez & ri-
ies, être élevé aux honneurs, poſſeder de
rands troupeaux de beſtial, de voir diver-
ez d'animaux ſous ſa puiſſance, comman-
r même aux hommes, il lui ſemble voir
s Rois & Monarques revêtus de leurs
bits & ornemens Royaux, s'encliner à ſes
eds, le bien recevoir, il luy ſemble que
Clergé l'honore, il voit des dons de fruits
aux par excellence luy être faits, il luy
mble voir ſur l'eau des Navires chargées
richeſſes qui arrivent à port pour lui.

Regle 10. S'il ſe trouve en cette maiſon
ſe fait la queſtion des ſonges, qui eſt la

6. *Albus* ou Cancer unique maison de la L
ne, en la premiere se trouvera *Tristitia*
le Scorpion maison seconde de Mars, en
3. *Populus* le Saturnien : qui represente
homme blanc de couleur, blond de poil
de taille décente, pituiteux d'humeur, l'o
& le visage comme le singe mais le col lo
comme Polyxene, les mains longues
grassettes, nomme le corps, les veines
les lignes petites & levres, ces songes
sont que fantastiques, comme de voir d
extraordinaires meteores, voir sur l
eaux des combats, voir de monstres mari
de hideuse forme : sentir souffler des ven
violents & impetueux, voir sortir des eau
des corps de forme étrange, voir naître e
lieux humides des corps imparfaits, voir d
choses nées à un moment devenir souda
tres grandes & épouventables.

Regle 11, en cette 9. maison s'il s'y re
contre *Conjonction* qui est *Virgo* se refere
Mercure, en la premiere & troisiéme
trouvera les figures cy-dessus en nôtre fig
re là representée ; & faire les mêmes jug
mens qui sont la pour la Chiromance
Phisionomie, mais pour les songes vous d
vez sçavoir de plus qu'icelui songe aussi
voir naîtr e de sa femme ou d'autres qu
aura connus, des enfans beaux, victorieu
grands Princes, qui voyent paroître ch
ses hors le cours de nature, en la nature

a femme par lui connuë, comme fit Philipe pere d'Alexandre le grand, ou la mere de Cesar. Ces personnages ne songent pour la plusspart que baisers, que conjonctions esquelles il sort choses extraordinaires.

Regle 12. Si en cette 9. maison se trouve le *Caput Draconis*, qui est une des figures de Virgo Mercurialiste, il se fera les mêmes rencontres qu'à la regle 11. cy-dessus.

Regle 13. *Cauda Draconis* se trouvant en cette maison des songes qui se refere au Sagittaire premiere maison de Jupiter, en la premiere maison est une des deux figures d'Aries, sçavoir *Aquisitio* ou *Puer* qui arrivera par les sorts des points, en la troisiéme *Rubens* ou Gemini Mercurialiste, qui me font juger nôtre somniateur être un gros garçon sanguin & coleric, qui est de soy jovial, bien qu'il aye un Ascendant de Saturne, il a le visage replet & blanc avec un peu de rougeur, le poil moitié rousseau & & blond, le visage de cerf porté à la benignité : il a les mains longuettes & épaisses, les lignes belles & tranchées beaucoup, ses songes sont effroyables, comme il lui semble tomber de haut lieu, dans des lieux deserts & affreux, dans des citernes & lieux ruinez il fait rencontre de serpens, d'animaux veneneux & nuisibles.

Regle 14. *Cancer* qui se refere à Pisces,

ſe trouvant en cette neuviéme maiſon, Saturne y commandera, & en la premiere *Albus* & Cancer en la troiſiéme, l'une des deux figure de Virgo, *Conjunctio* & *Caput Draconis*, qui ſont à Mercure, qui repreſentent le ſomniateur Saturnien; d'un poil noir couleur plombée, pour le viſage, la Phiſionomie d'un bœuf ſongeart, parlant lentement, d'une voix rauque, les mains groſſes & de couleur livide, reſſentant celle d'un Ethiopien, ſes ſonges ne ſont que phantômes, ſpectres, potences, qu'horreurs, priſons, gênes, fers, queſtions, briſemens que viſions d'eſprits immondes, recherches de Negromencie, voir les morts, les évoquer, troubler leur repos.

Regle 15. S'il ſe trouve en cette maiſon *Populus* en la premiere par les ſorts de nos points ſera une des figures de Taurus qui ſont *Lætitia* ou *Fortuna Minor*, & en la troiſiéme *Albus*, dont les ſignifications ſe trouvant ci deſſus aux autres maiſons de Saturne.

Regle 16. Se trouvant *Via* en la neuviéme maiſon qui eſt le lion unique, ſejour du Soleil, en la premiere qui eſt le Sagittaire ou le *Cauda Draconis*, en la troiſiéme *Fortuna Major* Aquarius, cela dénotera nôtre perſonnage être d'une corpulence tres-elegante, d'un poil plus rouſſeau que blond, le nez porchin, les levres groſſes le menton fourchu, les bras longs, & les mains

semblables, avec lignes entre-couppez & tubercules, les mains hautes élevées, ses songes seront des eaux, qu'il lui semble être en peine sur icelles, de voir sortir des fontaines de lieux arrides, de voir monter les eaux des fleuves en contre-mont, voir toutes sortes de choses hors le cours ordinaire de nature : pour les eaux, il void des deluges, cataclismes, inondations, & submergemens, & autres choses. Voila ce qui se peut remarquer de plus singulier touchant les personnes & humeurs, & leurs songes, le recherchant par la Geomance jointe à nôtre Chiromance : pour les songes, & la diversité d'iceux avec leurs significations, nous en parlerons plus amplement en nôtre seconde partie, traitant de la Phisionomie somniatrice mais remarquez ces regles icy, car elles sont dignes & leurs interpretations.

POUR CONNOITRE SON GENIE, & la force d'icelui par la science de Chiromance la referant à quelques figures de Geomence & comme il s'en faut servir aux choses secretes.

CHAPITRE X.

PLusieurs Doctes Anciens tant Hebreux, Chaldeens, Grecs & Latins, ont par leur assez exactes recherches trouvé la connoissance du Genie, mais par

inventions & regles si obscures, difficiles & attedieuses, que beaucoup (bien qui studieux) se sont desistez de ces recherches pour l'ennuy & labeur d'icelles, & l'inutil embarassement, les ceremonies lesquelles d'abord étoient odieuses à quelques-uns. Ce qu'ayant reconnu, & la necessité de reconnoître icelui étant une des principales parties pour le parfait exquis des sciences, j'ay trouvé un chemin plus abbregé que celui des Anciens Mages, comme il se voit en mes œuvres des œuvres, & de qui ce secret j'ai voulu mettre en ce lieu pour contenter les curieux, & faire voir la perfection de nôtre science de Chiromance, & que la connoissance d'icelle est la connoissance entiere de toutes les sciences divinatrices, & la regle secrette pour comprendre & sçavoir toute la Magie, que plusieurs avec tant de ferveur recherchent. Doncques pour connoître quel est l'Ange qui nous regit & gouverne tu prendras la main (toy Chiromantien) à celuy qui est curieux de sçavoir tel urgent secret & reconnoîtras les lignes & veines, leur grandeur, largeur & couleur, & selon leur couleur tu jugeras de leur humeur, comme s'ils sont rouges, celui qui les a telles tient de la nature du feu, & colerique par consequent, son Genie est igné de l'Hierarchie de Gargatel Empereur de la region

ignée, où dépend des Princes qui sont sous lui, qui sont Tariel, Tubliel, Gaviel, tu le pourras reconnoître plus amplement jettant les sorts des quatre lignes des points, dont la premiere se refere au feu & au midi, la seconde à l'air, en l'Orient la troisiéme à l'eau Septentrion, la quatriéme à la terre, Occident, s'il se trouve une des figures ignées de la Geomence, qui sont quatre, à sçavoir *Fortuna Minor*, *Amissio*, *Rubens*, *Cauda Draconis*, en cette premiere figure ou une d'icelles de Mars qui sont trois, sçavoir, *Acquisitio*, *Puer*, *Tristitia*, indubitablement que l'Ange est de la region du feu, & se doit appeller au Midi, cette partie est bien fortunée à celui à où celle qui a telle rencontre de Genie, & les Mardis leur sont heureux; de plus pour sçavoir son nom, on le peut connoître en nos tables & figures, qui sont en nôtre œuvre des œuvres au 5. Chap. de la Rhetorique, ou bien prendre la premiere lettre de chaque figure Geomentique avec la derniere, & toutes les voyelles, & d'icelles lettres vous en formerez le nom d'icelui Genie ou Ange. On peut aussi prendre les premieres & dernieres lettres, avec les voyelles du signe du Zodiaque, où la figure Geomentrique se refere (pourvû que le signe soit domicile de la Planete qui domine l'Element.) Voila comme l'on doit le tout disposer & y travailler, ce que j'ay rencontré par un mien ami,

voyant ses mains je trouvai qu'il avoit les lignes assez longues & larges, mais de couleur livide, & la ligne de Saturne & sa tubercule plus livide que les autres, qui me fit juger qu'il étoit melancolique, Saturnien, humeur qui se refere à la terre, & que son Genie est de l'Hietarchie terrestre, dessous le Prince Hanael qui releve de l'Empire de Tarquam, lequel s'appelle en la saison d'Antomne vers l'Occident, étant d'une nature fâcheuse & mauvais, pour plus d'asseurance je fis les quatre lignes des points : je recontrai *Tristitia* l'une des quatre figures qui se referent à la terre, je jettai mes sors des points par par trois fois, par deux fois je rencontrai cette même figure *Tristitia*, & la troisiéme fois *Carcer* l'une d'icelles figures terrestres, je prends cette premiere s'étans rencontrée deux fois, & à raison qu'elle ne se refere en aucun signe du Zodiaque qui appartienne à Saturne. Je prends donc les lettres requises qui sont T. & A. la premiere & derniere, & puis les voyelles qui sont trois fois I. Il faut noter qu'il faut toûjours diminuer de deux lettres le nom de l'Ange du nom de la figure ou signe, comme s'il se rencontre *Fortuna Minor* où se trouve douze lettres, le nom de l'Ange sera de dix, si c'est *Caput Draconis* où il y a treize lettres, au nom du Genie il y en aura onze, si *Puer* il y en aura deux, ainsi des autres & des signes. Or ayant donc tiré de *Tristitia* ces lettres j'ajou-

ai à icelles, & trouvai que ſon Genie ſe nommoit Tijaiel : laquelle nomination j'allai rechercher au livre des Nominations de nôtre pere Adam dit *Scientia patris Adami*, lequel je trouvai en l'Hierarchie de la terre dont l'Empereur ſe nomme Tarquael. Celui reconnu être terreſtre & Saturnique, je dis qu'il ſe devoit appeller en la ſaiſon dite cy-deſſus, & un jour de Samedi à dix-heures du ſoir par oraiſon ſecrette, mais que ſa viſion ſeroit épouventable, à raiſon que plus ſouvent ces Genies prennent forme de vieillards, ayant grande barbe, triſtes & hideux, montez ſur dragons horribles, tantôt en forme de porc, d'oiſeaux nocturnes, ou autres formes odieuſes & extraordinaires, le tout fut reconnu par ce mien amy. Ainſi donc tu dois faire, & pour plus ample inſtruction je te veux declarer les quatre ſortes de Genies ſelon les quatre humeurs, & quatre Elemens reconnus par les lignes des mains. Si donc (comme j'ai dit cy-deſſus) les lignes des mains ſont rouges, longues & non larges, l'humeur eſt colerique : le Genie d'icelui qui a telles lignes eſt de l'Hierarchie ignée ſous Gargatel, & s'invoque vers le midi, lequel Gargatel eſt dit des anciens Rabins Camaël, un des ſept Anges qui aſſiſtent devant la face du grand Dieu, duquel le caractere ſe voit aux œuvres du Rabin Joſeph Caſtilienſis en forme triangulaire, & aux

trois angles ce nom écrit en lettres hebra-
ques de cette façon כמאל qui dit servir de bo-
heur aux armes, étant faits sur du parche-
min de peau de loup ou de bouc. Lors qu
le Soleil entre en Aries à un Mardy en
premiere heure du jour. Quelques autre
Rabins & Magiciens disent que c'est Mi-
chaël qui preside en la region ignée qui e
vers le midy, & que les autres noms lu
ont été donnez par quelques anciens Mec-
balistes, à raison des effets divers de ses ver-
tus. Pour asseurer que l'Ange de celui qu
est coleric est ignée, il faut jetter les sort
des points, il se trouvera pour figure l'une
des ignées dite ci-dessus, ces genies s'invo-
quent à la premiere heure du Dimanche & à
la huitiéme, ils s'appellent à la troisiéme &
& dixiéme heure du soir, ils s'apparoissent
en habits royaux tenans le sceptre en la main,
montez sur un lion ou coq. Leur robbe pa-
roît de couleur rouge & saffranée, le plus
souvent ils prennent la forme d'une Reine
couronnée. Si les lignes & veines de la main
se trouvent étroites & longues de couleurs
rouges blanchissantes, elles démontrent
l'homme aërien & d'humeur sanguine, son
genie est de la Hierarchie aërienne, dont est
le souverain Prince Raphaël, lequel à deux
autres Princes sous lui qui sont Miel, Se-
raphiel, ces esprits s'apellent vers l'Orient,
Le jour du Mercredy à la premiere heure

סרפיאל

au jour & à la hutiéme la nuit, à la 3. & 10. se démontrent en forme de Rois chevauchant des Ours, ou comme beaux adolescens, vêtus de robbes de diverses couleurs, le plus souvent en femmes parfaitement belles, d'une candeur admirable. Pour reconnoître plus appertement que ces Genies sont de l'air jettant le sort des points, tu trouveras une de ces trois figures, à sçavoir *Conjunctio*, *Puer*, *Lætitia*, *Acquisitio*, ces Anges sont grandement subtils & serviables pour les sciences ils rendent l'homme parfait en icelles, & à la recherche des metaux, à la connoissance du secret de la transformation de Venus & du Mercure en la perfection du Soleil. Par la communication de son Genie (qui étoit de cette Hierarchie) Paracelse apprint l'entiere connoissance du secret Philosophal. Ces esprits aussi revelent les choses cachées en la terre, & futures, presentes & passées, rendent l'homme noble de courage, & luy donnent victoire sur ses ennemis, vous voyez la forme de leurs caracteres aux Archidoxes magiques de Paracelse sous les signes de Gemini & de Virgo, lesquels ont un grand pouvoir & puissance lors qu'ils sont faits & taillez, le Soleil entrant en iceux signes.

Rencontrant à la main de quelque homme les lignes longues, blanches & claires, nous démontre que tel personnage est

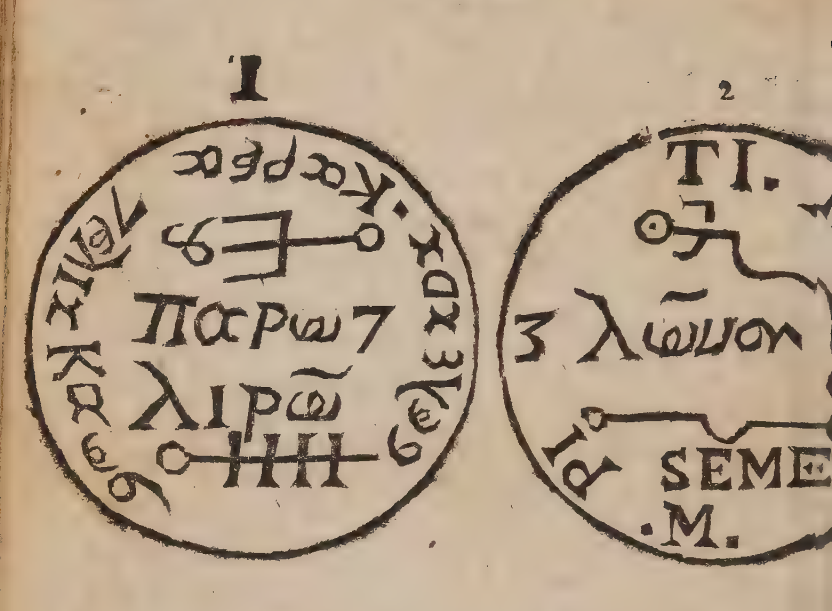
d'humeur pituiteuſe, qui ſe refere à l'eau & que ſon Genie eſt de la region aquatiqu ils s'appelle le jour du Lundi vers le Septen trion, à la premiere heure, & à la 8. la nuit à la 3. & 10. leur grand Prince e Gabriël qui a pluſieurs autres Princes ſou ſoy, comme Samael, Madiel, Mael, & c ils s'aparoiſſent comme Rois aïant leur rob verde & argentée, ou comme petits enfans ou femmes chaſſereſſes, pour mieux les re connoître il ſe trouvera une des figures qui ſont referées à l'eau par les ſorts des points qui ſont *Puella*, *Populus*, *Via*; *Albus*. Ces eſprits rendent bien fortunez, ceux qui les communiquent, & ceux qui ſont de cette nature & complexion aquatique, ils ſont heureux en leurs imaginations, car ils commandent aux vents & donnent la tranquillité en la Mer, & font riches ceux qui gouvernent par le moyen du commerce de la Mer & des eaux.

S'il ſe rencontre à la main d'un homme des lignes larges & courtes, de couleur noirâtre ou livide, indubitablement il eſt terreſtre & melancolique, ſon Genie eſt de cette contrée, & s'appelle vers l'Occident, ils ſont en la puiſſance d'Uriel qui a ſous ſoy trois Princes qui ſont Caſſiel, Sachiel, & Aſaſiel, ils paroiſſent aux formes que j'ay dites cy-deſſus, iceux ſont grandement peu dociles, & s'addonnent à ſervir aux

ommes de l'humeur melancolique, ſinon ue pour les travailler & obſeder, ſe ſont ceux qui ſervent en la ſcience d'Onimantie ui revelent les choſes ſecrettes par la virinité de l'enfant, toutefois ſans parler; uand ils ſont conciliez à ceux qui ſont de ature terreſtre, ils les ſervent pour les avertir de leur bien, & les détourner du mal, el étoit celui de Socrate, de Cardan, de Bolin. &c. Tous ces eſprits & Genies ne ſe voye pas en toutes ſaiſons ſelon les deſirs les curieux, mais connoiſſant la nature d'iceux il faut prendre le tems, la ſaiſon les ours, les heures, minutes & moments, qu'il eſt requis pour ce faire, ou autrement on n'y perd que ſa peine & labeur, car le tout ſe fait par la conſtellation des corps celeſtes, & revolutions d'iceux, car ſi un Genie eſt ignée, c'eſt folie de l'appeller en autre ſaiſon qu'en Eté, aux premiers jours qu'entre le Soleil au Lion ſon propre & unique domicile, à un jour de Dimanche aux heures dites cy-deſſus : ſi c'eſt un eſprit de l'air, il ne le faut conjurer qu'en la ſaiſon du Printems lors que le Soleil entre en Taurus Gemini aux jours du Mercredy aux heures dites ci-deſſus : les Genies de l'eau s'appellent en Hiver lors que le Soleil fait ſon entrée aux ſignes de Capricorne & d'Aquarius, & faut que ſe ſoit aux Mardis aux heures dites. Ceux qui ſont terreſtres s'ap-

pellent & convoquent en l'Atomne aux Samedis aux heures dites ; iceux se plaisent aux parfums forts, & d'odeurs puantes & mauvaises. Le curieux notera deux choses: la premiere qu'en tous les noms qui voudra trouver des Genies ayans comme j'ay dit cy-dessus, extrait les lettres requises de la figure ou signes, il doit ajoûter à icelles un de ces noms, Iah, & El, comme nous avons representé en nôtre Oeuvre des œuvres, bien que quelquefois il n'en faudra prendre qu'une des lettres pour ne rendre rien confus, & faire nos rencontres aux nominations de nôtre pere Adam. La seconde chose, c'est que celuy qui sera curieux de voir son Genie, il en doit chercher l'occasion une seule fois & bien à propos, car à la seule veuë consiste tout ce que nous pouvons desirer, pourveu que justement nous les demandions, & que ce ne soit chose qui soit contre la charité Chrêtienne, mais pour nôtre utilité, tout pour la protection de nôtre vie, faire bien à nôtre prochain, & s'en servir secrettement. Nous ne devons par curiosité le voir sans lui demander ce que nous desirons, car aprés cette premiere veuë nous ne pouvons plus rien impetrer de lui, les autres veuës ne sont rien que frivoles & infructueuses ; le Sage ne doit aprés la premiere apparition le plus voir ny importuner, mais se-

rettement joüir du don receu de lui. C'est ourquoy je diray la preparation que chaun doit faire, qui voudra voir son genie, omme si le genie est ignée, il est pour la onservasion de la personne, qu'il ne luy rrive accident par bâtons a feu ou autres rmes. Il doit selon Paracelse prendre une amine de fer, lors que le Soleil fait son enrée au signe d'Aries qui est le 21. de Mars, & s'il se peut faire que la Lune soit en mêne signe, ou bien ou Scorpion second donicile dudit Mars : ce caractere fait il le loit porter à la visite de son genie & luy manque aux affaires plus urgentes pour ce ujet. Le genie étant a ërien il faut faire même preparation, car les uns comme les autres donnent d'abord un don, & n'ont plus aprés lesdits genies pouvoir concilier les esprits, ils accroissent l'amour, & donnent la bienveillance des Rois & des Princes, & concurrent secrettement aux mariages : c'est pourquoy celuy qui a tel genie, avant que l'appeller il doit preparer un caractere de la forme que dit Paracelse au 2. de ces Archidoxes magiques, & sçavoir unir les 4. metaux, Venus, Mars, Jupiter & le Soleil, & de tous quatre faire une lamine, & lors que le Soleil entre au signe de Taureau ou de Libra, & y graver sur cette dite lamine ce seau l'un de ces deux à chaque côté.



Cela fait il faut le porter au jour & heure de l'invocation, & faire ratifier & confirme par ton Genie, cela fait on verra sortir des effets admirables, comme dit le docte Paracelse. Si le Genie est de l'eau ou de la terre, tu peux aussi regarder cy dessus à quoi ils sont necessaires pour servir à nôtre bien, leur dresser des seaux & caracteres les appeller seulement à nôtre necessité, & & l'on trouve une partie de leurs caracteres dans les œuvres de Paracelse au second & quatriéme de ses Archidoxes Magiques, d'iceux & d'autres, j'espere traiter ailleurs au contement des curieux & doctes ne voulant ensevelir en l'obscur tombeau du silence de si rares secrets, lesquels ne sont tou-

ois que naturels, n'ayant rien qui soit con
e l'honneur de Dieu : ny la Religion Chrê-
nne, ny qui lie l'homme par promesses
pactions illicites, avec mauvais demons ou
enies, mais le tout par secrets admirables
s influences celestes, tant de leur Sym-
thie, qu'Antipathie, qu'ils ont avec les
rps inferieurs, simbolisant par des moyens
connus aux simples qui croyent toutes
oses, qui ne leur peuvent être connûës,
e soient choses diaboliques, aussi ses se-
ets ne doivent être revelez à iceux, qui
nt comme la Cantaride, qui de toutes
urs suaves n'en tire que du venin : c'est
urquoi amy Lecteur qui est capable, faits
ton profit sans familiariser ces choses,
ais tiens les secrettes, & tu en recevras
l'utilité & du contentement grand & ex-
ême en ton esprit, & ne t'en sers que se-
ettement, quand tu reconnoitras qu'il t'en
a de besoin, & ainsi des autres secrets,
i sont comme surnaturels, lesquels sui-
nt cy aprés les jugemens generaux des li-
es des mains qui se referent à nôtre scien-
de Chiromance.

DES PREDICTIONS DES MAIN en general, & particulierement de la Restrainte.

CHAPITRE XI.

VOus avez reconnu cy-dessus les se lignes de la main correspondan aux sept montagnes, ou sept Plan tes : Il faut sçavoir de present les jugeme qu'il en faut tirer, afin que la prolixité n porte ennuy à personne, & que facileme chacun en soit instruit.

Nous vous donnons premierement ce main en laquelle est compris une grande sincere partie des jugemens chiromentique lesquels nous avons reconnus infaillible icelle main seule peut instruire qui que soit à faire des jugemens, & dire des part cularitez & raretez pour se faire admirer d cupides de cette science, & la rendre recom mandable : aprés la meditation, & l'app de cette main, je vous donne des regles tables sur chaque ligne ou partie de la mai pour plus grande instruction, & juger d choses preterites, presentes & futures av toute asseurance, lesquelles regles je reco nus être veritables, je n'ai pû du tout l co

ORIENS

SEPTENTRION.

MIDY

chastete perdue

Mort timide

Honneurs

Dignites grade

Deshonneur

Mort en prison

Mort honteuse

Richesse

Pauurete

Mort par melancolie

Ceinture de Venus

Actions sordides et Veneriennes

Ligne Mensale

Biens par la science

Confusio de science

Heresie

Mespris tristese

Marihureux

Maleur

Impair mespris

lamour

diverses amours

paillardise esgalee

entans selon les amours

impudiques

socurde la ligne de uie

Pluralite en Femmes

Ligne de uie ou du coeur

Affront receu

assasinat

Victoire pour lamour

Ligne du foye Saturniene

Blesse en duel

Couardise

Maladie desprit

Maladies

Ligne moyenne

mort en duel

Ennemis

Sodomie

Incectes

Victoire pour l'honneur

Voye Lactee

percussion

sterilite

Restrainte

Laage de la personne selon ces Lignes

30

30

30

10

20

F 120

OCCIDES

omprendre en cette main, à raiſon de leurs ombre & diverſitez d'accidens tant bons ue mauvais, qui denotent & ſignifient, c'eſt ourquoi nous les prenons en détail.

Quand il y a quatre lignes à la Reſtrainte ſemblables & bien colorées, elles ſinifient que celui qui a telles lignes, vivra uſques en l'âge de 80. ou 100. années: ais s'il ſe trouve deux petits rameaux deſs faiſant un anglet aigu, cela denote que homme ſuccedera à un heritage par la mort autrui, & en ſa vieilleſſe il ſera erigé aux onneurs ſelon ſa capacité, ils ſera fort diſps & ſain.

. Il faut ici noter pour ſeconde regle que ous donnons à chaque ligne, qui ſont à Reſtrainte, qui ſont ſeparation du bras de la main, autant de trente années, come il ſe voit en cette figure, ainſi nous y pouons comprendre tous les âges des dateurs es années, comme le 58. de Saturne, & arce moyen auſſi on reconnoit l'humeur & omplexion de la perſonne. Les 47. ans de upiter, les 82. du Soleil, les 83. de Venus, s 80. de Mercure, les 100. que donne la une, les 49. de Mars, le tout ſe connoit lon ces lignes.

Quand il n'y aura que trois lignes en la eſtrainte, & qui ſeront ſuperieures & larges, c'eſt ſoixante ans pour la vie, mais bondante en biens, en jeuneſſe, & en cét

âge pauvreté. Si la premiere ligne est épaisse, la seconde subtile, & la tierce petite, cela démontre & fait connoître que le premier âge la richesse ; la seconde la diminution, la tierce augmentation.

4. Quand il n'y a que deux lignes, c'est vie terminée à 60. ans pour le plus avec maladies.

5. En avoir une, est & signifie une mort prochaine : Mais quand la premiere ligne de la Restrainte est tortueuse, & les autres ensuivantes sont continué avec un droit angle & continué sera demonstré de la debilité aux choses temporelles.

6. Si vous trouvez les lignes esparses en la Restrainte elles representent l'homme de peu d'esprit, mais assez de courage, qui vivra jusques à 42. ans pour le plus.

7. Si celui auquel en sa Restrainte il sera trouvé des traverses, garde la Justice.

8. Lors que la premiere ligne est grosse & épaisse, la seconde subtile, & la tierce aussi épaisse & large cela, signifie & denote au premier âge grandes richesses, en la seconde âge diminution, & beaucoup d'infortunes car pour lors regnera en Alfridarie, Saturne en la tierce âge il aura augmentation de biens & de bonne fortune, & en la quarte encore des malheurs & de la pauvreté si la 4. ligne est petite & une mort avec une penutie de tout.

Si les lignes de la Reſtrainte ſont eſpar-
s & épanduës, ne ſe touchant point l'un
utre, mais crochuës allans diverſement,
les ſignifient l'homme avoir un grand eſ-
rit, lequel eſt porté à la curioſité, qu'il a
grandes cogitations & le courage relevé,
aſpirant qu'aux choſes les plus ſublimes,
ant inobedient aux loix des ſouverains.

. Quand il ſe trouve une ligne qui tra-
erſe la Reſtrainte & qui tortueuſement ſe
rendre à la ligne de Vie, elle ſignifie une
aladie : ſi elle eſt paſle elle ſignifie une
ort prochaine : ſi elle eſt noire elle ſignifie
ne maladie proche, laquelle ſera langou-
euſe à cauſe d'une corruption de ſang.

. Lors qu'il ſe trouve une ligne courbe
averſant en arc les lignes de la Reſtrain-
, cela denote l'homme être ſerviteur, &
uſſi un eſclavage : s'il y en a deux cela re-
reſente que celuy qui a telle choſe ſera par
uſtice condamné en galere, où il confinira
vie miſerablement.

. Si les lignes de la Reſtrainte ſe doublent
ers le mont de la Lune, & qu'il monte une
gne qui tende à celle du foye, & qu'elle
oit inegale, elle demontre de grandes tri-
ulations & adverſitez, voir aſſaſſins ſe-
rets, fraudes, hoſtilitez, & toutes perni-
ieuſes actions.

. Si ces lignes ſont rouges & pures elles
enotent qu'icelui eſt martial, & qu'il ſe-

la fortune en la guerre, que tous comba
luy reüssiront à son contentement, & qu
sera érigé aux honneurs de Mars.
14. Trouvant les lignes de la Restrainte e
façon d'une chaîne, principalement la pr
miere ligne cela signifie une vie laborieus
mais toutefois, bien fortunée, & icelu
amassera de grands biens par son labeur
en commerce de marchandises tant sur m
que sur terre, & particulierement sur mer
ses lignes sont rouges & blanchatres.
15. Lors qu'il se trouve que les lignes
abondance se vont terminer vers le mont
la Lune, cela demontre de longues exped
tions, voyages sur mer & sur terre, per
grinations perpetuelles, & une vie vagabon
de.
16. Aux lignes de la Restrainte s'il s'e
trouve une qui traverse icelles & toute
plaine de Mars, & vient jusqu'à la tube
cule du Soleil, cela presage des honneu
inopinez & richesses qui viendront to
promptement avec la faveur d'un grand Pri
ce & dignitez.
17. Davantage si aucune ligne de la Re
strainte tombe à la vole & aux creux de l
main, par la ligne de Vie, & qu'elle so
rouge, elle pronostique homme debile d'e
prit & de corps impuissant, & propre pou
faire un cocu.
18. Lors qu'il se trouve un triangle proch

mont de la Lune, qui prenne ſon commencement aux lignes de la Reſtrainte, ſi eſt à la main d'une femme cela denote ı'elle eſt corrompuë dés ſa tendre je·neſ-, & ſera portée à toutes ſortes d'immon-citez en la fleur de ſon âge, & ſera infame, bordées & putain publique, ce que j'ai re-nnu à la main d'une Dame, laquelle on veu depuis en plein bordeau.

. S'il ſe trouve des croix ſur la Reſtrain- d'une femme, c'eſt ſigne qu'elle eſt pu-que, chaſte, & denote s'il s'en trouve e au milieu regardant le champ de Mars 'indubitablement icelle femme ſera veu- à 29. ans, & en ſa viduité ſe rendra Re-ieuſe, & vivra le reſte de ſes jours en grand votion.

. Quand les lignes de la main viennent ſques ſur le plat de la main, cela ſignifié e diverſité d'opinions, & une grande in-nſtance en ſes réſolutions.



TABLE OU ABBREGE de ces Régles pour facilement les comprendre.

La Restrainte ou Rascette se refere au ♌.

La longue sans inter-	*Force de membres et*
sections, signifie	*constance.*
La courte contorse, inci-	*Debilité de corps et*
sée & disecte, signifie	*d'esprit.*
Si les lignes de la Re-	*Vanité, gloire, & men-*
strainte regardent celle	*songe.*
de ♄ elles denotent.	
Si cette ligne jette des	*Honneurs, dignitez*
rameaux vers la tuber-	*& richesses.*
cure de ♃ se sont	
Au contraire.	*Pauvreté.*
Lors qu'elle jette ses ra-	*L'homme sera blessé*
meaux entre le doigt in-	*au chef.*
dice & celui de Saturne.	*La femme mourra en*
Se trouvant des croix	*ses couches.*
ou étoilles en ces lignes,	*Tranquillité de vie et*
cela denote	*vieillesse.*
Quand simplement il	*Infortunes aux fem-*
n'y a que des etoilles, c'est	*mes & infamies*
Quand il sort un trian-	*Inceste, & autre pe-*
gle de ces lignes qui re-	*ché deshonnête.*
garde le mont de Venus,	
cela denote.	*Integrité de vie et*
Si icelles lignes ten-	*longne.*
dent vers la ligne Epa-	
tique, c'est	

DE LA LIGNE DE VIE *& de ses jugemens.*

CHAPITRE XII.

CEtte ligne est dite de Vie ou du cœur Cardiaque, à cause que le cœur est une des parties d'où dépend nôtre vie étant le premier vivant & le dernier mourant en icelle nous reconnoissons la longueur aussi de nos jours, de nôtre santé & infirmité, & en tirons nos jugemens, comme le representes les regles suivantes.

1. Lors que la ligne de vie sera bien disposée par bonne proportion & de bonne couleur, bien respondante à la Restrainte : cela asseure d'une vie longue & asseurée mais faut noter s'il se trouvre quelque Etoille dont les rayons tendans soient sur la montagne de Venus, de Jupiter, ou de Mars, &c. cela signifie une infortune à celui qui a telle marque ou Etoille, soit d'amour, ou de l'honneur, ou en la guerre, &c. Et faut prendre garde en quel mois cela pourra arriver, par les signes du Zodiaque posez en la main.

2. Celui à qui se trouvera une double ligne de vie, il se peut asseurer de longues années,

& fort fortunées, qu'il ſera en l'affection des Roys & Princes : & ſi un Roi ou Prince a telle ligne de Vie, qu'il s'aſſure d'aller à la guerre hardiment, car il ſera victorieux ſans aucune infortune, & accroîtra ſon Royaume & Païs par ſa force & vertu.

3. Si c'eſt une femme, qu'elle s'aſſeure de fortune, & qu'elle ſera grandement aimée de ſon mari ; ſi elle eſt impudique, les grands l'aimeront ardemment. Laïs & Flora avoient celle ligne ſemblable.

4. Quand ſera la main un peu épaiſſe au faix d'icelle, & puis autres étenduë, elle ſignifiera l'homme muable & de mauvaiſe vie, s'il n'eſt aidé du triangle de Mars, & ſelon la bonté ou malice du triangle, je tiens ſa vie en lice. Celui qui aura cette ligne de vie livide ou blême, qui eſt comme couleur de plomb, démontre une fureur qui fera abreger ſa vie : ſi elle eſt temperée. Prens garde aux croix, lignes ou étoilles, qui ſe rencontrent en cette ligne, & te ſouviens de leur ſignification, le cœur gouverne cette ligne, & répond en la veine Baſilique. Si ſe fermant entre les mons de Venus & de Jupiter, il y a des rameaux : c'eſt ſigne de perfection, de richeſſes en ſa vie avec honneurs: mais s'il ſe trouve une étoille, garde les maladies, & principalement au vieil âge. Prens garde le long de cette ligne s'il n'y a point de lignes traverſantes, car ce ſont infortunes.

Bref, cette ligne ne signifie, & par cel-
nous ne pouvons rien aprendre que pour
vie & la longueur, & dure avec la Re-
ainte.

Toutefois curieux, remarque encore 14.
gles qui sont tres veritables en cette table:
a premiere, quand trois étoilles seront
ouvées dedans cette ligne, elles signi-
nt que l'homme sera calomnié & vitupe-
, à cause des femmes, & odieux aux grands.

S'il se trouve des croix, il sera aymé
s femmes, & sera fortuné avec icelles,
ais en danger de sa vie que lui causera ce
duit.

Celui qui a cette ligne vitale entiere, lon-
ie, claire, & rubiconde, il vivra long-
ms sans resentir peu de douleurs & peu de
aladies, mais une vie heureuse tant pour
santé que pour les biens de fortune.

. Si sur cette ligne se trouve un cercle
e cette façon ⊙ ou de cette forme cela
gnifie que celui, qui a cela perdra un
il, s'il y en a deux qu'il deviendra aveu-
e, Jean Indagine la temoigne en sa Chi-
omance traittant de la ligne de vie, acci-
ent qui pensa luy arriver, aussi avoit-il
omme il dit, cette figure en cette ligne.

. Si la ligne de vie se ferme avec la ligne
Mensale au dessous du mont de Jupiter, &
isse un angle, cela signifie que l'homme
arviendra en reputation & bruit entre les

peuple, & amassera richesses par mensong
& tromperie.

6. La ligne de vie étant retranchée à
sommité, c'est à dire entre le poulce &
tubercule de Jupiter, c'est signe de mala
dies passées, mais si au droit de la plain
de Mars la ligne moyenne de vie se rencon
tre, & qu'en icelle parroisse un triangle
cela signifie que l'homme sera tué misera
blement. S'il s'en trouve deux il sera fai
mourir par Justice, ayant aussi la ligne to
se entre le premier & second ligamens d
poulce.

7. Lors qu'il se trouve des lignes lesquelle
viennent du mont de Venus, & tranchen
la ligne de vie, cela denote infortune par l'a
mour des femmes, voire perte de vie soit pa
maladie ou autrement.

8. Quand la ligne de vie est fourchée e
l'extremité basse vers la Restrainte, elle re
presente la personne folle & sans sentiment
coureur & vagabond.

9. Trouvant à une femme deux croix en l
sommité de la ligne de vie proche le liga-
ment du poulce, c'est signe d'impudicité ef-
frenée & sans honte.

10. Quand trois étoilles ou trois points sont
dans la ligne de vie, elles signifient l'hom-
me être calomnié & vitupere à cause des
femmes, mais lors que les étoilles sont hors
ladite ligne, l'homme reçoit opprobre,
mais il est delivré.

Si icelle ligne se trouve separée au mi-u, elle denote grandes maladies avenir, vers la viellesse une maladie langoureu-, qui enfin apportera la mort.

. Si cette signe de vie paroit grosse & roua elle signifie homme être superbe, hau-in, cruel, & fin aux choses qui ten-nt à la cruauté. Il a l'esprit suptil, mais toutes choses qui tendoit au mal.

. Si au bout de la ligne de vie qui tend ers la restrainte se trouve un triangle, est signe d'une grande loquacité menson-, & que l'homme est importun en ses scours & actions.

. Lors qu'il se trouve une croix entre la gne de vie & la mensale, cela denote homme noble, sage & liberal, porté à accés des Roys & Princes pres lesquels il ra bien venu.

ABLE OU ABBREGE' DES
significations de la ligne de vie.

La ligne de vie vive en uleur & ample, signifie.	*Vie longue, peu de maladies.*
La ligne courte ou ayant es dissections, sans couleur énote.	*Vie bréves, maladies & imbecilité.*
La moyenne de vie étant paralelle avec celle de vie yant croix, signifie.	*Bon esprit, bonté naturelle, Equabilité.*

Quand elle étend ſes rameaux vers l'Epatique elle ſignifie.	Honneurs, richeſſes & dignitez.
Si elle étend ſes rameaux vers la retrainte, ſignifie.	Pauvreté calomnie & infidelité de ſerviteurs.
Si cette ligne eſt confuſe en diverſité de petites lignes, cela ſignifie.	Maladie ou vi[illegible] âge avec neceſſité.
Ayant en icelle ligne de vie le caractere du Soleil, ſignifie.	Perte d'un œil ou de tous les deux.
Se trouvant des Croix en icelle, qui regardent l'Epatique, ſignifie.	Perils, infortunes peſte mort ſoudaine.
Cette ligne étant fourchée, & que l'une des branches aille vers la tubercule du Soleil, cela ſignifie.	Honneurs par Mariage, richeſſes donnees par une grande Dame, & faveur avec les femmes.
Si les deux rameaux tendent vers les monts de Venus, ſignifie.	Sodomie, inceſte, brutalité, moleſſe, fornication, adultere.
Si cela ſe trouve à une femme, c'eſt.	Honte perdue, effronterie, impudicite, puricité grande, & infamie

E LA LIGNE MENSALE
& des jugemens d'icelle.

CHAPITRE XIII.

LEs Latins appellent une table *Mensa*, de laquelle diction cette ligne est nommée : & aussi que nous ap-
illons table l'espace qui est entre cette li-
ie & la moyenne, naturelle. Cette ligne
pond au chef avec la moyenne. Au chef
t le magazin des sens & perfections de
omme, comme la fantaisie, le sens com-
un, l'imagination, la cogitative, esti-
ative & memoire : Il faut sçavoir que de
tte ligne nous tirons une partie de nos ju-
mens, comme si elle est étenduë outre la
oitié de la montagne de Jupiter, c'est
ne d'un esprit violent & vehement. Il
t noter & remarquer qu'en icelle ligne,
pend une moitié de toute nostre Chiro-
nce, & la raison que cette ligne suit
long des quatre montagnes : car si sur
lle se trouve une estoille, soit sur Jupi-
, Saturne, Sol, & Mercure se sont in-
tunes en Jupiter aux richesses, en Sa-
ne pour la santé, en l'honneur, en
ercure pour les sciences : s'il se trouve

une croix, c'eſt une bonne fortune tout e
même.
1. Celui qui a cette ligne Menſale large &
bien colorée il eſt joyeux & fort de courage
mais le tout procedera de peu d'eſprit.
2. S'il ſe trouve en cette ligne des croi
vers le doigt auriculaire, cela ſignifie qu
la mort ſuit celui qui a telle croix.
3. Quiconque a en cette ligne des ligne
traverſantes, il peut s'aſſeurer d'autant d'a
flictions ou maladies qui lui viendront: ma
ſi c'eſt un jeune fils ou fille, elle ſera par l'a
mour. Si ces lignes ou inciſions ſont d
côté du doigt moyen, cela ſignifie l'hom
me flateur, & qui ſera trompé en ſa flate
rie pour ſon inconſtance. Si cette lign
paſſe outre le doigt demontratif ou indice
cela demontre felicité, mais ſi elle ne paſ
ſe, garde la pauvreté & a la femme la de
bauche portée de volupté.
4. Si cette ligne Menſale ſe trouve étr
double ou bien partie en trois, en l'un
des deux extremitez, elle ſignifie la perſon
ne bien fortunée, & qu'elle eſt joyeuſe
liberale, de noble courage modeſte & offi
cieuſe vers ſes amis.
5. Quand elle eſt fourchée à l'extremit
vers la tubercule de Jupiter, & pleine d
rameaux en ſon commencement prez l
mont de la Lune, c'eſt inquiétudes, & dou
tes d'eſprit avec richeſſes acquiſes ave

orce & tromperie, bien que la personne
oit d'une assez bonne humeur & joviale.
. Cette ligne étant nuë & simple proche
e la tubercule de Jupiter, ou qu'il s'y
rouve une Estoille, cela denote pauvre-
é.
. Lors que cette ligne Mensale se trou-
e tortuë, elle promet l'homme être tué
es bêtes, ou fortuitement, qu'il sera bles-
é d'une bête enragée, ce que j'ai veu ar-
iver par deux fois à deux personnes qui
voient cette ligne telle.
. S'il se trouve sur cette linge deux croix,
ela promet des dignitez Ecclesiastiques,
omme Evêchez, Abayes, Prebendes, &c.
. Si en l'extremité vers les monts de la
une; se trouve un O qui est une de nos
ettres sacrées; & que la ligne soit double-
ent crochuë, elle signifie blesseure tant
e ferremens que de bastons à feu, garde
s combats, celuy qui aura cela ne sera
oint fortuné en la guerre ny aux duels.
o. Quand il se trouve ces signes ou mar-
ue ... belles & bien collorées, ils demon-
ent l'homme sage & sçavant, cupide des
iences secrettes, & une parfaite connois-
nce d'icelle.
. Lors que cette ligne Mensale se finit en-
e le doigt moyen & l'indice, elle signi-
e une nature fort debile & maladive, su-
tte à flux de sang, & la femme l'ayant

telle, cela denote qu'elle mourra d'enfant ou bien par la perte de son sang.

12. Quand il se trouve deux rameaux qui sortent de la ligne Mensale en forme d'Aquarius ou fluctueuse qui tendent au doigt de Mercure, il demontrent l'homme convoiteux des sciences par trop, voir des prohibées & defenduës en la recherche d'icelles, il y pourra bien perdre l'honneur ou la vie.

13. Si en cette ligne se trouvent des points visibles, ils signifient libidinosité, lascivetés & incontinence.

14. La ligne Mensale ayant un rameau vers le doigt indice, & un autre vers le moyen, qui soit émoussé ou obtulé, cela demontre l'homme bien fortuné, lequel acquerra par son labeur de grandes richesses.

15. Lors qu'en la main d'une femme se trouve en la ligne Mensale en l'extremité vers le doigt de Jupiter le B. de nos lettres sacrée, cela signifie qu'en sa jeunesse elle a été fort pudique, & portée d'être Religieuse : mais que depuis elle s'est abandonnée à toutes lascivetez qu'elle continuera jusqu'en sa descrepite vieillesse. Et si se trouve le C. c'est le contraire, ce que j'ay reconnu à plusieurs.

16. Si cette ligne se trouve une entre-coupure entre le doigt du Soleil & celui de Mercure qui separe les deux Tubercules traversant icelle ligne, cela signifie une perte ou

ne par procez à icelui qui l'avoit telle, &
le procez a été intenté pour ſucceſſion pa-
nomiale, pour avoir trouvé quelque choſe
raordinairement abſconds en la terre.

A quiconque ſe trouve deux rameaux
cedans de cette ligne Menſalle & allans
ligne Moyenne au milieu une croix, il
uvera des threſors cachez en la terre,
ſera par le moyen de l'anneau du Sa-
ne, ſi c'eſt ſous le mont d'icelui Saturne,
bien par haſard ou autrement, celui
aura tels rameaux, fera fortune par les
ſes abſconſes.

S'il ſe trouve une autre ligne ſur cette
e Menſale (comme dit Indagine & Teſ-
us) auſſi beaucoup d'inconſtance, mais
diray pour la femme qu'elle ſe donnera
te ſorte de contentement en la diverſité
compagnies, mais plus de bruit que
fet.

ABLE POUR LE RABREGE' de ces Regles.

tte ligne Menſale am- & claire, ſignifie.	*Liberalité, Magnanimité cordiale, longue vie.*
Petite étoille, ſignifie.	*Exil, priſon, timidité & bonté.*

Rameaux au mont de ♃ signifie.	*Biens Ecclesiasti-ques, honneurs, di-gnitez & Prelatu-res.*
Si elle est chevelüe aux extremitez, denote.	*Infortune, an-xieté miseres & v-lité.*
Si ellesetermine prés le mont de ♃ signifie	*Vanité, mensong*
Si elle jette les rameaux entre le doigt indice & le Saturnien, signifie	*Playe en la te-malheurs aux com-bats, & pour femme, mort en-couche ou par mens-struës superflues.*

DES JUGEMEN de la ligne moyenne.

CHAPITRE XIV.

CEtte ligne moyenne naturelle répon au chef comme l'autre, mais celu qui aura en icelle des croix, il se pe assûrer qu'il sera fortuné en richesses, ma sera grand menteur, & un vrai torrent sottes paroles, toutesfois blandissantes. A tant de ligne qui seront entre la Mensale cette ligne, autant de maladies sont si

ées au premier age, mais elle ne seront mortelles. Et quand les lignes finissent ès le doigt moyen, elles signifient que ces ladies viendront en la seconde âge. Si elles vont jusques au doigt indice, elles nifient que ces maladies viendront en illesse, & à la premiere, garde la mort. en une d'icelles se trouve une demy croix qu'elle soit branchuë, s'il y a un raau qui vienne de la Mensale, & qui la verse allant vers le doigt indice, & l'au vers le moyen, & sera mousse & obtu, elle démontre & fait voir l'homme être fortune, & qu'il acquerra par son proè labeur.

Quand la ligne de vie & la Mensale sont njointes & font un auglet, & la moyen n'est trouvée, l'homme sera cruel, de urage & bestial, & lui sera éminent le ril de la mort, jusqu'au trentieme an de a âge, il aura discord avec son pere ou re, ou avec sa femme, il est menacé ſſi de desespoir, & si au lieu de cette lie moyenne il a quelque étoille, garde ice le gibet, celui est reconnû.

Lors que cette ligne sera entretranchée discontinuée, & que aucunes fentes l'entrancheront, l'homme fuira les Princes Seigneurs & leur servitude, & souffrira peril de perdre la vie, quand icelles nes seront pâles.

4. Quand tu trouveras aucunes fentes sa[illegible] lantes de la ligne orbiculaire & soient [illegible] bonne couleur elle signifient battures ble[illegible] sures & prisons.
5. Lors que l'on trouve cette ligne moye[illegible] ne recourbée & qu'elle touche la ligne Me[illegible] sale, cela signifie quelque grand dommag[illegible] qu'il viendra comme improvistement par a[illegible] cident extraordinaire.
6. Quand cette ligne est grande & larg[illegible] elle signifie des longues années & un âg[illegible] de 80. ou nonante ans, &en cette vieilless[illegible] pauvreté.
7. Mais si cette ligne est obscure & grass[illegible] elle dénote un esprit debile, grossier & im[illegible] prudent : mais si elle est petite en cette obs[illegible] curité, signifie insipience, boufonnerie & une pluralité de paroles inutiles, ennuyeu[illegible] ses aux braves doctes, & complaisantes au[illegible] esprits alterez.
8. Si cette ligne se trouve rouge & bie[illegible] colorée à l'homme avec quelques ra[illegible] meaux, faisant angle, signifie l'hom[illegible] me martial, cruel, sans pitié lequel est por[illegible] té en toutes hostilitez : si c'est une femm[illegible] elle est ennemie de son mary, portée à l[illegible] tuer ou faire tuer sans sujet ny raison quel[illegible] conque.
9. Quand cette ligne moyenne se trouve doubie, se sont successions, heritages qui arriveront environ le milieu de l'âge.

Cette ligne Hepatique regardant (deux s fourchée) le hypothenar, elle signifie hy-crisie, bigotterie & tromperie en la Reli-on, ce que j'ai reconnu à plusieurs bigots i m'ont montré leurs mains, voire gens e l'on tient pour des premiers de ce tems, qui en apparence paroissent tels, tous nfits en devotion.

Cette ligne étant d'une couleur livide, e signifie une nature, cacochime, & su-te à toute sorte de maladies.

La femme ayant cette ligne demie dou-, elle lui denote plusieurs & grandes an-s de vie & qu'elle aura jusque à cinq ris desquels elle n'aura toutesfois beau-ıp d'enfans, étant d'une nature tres apte coit, aussi en sa Phisionomie on recon-tra cela par sa grande bouche, & le poil elle aura sur les levres, qui signifie sa vi-uë.

Si en cette ligne se trouve des croix, ou re elle & celle de vie, ou bien que gle soit obtus proche de la tubercule de ıus, cela signifie pour homme sa bonté, entil esprit, le noble courage, la bon-xtraction, mais pour la femme, malice, nauvaise intelligence qu'elle a avec son i, voire portée à une separation.

Mais si se trouve un triangle dont les es sont recteliques en cette ligne pro-la Mensale & celle de vie, cela demon-

tre un homme heretique, & porté à beau-coup de folie recherches, en matiere de Religion, & qu'il ne veut rien croire que ce qu'il forme en son esprit.

15. S'il se trouve des croix sur icelle ou bien demi croix, c'est à dire que la personne sera aymée de gens notables de l'Eglise, comme d'Evêques, &c.

16. Si se montrent en icelle ligne moyenne des points, & stigmates, c'est signe d'entreprises funestes que les ennemis feront sur la vie de celui qui a telles marques, & aussi qu'il sera grandement sujet à maladie du foye.

17. Un demy triangle ou triangle tout à fait entre la ligne de vie, & icelle dans la plaine de Mars ce sont combats, duels, &c. Pour ces triangles ils se trouvent peu souvent en la main des innobles, ce que je remarque grandement, & le Lecteur notera que mes regles ne sont ordinaires ny vulgaires, ny imitées de Savanarole, Corvus, Indagine, Taisnerus, Tricasse, Moldenate, Gozelin, &c. mais que sur ma pratique & longue experience, j'ai reconnu icelles veritables : c'est pourquoy étant asseurées je les donne aux curieux.

18. Si se trouve en cette ligne Hepatique proche du doigt de Saturne une croix, cela denote une mort violente, voire par un funeste assassinat.

. Le nombre des croix entre icelle, & monts de la Lune ſignifie faveur des ands, mais avec une crainte de priſon, elques dons faits, mais dépenſez inutile- nt.

. Si en cette ligne ſe trouve des nœuds, ant de nœuds, autant de meurtres com- ttra celuy qui les aura en cette ligne.

Si la femme a iceux nœuds, cela ſigni- que'elle tuera ſon mary ou de ſes enfans, que j'ay reconnu arriver à une femme, uelle en avoit deux, laquelle auſſi tua x maris, le premier elle le precipita dans puits, l'autre qu'elle épouſa en ſeconde ces, elle le tua de ſon épée même. La- lle toutesfois eſt demeurée ſans peine, que le tout fut grandement avéré, & ore alors que j'écris ces Régles, elle vid, par plaiſir j'ai voulu reconnoître le conte- & la verité de cette régle ici par le regard es mains.

ABLE OU ABBREGE' e ces Regles de cette ligne moyenne.

lle eſt droite, conti- & ſans ligne tra- ſantes, elle ſignifie	*Grande ſanté, force magnanimité & courage*

Si elle eſt imparfaite, elle dénote.	Peu d'eſprit, im-becilité, malad- caduques & pauvr-té.
Si cette ligne eſt bien colerée, elle ſignifie.	Joye, honneur, ri-cheſſes, eſprit fin ſubtil.
Si elle eſt livide à la main d'une femme, elle ſignifie.	Impudicité, gour-mandiſe yvrongnerie honte perduë
Si l'homme l'a telle, c'eſt-à-dire qu'il eſt.	Paillard, Sodo-mite, inceſtueux infect.

DE LA CEINTURE DE VENUS & ſes ſignifications.

CHAPITRE XV.

CEtte ligne que nous appellons Cin-gulum Veneris, C. Ceinture de Ve-nus n'a été que peu reconnuë par les anciens Chiromenciens, c'eſt pourquoi ils en ont peu fait de recit, mais nos der-niers comme Taiſnerus, P. Tricaſſe en ont parlé en diſcours ſuccincts, & mis en avant des régles aſſez bien fondées, & reconnuës aſſez veritables, non telles toutesfois que celles-cy, qui ne ſont poſées ſur conject-

s & choſes non aſſurées, mais par moy
nës & reconnuës tres-veritables, ne vou-
t comme aucuns mettre choſes en avant
cette ſcience, ſans en avoir veu & re-
nnu la verité, afin de faire voir à ceux
ſont ennemis & cenſeurs de cette ſcien-
de Chiromence l'infaillibilité d'icelle, &
ır ceux qui ſont verſez aux ſecrets d'i-
le, qu'ils diſent choſes tres aſſeurées, &
ent des jugemens qui les rendent en ad-
ation à tous, mais en verité ceux qui
t amateurs de cette ſcience, ne doivent
rêter aux jugemens & regle de pluſieurs
en ont écrit ſeulement par conjectures,
quels mêmes rendent leurs régles douteu-
, n'aſſurant rien avoir été par eux recon-
, qui fait les ſuivants en leurs doctrines
régles, que l'on ne rencontre rien d'a-
pos ni de bon : ce que tu ne feras, cher
lieux, ſuivant les miennes ci-poſées. Or
r entrer au diſcours de la ceinture de
ıus, nous diſons que c'eſt un demy cer-
, lequel commence entre le doigt de Ju-
r & celuy de Saturne, & ſe vient ter-
ıer entre celui du Soleil, & celui de Mer-
e, lequel demi cercle encloſt dans ſa de-
circonference les deux collines ou tuber-
s de Saturne & du Soleil, & paſſe pro-
la ligne Menſale. Il faut noter que ce:-
gne ou ceinture ſe rencontre peu ſoı-
t aux mains, car entre mil-hommes ou

femmes il ne s'en trouvera quatre qui l'ay
car cela demontre une grande sordité
paillardise comme vous voyez par ces
gles.

1. Celuy qui a la ceinture de Venus
deux mains, cela signifie l'homme ou la fe
me extrémement portée au peché de la cha
voire à la bestialité, ou peché contre
ture. Voila ce qu'en dit un docte Chi
mencien. *Habens sororem hominem impuri*
mum, & cum bestiis coë untem. Je recon
cela à deux hommes, dont l'un fut bru
par Sentence du Juge de Villepreux,
quelle fut confirmée par la Cour, & au pr
lable que son vice fut revelé, je l'aver
qu'il étoit menacé de peine qui lui ser
causée par ce peché, à raison que sur ce
ceinture au droit du doigt de Saturne,
avoit une demie étoille qui signifie la
prehension & peine pour cause de ce
ché. Le second a couru de grandes disg
graces de la fortune, pour ce vice & l'o
bre de la Religion l'a couvert, bien que
encore exempt si par la vertu il ne domp
& mitige ses desirs effrénez.

2. Quand il se trouve quelque dissection
trenche en cette ceinture Venerique
droit du doigt du Soleil cela denote
perte de biens pour le sujet de l'acte V
nerien, ou si ces trenches sont sous le do
de Saturne, c'est que la personne sera at

é, allant ou étant avec femmes ou filles
pudiques, j'ay reconnu cela à hommes qui
t été tuez funeftement en ces recherches
lles & vicieufes defquels la qualité m'im-
fe le filence de le divulguer, mais la cho-
eft tres-affeurée, & la trouvant en quel-
ies uns j'en parle hardiment, & donne
vertiffement afin de fuir ce malheur.

Lors qu'il fe trouve deux croix fur cette
gne, & que l'une eft au droit du doigt indi-
, & l'autre regardant le Mercurial, elles
nifient que la vertu à dompté le vice,
que la pieté & crainte de Dieu retient
e le perfonnage ne foit vicieux, & qu'il
victorieux de foy-même.

Bref pour derniere regle, quiconque foit
i a cette Ceinture Venerienne il n'eft point
nemy des femmes, mais de plus il paffe
bornes de l'honneteté, fi ce n'eft que la
inte de Dieu & la vertu le retiennent,
is peu l'ont qui ne foient exceffivement
llard, adonnez à la Sodomie, beftialité,
efte, moleffe & aux actions des honnê-
, telle que les reprefentent Buchard en
fomme. Voila pour conclure ce chapi-
, ce qu'en dit un ancien Chiromancien.
*igitur appareat in hominibus cingulum Ve-
us, hominem falacem, libidinofum, & in-
iter prurientem, fordidum, præterea in con-*

gressu Venereo & abominabilem denota. Ceci s'entend tant pour l'un que pour l'autre sexe mais de plus la femme qui a cela, on la peut dire une Messaline ou une Faustine plûtôt lasse que contente.

DE LA LIGNE DU FOYE ou *Hepatique, sa sœur, & de la voye lactée, & des jugemens d'icelle.*

CHAPITRE XVI.

LA ligne Hepatique est une petite ligne qui ne paroit à toutes mains particulierement les hommes de grand travail n'en ont point, bien qu'elle leur soit paruë pendant la jeunesse, le travail l'efface. Icelle prend son commencement en la racine de celle de vie, & passe faisant un angle par le milieu de la palme de la main, tirant droit vers la montagnette de la Lune, ou à la percussion de la main de cette même racine vitale proche de la Restrainte prend aussi commencement ces tranchées ou petites lignes, qui sont quelquesfois jusques au nombre de cinq ou six que nous nommons vulgairement *via lactée* C. voye lactée, & icelles lignes tendent vers le mont de la Lune, en conformité,

lle qui est au ciel, ainsi nommée par les
ciens Astrologues, d'icelles lignes nous
ons ces Aphorismes, & regles.

Si se trouve que la ligne Hepatique soit
oite & non distincte, & soit traversée
autres petites lignes, cela denote une
ande santé, force d'esprit & grande me-
oire, mais une humeur bisarre & varia-
e aux affaires plus serieux, & non resolu.

Quand cette ligne du foye est tortueuse,
ondée, elle signifie larcin, mauvaise
nscience, & porté à toutes sortes de trom-
rie, & charlataneries : Si autrement elle
, elle signifie bonne conscience, probité
rondeur à toutes actions.

Si proche de la Cephalique, ou si avec
lle Cephalique elle se fourche, ou qu'il
face un triangle, ou quadrangle, cela
note une avidité de biens & d'honneurs
e l'on veut acquerir par toutes sortes de
yes licites & inlicites, & une grande par-
de ceux qui suivent la guerre, & des
ble ont ces triangle & quadrangles,
st une regle asseurée, que par ces marques
reconnoit le noble d'avec l'innoble : car
1 de Rustiques ont ces marques triangu-
res : ce que j'ay reconnu à plus de cinq
ns, voire à quelques-uns, qui vouloient
ir le rang des nobles, & se celer de
y pour me surprendre en mes juge-
ns.

4. Quand cette ligne Hepatique aussi bien que la Cephalique commence à la Restrainte proche l'une l'autre, cela nous signifie debilité de cerveau voire une simplicité de vie, qui est sujette à demence d'esprit & radot, si la femme a cette ligne de cette façon, elle demonstre de grandes douleurs en ses couches, voire qu'elle pourra tomber une follie qui luy continuera le reste de ses jours ou une bonne partie : avec un tourment extrême.

5. Lors que cette ligne est fourchée ou qu'il se trouve dessus icelle une figure en forme de la partie de Fortune representée en l'Astrologie, qui est de cette façon cela signifie de grandes richesses, & les sciences qui seront acquises par dignitez arts & vivacité d'esprit.

6. Pour la voye lactée, si elle est integré & que les lignes d'icelles soient bien paralelles & proportionnées elle signifie que l'homme sera grandement bien fortuné en tous ses voyages, soit par terre ou par mer. Et faisant commerce, que tout luy arrivera à son contentement, qu'il a l'esprit judicieux bonne memoire & prompt à comprendre les choses qui concernent son trafic & negoce.

7. Lors qu'il se trouve que les lignes de la voye lactée tendent vers la tubercule de Venus, ou le mont du poulce, l'homme est

mé des femmes, il eſt d'humeur gracieu-
, aimable ; officieux & plein de complai-
nce, portant beaucoup de reſpect, & par-
ulierement au ſexe feminin, & par paroles
ndiſſantes s'inſtalle en leurs bonnes graces
r cette remarque ci-deſſus, denote auſſi la
ondité du langage, & le don d'éloquence.
Si ſe trouve ſur les lignes de cette voye
tée des étoilles qui regardent le mont
ercurial nous repoſent grandes fortunes en
ns & richeſſes ils nous repreſentent, & ce-
qui a telles marques ou étoilles eſt grande-
nt ſage, & bien fortuné, que toutes ſes
trepriſes réüſſiront à ſon contentement.
Si cette voye lactée n'apparoit que peu
la main de l'homme, c'eſt ſigne de gran-
maladies, comme mal de teſte, de flu-
harres, gouttes, &c.
Quand les lignes de cette voye lactée
t inégales & inciſes, c'eſt ſigne d'infir-
é d'eſprit, tardivité en ſes actions. Mais
y apparoît des croix bien formées, cela
otera que la perſonne ſera Moyne, qu'il
ne beaucoup la ſolitude, étant d'une hu-
ur melancholique, & Lunarique, & en
te vie ſeparée il ſe perſuadera voir ſou-
t choſes extraordinaires, comme viſions
Anges, de fantômes, & mille chimeres,
il ſe formera en ſon imagination étant
lée, tels perſonnages ſont auſſi reconnus
ur couleur plombée, & au luyſant de
s yeux.

TABLE DE CES DEUX LIGNI
contenuës en ce Chapitre.

Pour la ligne Hepatique.

Si elle est droite, elle signifie.	*Santé, dispositio & prosperité.*
Si elle est torse, elle signifie.	*Maladies, brie veté de vie.*
Estant fourchue en ces extremitez, signifie.	*Pauvreté, m pris, mendicité une vieillesseaccabl d'ennuys.*
Lors qu'elle se trouve tortuë, & de diverses couleurs, signifie.	*Maladies de foy debilitez, sincope & palpitation de fo*
Si elle est bien colerée, signifie.	*Joye, bonté, e prit jovial, & su til.*
Mais lors qu'elle angle vers la cordiaque, signifie.	*Avarice, pauv té d'esprit, parasi écornifleur, & pa que.*
S'il se trouve une croix à une des extremitez, signifie.	*Mort prochaine voleries, & larcin*

OUR LA VOYE L'ACTE'E.

Quand cette voye lactée bien proportionnée, elle ifie.	*Bons voyages, bon esprit, bonne faveur avec les femmes.*
Quand le le est tranchée, signifie.	*Infecilité, mensonge, & pauvreté.*

ES LIGNES DU SOLEIL & de Saturne avec les jugemens d'icelles.

CHAP. XVII.

TOus les anciens Chiromantiens n'avoient parlé de ces lignes, lesquelles toutesfois étoient reconnuës : is iceux les faisoient passer en leurs signitions & jugemens, avec les montagnes, avec la ligne Mensale, sans les particuser davantage : mais je trouve plus à pro- avec nos modernes, puis qu'elles étoient nes separées des autres, d'en faire un apitre à part, & des jugemens particus comme des autres qui suivent. Nous nmencerent donc par la ligne du Soleil,

laquelle prend ſon commencement de la li-
gne de Fortune, & monte en ſeparant la
montagne ſolaire droit au doigt annulier
dedié au Soleil & à quelque-uns, elle mon-
te juſques au troiſieme ligament avec une
grande aparence, étant le plus ſouvent
branchuë ou ayant lignes en égale gran-
deur. Pour la Saturnienne elle prend auſſi
ſon commencement au bas de la palme, &
traverſe la Menſale, & ſe vient terminer
au premier ligament du doigt Saturnien &
à quelques-uns elle fourche ſur la monta-
gne, les autres l'ont doublée en deux lignes
en paralelles, & paſſé la tubercule de Sa-
turne venant juſques au troiſiéme ligament
nous donnons pour entendre leurs ſignifica-
tions, ces Regles & Canons, pour la So-
leire.

1. Quand la ligne Solaire ne ſe trouve point
à un homme qui n'eſt point de travail, c'eſt
indice qu'il eſt pauvre en authorité, & que
jamais il ne ſera élevé en grandes dignitez
ny honneurs : mais ſi bas en puiſſance &
commandement.

2. Si elle eſt apparente & double, elle ſi-
gnifie que l'homme ou la femme parviendra
aux ſuprêmes dignitez & offices, qu'il ſera
bien venu prés des Rois, Princes &
grands Seigneurs, qu'il auront grande
confiances en iceux, & les érigeront aux pre-
mieres charge de leurs Maiſons & Royau-
mes.

Cette ligne Solaire ſe trouvant claire &
ediocrement rubiconde juſques à la Men-
e, cela ſignifie offices de Judicature, leſ-
iels ſeront acquis par la gentilleſſe de l'eſ-
it & ſçavoir; Mais ſi elle eſt livide, el-
ſignifie le contraire, & ſimpleſſe d'eſprit.
Si elle eſt traverſée par quelque lignes
tant de ligne autant d'envieux ſur les di-
itez, & offices, leſquels ennemis ou en-
eux ſont clandeſtins, qui recherchent tous
oyens de nuire: mais ſi cette ligne eſt tel-
que nous avons dit en la ſeconde regle,
us ces envieux ne peuvent nuire, & iceux
nt victorieux, & plus ſont attaquez de
tte envie, plus ils ſont erigez aux hon-
ur, dignitez & richeſſes.

Quand la ceinture de Venus fait ſections
cette ligne ſolaire, ſe rencontrant à quel-
ie main, cela ſignifie de grandes traver-
s & infortunes qui arriveront par les fem-
es: car il n'y aura ſorte de pechez vene-
ens que la perſonne ne s'y addonne, avec
e abondance & orde molleſſe.

Pour la ligne Saturnienne.

Lors que la ligne de Saturne va ou prend
mmencement ou ſepare la ligne Hepati-
ie, elle denote, honnêteté, bonté &
ie grande ſubtilité d'eſprit, que l'homme
t grandement ſoigneux en ſes affaires œco-

nomiques, & qu'il y sera heureux.

7. Si cette ligne, defaut ou est tortueuse, & qu'à un des angles d'icelle vers le doigt Saturnien se trouve une étoille, cela signifi calamitez, prisons, perte de biens, qu'on remarque en cette étoille, à raison que j'y ay pris garde, & plusieurs qui ont été constituez prisonniers que j'ay vûs avoient icelle, voire moy-même avant ma prison je l'avois, & avois remarqué le tems d'icelle, qui fut au mois de Janvier; cette étoille paroissoit à la jointure seconde, de mon doigt de Saturne, que nous donnons à Aquarius, Signe de ce mois de Janvier, comme on peut voir aux Figures cy-dessus, cette prison me fut honorable, & à la honte de mes ennemis. Notez aussi (amy Lecteur) où se paroissent ces étoilles, si c'est au troisiéme, second, ou premier ligament ou jointure. La premiere est Pisces, la seconde Aquarius, la troisiéme Capricornus, & les accidens & infortunes arrivent aux mois ou ces Signes dominent.

8. Quand cette ligne de Saturne du milieu du doigt décend jusques à la percussion de la main ou hypotenar, & le separe, ce sont les mêmes significations que la regle cy-dessus, prisons, tribulations, afflictions, servitude, & particulierement démontre l'esclavage d'une Galere, ce que j'ay reconnu en la main de plusieurs condamnez.

9. Si cette ligne va vers la ligne de vie décendant par le milieu du doigt mitancier, coupant la tubercule ou montagne de Saturne, c'eſt choſe ſemblable que deſſus, & auſſi menace d'une mort funeſte.

10. Il eſt à noter, quand cette ligne eſt fourchuë aux extrémitez, & qu'elles paſſent la ligne Hepatique, ou la naturelle elle ſignifie candeur, ſubtilité d'eſprit, fortune en l'agriculture, œconomie & chaſſe.

11. Cette ligne étant belle & entiere, elle ſignifie ſanté, avec tout heur & tranquilité.

TABLE POUR L'ABBREGE' des jugemens de ces lignes.

LA SOLAIRE.

Cette ligne Solaire étant integre & belle, elle ſignifie.	*Faveurs, grandeurs, richeſſes, honneurs, dignitez.*
Si elle eſt diſſecte ou coupée & inegale, elle ſignifie.	*Diſgrace, pauvreté, vilité, envie, malheur eſclavage.*

LA LIGNE SATURNIENNE.

Lorſquelle eſt pleine & entiere, ſituée au milieu du doigt, elle ſignifie.	*Conſeils ſecrets, felicité, bonne fortune.*

Si elle vient jusqu'à la percussion, signifie.	*Prisons, tribulations esclavage, afflictions s*
Si elle va vers la li-ligne de vie étant divi-sée, elle signifie,	*Mort honteuse, mort funeste, aßassinat, co homicide de soi mêm*



DE LA LIGNE CEPHALIQUE & des jugemens d'icelle.

CHAPITRE XVIII.

Bien que j'aye en plusieurs endroit de ce livre parlé de cette ligne, j trouve bon toutesfois de te donner encore ce Chapitre (cher studieux) afi qu'en particulier tu t'instruise des jugemen & signification de cette ligne Cephalique qui prend son commencement de la Re strainte proche la ligne vitale, & mont jusquà la ligne Hepatique ou moyenne na turelle. Gloclinus le jeune n'est de cet av en sa Chiromance, que ce soit icelle lign Cephalique, faute qu'il a faite se croyan soi-même en sa seule opinion, mais l assigne une autre lieu proche la monta gne de Venus, en quoi il se trompe ; d plus c'est icelle ligne laquelle fait une par

du triangle qui est en la plaine de Mars.
 ligne Saturnienne étant d'un côté, cel-
cy du chef de l'autre, & l'Hepatique
ıtre partie & tranche, lesquelles trois fait
nes font un naturel triangle qui se trou-
 presque à toutes les mains. De cette
ne nous trouvons en nos jugemens ces
gles.

Si cette ligne proche la Restrainte n'est
int divisée ny interrupte, mais d'une de-
nte proportion & couleur, & qu'elle
onte jusqu'à l'Hepatique, faisant un droit
angle avec l'Hépatique & la vitale, elle
nifie homme prudent, rempli de sapien-
, heureux, auquel toutes choses prof-
rent selon son desir, & semble qu'il est le
gnon de fortune.

Quand cette ligne Cephalique se trouve
npuë ou separée tortueuse, elle denote
ortunes, débilité de cerveau, & des fon-
ons spirituelles & animales; il est aussi
ı amoureux, étans craintif, pour la fem-
 elle est sujette à folie ayant cette ligne
cette façon, & enfante avec grande dou-
r, & meurt en ses couches.

Il faut noter si cette ligne Cephalique
int en la plaine de Mars, il se trouve en
lle des étoilles si cela se rencontre, sont
erelles faites d'une gayeté de cœur, &
ıote l'homme furieux, audacieux, toû-
ırs prest de quereller & battre. Mais si

une étoille se trouve en cette ligne, & qu'elle regarde la percussion de la main, elle signifie la personne sujette au larcin, volerie & autres actions tres-mauvaises.

4. Quand cette ligne commence sans aucune fraction à la Restrainte, elle signifie une vieillesse tranquille, probe, avec repos, gloire, prudence, sapience, avec grandes facultez & richesses dont on usera liberalement.

5. Si cette ligne se trouve fourchée vers la Mensale, elle demonstre la personne grandement active en toutes sortes d'affaires & d'actions, elle signifie aussi malice, ingeniosité aux secrets Mercuriaux, dont il en recevra quelques contentement & plaisir.

6. Quand en l'extremité, & qu'au milieu de la plaine de Mars, il se trouve ce caractere de cette façon cela signifie des honneurs, des dignitez & richesses, mais si cette figure ne se trouve que demie elle signifie le contraire.

7. S'il se trouve en l'extremité de cette ligne Cephalique une de nos lettres sacrées, comme si c'est l'A d'Aries, il signifie bonne fortune avec honneurs, si c'est d'Aquarius dénotera adversité & pauvreté, si c'est C, L, pourvû que ce soient, de Cancer ou Leo, ils dénotent tout bien, mais ceux de Capricorne ou Libra, ce n'est que mal & infortune. S, du Sagittaire est bonne, celle du Scorpion mauvaise. P, de Pisçes bon. G, de Gemini

uvais. T, de Taurus eſt bon, car les croix
cet endroit ſont bonnes, ils ſignifient une
nne ame & la perſonne dévote & pieuſe,
ant la crainte de Dieu devant les yeux.
cuns auſſi ſuivant ces lettres ſacrées
and ils font voyage, ſortant de leur mai-
, ſont curieux de ſçavoir le nom de
x qu'ils rencontrent, pour par la let-
capitale en tirer le bon ou le mauvais
leur voyage, c'eſt-à-dire s'il ſera bien
mal fortuné. Ce que moi-même je re-
rquai, & m'eſt arrivé ſelon le rencon-
. Si donc (pour t'apprendre le ſecret)
tant le matin de ta maiſon tu rencontres
e perſonne de laquelle ſon nom commen-
par ces cinq voyelles A, E, I, O, V:
nifie bon voyage, car ces lettres ſe refe-
nt aux cinq principales planettes qui ſont
nes ou benevoles. Si par L, & B: tu fais
ffaire pour laquelle tu vas en voyage. Si
r C, D, T: tu auras peril. Si par S,
, R: tu ne feras de long tems tes affai-
s. Si par F, G: tu auras jugement con-
toi, Si le nom de celui que l'on rencon-
A, M, P, R: tu auras toutes ſor-
de contentemens à ton voyage. Voila ce
i a été obſervé par les anciens & par moi,
que je reconnus aſſez veritable: cela ſe
fere à nos Lettres ſacrées, & nos Let-
es aux figures du Zodiaque & planettes,
yons le rabregé de nos Regles.

TABLE.

Si nôtre ligne du chef fait triangle avec l'Hepatique & cardiaque, cela signifie.	*Bon esprit, bo nes fortunes, gra des richeßes, he reuses vie, tranqu le vieillesse.*
Si l'Ange est obtus, signifie.	*Mauvaise natur inconvalescence, m ture debilités.*
Si cette ligne Cephalique courte, signifie.	*Folie, prodiga té, mendicité, me songe, vie briefu*
Si étant cette ligne stellée vers la plaine de Mars, signifie	*Audace, anim sité, promptitude courage, temerité*

DE LA PLAINE DE MAR & tubercule de la Lune.

CHAPITRE XIX.

NOus donnons à Mars tout ce q est entre le triangle qui se fait pa la ligne Hepatique celle du che de Saturne, & nommons ce lieu la plain de Mars; non la collicule, comme quel

uns ont voulu dire, & à raiſon que
eu eſt le plus fort de la main, c'eſt pour
il eſt attribué à Mars, étant la palme,
ue cette planette eſt une des plus fortes
ature chaude, & ſeche de complexion
e & cholerique, choſes qui ſe recon-
ſent en cette plaine martiale. Pour le
de la Lune, il eſt donné en la main,
ſt entre la vallée de Mars, la Reſtrain-
ous nommons ce lieu la percuſſion ou
othenar, & de ces deux lieux nous re-
quons ces aphoriſmes & canons.

De la plaine de Mars.

i en la plaine de Mars ſe rencontre que
eur de la ligne vitale eſt claire & bien
née, moyennement longue, eſt remar-
qu'iceluy eſt bien fortuné en l'exerci-
martial, & qu'il parviendra aux digni-
de la guerre : avec l'honneur & le cou-
.

Si cette plaine de Mars eſt cave, & que
ignes en icelle ſoient obliques & curves,
denote mort en combats & conflits,
randement bleſſez en la tête, ou que
recevra quelques luxations & diſloca-
s des membres par cheutes de ſur che-
, ou tombant de quelques precipices.
Quand en cette plaine la ligne de Satur-
eſcend en icelle, c'eſt priſons, capti-
z & eſclavages, qui arriveront par la

guerre tombant aux mains des ennemis, grandes afflictions par telle infortunes.

4. Lors que les lignes dans la plaine de M[illegible] sont longues prenant de la Restrainte v[illegible] la percussion, cela signifie de grands vo[illegible]ges suivant les armes, être d'une vie enn[illegible]mie de repos, ne vouloir se reposer c[illegible] dans les armes, ne vivre que dedans les al[illegible]mes & hazards perilleux de Mars.

5. Quand la sœur de la ligne vitale est br[illegible]ve en cette plaine Martiale, cela signifie i[illegible] felicité en guerre, audace, avarice, fra[illegible]de, larcin, infidelité, oysiveté, vantanc[illegible] honte perduë, sedition, soupçon, imp[illegible]tience, homicide, vanterie, colere, fo[illegible] & trahison.

6. Lors que dans cette plaine se trouve [illegible] milieu du triangle, d'autres petits tria[illegible]gles, s'ils sont vers la Restrainte, ils [illegible]gnifient duels, desquels on reçoit vergo[illegible]gne & honte, & le plus souvent perte [illegible] la vie, s'il sont vers la ligne Mensale [illegible] l'Hepatique, c'est victoire & gloire, pe[illegible] de Rustiques ont de tels triangles, c'est ch[illegible]se où je prens garde grandement.

7. Quand il se trouve en cette plaine u[illegible] croix ou plusieurs, elle signifient que le pe[illegible]sonnage est porté à la guerre pour la defe[illegible]se de la Religion de laquelle il est, & qu'[illegible] y emportera de la gloire & sera recompe[illegible]sé des biens de l'Eglise; si icelles croix so[illegible]

ôté de la ligne Cephalique c'eſt ſigne celui n'aura jamais grande fortune par rmes ny autrement.

Quand il ſe trouve des étoilles en cetlaine, ce n'eſt que pauvreté, infortune la guerre, & en riſque d'être aſſaſſiné, nt pluſieurs ennemis couverts & découts, faits & conceus par un libre parler, ue j'ai reconnu apertement.

Les jugemens du lieu de la Lune.

Les lignes livides, paſles & nigriſſantes cette region lunaire, demontre que la ſonne ſera infelicitée, tant en ſes voya-, negotiations, marchandiſes qu'affaires ytiques.

Les lignes bien proportionnées, diſtin-, & bien colorées, ſignifient le contraile cette premiere regle, & de plus que ay qui les aura telles, ſera bien fortuné c nations étrangeres, en ſes legations, r la femme elle aura d'heureuſes couches era fertile en enfans.

S'il ſe trouve une circonfererence ou rond cette montagne lunaire : ſelon Indagi-, c'eſt la perte d'un œil ; mais je dis cela ſignifie plûtôt que la perſonne auôt aprés que cela s'apparoit, une granmaladie, comme de mal caduc, paraly-, epileptique ou autre mal, duquel on

tombe, ce que j'ay reconnu à quecques-u lesquels au precendent ces marques : n toient sujets à ces maux.

4. Quand en ce lieu lunaire s'apparoiss des etoilles, elles representent que la p sonne se porte a une grande trahison, qu'il est proche de l'effectuer, les étoi en ce lieu, ne signifient autre chose qu homme scelerat, infame, perfide, com melieux, dissimulé : bref indigne de frequ tation.

5. S'il s'y trouve des croix, c'est le contr re de la Regle ci-dessus, de plus il y a be coup de devotion, laquelle n'est point fe te, mais bonne, mais il y a peu de sant & celuy qui en a jusques à cinq, il est t jours valetudinaire ; il est à remarquer q lorsqu'il est proche de la mort, ou l'an qu'il doit mourir il s'en efface une de cinq croix, & le plus grand âge que p vivre celuy qui a les cinq croix est 28. sont quatre crises climateriques, & au co mencement de la troisiéme Alfridarie, lo que la Lune en sort, ce qui sera remarq par les Medecins.

TRIANGLE ET QUADRANGLE *de la main.*

CHAPITRE XX.

COmbien que nous ayons parlé du triangle traittant de la plaine de Mars, étant icelui qui la circuit & ironne, j'avisai qu'il étoit bon toutefois ui donner ce Chapitre & au Quadran- puis que leurs significations & juge- s sont particuliers, & differens à ceux pleine de Mars : & bien que cy-des- je l'aye descript, & representé le trian- , je ne laisserai pas de le representer ici. c le triangle se fait en la main , par le en de trois lignes qui sont celle de vie. oyenne, naturelle, & la Cephalique, sont en cette sorte disposées, que representent une forme triangulaire, e trouve trois angles, desquels le pre- est fait par la ligne de Vie (aucuns ent la Saturnienne.) Mais je suivrai ette description la plus commune voix : rendrai donc celle de Vie, bien que ci- is je pose parlant du triangle la Satur- ne, mais c'étoit à raison de la plaine Mars, qui est vraiment enclose par cet- gne, & non pour exclure celle de vie

de ce triangle, cette ligne vitale doncqu
& la moyenne naturelle font le premier an
gle, dit le ſublime ou plus haut : le ſeco
ſe fait de la ligne du chef, ſe joignant av
la moyenne naturelle, lequel en la ma
dextre s'appelle angle ſeneſtre, & la ſen
ſtre main le dextre, c'eſt à quoi il faut pre
dre garde, ce que n'ont fait ny les ancie
ni les modernes, qui tous l'ont appellé
ſeneſtre ſans conſideration des mains,
troiſiéme angle ſe fait vers la Reſtraint
& eſt fait des lignes Cephaliques, de vi
& de l'Hepatique, & iceluy angle nouss
nommerons l'Ime ou le bas, ainſi ces tr
angles font nôtre triangle.

Le Quadrangle eſt une eſpace ainſi ap
lée qui eſt entre la ligne Menſale, la moy
ne naturelle, la Solaire, & Saturnienn
où il a quatre angles. De ces deux eſpa
nous en tirons tels canons & jugemens.

Les jugemens du triangle.

1. SI à nôtre Triangle ſe trouvent les a
gles égaux & les veines bien co
rées & droites, cela ſignifie bonne natu
tant ſpirituelle que corporelle avec une gr
de ſanté, une renommée bonne & fameu
avec une longue vie, fort heureuſe & n
traverſée d'afflictions.

2. Quand aux angles de nôtre Triangle
lignes ou veines apparoiſſent obſcures,
in

gales, & la forme, triangulaire diffor-
e, cela denote la perſonne Ruſtique,
rd, groſſier, reſſentant mieux ſon Ane
ſon homme, ayant l'eſprit tout hebeté,
n que pour la Phyſionomie elle ſoit aſ-
bonne, belle & bien proportionnée, &
ne façon riante.

Quand le Triangle eſt d'une forme decen-
belle & bien apparente : il ſignifie feli-
, proſperité abondance de biens, tant
rituels que temporels : mais avec peine
ſervez étant ſujets à l'envie.

Lors que le Triangle ſe trouve ſpacieux
large cela demontre liberalité, magni-
ence & audace, ce Triangle étant petit
étroit, il ſignifie avarice, tenacité,
inte & ſoupçon anguſtie, &c.

Si ce Triangle défaut tout à fait en la
in de l'homme, c'eſt à dire, qu'il n'y
aye aucune forme : défaillant quelques-
s des lignes, cela ſignifie toutes choſes
uvaiſes, comme ayant double ame, men-
ges, inconſtance, vie courte & brieve
c infinité de maladies.

Si l'angle dextre, lequel eſt conſtitué en-
la Cephalique & Hepatique non loin de
ercuſſion de la main, eſt decent & bien
né, il ſignifie un bon eſprit, memoire
e & grande, ce que j'ai reconnu à quel-
s-uns à qui je donnai le ſecret de la me-
re locale & artificielle qui font merveil-

les aidez par icelle.
7. Quand cet angle dextre est petit & aig
il fait que l'homme est provide, parque
& prompt à amasser biens de fortune : ma
s'il se trouve que cet angle soit obscur
gros, il signifie ignorance, rudesse d'esp
& un homme tardif en toutes resolutions
8. Lors que l'angle senestre est acut, il
fie loquacité, cavillation, avec indust
maliceuse d'homme, qui n'a autre plai
qu'à tromper, & faire de petites malices
tromperies.
9. Lorsqu'il se trouve au milieu de ce Tria
gle une calosité dure, cela denote l'hom
iracond, & plein d'astuce, lequel s'arg
promptement, & veut quereller un ch
cun, & se plait dans les querelles & disp
tes.
10. S'il se trouve des rougeurs aux extr
mitez des angles. Cela demontre envi
insidiation, l'homme médisant, sycoph
te & parasite.
11. Si en la main d'une femme dans le Tri
gle se trouve une étoille, icelle est adul
re, sans pudeur ny honte, se prostituë p
bliquement, & la fin d'icelle sera fun
& mauvaise, voire garde le lieu patibu
re. Mais quand cette étoille est chev
en forme d'une comette, la femme q
telle chose aura quatre marirs avant
mourir, lorsque cela se rencontre en l'
de puberté.

2. Lorſqu'il ſe rencontre quatre lignes en e Triangle en forme de croix en l'angle ſuerieur, il ſignifie homme envieux, detrateur, & d'une mauvaiſe renommée, qui ſt ſujet au larcin.

3. Si une étoille s'apparoit autour de l'anle de la main droite de l'homme, cela deote qu'il eſt perfide, turburlent, decepteur, naldiſant, detracteur, larron & rapineux, equel cherche tous les moyens d'acquerir es richeſſes par toutes ſortes d'inventions voyes licites & illicites j'ai reconnû ce- à pluſieurs.

4. Quand en la main ſenextre de l'homne à l'angle droit qui regarde la montagne e Mercure, ſur l'angle ou proche d'iceluy ſe trouvent trois petites lignes qui ont en parallele, elles demontrent une rande vivacité d'eſprit, & celuy qui a ce- indubitablement eſt addonné en la rechere des ſciences d'Achimie & Chimie & cquerra le plus parfait de la connoiſſance es ſecrets d'icelles, ce nombre de trois a eaucoup d'affinité & d'analogie en icelle, & reſque le tout s'y fait par trois, & le trie trois comme la ſeparation du pur & de mpur, qui ſe fait par la calcination, ſuimation, reverberation, circulation, puefaction, dileſtion, diſtillation, cohabiation & fixation. Auſſi qui veut endurir le ♃ c'eſt à dire étain par trois fois il

infonde dans un eau compoſe de glai[illegible] d'œufs, & d'alun de plume tirée ou diſtil[illegible] par l'ambic ; le Venus même eſt blanchy [illegible] rendu preſque paſſable, & trois fois infon[illegible] dé dans l'eau faicte de ſublimé, Salpeſtre, ſel, gemme, Arſenic, Tartre blanc. B[illegible] le plus parfait de cette ſcience ſelon Arnau[illegible] de Villeneuve, eſt parfait par les trois ſ[illegible] lon ſes vers.

Maria mira ſonat, breviter quæ talias ſonat,
Gummi cum binis fugitivum fugit in imis.
Horis in trinis tria vincula fortia finis:
Maria lux roris legem ligat in tribus horis.
Filia Platonis conſortia jungit amoris.
Gaudet maßata, quando tria ſunt ſociata.

Ainſi ce triangle étant beau & bien pro[illegible] portionné, il ſignifie toutes choſes bonn[illegible] & grande vivacité d'eſprit : C'eſt aſſez d[illegible] du Triangle, parlons du Quadrangle.

Regles du Quadrangle.

1. Quand le Quadrangle eſt large & bie[illegible] proportionné en ſa quadrature, il ſignifi[illegible] l'homme liberal, de grand courage, qui a[illegible] pire aux ſuprêmes dignitez, qui y parvien[illegible] dra, & le merite à raiſon de ſon cœur n[illegible] ble & liberal.

2. Lors que les inciſions ou lignes qui for[illegible] le quadrangle ſont vives & bien colorées[illegible]

comme rubicondes, elles repreſentent l'homme être grandement raiſonnable, lequel eſt du tout porté à l'équité, & ſe gouverne avec toute prudence, auſſi il eſt en réputation de probité vers un chacun.

3. Celuy ou celle qui a le quadrangle petit & étroit il ſignifie la perſonne avare, grande convoitiſe d'argent, cruauté, fureur, & toutes actions impitoyables. Et ſi à celuy qui a tel Quadrangle, naturellement (& non par accident) les mains luy tremblent, il eſt querelleux, méchant & yvrongne toutefois trompeur, & adonné à une rapineuſe avarice.

4. Si au milieu du quadrangle ſe trouve une étoille; icelle demontre l'homme être équitable, amateur de la vertu, & qu'il ſera élevé aux honneurs dignitez, & offices dont il ſera capable & digne.

5. Quand en ce lieu du quadrangle ſe trouve une croix ou pluſieurs, & qui ſont manifeſtes elles ſignifient devotion, pieté pelerinages, & diverſes mutations de lieux, où il y aura profit & utilité mais ſi ces croix ſont tortuës ou de travers, ſont toutes choſes contraires à ce que deſſus.

6. Si ſur la ligne Menſale qui fait le côté ſuperieur du Quadrangle, il a une étoille, cela démontre courage, juſtice, franchiſe, & tres-bonne conſcience, l'homme qui aura cette étoille, pourra par trop grande

libéralité & bonté tomber en pauvreté, & avoir defaut de biens de fortune mais il sera incontinent remis par la fortune: & même en faveur des grands remis en son pristin état.
7. Si cette étoille paroit sur la ligne de Saturne qui fait aussi un des côtez de ce Quandrangle, & regarde la montagne de Venus, elle démontre l'homme être adonné grandement aux femmes, & à cause d'icelle il recevra scandale & abbatra sa fortune, si cette estoille se trouve en l'Hepatique, elle signifie maladies, pauvreté, infortune en toute sorte de negoces si c'est sur la ligne solaire, c'est tout le contraire des significations de l'Hepatique.
8. Nous devons remarquer que sur chaque ligne qui nous fait le quadrangle, qui nous peut arriver jusques à sept incisions ou tranches, ou quelquesfois au lieu de sept une, ou deux ou trois, &c. jusques aux nombres susdits, & à chaque côté ou face le même nombre de sept; ce qui ne se trouve que rarement, mais souvent une ou deux selon les accidents prochains, ces quatre fois sept qui font le nombre de 28. nous representent ses 28, maisons de la Lune, leurs intelligences, leurs apropriements & predictions qui sont infaillibles, comme j'ai experimenté & reconnu, lesquelles je poserai ici pour derniere regle, & pour servir de Table: ce-

y eſt digne de remarque étant, un r'abre-
é ou Epitome de la vraye Magie, Aſtro-
ogie neceſſaire aux Medecins pour recon-
oitre ſi les maladies ſont mortelles ou non,
elon les jours qu'elles prennent, & la mai-
on où étoit la Lune pour lors, & l'intelli-
gence qui la regiſſoit, referez aux lettres
Hebraïque cabaliſtiques.

Table.



LES SEPT INCISIONS OU TRANCHI[...]
qui peuvent apparoître sur
la ligne Mensale.

	Maisons.	*Intelligences.*	*Predictions.*	
1	*Alnath.* ♈	*Geniel.*	*Ruyne de son ennemy*	א
2	*Albothan.* ♈	*Enedtel.*	*Reconciliation Maladie courte.*	ב
3	*Athoraye.* ♈	*Amixiel.*	*Prosperité. Bonne fortune.*	ג
4	*Aldebaram.* ♉.	*Azariel.*	*Inimitié, vengence. Tromperie.*	ד
5	*Alchataya.* ♉	*Gabiel.*	*Faveurs de grands.*	ה
6	*Alchaya.* ♊	*Dirachiel.*	*Amours & mariage bien fortuné.*	ו
7	*Alarzaeh.* ♊	*Sebeliel.*	*Bon aquerir biens.*	ז

ES SEPT INCISIONS DE LA LIGNE solaire & leurs significations, laquelle ligne fait une face de nôtre Quadrangle.

Maisons de la Lune	*Intelligences.*	*Et significations.*	
Alnaza. ♋	*Amaediel.*	*Victoire qui entreprend le combat.*	ה
Alcharph ♋	*Barbiel.*	*Maladie mortelle.*	ט
Ageph. ♌	*Ardefiel.*	*Richesses. Couche fortunée.*	ד
Ardaph. ♌	*Neciel.*	*Reverence, & crainte de Mort.*	נ
Alzarpha. ♌	*Abdizuel.*	*Separation d'amiration.*	ל
Alhayre. ♍	*Zaxeniel.*	*Paix & union conjugale.*	ס
Achuret. ♍	*Egrediel.*	*Divorce.*	כ

LES SEPT TRENCHES DE LA LIGN
Hepatique qui representent les sept jours.
de la pleine Lune, avec presages,

	Les maisons de la Lune.	*Intelligences.*	*Et predictions.*	
1	*Algarpha.* ♎	*Ataliel.*	*Acquest d'amis.*	מ
2	*Azubene.* ♎	*Azertel.*	*Gain en marchandise.*	ע
3	*Alchil.* ♏	*Adriel.*	*Larcin, brigandages.*	ט
4	*Altoh.* ♏	*Egibel.*	*Maladies, Mort.*	ק
5	*Allatha.* ♏	*Amatuel.*	*Recouvrement de santé.*	צ
6	*Abanahaya.* ♐	*Kyriel.*	*Chassel.*	ד
7	*Alberdach.* ♐	*Bethuel.*	*Calamité & affliction.*	ש

LES SEPT LIGNE OU TRENCHES DE la ligne Saturne, laquelle ligne represente le dernier quartier de la Lune.

	Maisons de la Lune.	Intelligences.	Significations.	
1	Zobelholach. ♄	Celiel.	Fuitte & bannissement	ה
2	Zobroch. ♄	Kequiel.	Destruction, & ruine.	ר
3	Sadubath. ♄	Abrinel.	Fœcondité de tout.	ח
4	Saladachia ♒	Aziel.	Affluence & prosperité.	ד
5	Alpharg. ♒	Tagriel.	Desir accompli avec doute.	ק
6	Alchiyya. ♓	Alheniel.	Maladies & mort assurée.	צ
7	Albocham ♓	Amnixiel.	Douleurs puis mort.	ס

Il faut remarquer ici deux choses ; la premiere qu'aux lignes solaire & saturnienne les incisions du haut sont les premiers nombres, comme un, deux, & trois, celuy qui est au milieu est quatre & ceux du bas, 5. 6. 7. La seconde, il faut sçavoir, qu'aux ligne Mensale, & Hepatique les premieres incisions ou tranches commencent vers les monts de Saturne & de Venus pour l'Hepatique vers le mont de Venus, & la Mensale, vers la tubercule de Saturne, recognoissant cela, vous pouvez facilement sçavoir les predictions de chacune des incisions & trenches.

DES MONTAGNETTES OU TU-bercule des mains, avec les predictions d'icelles.

CHAPITRE XXI.

LA beauté de la main consiste aux cinq doigts, à leurs ligamens, proportions, & ongles, & chaque doigt se refere, comme nous avons dit ci-dessus, en la description des mains, aux planettes : or en la racine de chaque doigt il y a une petite eufleure, ou quelque peu d'eslevé, que nous appellons montagnettes des planettes : ausquelles elles se re-

rent, comme ce qui eſt ſous le poulce, ui eſt donné à Venus ; & dit montagne de enus, par laquelle nous commencerons ce ſcours : cette montagne ou enflure comence à la reſtrainte : & eſt encloſe de ligne de vie qui ſe va terminer entre ce igt de Venus, & celui de Jupiter, tout t enclos eſt dit vulgairement le mollet du ulce : d'iceluy mont on tire ces regles vantes : outre & plus celle qui ſont po- s en nôtre main chiromentique, laquelle t ci-deſſus.

Quand cette montagnettes eſt belle, n rubiconde n'ayant que peu d'inciſions de coupeures, ou s'il y en a qui ſoient ires & diſtinctes, elle ſignifient l'hom- e ou la femme grandement amoureux, ſirans l'action du coït, auſſi le bal, le jeu, inſtrumens, & toutes ſortes de volup- z.

S'il ſe trouve ſur le milieu de cette tu- rcule une étoille claire, & apparente, n formée, elle ſignifie felicité en amour que toutes choſes reuſſiront en conten- ent de celui qui fait des pourſuites amou- ſes.

Celui qui a ſur cette montagnette du poil, ſur le poulce, ou beaucoup de ſections, ſt ruſtique, incivil, lourdaut & ſans en- dement.

Si proche le premier articule du poulce

ſe trouve une croix, elle ſignifie en ce lie
adultere, libidinité, inceſte, & toutes a
tions pour ce peché tres-méchantes & abo
minables.

5. Quand il ſe trouve en jointure ou lig
ment ſuprême une ligne qui traverſe la pr
miere joincture, & vienne vers la ligne
vie, cela ſignifie une mort violente qui a
rivera par la paillardiſe, voire je dirai d
le jour des nopces ou incontinent aprés.

Si une femme a telle icelle ligne, no
trouverons qu'elle perira par paillardiſe in
ceſtueuſe, car quoi qu'en diſe Indagine
cette trenche n'eſt jamais bonne, ce que j
reconnu à pluſieurs; je veux bien qu'el
denote des richeſſes, mais avec icelles il
a du deshonneur, & une fin fâcheuſe
funeſte.

6. Lors que ſous la premiere joincture
ce doigt de Venus ſe trouvent trois ou qu
tre ſections au large elles ſignifient biens
richeſſes par mariage, qui viendront des
jeuneſſe, mais ſi les lignes ſont au deſſus
ladite joincture, les biens honneurs & r
cheſſes viendront en plus grand âge : &
ces inciſions ou trenches ſont plus proch
de la ſeconde jointure que de la premiere
cela arrivera en vieilleſſe, & à un troiſi
me mariage, ce que j'ay veu arriver à pl
ſieurs.

7. Si une femme a des tranches ou lign

oisées au côté du dehors du poulce pro-
es l'ongle, c'est une marque qu'elles est
e, mauvaise, cauteleuse, trompeuse, &
e sage sera celuy ou celle qui évitera sa
mpagnie.

Quand une femme a un O (qui est une
nos lettres sacrées) au milieu du mont
Venus, cela denote qu'elle est paillarde,
frant son corps à tous, laquelle n'est ja-
ais contente de paillarder.

Quand à la premiere jointure du poulce
trouvent deux ou trois croix proche la
line du Venus, particulierement au fem-
es, cela signifie qu'elles sont ligitieuses,
iseuses, desloyales, perfides, médisantes,
grandes bavardes : Mais si trois croix
nt prés la seconde jointure, cela denote
gesse humilité, devotion, pieté & zéle ar-
nt vers Dieu & la Religion.

. Lors qu'il se trouve des sections lignes
étoilles proche la jointure ou ligament
perieur, elles signifie à fille qu'elle sera
ariée de jeunesse, & peu heureuse ; voi-
elle court larisque d'être tuée de son ma-
, si une étoille se paroît proche de l'ongle,
qu'elle s'apparoisse aprés que la femme
ra passé trente ans, cela demontre une
ande jalousie, laquelle la portera à une fu-
ur tres-grande, voire de vouloir tuer son
opre mari.

Du mont de Jupiter.

LA colline ou tubercule de Jupit[er] est sous la racine ou jointûre [du] doigt indice que nous nommons en Chir[o]mance le doigt de Jupiter, laquelle tuber[-]cule est bornée d'un côté de la ligne [de] Saturne : de l'autre, ou du bas de la lig[ne] de vie : tant d'icelle montagne, que d[u] doigt, nous tirons ces aphorismes ici.

1. Si sur cette montagne de Jupiter se trou[-]ve une croix ou deux, elles signifient hon[-]neurs, dignitez, autoritez faveurs de Ro[is] & de Princes, fortune par mariage ave[c] une grande loyauté, si la croix est proch[e] le premier ligament du doigt, si elle est ve[rs] le de hors du doigt, entre l'extremité de [la] ligne de vie, elle signifie honneurs, dignit[ez] richesses & Ecclesiastiques, voire la summ[i-]té des Prélatures.

2. Quand entre la premiere jointure & [la] seconde il se trouve quatre ou cinq lignes ou incisions qui fassent la forme d'un gril cela signifie que l'on aura du déplaisir par [le] moyen d'une grande & illustre Dame, vo[i-]re on sera en danger de perdre la vie.

3. S'il se trouve une étoille sur la montagn[e] de Jupiter, cela signifie opprobre, infamie & perte d'office, & dignité par lâcheté d[e]

rage, ou bien faute commiſe malicieuſe-
nt, & de volonté : mais s'il y a deux
illes, elles ſignifieront tout le contraire.

Lors que de la ligne Menſale il naiſt une
ne qui vient couper le mont de Jupinien,
a ſignifie une mort ſoudaine & violente.
aut prendre garde en laquelle jointure el-
aut, car ſe referant aux trois mois du
ntems, indubitablement cette mort
vera au mois où finira cette ligne, c'eſt
l'on doit particulierement prendre gar-

Si ſur ce mont ſe trouve une figure en
me d'une lozange, & paſſe par le milieu
ligne, cela ſignifie felicité, vie irrepro-
ble & honnête, vieilleſſe honorable, &
nble de proſperitez, d'honneurs & de
ns.

Quand une femme a deux ou trois lignes
re le ſecond ligament & le troiſiéme, &
ces lignes ſont rouges & belles elles dé-
ntrent qu'icelle femme eſt d'un bel eſ-
, fort jovial, mais elle eſt en enfante-
nt.

i ſur la premiere jointure du doigt in-
de la femme ſe trouve où paroît une
lle, elle ſignifie qu'elle eſt pudique, cha-
, vereconde & honnête : ſi une étoille
paroît à la ſeconde jointure, la femme
nt trente-cinq ans, elle ſignifie qu'icel-
emme par ſa vertu ſera élevée bien-tôt

aux hautes dignitez : si elle est Religieu[se]
elle aura les premiers offices & honneur[s]
comme d'être Prieure, ou Abbesse.

8. Quand proche la premiere jointure [du]
doigt Jovial se trouvent deux lignes éga[les]
& de même grandeur, elles démontr[ent]
bonté, force, vertu, & le courage no[ble]
& vertueux.

9. Et cette même articule ou jointure [si]
en la main de la femme se trouvent les [li]gnes paralelles, elles presagent grande f[é]condité en enfans : mais plus de mâles [que]
de femelles.

10. Lors qu'entre les deux premieres joi[n]tures du doigt Indice se trouve la forme [du]
caractere de Jupiter, noté par les Astro[lo]gues tel ♃ il presage de grandes richesses [&]
possessions arriver par heredité, & par [la]
mort des plus proches, desquels biens [il]
joüira avec toute joye & plaisir : mais [s'il]
se trouve en l'extrémité de ce doigt indi[ce]
signifie procez, & querelles contre ses p[lus]
proches parens avec tout déplaisir & inf[éli]cité : si ce caractere se trouve sur la tub[er]cule de Jupiter, il démontre tous honneu[rs]
& grandeurs, voire je dirai qu'il dénot[e]
lors qu'il commence à s'approître à l'âge [de]
vingt-ans, Royauté, Principauté, ou [au]tres grandes dignitez à un chacun selon [son]
extraction, voire de plus.

Du mont de Saturne.

E doigt mitancier (comme nous avons dit ailleurs) est dedié à Saturne, & dit iceluy le doigt Saturnien, & l'enfleure est sous icelui; est nommée le mont de rne, lequel mont est environné des li- de Saturne, du Soleil & de la Mensale, le la premiere jointure dudit doigt Sa- ien, & d'iceluy, & des marques que s trouverons sur icelui mont, nous ti- ces regles & canons.

uand ce mont Saturnien est plein & évi- , sans rides ny incisions, il demontre mme simple, imbecile, lequel n'a ny ny tromperie, mais la borieux aux cho- œconomiques, lequel travaille & s'em- e selon la capacité de son esprit, & la e de son corps.

i sur cette montagne il se trouve une e qui prenne commencement à la ligatu- de ce doigt Saturnien, & soit tranchée eux autres petites lignes en forme d'u- ouble croix, cela denote prisons, cap- ez, esclaves, voire une servitude Turc- , mis & reduit à la cadene, mais s'il a qu'une croix, elle signifie tout le con- re.

de la ligne Mensale sort une ligne qui e en la tubercule de Saturne, & la se- , elle signifie homme estre en grande

anxieté, lequel a beaucoup de soin & di
quietude pour le soucy de cette vie, & tt
tefois il demeure toûjours pauvre & in
gent.
4. Quand la femme à la premiere jointt
a cinq ou six lignes desquelles montent w
la seconde jointure ou soit qu'elle en aye
ques à huit, cela signifie autant d'enf
mâles qu'elle aura consecutivement, s
avoir filles, mais ses garçons la pluspart
ront infortunez, & tous pauvres & co
me la lie du peuple, vivotants chetivem
5. Si l'homme en cette premiere jointu
une étoille, cela est reconnu, qu'il sera
sassiné : A mon grand regret j'ay vû
choses arriver fort funestement à un Ger
homme fort de mes amis qui fut assassine
ces bois, le 24. jour de Juillet, 1623
quel avoit telle marque ou étoille, je
vois averty qu'il étoit menacé de telle &
neste mort, je lui donnay tel avertissem
environ le 20. Fevrier en cette même
née 1623.
6. Ceux qui ont sur cette montagne p
sieur lignes, cela ne signifie que penurie,
cessité, mendicité, peurs Paniques en t
tes affaires, prisons legeres pour dettes c
les, & par chicanerie, ou inventions d'ho
mes subtils & méchans.
7. Si deux lignes apparoissent (aprés l'
de trente ans) en la montagne de Satur

u'elles soient inegales, celuy qui a ce-
c connoît ses affaires, qu'il se retire,
il se peut asseurer d'une mort honteuse
lieu patibulaire, & son offense est faus-
onnoye, ou autre crime de leze Maje-
Si c'est un Ecclesiastique qui aye telles
es, elles luy signifient une prison per-
elle, ou privation de ses benefices avec
s d'infamie & honte à raison de rapts,
cestes.

Quand de la seconde jointure à troisiéme
ouvent trois lignes, dont deux soient croi-
, pour la femme c'est une grande mar-
d'infamie, & qu'elle sera prisonniere,
econnuë putain en danger de la vie, ou
noins, du foüet pour l'homme, c'est
doute une note d'infamie fort orde,
me de foüet, de carcan, ou banisse-
t.

Quand de la pleine de Mars, ou au plus
le la restrainte sort une ligne à demy re-
uë, passant par cette coline Saturnien-
& se finissant sur quelques uns des li-
ent, jointures du doigt dédié à Saturne,
nontre une grande affliction, & prison
er à un des trois mois d'Hyver, ou cet-
ne se termine, car si c'est à la premie-
c'est à Pisces le mois de Fevrier à la se-
e en Janvier à la troisiéme en Decem-
comme vous voyez cy-dessus, la pre-
e ayant Pisces, la 2. Aquarius, & la
pricornus.

10. Quand au côté de l'ongle de ce doi[gt se]
trouvent, soit au dextre ou senestre des é[toi-]
les ou croix, les étoilles signifient pri[se]
pour affaires d'Etat, ou de grande co[nse-]
quence : des croix signifient mort pou[r la]
Religion, & peu des Martyrs ont souff[ert]
qu'en ce doigt ils n'eussent la croix: la c[roix]
en tous lieux n'est pas felicitée c'est ce [que]
doit remarquer le Chiromentien ce n'est [mon]
seul avis, mais des Anciens : *Crux in om[ni-]*
bus locis non semper bonitatem naturæ signifi[can-]
tis retinet, sed interdum malitiosam qualita[tem]
inducit, &c. dit un moderne Chiromen[cien]
c'est pourquoy la croix en ce lieu sig[nifie]
mort en lieu patibulaire, mais honora[ble]
étant pour la deffense de quelque Religi[on]
ou doctrine que l'on a jurée & que l'h[on-]
neur commande de soutenir & mourir [pour]
le soûtient d'icelle.

Car le juste jamais ne meurt honteusemen[t]
Mourir par la science est mourir prudemme[nt]

DE LA COLLINE OU TUBERCU[LE] *du Soleil.*

CEtte tubercule ou enfleure, est si[tuée]
sous le doigt appellé Annulaire, a[ttri-]
buée au Soleil, comme cy-dessus nou[s en]
avons fait la description, laquelle mo[n-]
gnette est bornée d'un côté de la ligne

e, de l'autre du mont de Mercure, d'un t la premiere jointure de ce doigt Annu-, & de l'autre la ligne Menſale : des dictions d'icelle montagne nous donnons canons.

S'il ſe trouve des lignes qui prennent mmencement du ligament premier du gt Annulaire, s'étendant vers la ligne nſale, & qu'en icelles il n'y aye point terſections ou trencheures, elles ſigni-t bonté & ſubtilité d'eſprit qui s'adon-à diverſité de ſciences & diſciplines, esfois arrogant, qui eſt rempli d'une ortune loquacité : lequel par le moyen on caquet parviendra à de grandes ri-ſſes prés les Roys, Princes & Seigneurs.

Mais ſi ces petites lignes ſont torſes, ayant erſes ſections ou trenches, elles ſigni-t le contraire de cette régle premiére : e plus une grande penurie & pauvreté infamie, & peril grand & éminent qui era mendicité.

Quand ſur cette montagne s'aparoît une x, elle ſignifie l'homme avoir de grandes eſſes & pecunes, deſquelles il eſt idola-, & ne s'en peut aider, tant il craint de iminuer : mais n'a autre ſoin que les nenter & accroitre.

Si une femme a telle croix, elle ſignifie celle femme fera grande fortune par le en de ſon corps : ſi elle eſt belle, qu'elle

minera plusieurs jeunes hommes, & de leu
ruïne s'enrichira, étant d'un esprit fin
cault & avare. Bref celle qui a cela est u
vrai courtisane : si elle est laide, elle ser-
ra de maquerelle, par le blandice de ses p
roles débauchera maintes filles, contref
sant la simple & devote, souvent hanta
aux lieux de devotion, où elle fera ses coup
5. Quand de petites lignes prennent com
mencement à la ligne de fortune, & mo
tent vers la jointure du doigt solaire, & c
sont paralelles, mais elle ne se joingnen
cela signifie quelque felicité avec beauco
de contentement imaginé, comme d'off
ces, dignitez, ausquelles icelui aspirera
& fera poursuite : mais le tout vain. J'
reconnu cela à plusieurs, lesquels je nom
merois, si ce n'étoit l'honneur qui me r
tient, plusieurs étans personnes assez sign
lées, mais malades d'esprit, se nourriss
du vent de l'esperance, & se croyans êt
erigez en ces charges & dignitez promis
En cette régle c'est où Indagine & Mol
naire ont grandement failly, promettan
ceux qui ont telle lignes & signes toutes
gnitez & richesses. En vérité Moldena
ne peut faillir, qu'Indagine ne l'aye pareil
ment, puis qu'il n'a dit ny fait régles de s
invention, mais tout prins & dérobé d'ice
Indagine, ce qu'a fait aussi Goclenius.
6. Quand entre la premiere jointure &

onde ſe trouvent quelques lignes droittes
paralelles, elles ſignifient bonté d'eſprit,
que par moyens & inventions ſecrettes
parviendra en biens & richeſſes, tant
commerce que labour, & nourri-
du beſtial.
Si entre ces deux jointures ſe trouve en la
n d'une femme une croix, elle ſignifie la
me devoir être riche par ſes maris & par
, elle ſera honorée, mais ſi en l'âge de
gt ans elle n'eſt mariée & que cette croix
paroiſſe, elle ſignifie qu'icelle fille ne ſe
iera, mais ſe fera Religieuſe ou Moy-
e, ou paſſera ſa vie en continence &
teté en grande devotion.
. Si ces lignes ſont de la ſeconde jointu-
à la troiſiéme elles ſignifient honneurs
pauvreté, & que l'homme eſt eſtimé
quelques belles parties qu'il a, mais
rtuné.
Quand ſur la derniere jointure s'appa-
une forme d'étoille ou de croix, elle
fie l'homme être riche de patrimoine,
ſucceſſions parentelles, mais grande-
infortuné, qu'il ſemble qu'il n'aye été
ue pour vivre en priſon, & avoir des
es.
Si au deſſus du troiſiéme ligament ou
ure vers l'extrémité du doigt, ou com-
e diray & nommeray cy-aprés la tuber-
ou enflure de l'ongle, ſe trouvent quel-

ques lignes, elle signifient affaires, necessi-
té, pauvreté, & celuy qui a telles lignes
le plus souvent recherche les sciences secre-
tes, & se ruine en telles affaires, comm
j'ai reconnu, iceux ont un grand nombr
de paroles, dont la pluspart sont vaines &
inutiles.

11. Lors que de la ligne Mensale une seul
ligne sort & va vers les jointures du doig
Annulier, c'est signe de richesses & de bien
lesquels arriveront par successions au mo
que cette ligne se finit. Ce doigt nous re
presente la saison d'Eté, la premiere join
ture est Virgo, qui est le signe auquel en
tre le Soleil au mois d'Aoust : si la ligne
finit en cette jointure, ce sera en ce mo
que la succession aviendra ; si à la second
ce sera en Juillet, car c'est le Lion qui s'
trouve ; si c'est à la troisiéme, ce sera e
Juin, car Cancer est sur icelle jointure.

Du Mont de Mercure.

NOus donnons à Mercure le doigt pe
tit, dit auriculaire, & sous icelui l'en
flure est dite la montagne de Mercure, la
quelle a d'un côté la ligne dite Solaire, d'au
tre côté le dehors de la main qui regarde
lieu de la Lune : d'un bout est la premie
jointure & de l'autre le commencement de
ligne Mensale ou de fortune, de la specula

tion de ce mont nous tirons ces Aphoriſmes.

1. Ce mont étant bien proportionné, d'une hauteur décente & bien colere, ſignifie conſtance & perſeverance aux choſes graves, folle amour banie de l'eſprit de celui qui a telles choſes, mais qu'il eſt porté à toute chaſteté & connoiſſance des ſciences, par leſquelles il parviendra à quelque dignité.

2. Lors que cette montagne eſt à demi remplie de lignes qui ſont diſſemblables & inégales, mais qui ſont droites : celui qui a tel ſigne & remarque eſt d'un eſprit docile, il eſt avantageux, paillard, fidelle, menteur, amateur des ſectes nouvelles, hayſſant les ſuperſtitions & ceremonies nouvelles & exterieures, il eſt mocqueur de pluſieurs diſcilines, ne croyant rien : il recherchera les ſciences ſecrettes & obſcures, mais il ne parviendra à rien : car ſa fortune n'eſt borée ny agrandie par telles ſciences.

3. Quand ſur cette montagne il ſe trouve des lignes venantes de la racine de ce doigt auriculier, qui ſont crochuës, elles ſignifient que la perſonne ne parviendra jamais aux ſciences par luy prétenduës, mais ſera pre à dérober & tromper ſon prochain.

4. S'il ſe trouve ſur ce mont lignes qui viennent du hors de la main, & tendent directement à la ligne Solaire, elles ſignifient & demontrent l'homme menteur, & qu'il n'a

que sciences mensongeres, desquelles il abu-
se un chemin sur promesses vaines, & prin-
cipalement des choses cachées : si ces lignes
sont crochuës elles dénotent qu'il sera lar-
ron, trompant sous l'apparence de sciences.
Bref, celuy qui a telle chose merite être un
Vespiecle, car il les sçait toutes au long.

5. Si sur cette tubercule se trouve une de
nos lettres sacrées, comme l'A, d'Arie
c'est richesse par sciences, si c'est celui d'A-
quarius le contraire par ignorance, quand
le C. de Cancer s'y trouve, s'est connoissance
d'Alchimie & Chimie, celuy de Capricor-
ne est falsification de ces sciences & mort
ignominieuse.

6. Si en la premiere jointure ou articule de
ce doigt articulaire, se trouve la lettre ou
le caracte de Jupiter qui est tel ♃, cela de-
note une science remplie de vanité & d'ar-
rogance, laquelle est plus bigotterie qu'au-
trement, & celui qui a telles lignes se croit
être un Pere saint, ou quelque grand Ora-
teur.

7. Si en la seconde jointure se trouve le C.
ou le X, des Grecs, cela demontre un
homme fort inconstant, sçavant & fol, &
de legére croyance, porté à toutes passions.

8. Si en l'une des jointures se trouve une
croix, elle fait voir la personne sans Reli-
gion qui vît en toutes sans en affectionner
bien qu'il lui demeure quelque chose de s[illegible]

maternelle, mais ſans paſſion, croyant que Dieu eſt ſervi en diverſes manieres, pourvû que ſa gloire ne ſoit donnée à autre qu'à luy, & non aux choſes muettes.

9. Quand en la jointure troiſiéme ſe trouve une étoille, ou croix, c'eſt un ſigne infaillible de pauvreté, bien que celuy qui a tel ſigne ſoit ſçavant, il ſera grandement ſujet à être trompé & dérobé, & lui-même porté au larcin & à la fraude.

10. Les lignes venantes de la ligne ſolaire & allantes vers la ligne Menſale, bien que quelques-uns croyent ſignifier les enfans, elles ne laiſſent de montrer un eſprit curieux, porté aux voyages, & qui par ſa ſubtilité ſera employé aux affaires des Princes, ſoit par envoi d'Ambaſſade, ou autrement, car tout regarde ſon Mercure. Pour le reſte des montagnes eſtimées, ou nommées de ce nom, comme de la Lune & de Mars, nous en avons parlé ailleurs, & n'en déplaiſe aux Chiromanciens modernes, elles n'ont jamais tenu place de montagne entre les Anciens, car l'une a été dite le lieu de la Lune, l'autre la plaine de Mars, c'eſt pourquoy nous ne les avons voulu mettre en ce rang ny Chapitre ; voyons des ongles & leurs ſignifications.

QUE LES ONGLES SONT DE la Chiromentie, non de la Phisionomie, & que les sciences d'Onimentie, & Coscinomentie, & autres, en dependent. Les significations des ongles, & predictions.

CHAPITRE XXII.

QUelques Anciens ont voulu que les ongle ayent été de la ſcience Physionomique, & même les ont posez en leurs livres de Phiſionomie, ſans faire aucune diſtinction de ceux des pieds d'avec ceux des mains, bien que quelques uns mal inſtruits en la ſcience de Chiromance veulent, diſans la fortune à quelques uns voir le pied auſſi bien que la main, puis de là en tirer leurs jugemens qui eſt choſe inepte & hors de raiſon : pour les ongles des pieds, je ſuis d'accord avec Jean-Baptiſte Porta Neapolitain, qu'ils ſoient de la Physionomie, & ceux des mains, de la ſcience Chiromance, comme les lignes du front ſont de la Metopoſcopie puis que la Chiromance (comme nous diſons en ſa definition) *eſt une divination par l'aſpect de la main*, les ongles contenus en icelle doivent doncques être de ſes jugemens, & non les ſeparer

du corps d'icelle ſcience ; mais ceux des pieds non vûs d'abord par le Chiromancien, il les référe à la phiſionomie, bien que grandes ſignifications ny jugemens n'en peuvent être tirez, à raiſon que le plus ſouvent il y peut avoir de la difformité à raiſon du travail ordinaire, de l'étroite chauſſure & poids qu'ils ſoutiennent, & autres accidens qui arrivent en cette partie baſſe, qui eſt comme ime du corps.

Quand nous en voulons tirer quelque jugement il nous faut prendre garde à ces choſes, à ſçavoir s'ils ſont larges, blancs, étroits, longs, obliques, petits, ronds, charneux, paſles, noirs ſubflaves, rouges, marquetez. Iceux ongles ſont ordonnez pour la défence & embelliſſement des doigts, leſquels ſont faits comme dit Gal. *De ſubſtantia quæ carne eſt durier, eſſe mollor.* Mais avant qu'entrer en leurs jugemens, je deſire au précédent traicter de quelques ſciences ſecrettes & divinatrices qui en dépendent, comme Onimantie, qui en dérive ſa nomination, qui eſt dite vulgairement ſcience de l'ongle, quelques-uns-là diſent l'invocation de l'Ange Uriel, elle ſe fait en cette maniere, on prend un jeune fils ou une jeune fille Vierge, & ſur l'ongle de ſa main droite, ou ſur la vole ou palme l'on met de l'huile d'olive, mais celle de noix meſlée d'un peu de ſuye ou de noir eſt plus requi-

se, l'ongle ou palme frotée de cette liqueu[r] l'on fait dire l'oraison Dominicale, & [le] Symbole à cette fillette, puis on lui fait con[-] jurer l'Ange par sa virginité en laquelle con[-] juration sont contenus les hauts noms d[e] Dieu, & ce commence *N. je conjure par [le] tres-haut, & par mon Ange garde de ma vir[-] ginité. &c.* Quelques uns la disent d'une autr[e] maniere : j'ay vû aux Faux bourg S. Germai[n] des Prés, un personnage dit le Sr Collinet qu[i] en faisoit merveille, & digne d'admiratio[n] pour les choses perduës, & autres choses se[-] cretes. Si veux-je aprendre à ceux qui son[t] curieux de cette science quelques particular[i-] tez d'icelle, lesquelles ne sont de leur ordina[i-] re ny vulgaire, ils doivent donc en premie[r] lieu sçavoir que l'on peut (la fillette ayan[t] l'ongle, ou la palme frotée d'huile) la tour[-] ner en l'une des parties du monde, selo[n] la chose que l'on requiert, & qu'on desir[e] sçavoir si c'est pour des pecunes, ou autre[s] richesses cachées en la terre que l'on desir[e] connoître où elles sont il faut la tourner l[e] visage de la jeune vierge en Orient vers le[-] quel on invoque l'Ange Uriel le premier de[s] Anges qui s'appelle en cette science : si c'es[t] pour reconnoître quelques personnes, les[-] quelles ayent commis quelque faute ou que l'on desire connoître par affection, il fau[t] détourner le visage de l'enfant vers le Mi[-] dy, vers lequel on appelle l'Ange Uriel qu[i]

ɛst le second : Quand c'est pour une vole-
rie, ou larcin qui a été fait de nuit & que
l'on desire reconnoître les voleurs & larons,
ou ils ont mis la choses dérobée, c'est vers
l'Occident qu'il faut détourner le visage de
l'enfançon, & là prier Asyriel qui est le
troisiéme Genie de cette science : mais quand
il arrive la mort d'un ami, quand l'on veut
reconnoître celui qui a commis l'homicide,
il faut tourner le visage de l'enfant vers le
Septentrion, & apeller l'Ange Gediel, le-
quel est le quatriéme de cette science; mais de
plus il faut remarquer pour faire merveille en
cette science, de faire prononcer l'enfant les
72. vers des Psalmes de David choisis & re-
cueillis par les anciens Hebrieux & Cabali-
stes pour les oracles ובוומהמים Urim, Thum-
mim, qui n'étoit que cette science, depuis
que Dieu eut retiré ses graces plus particu-
lieres de ce peuple Hebrieu à raison de leurs
vices & idolatrie, car même nous lisons en
quelque Rabins que sur la fin des temps ils
frottoient les pierres de l'Ephod ou pecto-
ral du grand Prêtre, d'huile d'où est sortie
la science des Grecs χρυσαλλομαντεια ou Chri-
stallomantie laquelle a été exercée entre ces
peuples, & révérée comme leurs Oracles
mêmes, & d'icelles celles-cy : l'Onimentie
& Catoptromentie sont sorties. Or ces 72.
versets sont fidélement recueillis pas Reuclin
au livre 3. *de Arte Caballica* & au traité,

de Verbo mirifico, où en chaque verset se trouve le nom venerable quadrillette avec les noms trillettres des 72. Anges, & qui se réferent au nom expositif, Schemmamaphoras, qui étoit caché dans le reply de la doublure de l'affiquet du grand Prêtre. Le premier donc de ces versets est : *& tu Domine susceptor meus, es gloria mea, & exultant caput meum*, qui est referé à la premiere lettre qui est ש & au premier haut nom *Vehuihabh* Le second vers, *Et tu Domine, ne elonglaveris auxilium tuum à me, ad defensionem meam conspice*, qui se réfere à la 2. lettre ב & au second nom LEHEL ; ainsi des autres, que le curieux recherche aux livres ci-dessus dits.

Nous trouvons par les écrits de quelques anciens Rabins, entre autres de Néhemanides, que avant que David eut composé ses Psalmes, l'on s'aidoit seulement de ce nom Schemhammaphoras, que Moyse par le commandement de Dieu inféra secretement dans la doubleure, comme j'ay dit ci-dessus de la placque des ornemens sacerdotaux, & enseigna de bouche la forme & maniere secrette d'y proceder, avec les autres mysteres principaux de la loy, aux sages & discrets Anciens du peuple. De plus, cét ancien Rabin dit que cét oracle, *Urim Thummim*, étoit ouvrage de Dieu aussi bien que les Tables du Decalogue, ayant le tout été donné ensemblément à iceluy Moyse sur la

ont de Sina. Aussi *Urim* étoit gravé com-
e les sacrés noms par la vertu desquels les
ettres latentes venoient à être élucidées,
Thummim ceux qui rendoient lisibles lesdites
ttres; aar l'esprit du Prêtre député à en-
uerir les Seigneurs par le moyen de cet
racle *Urim Thummim* venant à étre illustré
ar le *Madrogah*, qui est un des degrés du
int Esprit, inferieur quant aux visions pro-
hétiques: mais superieur à cette voix cé-
ste qu'ils appelloient בחהול *filia vocis*, fille
e la voix. Les Hebreux tiennent pour cons-
nt que cette voix annonçoit le futur: sortant
u milieu de deux Cherubins du Propitiatoi-
, & que le lieu auquel cette voix étoit
ntenduë, le nommoit רביך Debhir, com-
e qui diroit oracle, ou devis familier avec
ieu, cela fut en régne, comme dit le Ra-
n Salomon, du second Temple jusques à
ôtre Seigneur Jesus-Christ, on pou-
oit accommoder les lettres qui se presen-
ient en veuë à des Miztarphoth, ou as-
mblages des dictions dont il se tiroit quel-
ue sens, comme quand David se conseilla
Dieu, s'il monteroit en l'une des villes de
da ils disent que là-dessus se produirent en
idence ces trois lettres cy עלת qui signi-
nt, montez, la premiere, à sçavoir ע du
om Schymeon, la seconde de celui de Le-
, la tierce de Jehudah, si bien que tout
la n'étoit qu'un divin oracle, de laquelle

on usoit aux grandes & urgentes affaires; comme nous lisons aux Nombres *Ante Eleazarum sacerdotem stabit, qui interroget pro judicium Urim corunt Domino*, & nul n'étoit receu d'interroger cét oracle, que le Roy ou Magistrat, comme il s'en voit un ample instruction au Thalmut des Juifs, traité Massechtach Jomahc des jours : De cét oracle & secrette communication est descendu cette science Onimentie, car tout ainsi que le Prêtre qui étoit ordonné pour communiquer, il falloit qu'il ne fut pollu, & qu'un mois devant il n'eût approché de sa propre femme, ainsi la communication de cette science se fait par l'enfant vierge, l'une sur des pierres transparentes, l'autre fut l'ongle transparent, & sur le cristal ou verte de cette même qualité : aux premiers siecles de l'invention de cette science elle étoit reçeuë de tous & recommandable, mais le temps l'a renduë suspecte, à raison que quelques uns en ont abusé, y mêlant quelque chose de superstitieux en icelle, & la rendant trop commune ; & employant le secret d'icelles en choses viles & basses ; aussi que les paroles compendieuses d'icelle science ont été alterées & changées par quelques Rustiques qui s'en sont voulu servir. J'ay posé cette science & secret dépendant des ongles & de la Chiromentie, voire plus porté de montrer à un tas d'hommes qui ne veu-

nt rien croire, revoquant toutes choſes en
outes, & par ce moyen tombent en un
mnable Atheiſme que les eſprits, Genies,
Demons operent choſes hors de l'ordi-
ire, & qu'en cette ſcience & autres qui
ivent, il s'y voit des choſes qui demon-
ent des faits autres que naturels & ordi-
ires, lors qu'elles ſont faites par perſon-
s doctes ingenuëment & ſans rien reſcin-
r ; je dis cela ſans vouloir en rien contre-
re aux loix nôtre mere ſainte Egliſe, de
quelle par la grace de nôtre Seigneur Je-
- Chriſt je ſuis fils : en la confeſſion &
mbole d'icelle je deſire vivre & mourir
s jamais me divaguer de ſes ordonnan-
. Toy curieux, faits ce que je dis cy-
ſus, & tu verras merveille : & particu-
ement par le moyen des grands noms de
eu, qui ſont juſques au nombre de 72.
yons la Coſcinomantie ; cette ſcience
rc de Coſcinomantie ſe fait par le moyen
n ſas ou crible, auquel au milieu du cer-
on met des forces, dite les Latins *forceps*,
chaque côté de ces forces eſt poſé ſur les
les du poulce de deux perſonnes qui ſe
ardent l'un l'autre, (c'eſt pourquoy à
on qu'il faut que ces tenailles ou pincet-
ſoient ſur les ongles, nous attribuons
le ſcience à la Chiromantie) quelques
mettent les Ciſailles ſur les ongles du
t de Saturne, & alors qu'ils ſont ainſi

posez, ils nomment le nom & surnom
ceux qui sont soupçonnez du larcin ou d'au-
tres choses faites, puis les ayant pronon-
cées il disent ces paroles. *Dies mies ieschett
benedoefet, deuvima enitemans*, & lors ce cri-
ble branle & mouve, & tombe sur celu
qui a prononcé le nom du coupable si aucu
des deux prononcez par chaque personn
n'est coupable, le crible ne mouve poin
Voila ce qu'en dit Pictorius, j'ai veu quel-
ques uns qui faisoient cette divination, ma
non avec ces paroles, mais avec de plus fa-
millieres, & faisoient choses admirables: qu
toutefois je ne loüeray jamais pour la supe-
stition, & que c'est aller contre les défen-
ces & secrets de l'Eglise, que faire telle
choses. Sur tout il faut qu'ils observent
bien poser les forces sur le milieu de l'ongl
& regarder quel il est s'il est rond, il est bo
ou long, mais l'étroit n'est point propre
l'ongle du doigt de Saturne est plus prop
que celuy du poulce, mais puisque que l
sorts ont été permis à l'Antiquité, & lo
qus l'Eglise étoit en son commencement
comme nous lisons aux actes Apostoliques
que pour l'Apostolat de Judas fut jetté
sort pour sçavoir qui auroit cette dignité
Barnabas ou de Matahias, coûtume qu'i
avoient tirée des Grecs & Latins; témoi
les sorts Hompteriques & Virgiliens, qu
me soit permis par nos Maîtres qu'imita

s antiques & auſſi les choſes permiſes à
s anciens Gaulois de leur eau chaude &
oide pour reconnoître la pudicité de l'hom-
e & de la femme, je donne les ſorts du
ible ſans ſcandale, & tels que nos anciens
ont exercés du regne de Charlemagne,
de ſon fils Charles le Chauve, voire mê-
e en l'Egliſe librement, comme il ſe voit
nos anciens Rituels en cette façon : lors
'ils avoient quelque choſe en doute, ſoit
larcin ou autre affaire, on venoit dé-
ncer ceux qui en étoient ſoupçonnez a ce-
qui ſçavoit faire ce ſort : lors étant deux
emblez, & tenans le ſas ſur l'ongle du poul-
, ou du doigt mitancier, le maître ſaiſoit
te priere : *Deus qui beatum Suſanam de fal-*
rimine liberaſti : Deus qui beatum Teclant de
Iaculis liberaſti : Deus qui ſanctum Danie-
de laculconum liberaſti, & tres pueros de
inoginis ardentis eripuiſti, tu libera innocen-
, conſigna factores, Per Dominum noſtrum,
dit, le maître nommant le premier
pçonné ' ou accusé, il diſoit : N. *par*
t Pierre par ſaint Paul tu l'as l'autre ré-
doit, par Saint Pierre &c. *non pas*, puis
dit par trois fois ſi l'accusé avoit com-
telle faute, le crible tournoit, ſinon il
eeuroit fixe ſans aucun monvement, qui
nonſtroit, l'innocence de l'accés. Tout
étoit tiré par ſon antiquité des Juifs,
nême Vadianus a mis ſur ſes commen-

taires sur le Penthateuque que l'eau de pr
bation n'étoit qu'une chose falsifiée, afin
donner timidité aux simples qui admirent p
crainte les choses qui leur sont inconnuë
& faites par ceux qui sont les chefs & a
boutant de la Religion, & que c'est
moyen de les retenir à leur devoir, & l
relier à leur Prince, tant par la crainte
l'Eternel que du Magistrat, & joint à
toutes ces choses secrettes qui dépenden
comme dit Ciceron, des Dieux. Or le mo
vement ou tournoyement du crible fait co
noître celuy qui est accusé coupable, tor
bant sur celui qui l'accuse, & son immob
lité, montre son innocence. C'est assez
cette science voyons la science dite des Gre
ἀλεκτρυομάντεια Alectromentie ou divinati
du coq, qui depend aussi des ongles, & p
consequent de nôtre Chiromantie. Il fa
donc que celui qui veut savoir quelque chos
soit de vol, larcin, ou le nom d'un successeu
ou le nom de quelqu'un ou autre chose que
le fasse sur une place bien unie un cerne qu
divisera également en autant de parties qu
y a de lettres en l'Alphabet : cela fait
prendra des gains de froment lesquels on p
sera sur chaque lettre, commençant à l'A
& ainsi continuant, disant ce verset, *Ec*
enim veritatem, *&c.* Il faut noter que cec
se doit faire lors que la Lune est au sign
d'Aries ou de ♌, ou bien que le Soleil

* Pseaum. 50. v. 7.

it. Ce froment donc étant posé tu pren-
as un jeune coq ou cochet, tout blanc
quel tu couperas les ongles, lesquels luy
ras avaller avec un petit billet, ou ces
eux mots seront écrits, qui sera de par-
hemin d'agneau, qui sont טריאלרבי &
nant ce petit coq tu diras: *O Deus creator*
nium, qui firmamentum pulchritudine stella-
m formasti, constituens eas in signa & tem-
ra, infunde virtutem tuam operibus nostris,
per opus in eis consequamur effectum, Amen.
ette Oraison finie, mettant dans le
rne ledit coq il faut dire ces deux vers
i sont tirés des Psalmes de David, 1. *Do-*
ne dilexi decorum domus tuæ, & locum habi-
tionis tuæ 2. *Domine Deus virtutum conver-*
nos, & ostende faciem tuam, & salui eri-
us. Ces 2. vers sont au milieu de 72. vers
oisis par les Cabalistes (comme nous avons
cy-dessus) ils sont contenus au milieu
trente cinq de chaque côté, & il est à
marquer, qu'il n'y a rien de ces 72. qui
serve en quelque secret caballistique,
mme dit un ancien Rabbi: or ayant mis
coq il se faut prendre garde de remarquer
quelles lettres il mangera les grains de
ed; & en remette d'autres, à raison que
quelques noms & dictions il y faut 2. ou
fois une même lettre: ayant remarqué
écrit sur du papier ces lettres, il les faut
embler, tu trouveras le nom de celuy,

toriel Rabi
lim Ariel Rabi

que desires sçavoir pour quelques chose c[o]
ce soit : Ainsi nous lisons que l'Emper[eur]
Valence eut recours à cette science desire[ux]
de sçavoir qui seroit son successeur à l'E[m]pire. Zonare rapporte que le coq ne m[an]gea que les grains de fromens qui étoient [sur]
ces lettres, ΘΕΩΔ pourquoi il fit tuer t[ous]
ceux qui avoient nom Theodore, Theo[do]se, Theodate, & Theodules, mais t[ou]tesfois, il ne sçeut empêcher que Theo[do]se le grand ne fut son successeur. Cette sci[en]ce a été grandement en cours pendant le [re]gne de ces premiers Empereurs, l'Eg[lise]
aussi-bien que la Childomantie dérivée [de]
ἀπὸ τοῦ κλήρου, pourquoy dite des Gr[ecs]
κλειδομαντεία, qui se faisoit, avec une cl[ef]
autour de laquelle on écrivoit le nom de [ce]lui qui étoit soupçonné & suspect du larc[in]
ou d'autre chose, sur du papier, laque[lle]
clef étoit liée à un livre d'Ecriture sain[te]
& le tout étoit soûtenu sur l'ongle du d[oigt]
du Soleil d'une fille Vierge, qui ter[oit]
le tout suspendu avec un filet qu'[elle]
avoit filé exprés, & disoit bassement
trois fois ce verset. *Exurge Domine, adj[uva]*
nos, & redime nos propter nomen sanctum tu[um]
& ces paroles faites, si cette clef & li[vre]
tournoient on tenoit la chose veritable[ment]
commise par l'accusé ; s'il n'y avoit auc[une]
volubilité, c'étoit son innocence. Quelq[ues]
Anciens y ajoûtent les sept Psalmes avec

anies & les oraiſons ſecrettes, leſquelles
ient hautes, & formidables pour la pro-
iciation de quelques dictions Hebraïques
tenuës en icelles, avec les nom de Dieu;
lors qu'en iceux on prononçoit le nom
celuy qui avoit fait le larcin, cette clef
ivre tournoient, & imprimoient ſur le
nt de celui qui avoit fait la faute, une
me de clef, ou bien lui faiſoient perdre
il d'où étoit venu l'adage, *ex oculo quoque
eſſo, hodie fur cognoſcitur.* Cela ce faiſoit lors
le Soleil, ou la Lune étoient au ſigne
la Vierge. La Dactilomentie qui ſe fai-
par des anneaux mis ſur les ongles des
gt compoſez le Soleil étant au Lyon: &
Lune en ♊. ou bien le Soleil en ♊. & la
ne en ♋. ſa maiſon, & ☿. auſſi en ♊. ou
ils ſe faiſoient quand le Soleil eſt au ♐.
a Lune au ♏. & Mercure au ♌. ils
ent faits, d'or, d'argent cuivre, fer,
nb. Les ſorts auſſi d'Ecriture ſainte
ent fort en cours tout ce tems de la pri-
ve Egliſe avec cérémonies ongulaires,
je ne veux icy reciter pour fuir prolixi-
on en peut voir quelque choſe dans l'hi-
re de S. Gregoire de Tours, qui ſe paſ-
e ſon tems ſur la tombe de S. Martin,
que Meroüée étoit en perplexité de
on futur ayant communiqué avec une
me Magicenne, mais c'eſt aſſez de ces
nces, voyons les predictions & ſignifi-

cations des ongles. Bien que nous ayon
commeucement de ce Chapitre mis les
mes des ongles ; il est necessaire en ce
icy de les mettre en forme de Table,
en tirer une plus facile intelligence, &
plus promptement concevoir leurs signi
tions, qui sera donc telle.

---

1. Celuy ou celle qui a l'ongle de
te façon, il est d'une nature b
gne & assez bonne ; mais il y
la pusillenimité, & crainte de
ler devant les grands, n'ayant la
role à commandement, & une
bescence.

2. *Les ongles larges.* Si en ces ongles se trouve une
cortation de peau que l'on nor
communement esquillettes, en
larges, signifie l'homme porté
xure, mais craintif, qui se
à son ordinaire avec excez.

3. Lors qu'en l'extremité se tr
quelque marque blanche, c'est
ne de moyens par faute d'espri
negligence, plus porté en bon-h
me que subtil, qui a plus de cra
d'une gelée du mois de May, qu
la perte d'une bataille.

1. Celui qui a les ongles blancs
longuets, il est maladif & suj

beaucoup d'infirmitez, principalement de fiévre, il eſt fin, mais ſans puiſſance, à cauſe de ſon inconvaleſcence; eſt ſujet aux femmes avec tromperie & malice, mais n'ayant peu d'effet.

Si en cette blancheur il paroît aux extremitez quelque livide, cela ſignifie une bréveté de vie qui arrivera par une mort ſubite ou équinance; car telles perſonnes ſont graſſes, & d'une humeur joviale, & participantes de la melancholie, ou de ♄, & ne ſont joyeux que par accident.

Quand au commencement de cet ongle ou a la racine paroit une rougeur cernée d'une diverſité de couleurs, comme l'Arc en Ciel; cela démontre un homme colere & prompt à frapper, qui ne reſpire que combats, batailles : conflits & duels, mépriſant un chacun, ſans reſpect.

Quand l'extremité eſt noire, cela ſignifie l'homme porté à l'Agriculture & que ſes deſirs ne ſont extraordinaires, mais tendent à la mediocrete.

Quiconque a l'ongle tel, on doit s'aſſeurer qu'il eſt homme cupide

des sciences de Venerie & Fau-
nerie, qu'il ressent son oiseau de
pine, qu'il est sujet à faire to
son prochain, ne peut vivre
hayr son proxime & parent.

1. *Ongles étroits.* Quand les ongles sont long;
étroits, on tient la nature de l'
gle, on veut commander aux pe
les étrangler, voler au plus h
avec mépris de ceux qui sont
que soy, & n'ont le cœur po
qu'en l'ambition & au souverain

1. *Ongles long.* Quand les ongles sont de telle
çon, il ne se trouve qu'une bo
nature, mais défiante, qui ne v
se confier à personne, étant dé
jeunesse nourrie aux deceptions,
toutesfois les pratiquer à cause
nature trop bonne qui a plus la
en objet que les diferens.

1. *Ongles obliques.* Sont de soi significatifs d'une g
de deception, & celuy qui les a
est porté à tromper son prochai
faire marchez deceptifs, afin
voir sujet & lieu de chicanner
tromper & de séduire, sans co
ge, ny rien autre chose que le
sir & espoir de voir un Parlem
en orrde, & s'estimer le voyant
un des plus grands législateurs
monde.

Quant à ces ongles crochus ſe trouvent de petites marques blanches en l'extremité, cela ſignifie une perſonne fétarde, ſans jugement, qui veut être écouté; bien qu'il n'aye point offenſé, il à toûjours en l'ame la coüardiſe, qui ne ſe peut ſéparer à raiſon de l'avarice qui le domine.

Ceux qui ont les ongles petits & ronds, & ſont d'une nature obſtinée, ireuſe, facheuſe en converſation, qui eſt plus portée en haine qu'autrement, croyant, toutes choſes luy être ſujette.

Si les ongles petits ſont crochus en l'extremité. ils dénotent la perſoone fiere & orgueuilleuſe, qui n'a autre deſir qu'en la ſuperbité & aux dignitez hautes.

Ils ſignifient le perſonne colere, mais de bonne nature qui ſe remet tout incontinent, mais il eſt incontinent, mais il eſt cupide & amateur des ſciences ſecrettes avec une bonne volonté ſans vouloir nuire à perſonne, voulant ſeulement contenter ſon eſprit.

Cette ſorte d'ongle ſignifie la perſonne bonace, qui eſt plus propre à la pareſſe, à dormir, manger & boire, que non pas à ſurprendre une

ville par ſtratagéme de guerre , co
faire une mauvaiſe entrepriſe contr
ſon prochain.

Ongles paſſes & noirs

Ils demontrent une perſonne Sa
turnienne ſujette à beaucoup de ma
ladies , mais auſſi ſujette a beaucou
de tromperie & fineſſes pour ſédui
re ſon prochain car ces accidem
tiennent de ♃ & de ♄

Ongles rouges & marquetez.

Ils ſont d'une nature colére & mar
tiale , portez à la cruauté , & au
tant de marquettes , autant de dive
deſirs mauvais , qui tendent plût
au mal de ſon prochain , que non p
au bien : ces ongles tiennent du na
turel & complexion de ♂ & de ♀ pou
lavarieté.

C'eſt aſſez parlé des ongles , voyons le ge
neral des mains.

REGLES PARTICULIERE pour les Mains.

CHAPITRE XXIII.

MAis pour les predictions gener
les des mains , nous dirons , co
me étans les miroirs de l'ame
de toutes ſes affections , ce qu'il nous
ſemble ſuccinctement : mais avec toute v
rité.

1.

Si tu trouve des lignes en la ſummité des oigts, garde d'être noyé & ſubmergé en eau, & prends garde en quel doigt, pour çavoir le mois que te pouroit arriver cette fortune, afin de le prévoir.

Si tu trouves deux lignes ſous la jointure u poulce, cela dénote de grands heritages & oſſeſſions : mais s'il n'y a qu'une ſeule li-ne, c'eſt ſigne de peu de bien de fortune. ces lignes ſont grandes & apparentes, homme qui les aura telles, aura du bien 'il tiendra avec debats & procez.

Si l'on trouve entre ces jointures du poul- deux lignes étenduës & bien unies, l'hom- e ſera joüeur, mais à cauſe du jeu, il ſe- en danger de la mort : mais ſi elle ſont jointes, on flexueuſes & tortuës, il ſera et aux larrons & à être volé.

Si tu rencontres la main qui aye deux li- es avec elle conjointes par dedans ſous la rniere jointure du poulce, c'eſt un ſigne du nger de l'eau : mais ſi elle ſont pâles, cela dé- e avoir été en la puerilité, ou adviendra d : mais ſi elles ſont par dehors, elles nacerons de dommage fait par feu.

La femme qui a des lignes en racine du lce ſur la montagne de Venus, autant lignes, autant d'enfans qu'elle aura : s'ils t au côté de dehors, autant d'hommes la connoiſtront, ou qu'elle épouſera.

Si tu trouves le premier article du poul-

ce, qui aye une ligne à luy adherant par l[...]
dedans de la partie du doigt indice, tel qu[...]
l'a ainsi sera pendu : Et d'autant plus que la[...]
dite ligne le represente, descendant de [...]
Mensale : mais si ladite ligne est unie par de[...]
hors, & non par dedans, c'est signe d[...]
perdre la teste ; & si elle environne tout au[...]
tour, l'homme sera pendu.

7. Quand la ligne Mensale est courbée, [...]
chet entre le doigt moyen & l'indice, elle
signifie effusion de sang, comme nous avons
dit.

8. Quand tu trouveras sur le mont du pouce
ce dit ♀ des lignes traversantes de la ligne d[...]
vie à iceluy, celuy qui a telles choses est l[...]
xurieux, & pour cette cause, il sera en haine
ne de ses parens & superieurs : mais lors
que tu trouveras deux lignes prés de l'ongle
belles signifient abondance de biens tempo[...]
rels.

9. La montagne de Venus enflée & hau[...]
en la main d'aucun, signifie luxure & impu[...]
dicité.

10. Si tu trouves la main qui aye une fen[...]
ou fendasse avecque trois petits rameaux
l'homme qui l'a ainsi sera en haine de grand[...]
mais il sera grand dissimulateur, c'est pour[...]
quoi il les craindra peu.

11. Si tu trouves la ligne de vie separée [...]
divisée par la moitié, c'est que l'homme s[...]
ra blessé par le glaive en son corps.

2. Quand tu trouveras la femme qui aye la
aulme de la main briefve, & les doigts
ongts, c'eſt ſigne qu'elle enfantera avec dou-
eurs & difficulté: & la cauſe eſt que les parties
eceſſaires ſont petites, car c'en eſt la figure.
3. Quand tu trouveras la main un peu lon-
ne, & les doigts un peu épais, c'eſt ſigne que
homme ſera lent, tardif, pareſſeux & de
egmatique complexion, toutefois bon &
es modeſte.

4. Lors que tu trouveras la paulme de la
ain longue, & les doigts de loüable pro-
ortion, & non mols au touchement, mais
ûtôt durs, celuy qui aura telle main ſera
genieux, mais variable, & adonné au lar-
n, & vicieux.

. Si trouvez aucun qui aye la main con-
ve, ſolide & bien jointe des articles, c'eſt
ne de longue vie: mais accompagnée de
uvaiſtié, démontre une brieveté de vie.
. Celui qui a la main a la quantité de tout le
rps, & les doigts trop courts, & épais, &
s aux fins d'iceux, cela démontre être laron,
diateur, & de tout mal rempli, parangon de
e, plus il aura les doigts remplis en leur
mité.

Quand la paulme de la main ſera plus
gue que ſa vraye proportion, & les
gt plus gros, dautant qu'ils ſont plus
efs, c'eſt à-dire que l'homme eſt pareſ-
x, négligent, fol & ſuperbe, & d'au-

tant plus a la main si la percussion plus lar-
ge.
18. Celuy qui a les mains longues & gran-
des, cela dénote qu'il est liberal, bon astu-
& de grand esprit, & de bon conseil, &
ses amis tres-fideles.
19. Celui qui a la main plus briefve qu'il n-
doit selon la proportion des autres membre-
est signe d'un grand parleur, & qu'il e-
gourmand, insatiable, injurieux, & crit-
que des faits d'autrui.
20. Celui qui a les doigts de la main tou-
nez au dos, il est injuste, subtil, ingenieu-
& plus il a les doigts ossus, comme aride-
plus il est mêchant & s'augmente en tout v-
ce étant ennemy de la vertu. Quand les
gnes des joinctures des articles seront sem-
blables, donne toy garde de tels serviteu-
2 . Celuy qui a les doigts grandement u-
& adherans en sorte qu à peine l'air pui-
passer, c'est à noter qu'iceluy est curieu-
& à grand soin de ses affaires.
22. Quand tu trouveras aucun qui a
doigts retors au plus haut des articles
tournez en arriere par ordre, comme
appert, c'est signe d'envieux, Indagine-
Savonarole, disent qu'il est envieux : m-
c'est de la vertu & ennemi capital du v-
23. Si tu trouves aucun, duquel les do-
soient dispers, & plus gros aux articles
tr'iceux articles soient gresles & secs, c-

e étant la chair ſubſtraicte , cela dénote
uvreté & miſere, les hommes de cette ma-
ere ſont grands parleurs, & ſouffrent pau-
eté pour être trop ſages.
. Celui qui a les doigts en ſorte qu'il le
pe enſemblement , comme s'il vouloit
pper un tembour , c'eſt ſigne qu'il eſt va-
ble en ſes penſées & penſe mal d'autrui.
Celuy qui en parlant avec auttes gens
accoûtumé à fraper des mains & ne s'en
t abſtenir, il eſt imparfait d'entendement,
nt l'eſprit embroüillé d'affaires qui luy
dent l'eſprit confus.
Si tu trouves aucun qui trembles des
ins modeſtement, quand il les tend pour
ndre quelque choſe cela démontre, qu'il
t pas cholere ; autres ont cette infirm-
ui vient par l'abondance de Bacchus,
pourquoi il y faut prendre garde.
Quand on trouve un homme lequel
nd il mange ouvre la bouche , & la baiſ-
la main ou à la viande qu'il tend , il
louton , & ennemy de tout le monde ,
eluy qui en cette action tire ſon chap-
ſur ces yeux , il eſt traitre & amateur
ut vice, & les ſages le fuyent.
a derniere de ces regles eſt digne de re-
que car d'icelle dépend la Chironomie,
cience de la ſubtilité des mains , ſcien-
rt neceſſaire à ceux qui font profeſſion
u.

QUE LES MAINS SONT U… r'abbrégé, où l'on remarque les trois mon… des, & quelques secrets de l'Astrologie … Astronomie.

CHAP. XXVI.

TOute l'Antiquité tant des Theol… giens que Philosophes ont divisée… tout en trois mondes ; à sçavo… elementaire, celeste, & intellectuel, … chaque monde inferieur est gouverné p… son superieur, comme l'elementaire par… celeste : & cettui par l'intellectuel & des u… aux autres est infuse leur force & puissan… comme le souverain Archetipe & gra… ouvrier, le seul intellectuel influë la pu… sance aux Anges, Cieux & Etoiles qui s… le Celeste ; cettuy aux Elemens, animau… plantes, metaux, pierres, &c. Le tout … l'influxion qui est du tout au tout agissan… Or ces trois mondes sont remarquez en… main de l'homme, prenant & posant l'e… manteire à la Restrainte, étant la plus b… se partie de la main, comme le monde E… mantaire est le bas des trois mondes, &… icelle restrainte ou rascette le plus souv… il y a trois lignes ou incisions qui nous

esentent les trois grades des Elements, sa-
oir simple, composé & decomposé, & les
atre parties, desquelles sont composez les
rps, à sçavoir chair, os, veines, nerfs, s'y
ncontrent aussi, qui nous representent
ut ce monde elementaire, & quatre ele-
ens : les veines, le feu : la chair ; l'eau :
os, la terre, & les nerfs, l'air : leurs
alitez, chaud, humide, froid, & sec :
mixtes des genres parfaits animaux, plan-
, metaux, pierres : la quadruplicité, ani-
aux progressifs, volatiles nageans, &
iles : les quatre respondances des platies
x élements, semences, fleurs feüilles,
cines : les quatre humeurs, colere, sang,
uite, mélancholie : les quatre termes de
nature, substance qualité, quantité,
uvement : les quatre mouvemens de la
ure, ascendant, descendant, progré-
nt, circulaire : les 4. vents principaux,
rus, Zephirus, Aquilo, Auster : les
parties de ce monde élementaire, Orient,
dent, Midy, Septentrion : les 4. Es-
s, Theophrites, Menealop, Amadich,
achiel, Damalech, qui fortifient les
nens, dont leurs caracteres se voyent en
atrix : les 4. esprits des élemens, Si-
ni, Aerei, Nymphe, Pigmées : les 4.
es d'eprits qui nuisent à la terre, Sa-
l, Azazel, Azaël, Mahazaël : les 4.
rits regissans les quatre angles de ce mon-

de élementaire, Oriens, Paymon, Egym
Amaymon. Pour le corps humain, l'ef
prit la chair, les humeurs les os, les 4
esprits animal vital, engendré, naturell
les 4. complexions, impetuosité, agilité:
paresse, tardiveté. Les 4. saisons, le Prin
temps, l'Eté, l'Automne, l'Hiver. Les 4
Esprits gouvernants ces saisons, Taluii
Casmaran, Ardarael, Farlas. Ainsi se trou
ve un grand nombre quartenaire qui répon
à ce monde élementaire, qui ont analog
avec les autres monde, qu'ils regarden
& les posons sur cette Restrainte, selo
nôtre science chiromantique. Le monde ce
leste nous l'imaginons dans la circonferen
rence de la main, commençant à la premi
re ligne de la Restrainte, sous la montag
de Venus, passant sous la premiere jointu
du poulce, ainsi passant sous toutes les pr
mieres jointures des autres doigts, & pu
sur le mont de la Lune, je rejoints ce cer
cle à la restrainte, ou le lieu de la Lune
sur le poux est Venus, Jupiter sous le doi
indice, ♄ sous le doigt mitancier, le ☉ so
le doigt annulier, Mercure, sous le doi
auriculaire, & au dessous la Lune, &
milieu de la palme est ♂ pour les 12. sign
du Zodiaque, comme ils sont mis en
troisieme figure des mains cy dessus au pr
mier chapitre : si bien que voila les premi
res étoilles & corps celeste posez, pour l

res elles ſont faciles à poſer , les meri-
nales du côté des monts de la Lune , &
tentrionales du côté du mont de Venus,
du poulce par la rencontre des lignes ,
lles & croix : l'étoille dite Delta , qui
tte figure △ eſt nôtre triangle ſur le qua-
ngle s'y trouve l'Ourſe ou Aicture qui
e pole Arctique , qui a ſept étoille qui
ces ſept lignes miſes cy-deſſus ſur la
e Menſale , ainſi l'autre Pole Antarcti-
, & les autres Etoilles ſur la ligne moyen-
u naturelle dont le diſcours ſeroit trop
t à reciter. Nous pouvons auſſi pour
tronomie, ou ſupputation des jours heb-
adaires , & Epactes ſolaires qui ſe re-
mencent de 28 en 28 ans par ces vers
niques. Pour les jours de la ſemaine
nous remarquons par ces lettres A. B.
. E. F. G. que nous renverſons de cet-
çon G E. E. D. C. B. A. par ces vers.
*let Flacus Equo ; Dornus , Cave Boſpho-
rus , Agno.*
ntre la methode des Epactes par la con-
ence des lettres que faiſons ainſi aller
es vers.
*Beata Colam , Deus Effice , Cuncta gu-
bernans.*
nſi nous poſons les Theſes du Cycle
madaire , ces deux dictons *Gaudet* ,
us , ſous l'ime , ou extremité du doigt
: la troiſiéme diction qui eſt , *Equo* ,

ſous la racine du doigt mitancier : la qua-
triéme voix ou diction qui eſt *Dornus*, ſous
la racine du doigt ſolaire : la cinquiéme di-
ction, *Cane*, ſous la racine du doigt auri-
culaire ; & puis ces deux dictions, *Boſphoo-
rus*, *Agno*, au milieu de la racine du doigt
Indice, ainſi derechef les recourant tu trou-
veras à côté icelles Epactes : remarque s'il
ſe trouve que l'Epacte ſoit G. en cette an-
née il y aura ſept d'Epacte : ſi c'eſt B. il
en aura deux, ainſi des autres : pour l'uſa-
ge des Epactes eſt tel avec les lettres de
Calendes des mois qu'il faut rechercher par
ces vers ſçachant la lettre Dominicale :
comme cette Année 1623. la lettre Domi-
nicale eſt A. les Calendes de Janvier étoient
au Dimanche, le Lundy celle de Février &
de Mars. Voila les vers dont la premiere let-
tre montre les Calendes des mois.

*Acri Danubium Domuit Geta Barcarus Enſ-
Grandævant Cybelem Fugit Atys Dindym
Frangens.*

Acri eſt Janvier, ainſi des autres dictions
& mois ſuivans. Poſons que cette année
1623. eſt la huitiéme année du Cycle ſolai-
re, l'Epacte ſolaire eſt une ; ſi tu veux ſça-
voir en quel jour de la ſemaine étoient les
Calendes de Juin du jour que j'écrivois ces
choſes, la lettre des Calendes de Juin eſt
E. qui eſt la cinquiéme en ordre avec l'Ep-
acte du Soleil qui eſt un : donc c'étoit la

me que j'écrivois ces choſes, pour t'in-
uire, voy les tables hebdomadaire : Bi-
tes, & Epatiques qui ſont telles.

G F	E	D G		1. 2.	3.	4.	5.
B A	G	F E		6. 7.	1.	2.	3.
D C	B	A G		4. 5.	6.	7.	1.
F E	D	C B		2. 3.	4.	5.	6.
A G	F	E D		7. 1.	2.	3.	4.
C B	A	G F		5. 6.	7.	1.	2.
E D	C	B A		3. 4.	5.	6.	7.

C'eſt aſſez de ces choſes, traitons de nô-
troiſiéme monde, qui eſt l'intellectuel,
uel nous poſons en la ſummité des quatre
gts, comme étant le plus haut, & ce-
qui contient les autres : cette ſummité
s repreſente, tant par les ongles que
s montagnetes, la grandeur des intelli-
ces divines, tant par leurs compoſitions,
le nombre de quatre, en ce nombre eſt
pris toute la divinité, le nom premie-
ent quadrilettre יהוה lequel quadrilet-
a été comme imité en toutes les autres
ues, comme je dis cy-aprés. La divi-
y eſt compriſe, Pere, Fils, S. Eſ-

prit, & Ame. Les quatre puissances d
l'ame, intelligence, raison, fantaisie, sen
Les quatre ordre principaux des Anges
ainsi le tout compris intellectuel invisible
comme il se voit en l'arc cabaliste de Reu
clin.

QUE LA CHIROMANC
comprend toutes les sciences divinatrices
magiques, par les regles de ses principes.

CHAPITRE XXV.

PAR nôtre science de Chiroman
nous pouvons (comme nous avo
cy-dessus démontré) exercer & co
noitre le parfait des sciences divinatrice
la Geomence y est comprise en ces regles
figures, qui sont au nombre de quinz
l'interprétation des songes principaux y
contenuë avec les secrets Geomentiques
l'Onimentie s'y voit par la faculté des o
gles, & la Christallomentie, & les secrets pl
beaux de l'Astrologie judiciaire; qui rest
il ? sinon ce que l'antiquité à estimé le pl
secret des sciences de la divination, qui
la Négromancie, laquelle consistoit en l'i
vocation des morts, mais du present no
la pouvons réduire & reconnoître par

nes de la main d'un mort ſans évoquer l'a-
e , ou l'ombre , qui eſt choſe défenduë ,
nt le recit eſt odieux à beaucoup doutant
xtraordinaire , & le mélange des Eſprits
mondes : cette action eſt loüée en l'Ecri-
re ſainte , & miſe au rang des prodiges
us remarquables de Samuël : Or nous y
ocedons en cette maniere : ſi nous ſom-
es curieux de ſçavoir l'état d'un defunt ,
en quel deſir il eſt décédé : s'il a eu re-
gret de mourir , & pour quelle cauſe ;
l avoit volonté de donner quelque choſe
quelques-uns , & quoi : s'il avoit quelque
ime recelé , qu'il n'a voulu déceler , ou
en quelques pécunes & richeſſes enfoüies
la terre , leſquelles , douteux & avare ,
n'a voulu dire en quel lieu elle ſont en-
oſes , ou autres choſes.
remierement nous prenons la main de ce
ort , & voyons la couleur des lignes &
ines : ſi la ligne de vie ſe trouve rouge &
en colorée , cela ſignifie que le mort eſt
cédé avec un deſir de vengeance encon-
e quelques ennemis , auſquels il n'a voulu
rdonner , l'ayant offenſé cruellement ,
'il eſt en voye infernale & damnable ,
is s'il ſe trouve quelque blancheur aux
tremité cela dénote que le mort avoit quel-
e volonté de pardonner , & que par autre
arité à ſes ennemis qu'il a exercée , qu'il
en voye de ſalut ; ou bien laiſſant ces

choſes douteuſes, qu'il eſt mort avec quel-
que ſorte de contentement par choſes qui
ſont reüſſies à ſon deſir avant ſa mort. Se-
condement, ſi cette ligne ſe trouve aprés le
trépas noire grandement, elle ſignifie une
douleur de mort, & un regret de quitter la
vie à raiſon des plaiſirs qu'il y recevoit, &
qu'il avoit volonté pardons & fondations ré-
dimer quelques ofences; mais ſi quelques pe-
tites marques blanches ſe trouvent avec ce
noir, elles demonſtrent qu'il avoit deſir de
bien faire à quelques femmes & enfans, &
leur donner de ſes biens, mais qu'il a été
en peine grande à l'inſtant de la mort. Quand
cette ligne de Vie ſe trouve blanche avec
peu d'apparence, c'eſt une aſſeurance d'une
mort contente, & que le mort étoit libre en ſes
actions, à laiſſé ſa plus divine partie pour s'im-
mortaliſer en vraye immortalité, qui eſt la
bonne renommée de ſes actions probes, & le
ſouvenir en la poſterité, ne mourant en bœuf,
ou cheval, ſans renom : qui eſt l'acquis des
ſiecles le plus ſeur qui nous fait vivre ſans
vie, mais vie en la memoire, n'ayant rien
de plus. Si les extremitez de cette ligne de
vie ou les branches ſe trouvent en leur fin
noires avec l'entier noires, ou livides : c'eſt
ſigne que nôtre mort a été porté à l'autre,
& qu'il a quelque pecune & treſors cachez
en la terre, leſquels il n'a revelez, s'il y a
quelque lividité vers le mont de Jupiter ou

rques en la forme de marqueture de pour-
e, cela dénote que cet argent eſt caché
ns l'enclos d'un venger, ou proche d'un
u où il ſe nourrit quelques beſtiaux: pour
trouver il ne faut employer que la verge
ine de la Corylimentie, car ſi c'eſt à l'in-
nt de la mort, la choſe eſt faite, & le tre-
r trouvé: car il eſt ſans être poſſedé, ny
ſedé, mais au plus ſubtil qui le trouvera.
i veu auſſi reüſſir ces affaires, me trou-
nt en la mort d'un de mes amis, en l'an-
e 1611. où par la connoiſſance de cette
ne je trouvay la même choſe & facile-
ent. Quatriémement, lors que cette ligne
Vie eſt livide, & d une couleur laide, il
eſt rien démontré de bien par icelle, la
ort eſt receuë en crainte pour une peine
ure imaginée, atteint la crainte d'icelle,
oit & des affaires qui lui ſont preſentes. Il
ut de plus remarquer que celui qui meurt
ectionné d'un zele de Religion, telle qu'el-
ſoit, & que la conſtance l'accompagne,
que franc & libre, porté en la defence
celle: il eſt fait mourir, il a la main belle,
lignes lucides, & on reconnoît en icelles
elque divinité ou accident extraordinaire;
r cette mort eſt glorieuſe: de mourir pour
Dieux, n'étant accuſé d'autre crime,
ourant ainſi, ſoit en la ſocieté humaine,
ſans rougit devant le Magiſtrat, ny ſans
acule, ce n'eſt mort, mais privation de

vie, pour revivre en la memoire des gens de bien, mourant en la deffence d'une opinion dont les Princes sont tirez de la croyance receuë, c'est mourir vertueusement. Cinquiémement, les lignes des mains se trouvant en la mort terreuses, en premier lieu cela denote une maladie qui est longue & langoureuse, une volonté peu portée à la mort peu de resolution, & homme fétard de soy, qui n'a jamais eu de courage : si les lignes se trouvent en apparence grandes & & bien marquées elles representent une mort contente & religieuses, qu'icelui personnage n'aprehende la mort, mais sur des promesses imaginées est mort avec contentement, ayant dit paroles consolatoires à tous qui ont assisté en sa mort. Pour les sciences plus secrettes, comme Geotie, & Turgie, elles se trouvent aux mains, car prenez à l'instant de la mort du sang du trépassé de la ligne de vie, il est necessaire pour composer l'onguent, duquel je traiterai au second livre, ou partie, qui est dit *Unguentum Sympaticum* ou *Armarium*, duquel les plus courageux usent pour se servir aux ravissemens extatiques ; voire mêmes les anciennes Circiennes s'en servoient à leurs plus grands contentemens nocturnes, lors qu'elles se cuidoient être avec la belle Heleine, ou Herodiade en des convives & banquets tres-bien preparez. Pour la Teurgie,

elques-uns par le moyen de ces mains ont paroître choses hors le cours de nature, l'ordinaire d'icelle, qu'il n'est nullement ropos de mettre en avant en ce lieu, à sons des armes scrupuleuses qui croyent surpasser le pouvoir des puissances huines, & les obscurs secrets des mouvens & constellations des Astres presque onnus des humains, sinon de ceux qui un long exercice & spéculation d'icelle reconnoissent quelque parcelle, laquelle present est la partie principale de toute ination, & la plus assurée, laquelle a été l'Antiquité aprés l'avoir reconnu par r possible remise, pour plus facilement tirer des jugemens des particuliers réduits la main, où ils ont posé les planettes ou illes mobiles & immobiles, donnant aux t planettes sept lieux, desquels on tire les ncipaux points des jugemens generaux, sont comme les 7. principes de toute nô- science de Chiromance.

Si on veut l'attribuer a la science de diation des Hebreux, Grecs & Latins, e Gématrie, & Arithmencie, il se trouve vingt trois lieux où l'on situë les vingt is lettres qui sont toutes numerales, deselles par la vertu de leur nombre & du où elles sont situées on en tire ces jumens, aprés avoir trouvé le nombre qua- d'iceux nombres, comme trouvant le

Gamma γ ou le Gimel ג des Hebreux au pre-
mier ligament du poulce; car on commen[ce]
en la ſummite du poulce, on finit au milieu [ou]
au centre de la main qui eſt le champ [de]
Mars, leſquelles lettres dites cy-deſſu[s]
tiennent la place du troiſiéme : le nomb[re]
quarré eſt neuf qui s'arrive en la ſummi[té]
du doigt du Soleil ; celuy ou celle à qui l'[on]
fait cette rencontre, ſi la demande ſe fa[it]
ſçavoir s'il eſt riche plus qu'un autre q[ui]
ſera propoſé, vous pouvez donner le juge-
ment qui ſera aſſuré, que celuy eſt le pl[us]
riche, mais que ſa fortune dépend des grands
pourquoi ſujette à la volubilité de la fortun[e]
ainſi tireras d'autres jugemens ſelon l[es]
lieux où tu trouveras tes racines quarées ; l[es]
Anciens avoient en leur commun uſage l[es]
ſors, & d'iceux eſt ſortie cette ſcience di[te]
Onimentie, ou la divination par la veuë
que l'on attribuë à Pytagore, que depu[is]
cette invention quelques Autheurs ont vou-
lu accommoder les nombres trouvez au[x]
lettres numerales des noms propres de quel-
ques uns & de ceux de leur mere, ayan[t]
diviſé iceux nombres par 12. ou 30. pren-
dre le nombre qui reſtoit, qui étoit a[u]
deſſous du nombre 12. ou 30 lors trouvon[s]
le ſigne où ce nombre eſcheoit, comme s'i[l]
reſtoit 4. quelques douzaines, tirez ou c[e]
nombre arrive en Cancer, ſi 5. en Leo, [ſi]
6. ♍, ſi 7. ♎ ſi 8. ♏ ainſi des autres, &

s ils tiennent la perſonne effrenée, ce ſt-
e trouvé, & tenir de la complexion en
is leurs jugemens, de l'Horoſcope, mais
l aſſurées & incertaines, s'il n'y a rien
ces ſciences de plus aſſeuré que la Gema-
e des Hebreux, & leurs nombres gene-
ix, deſquels ſe trouvent des ſecrets ad-
rables pour les nativitez d'icelles, je me
s ſervy pour en faire quelqu'unes, où
i heureuſement rencontré l'année, le
ois, jour, l'heure & le moment de la na-
ité, ce que je reconnus puis aprés icelles
tes ; m'ayant été donné le memoire de
s nativitez par les peres & meres, ou
en les avoir trouvez dans les regiſtres bap-
taires par moy recherchez. En verité il
t confeſſer que les Hebreux ont eu, &
t de grands ſecrets pour la divination, car
r principale eſtude ne tendoit & ne ten-
nt qu'à cela : ce ſont été eux qui ont in-
nté la Theurgie ceremoniale, ou l'appel
s bons Anges : la Chriſtalomantie, les
rts des nombres ; voire la Negromantie,
quelle étoit en ſa ſublimité du tems de Sa-
nël : toutes leſquelles ſciences ſe faiſoient
partie par les parties de Chiromance,
mme nous avons dit, & par la Phiſio-
mentie dont nous allons parler en ce lieu
-aprés.

Bref les mains de l'homme ſont admira-
es, & non ſans raiſon que quelques Poë-

tes les appellent, les ſignes de Dieu, l'r'abregez des choſes plus parfaites de la Nature; le Ciel ou ſe liſent nos fortunes & infortunes : le r'abregé de ce tout, & l'embelliſſement de ce petit monde, duquel nous allons diſcourir en l'autre partie de cet œuvre, & de l'aſpect & d'iceluy.

FIN.

LA
ECONDE PARTIE,
OU
SECOND LIVRE,
UQUEL EST TRAITE'
E LA PHYSIONOMIE,
Metopoſcopie, & Oneïrocratie.



M. DCCIV.

PREFACIUNCULE

AUX LECTEURS.

NOn sans raison (cher & fidelle Lecteur (que j'ai voulu te donner au commencement de ce second Livre ce aciuncule , afin de te recommander les Scien- Physionomie , Metoposcopie , & Oneï- tie. Lesquelles toutes l'Antiquité a tenuës beaucoup venerables , & dignes , méme que rnel par ses Voyants & Prophetes nous les elées & demonstrées , & de la derniere il ervy à reveler ses secrets mystiques des com- emens & promesses de son Eglise , toute la hetie ancienne ne consistant qu'en songes & s, Pour la Phrysionomie vous voyez toute ture sainte remplie des descriptions Physio- ues. Dieu même en l'Exode pour la Sa- entre les onze proprietez , s'est appelé nez ארך אפים comme voulant dire , sa- misericordieux. Les forts & courageux el , qui suivirent David , sont representez ralipomenon : Virorum robustorum fa- icuntur similes facies Leonum , C. forts - vaillants , desquels faces étoient faces de Lyons. Le Sage en ces prover-

bes representant le sage, dit In facie prude-tis lucet sapientia, oculi stultorum in fi-bus terræ; *& puis :* Sapientia hominis luc in vultu ejus: *& de plus*, Cor hominis i mutat faciem illius. *Nous voyons les descr-ptions des forts dans le livre des Juges, com-me d'un Samson, Gedeon, Jephté, & autr les traits de leur Physionomie. Les uns fort co-rageux, coleres, patients, prevoyans & sag ayant les uns les yeux luisans comme hiboux, autres grands & marquez de goutes de sang les uns étans camus, les autres le nez cou les autres l'ayant grand. Bref, cette science été tellement recommandée entre les Ancie Orientaux, que nul n'étoit estimé, s'il n'av la connoißance de cette science tant recomman par les Hebreux, Caldéens, Egyptiens, Ar-bes, Grecs, & Latins. Que même de cette les plus severes censeurs des sciences, sont co-traints de l'admettre & la loüer. Un d'iceu traitant d'icelle, dit,* Phisiognomia consistit intra cancellos naturalis Philosophiæ, li-ta est, & habet aliquid probabilitatis; *bon homme fait toûjours des distinctions à sa f-taisie, afin qu'aprouvant une science selon desir, il improuve la methode & principes q tiennent les autres, ne voulant nulle science reçeuë en ce siecle si elle n'est passée par le mis de la censure, ou de celle de ceux de sa pr-fession, comme ambitieux de s'acquerir le tit d'illustrateurs des sciences, & de destructeu*

de celles qui ne leur sont agreables : c'est de present l'abus qui regne, & qui fait que l'Antiquité en sa naiveté va être éteinte & minée par ces Expurgateurs, & les bonnes lettres & sciences bannies; ou esclaves dans l'esprit des Doctes intimidez par ces hommes, dont la puissance est monstreuse, lesquels ruinans ces anciennes sciences, introduisent des nouveautez tant en la Religion qu'en l'Etat, rendans les choses tenuës par l'Antiquité plus fermes & solides, problematiques & douteuses, comme, s'il est permis de tuer les Princes tyrans; de qui ils tiennent leurs Couronnes & puissances? *& mille autres telles questions contre le droit Divin & des gens; & ne se voit plus (principalement en leurs Ecoles) que ces disputes, & ne mettent d'autres livres en lumieres, s'ils ne traitent de cela, & nuls ne sont approuvez d'eux s'ils ne sont remplis de ces matieres. Ils introduisent mille nouveautez & superstitions en la Religion, pour esclaver les ames des simples hommes & femmes d'apprehensions futures imaginées des peines promises, ausquelles il faut pour la satisfaction, bâtir des édifices superbes, fonder des rentes pour l'entretien de la cuisine, pendant le pauvre est délaißé, le Prêtre homme de bien & faisant le devoir de sa charge d'eux mocqué, s'il n'est porté à leurs chymagrées hypocrites; ils méprisent même nos plus grands Prelats, dont l'Eglise de Dieu, en ce siecle depravé, est grandement defenduë, decorée & embellie. Mais quoy? s'am-*

bition en est autrice de ces maux, qu'il seroit desirer en ce miserable tems, tels personnages à sçavoir un Jean de Saliberie, de Clamengi Saint Amour, & un Gerson lesquels n'aspi roient de changer leur noir ny leur violet en rom ge pour s'opposer à telles usurpations! toutefoi c'est la volonté du Tres-haut, qui veut que ce paroles prononcées par la bouche de son Apôtr soient accomplies en ces derniers siecles qui ditt Que des hommes insolens, enflez en c derniers jours viendront, amateurs des vo luptez, plus qu'amateurs de Dieu ayans a parence de pieté, mais renians la force d'i celle; qu'iceux entreront aux maisons, t nans captives les femmeletes chargées de p chez, lesquelles sont menées par divers d sirs. *Toutes ces choses sont elles pas entiereme accomplies en ces hommes, qui sont veritabl ment ceux entendus par le saint Apôtre? E cuse moy (amy Lecteur) de cette digressio mais c'est le Zele de la maison de Dieu, com me dit le Prophete Royal (qui m'a devoré quand les approbres de ceux qui le hayssen tomberont sur moy patiemment je les supporter voire jusques à la mort, puis qu'il luy a plû faire cette grace de me donner la qualité que j (bien que indigne) en son Eglise: Mais la sant ces discours (cher Lecteur) je te prie d voir pour recommandé ces sciences de Phisionom &c. Lesquelles de soi sont assez recommand bles pour leur utilité, grandement necessaires*

utes personnes pour la connoißance des humeurs es uns & des autres, afin puis aprés y poser ne confiance ou une défiance. Ce que j'en fais est pour autre dessein que pour contenter ta cu-osité & ton bien, n'ayant autre desir de recom-nse de toy (cher Lecteur) sinon que tu ayes souvenir de moy, qui te suis affectionné amy. de tous les amateurs des sciences qui passent rdinaire.

Adieu.



SECONDE PARTIE

QUE C'EST QUE

PHYSIONOMIE

ET CE QUI EST REQUI au Chiromantien de ſçavoir.

CHAPITRE I.

HYPPOCRATE Prince de Medecine, dit que le Medecin peut être de tout point accomply son air, qu'il n'aye la connoiſſance de l'ſtrologie : de même je dirai du Chiroma tion, qu'il n'eſt parfait & accomply s'il l'air de la Phyſionomie, laquelle Phiſionor eſt : *Scientia qua natura hominum ex aſpe corporis judicatur* ἀπὸ τῶ φυσιογνώμονει , *ex cie ad divinare , & per naturæ indicia cogneſ re.* Ou autrement pour la faire entendre definir apertement : c'eſt une ſcience par quelle on reconnoit pleinement les conditi des hommes, & leurs temperamens par

rits, & conjecture de leurs visages. Elle nsiste en deux choses : c'est à sçavoir, mplexion, & composion du corps humain, i declarent & montrent manifestement les oses qui sont en l'homme par dedans par signes exterieurs, comme par la couleur, r la stature, par la composition des membres & figures. Ces deux sciences sont telnent jointes, & coadunées qu'elles ne rchent l'une sans l'autre, & faisant profession de l'une sans la connoissance de itre, c'est chose inutile : ces sciences it jointes ensemble par les Anciens, mê- le Satyrique Juvenal:

——spacium lustrabit utrumque,
'etarum & sortes ducet, fortemque, manumque Præbebit fati crebrum popysma roganti.

Et toutefois quand il dépeint son Zoile evole, c'est par les mauvaises taches, & nes de son corps, & non de celles de la in : car il n'est permis à tous Chiromanis de voir les mains d'un chacun : & di- de ce Zoilus.

———————— tristis.
ccuras fronte obducta ceu Marsya victus.
Post.
———— vultus gravis, horrida siccæ vacomæ, nullus tota nitor in cute, qualem stabat calidi circumlimita fascia visci,

Sed fruticante pilo neglecta, & squalida cura, &

Ainsi Martial dépeint le sien.

Crine ruber, niger ore, brevis pede, lumine luscu
Rem magnam præstes, Zoile, si bonus es.

Homere au 2. de l'Iliade, & au 18 de l'Odissée, décrit Thersite & Itus méchan & médisants, par les lineamens & compo sition de leur corps : En voila la descriptio selon la traduction Salel du premier.

—— Car sembloit que Nature
Eut travaillé à forger sa laidure.
Il étoit louche, & boiteux & bossu,
La tête aiguë, & le corps mal ossu,
Bien peu de poil, tres longue, & large oreill
En somme laid tant que c'étoit merveille.

Pour le second il le dépeint sans beau & étoit grand & lasche, & tel que repr sente Lucian son Happelopin. Car la gra deur des corps diminuë le courage, dit Ar stote, & l'ame suit l'abitude du corps, c'e à dire les signes : Aussi au contraire ce Po te represente Achille & Ulysse d'une moye ne taille, & par consequent courageux.

Par la Physionomie les humeurs, & l'i terieur de l'ame, se connoit si veritablemen que Socrates Philosophe de probité, duqu l'Oracle à témoigné même icelle disant :

Ἀνδρῶν ἁπάντων Σωκράτης σοφώτατος C. qu étoit le plus juste des hommes, toutefois d

rit par sa phisiononomie (par un Philoso-
he entendu à icelle science) être le plus
rd & sale de tous les vivans , & totalement
erdu par sa paillardise & luxure. Ses disci-
les s'en voulurent mocquer , & dire qu'il
voit faussement menty Socrate les reprit
& leur dit : Mes amis ces choses me sont
enuës naturellement , mais j'ai corrigé les
ices de ma nature par la regle de la raison:
Voulant dire que les imperfections que nous
vons de nature , peuvent être amendées par
a vertu & que l'homme peut resister & con-
rarier en quelque façon contre la destinée,
ors qu'il est sage & qu'il atrempe son mau-
ais fatal , par le syrop de la peine ou ver-
ogne future. Une Histoire sur ce sujet,
xtraite du docte Pasquier en ses recherches
e la France , qu'il dit que du regne de
ouys XII. le Duc de Nemours , neveu
udit Roi , étoit son Lieutenant general en
ous les pays de delà les Monts : Comme il
toit en deliberation de livrer une bataille à
Espagnol , environ les jours de cette ba-
ille se trouve à Capri avec la plusspart de
s Capitaines. Le Seigneur de cette ville
appelloit Albert Mirandula , tres sçavant
ersonnage , cousin germain du grand Pi-
us Mirandula : Ce Seigneur en l'entretien
e ce Prince & Capitaines , mit en avant
n Astrologue judiciaire qu'il avoit homme
rt expert en cette science , qui étoit pour

lors âgé de soizante ans, lequel se rendoi
admirable en ses predictions : lequel à l
priere du Duc de Nemours fut envoyé que
rir : auquel, si tôt qu'il fut arrivé, ce Du
lui presenta sa main, & aprés plusieurs paro
les de curialité, lui dit qu'il donneroit la ba
taille contre le Vice-Roi de Naples & les E
pagnols ; & qu'il remporteroit la victoire
mais il avertit les sieurs de la Palisse & d
Bayard de prendre garde à luy : car il y se
roit tué à icelle bataille. Il dit ausdits Srs l
futur, & tout ce qui leur ariveroit ; partic
lierement il dit à un adventurier nomm
Jacquin Caumont, qui portoit une Ense
gne aux bandes du Capitaine Molard, q
lui avoit fait quelque injure, qu'il sero
pendu dans trois mois, ce qui arriva ; Et
tous ceux à qui il dit leurs fortunes arrive
rent comme il avoit dit : & regardoit ce qu'
faut noter au visage & à la main, comme l
dit le sieur Pasquier, & toutesfois il ne re
garda la main de Jacquin indigné contre lu
mais seulement par l'aspect de son visag
Ce que H. Sanurenda bon Religieux reve
la les avantures à Charles VII. Roy d
France, aussi par sa Physionomie, & lu
dit le succez de son voyage & retour d
Royaume de Naples, ce qui rendit ledit Sa
nurenda suspect au Pape. C'est pourqu
sans m'arrêter davantage à tous ces discou
& histoires que le Lecteur verra, s'il lu

plaist, dans les Autheurs cy alleguez ; Je diray pour conclusion & pour m'acheminer promptement sans prolixité à mon instruction, que nul ne peut bien predire rien, & juger en la science Chiromantique sans la Physionomie. C'est pourquoi j'en donnerent icy un Epitome ou r'abbregé pour l'instruction, & étant necessaire.

Epitome ou abregé de la Physionomie.

CHAPITRE II.

Les Hebreux ont eu en reccommandation singuliere cette science de Physionomie, & l'Ecriture vous dépeint & décrit la Physionomie de Jacob, Moise, David, Absalon, Jonathas & de plusieurs autres. Les Compilareurs de Talmud en ont fait un Traité, tant de Chiromentie, que Phisionomie nommé ידים מסכת *Maßecheth Iadain*, c'est à dire, Le Traitté des mains : où là ils distinguent la Physionomie de la Metoposcopie, qui n'est toutefois qu'une par celle de la Physionomie, ce que les Grecs ont bien entendu disans,

Science par laquelle on connoît les choses futures, par le regard ou aspect du front. Les Grecs comprenoient aussi Umblicomerie, & plusieurs autres, mais pour la Physionomie, il la posent selon cette figure.



ET POUR LA REPRESENTER plus naivement, le tout eſt posé en cette maniere.

Le front, a	Mars.
L'œil dextre,	Sol.
L'œil ſeneſtre,	Venus.
L'oreille dextre.	Jupiter.
L'oreille ſenetre,	Saturne.
Le nez,	Luna.
La bouche,	Mercure.

ET POUR LES LIGNES DU ZODIAQUE *ſur la face, ils ſont ainſi attribuez, accommodez & poſez.*

♋ Cancer	au front le *zenit*.
♌ Leo	en la ſourcille dextre.
♍ Virgo	en la joue dextre.
♎ Libra	en l'oreille dextre.
♏ Scorpius	au nez.
♐ Sagitarius	à l'œil dextre.
♑ Capricornus	au menton qui eſt le Na- (dit
♒ Aquarius	à la joue ſeneſtre.
♓ Piſces	en la ſourcille ſeneſtre.
♈ Aries	à l'oreille ſeneſtre.
♉ Taurus	en la ſourcile ſeneſtre.
♊ Gemini	en l'œil ſeneſtre.

Ainſi les Grecs & Latins les ont ordonnez & conſtituez, pour l'utilité de la connoiſſance de cette ſcience, mais avant que donner un Chapitre particulier à la Metopoſcopie, qui ſera le huitiéme : Traitons d'autres particularitez, dependantes de ces ſciences, & pour leur embelliſſement.

DES MARQUES NATURELLES, leurs correſpondances (ſelon leurs ſituaſions) aux ſignes du Zodiaque : & comment nous pouvons par leur connoiſtance faire l'Horoſcope.

CHAPITRE III.

C'Eſt une choſe tres veritable à l'égard de toute, creature humaine: qu'en naiſſant, il leur demeure empraince en quelque partie du corps la marque du ſigne & planette gouvernante l'heure & inſtant qu'elles ont été conceuës & nées, leſquelles marques ſe trouvent aux parties des corps qui ſe referent aux ſignes & planettes, car ſi le Soleil eſt à l'inſtant de la naiſſance de quelque perſonnage ſoit en la maiſon Aries ou autre ſigne ; & ſoit Aſcendant, la marque de ce ſigne demeure en la partie qui eſt la tête, & à raiſon que c'eſt la premiere maiſon de Mars, il a auſſi une marque aux Teſticules gouvernez par cette planette ; & de plus, ſi aucune des planettes ſe trouve à l'inſtant, ou ſoit Chronocratrice, les marques en demeurent : C'eſt pourquoy le plus ſouvent ſe rencontrent trois & quatre marques aux corps

aucunes personnes, où nous devons pren-
re garde de ne nous tromper pas à recon-
oître celle du signe du Zodiaque, qui est
scendant, celle du Soleil, ou de l'autre
anette dominante : car il est à noter que
marque de l'ascendant est toûjours la plus
ute, celle du Soleil au dessous, le plus
mmunément au côté gauche ou senestre,
où est le cœur qui se refere à la planette.
l, l'autre qui est au dessous de ces deux
t celle de la planette dominante, par la
connoissance de ces marques nous pou-
ns faire l horoscope, ou nativité à qui
e ce soit, prenant par ces marques les trois
incipales parties requises à ce faire, qui sont
vrays lieux Hylegiaux : nous les posons
nsi : celui qui est né sous Aries, il a sa marque
répond à ce signe à la téte, soit en l'aparen-
du visage, ou dans le poil de la tête, s'il est
ns vers le *Vertex*, ou sommet de la tê-
que les Grecs appellent, κορυφὴ, ou en
*ccipu*t, i. le derriere de la tête, dite ἰνίον,
uy qui a sa marque en ces lieux là est né
la premiere partie de ce signe Aries, la-
elle est dite des Arabes *Salbay*., qui a 4.
illes, & cette marque est forme d'une
ite vessie, ou louppe. Si la marque est
visage, sur le front ou sous un des
ux, ou sur la lévre superieure, & qu'i-
le marque aye façon & forme d'un pois
che, d'une verruë, ou d'une meu-

re, ayant poil en icelle, celuy ou celle e
né en la ſeconde partie d'Aries, 1. depu
le dixiéme degré juſques au vingt, les Ar
bes appellent *Allotain*, mais ſi cette ma
que eſt au deſſous de la bouche, ou vers
mention, la perſonne eſt née en la troiſi
me partie d'Aries, dite des Arabes *Alld*
thon, ainſi ſont diviſez les douze ſignes d
Zodiaque en trois parties qui ſont 10. 2
30. degrez: ceux qui ont cette marque d'A
ries au viſage, ou celle de Mars qui com
mande à leur nativité en la verge naturell
ou au deſſus en forme d'une verrue, ou d'u
poix, à raiſon qu'Aries eſt la premiere ma
ſon: le plus ſouvent cette marque ſe trou
ve ſur le Balanus, ou proche d'iceluy
Quand la perſonne eſt née au ſigne de Tau
rus il a la marque au col, ſi c'eſt à la pre
miere face, que les Arabes nomment *Ado*
daya, elle eſt en la gorge en forme d'un
fraiſette, ou une petite tache rouge, ou p
ſte d'un pied de chat, celle-là eſt mauvaiſ
Si la perſonne eſt née en la ſeconde partie
qui eſt depuis dix juſques à vingt, la ma
que eſt à un des côtez du col, ayant la for
me cy-deſſus: ſi c'eſt qu'il ſoit né en la tro
ſiéme partie, la marque eſt derriere le co
mais elle eſt ſouvent en maniere d'une pet
te bulbe ou loupe, au deſſous de ces ma
ques ſur le bras ſeneſtre eſt celle du Soleil
& celle de la planette dominante vers l'en

roit qu'elle regit & gouverne comme si c'est
Soleil la marque solaire est au côté senestre
omme j'ay dit ; mais si le Soleil est Chrono-
rateur, sa marque se trouve vers l'oreille
enestre en forme d'une fraise ou petit poix:
faut noter du lieu des marques de toutes
s planettes quand elles sont dominantes ou
ronocratrices aux nativitez, les lieux où
les sont situées : comme si Jupiter est do-
inant qui regit le foye, la marque est au
ôté dextre, lieu où est le foye, soit au col
ce côté, ou au bras ou à la cuisse : si
est Saturne, regissant la ratte, la marque
aussi en ce côté, mais icelle marque est
ûjours noire, en forme d'une meure ou
ain de vesce, ou autre tache noire, ayant
il ; le plus souvent cette marque est plus
ancée vers les parties de derriere de ce
té qu'autrement. Si c'est Mars étant do-
nateur, ces marques sont en ces parties
côté droit, & le plus communément en
tête aux parties de devant, ou bien au petit
ntre, proche les parties honteuses, ou
aiines ; ces marques sont rouges ou pur-
rées, le plus souvent grandes comme ro-
, ou gouttes de vin, ou comme verruës,
couleur comme fraisettes, ou cerises. Si
st Mercure qui soit dominant, il a ces
rques au côté, senestre, & quelquesfois
testicules, ou aux jambes elles sont oli-
tes, & en ces formes cy-dessus ; si quel-

quefois ces marques & celle de Saturne se rencontrent directes, l'une qui est celle de ♄ au côté dextre, & l'autre qui est celle de Mercure, au côté senestre, au droit du cœur, asseurément que telle rencontre se fait en regard de Saturne en la maison neuviéme de la nativité qui est la maison de la Religion, & de longs voyages : l'on dit que Saint Jerôme, & Appollonius le Thyenniean les avoient de cette sorte, si nous voulons croire quelques uns Jesus-Christ les avoit de même, & la neuviéme maison de sa nativité étoit ♄ qui démontroit ses miracles, la renaissance d'une Nouvelle religion: cecy ne se doit trouver étrange, puisqu'en naissant humainement selon sa chair, il a voulu être tributaire en toutes les puissances sur lesquelles l'humanité est liée & tributaire, sans se vouloir affranchir de ses loix: ainsi les Astres dominants influent aux corps humains la diversité de leurs accidents, ainsi le sien humain les a receus, non entant que Dieu mais entant qu'homme.

Quand la Lune est regente en la nativité la marque est en la tête au côté gauche, non le plus souvent pour une, mais le plus souvent deux & trois ; c'est pourquoy il s'en trouve le plus souvent quantité au visage, voire jusques à six & sept, & communément aux femmes ces marques sont verruës, & bulbes blanches ou livides. Lors que Venus

mine, ces marques ſont aux reins, teſti-
le, cuiſſes, ou bien, au col, à raiſon de
ſa premiere demeure qui regit cette par-
, les formes de ces marques ſont bulbes
marques plattes, de couleur violette, ou
anchâtre, qui ne ſignifient que laſciveté.
uand l'homme ou la femme ſont nais en
emini, leur marques ſont aux bras : ſi c'eſt
face ou premiere partie de ce ſigne la
arque eſt au bras droit vers l'épaule ou vers
coude : ſi on eſt né la ſeconde partie dite
lcaya, la marque eſt au bras ſeneſtre, aux
êmes parties dites la premiere, mais ſi on
t né en la troiſiéme partie appellée Alda-
an des Arabes, les marques ſont aux ex-
emitez des bras vers les mains : car de-
uis 20. degrez juſques à 25. ils ſont au bras
extre, depuis 25. juſques à 30. au ſeneſtre
ras, & ceux des planettes dominantes ſont
ux dits ci-deſſus. Lors que l'homme ou la
mme a pour aſcendant Cancer, ils ont leurs
arques aſcendantes en la mammelle droite,
quelle eſt en forme d'une fleur, ou piſte d'un
ed de liévre blanchâtre, ayant un petit poil
rt delié deſſus : Quelques credules comme
pravier, Bodin, & d'autres ont eſtimé être
arques du diable, & ont été cauſe de la mort
e beaucoup de pauvres ames qui ont été
ccuſées & referées en Juſtice, d'être ſor-
ers : folle erreur, qui a long-temps regné
ux eſprits foibles & regne encore, à rai-
n que cette marque à pluſieurs qui ſont

lunaires eſt inſenſible, ce qui a été recon-nu de preſent par nos Magiſtrats & Sena-teurs, qui fait que les lieux patibulaires ne ſont plus remplis de tels odieux ſpectacles & ſupplices donnez à ces creatures innocen-tes: ſi la perſonne eſt née en la premiere face de ce ſigne de ♋ elle aura la marque au deſ-ſus de la mammelle, & ſera plus inſenſible, voire que l'on la peut poiſonner, ſoit avec le poiſon, une épingle ou éguille, ſans que la perſonne en reſſente rien. Quand on eſt né en la ſeconde partie de ce ſigne dit Alearit la marque eſt à côté du teton, en forme d'u-ne ceriſe, ou bien d'une, fleur & icelui eſt fort ſenſible : mais lors qu'il eſt au deſ-ſous de la mammelle il denote être né en la troiſiéme partie de ce ſigne, s'il eſt en la reſ-ſemblance d'une piſte il reſſent quelquefois (& particulierement lors que la Lune eſt en ce ſigne, qui eſt maiſon, en laquelle elle eſt deux jours) de l'inſenſibilité, mais non toûjours, lors que la perſonne a pour Aſ-cendant de ſa nativité le Lyon, unique ſe-jour du Soleil, elles a ſes marques en la mammelle feneſtre, ou ſur ce côté à raiſon du cœur, que le Soleil regit & gouverne: ſi la marque eſt deſſus la mammelle on eſt né en la premiere partie de ce ſigne, ſi elle eſt au deſſous, c'eſt en la ſeconde, & lors qu'il eſt au côté vers l'aiſſelle, ſignifie être né en la troiſiéme face, pour les marques el-

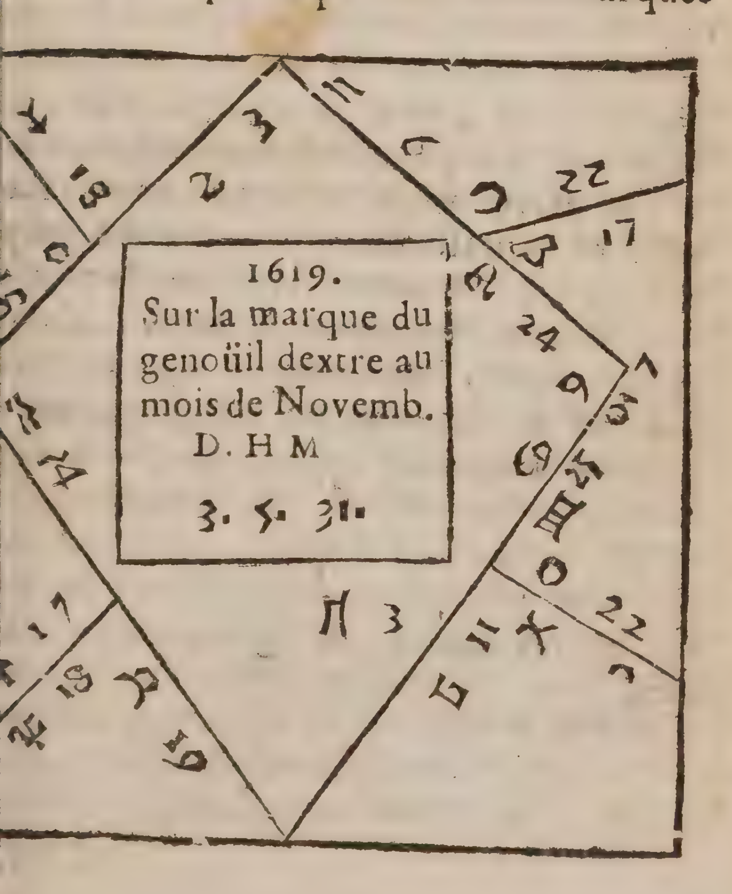
es ont une façon de grains de vesce, ou bien e lentille : & remarquez que les marques onistes sont fort petites, & quasi non presue reconnuës pour leur petitesse. La natiité se faisant en Virgo, de personne de uelque sexe que ce soit, ils ont leurs maraues sur la poictrine, jusques au petit venre, ces marques sont non élevées de la chair, nais plattes en manieres de tache noire ou ougeâtres, ceux de la premiere face de ce gne sont sur le haut de la poictrine ; prohe entre les mammelles, ceux de la secone partie sont au dessous, ceux de la troisiéne proche le point ou l'extremité basse de la oictrine, il y a bien de l'inconstance à eux qui ont telle marque ; car Mercure y egne. Quand Libra est en Ascendant, les narques sont au petit ventre & aux reins, eu de Venus, toutes sont élevées comme errues, petites loupes moles, ayant poil u forme de membre viril, ceux de la preniere partie sont au nombril lieu de la fore de Venus. Les seconds sont au dessous du ôté senestre, ce lieu se nomme *Alcabenech*. es troisiémes sont en l'extremité du petit entre proche des lieux des veines caves, sont en forme noirâtre, & couvertes de oil extraordinaire. Les marques de la seonde maison de Mars, qui est le Scorpion, e referent, & se trouvent aux parties genitales tant de l'homme que de la femme,

ceux qui ont pour Aſcendant les premiers degrez de ce ſigne ont leur marque naturelle ſur la teſticule gauche : ceux qui ſont nez aux ſeconds degrez, qui ſont de dix à 2 co l'ont à la droite comme un petit pois, & ceux qui l'ont à la troiſiéme partie l'ont au deſſous de la proche de la forme dite ci deſſus : & ceux qui l'ont en cette partie ſont grandement addonnez aux pechez ſales & deshonnêtes ; & lors que les femmes les ont en cette partie au deſſous de la vulve, & quelles font rencontre d'un homme ſemblable c'eſt un coït perpetuel incubique, eſtimé tel par les anciens, abuſez de folles credulitez, car telles gens en quel lieu qu'ils ſe rencontrent, s'accommodent à leurs ſales deſirs. Ceux qui ont au point de leur nativité le Sagittaire, ils ont leurs marques aux feſſes, podex ou aux cuiſſes, leſquelles marques ſont pour ces premiers lieux comme bulbes aſſez groſſes, & ceux là ſont nais en l'extremité de la troiſiéme face du ♐ ceux qui ſont nais en la premiere partie ont la marque en la cuiſſe ſeneſtre, & ceux qui ſont nais en la ſeconde, l'ont en la cuiſſe dextre : & la troiſiéme partie aux lieux dits cy deſſus. Ceux qui ſont nés en Capricorne ont leurs marques aux genoux, leſquelles marques ne ſont plattes, & rarement ſont élevées, car ſi elles le ſont ; c'eſt ſigne d'humeur caprine, ou Boucquine : ceux qui ſont nais en la premiere partie, l'ont au genoüil du droit;

En la seconde au gauche, & à la troisiém partie sous les genoux aux jarrets. Les jambes sont gouvernées par Aquarius, & ceux qui ont ce signe pour ascendant, ils ont leurs marques naturelles aux jambes & ceux qui sont nais en la premiere partie, les ont en la jambe droite, & icelles sont longuettes en forme d'ondes, & peu se trouvent élevées hors la superficie de la chair : ceux qui les ont telles sont grandement vollages & inconstans : ceux qui sont nais en la seconde face ont leurs marques en la jambe senestre, en façon & maniere de celles de la droit, en la troisiéme ils ont marques au mol, ou muscles des jambes en façon d'une meure, ou agriote, ou bulbe, & ceux qui sont nais en cette derniere partie, sont bons pietons, & propres à faire des valets de pied. Le dernier de nos signes est Pisces ou les poissons qui regissent les pieds, ceux qui les ont pour ascendant, ont leurs marques aux pieds : qui est né en la premiere partie, les a sur le pied senestre, elles ne sont jamais élevées hors la superficie de la chair : ceux qui sont nais en la seconde face les ont au pied dextre de même, & derriere le visage, ils sont sous les pieds, qui sont royales ou bien aux talons, car ♃ domine plus puissamment, & ceux qui les ont en ces lieux seront assurez qu'ils seront élevez aux honneurs des maisons des Rois &

Princes en charges militaires, ce que j'ay reconnu en plusieurs Seigneurs qui sont de present en ces honneurs & dignitez : ces marques en ces lieux sont grandes, spacieuses & rougeâtres, ceux qui naissent en cette partie on beau regard, ayans les yeux beaux, la face belle, beau corps un peu grasset, l'esprit beau, ingenieux, subtil, & courageux, avec une parole douce & d'humeur assez liberale. Voila en somme les marques naturelles reconnuës, & leur situation, selon les signes du Zodiaque, posez en la maniere ci-dessus demonstrée en la Chiromance, pour la perfection de l'entier du corps humain ; d'icelles marques nous pouvons tirer les horoscopes reconnoissans leurs situations, comme s'il se trouve une personne qui aye sa marque derriere le col en la forme que nous avons dit cy-devant representée, & qu'elle soit avancée vers la marque, iceluy est né au 27. ou 28. degré de Taurus : si c'est au 27. degré de Gemini, sera en la succedante au 20. degré, & en la cadente ♋ au 12. degré, & en la lime de la terre sera encore Cancer au 28. degré, & en la succedente de cét Algol terrestre, sera le Lyon au 12. degré : ainsi trouveras les positions successives par le lieu où sont les marques : & pour exemple entier je te donneray une figure que j'ay faite il y a quatre ans pour un jeu-

e homme qui m'étoit amy , lequel a été
nestement tué environ le mois de May de
t an 1623. Donc ayant reconnu sa mar-
ie naturelle être au genoüil droit au plus
ut d'icelay genoüil , tirant un peu vers
derriere, qui me fit reconnoître qu'il étoit
en la fin du premier visage du signe de Ca-
icorne qui est 9 ou 10 degrez; ce qu'ayant
connu , & luy desirant reconnoître son
ur par les autres marques tant du Soleil
e du Chronocrateur , je formay cette fi-
re suivante par la position de ces marques



qui eſt la vraye Aſtrologie que les moins ver-
ſez aux connoiſſances Aſtrologiques ,
Aſtronomiques peuvent imiter , telle eſt
figure & ſon expoſition qui fut veritable...

Je tirai ainſi mes jugemens de cette figu-
re étant faite , que Mars étant en la cadee-
te de l'ime de la terre , proche l'angle Oc-
cidental , étant au ſigne de Cancer , & op-
poſée en la maiſon Horoſcopale , me
dire que le ſang de nôtre amy ſeroit pro-
toirement répandu , Saturne étant en la cin-
quiéme maiſon qui eſt celle des ſerviteurs
que le meurtre ſeroit commis par un pro-
che , que Mars a Venus platiquement
aſpect , c'eſt à-dire loin en appoſition , car
ſeront-ce tout par une folle amour : ce meur-
tre eſt arrivé au tems que je l'avois recon-
nu , & ce miſerable accident a été perpe-
tré par des plus aimez ſerviteur & tout pa-
une jalouſie d'un amour ruſtique : ainſi cet-
te figure pour inſtruire quel que ce ſoit
calculer & ſupputer un horoſcope ſur le
marques naturelles , pourveu , que ſage-
ment il reconnoiſſe au vray leur ſituation
& par icelle en quel degré des ſignes ſont
nez ceux qui ont icelles marques pour en ti-
rer figures fidelles , & ſignifications verita-
bles.

COM-

OMMENT L'ON PEUT PAR la Physionomie faire l'horoscope ou nativité ; ce qui est démontré par celle d'un Prince, faite par cette science, avec ses significations veritables, icy mises en avant pour modelle aux curieux.

CHAPITRE IV.

NOus avons au Chapitre precedent, traité de la façon & maniere de calculer l'horoscope, par le moyen s marques naturelles. Mais à raison que s marques ne se voyent pas toûjours, étant des parties cachées & en lieux honteux: est pourquoi je trouve encore fort à pros de donner un autre moyen pour faire iorosçope & nativité à qui que ce soit par spect de la Phisionomie, & particuliereent du visage, qu'il est libre à tous de voir reconnoître, & en juger selon la reconnissance faite, car par le visage se reconît par le temperament & complexion : Et eurement la Planette dominant à la natié, posant le tout en question, prenant eure, le jour & l'instant de la question, reconnoissant les sept Planettes, les qua nativitez ou temperamens ; ce qui est

grandement à considerer & reconnoître pou faire quelque chose asseurée ; cela se voit reconnoît par les traits & lineamens du vi sage, comme vous voyez en ces regles ïi mises. Premierement celui qui est né en racine de Saturne colerique, il est pâle ayan les yeux enfoncez, regardant en bas, av un pas tardif, il a les yeux roux ou sembl bles à ceux d'un chat, il les a petits. Secco dement ; si Saturne est en la nativité en la ra cine flegmatique de quelque personne qu ce soit, de l'un & l'autre sexes, il est n turellement gras, la couleur des yeux, les yeux même plombez, & autour comm une meurtrisseure, il est tardif en toutes s actions, & se comporte en tout en humeu courtisane. 3. Quand Saturne se trouve la nativité de racine melancolique, il f que l'homme a la face tortue, mal adroi & fol ; ayant diverses couleurs, triste craintif, il a le plus souvent les yeux bigl il est ord, sale, sans grace, inconstan l'haleine puante, pensant, qui desire grandes choses, mais tres-méchantes, v re sera porté à ne croire rien de la divinit mais mocqueur & insolent : il marchera s perbement & gravement, il aura les levr grosses les épaules charnuës, & marques a genoux, aux talons il passera enfin ses jou au cabaret, ou en un cloître pour trinque 4. Mais cette Planette Saturnienne par

pante de l'humeur ſanguine , laquelle eſt
yale , qui eſt la meilleure des temperа-
ns , ſes proprietez ſont telles : ils ont la
ix ſubtile & forte , ils ſont joyeux & gail-
ds , mais peu d'hommes ne ſe rencontrent
ant Saturne pour l'inſtant ou Chronoca-
ır , qui aye d'humeur ſanguine ; pour la
e il l'ont aſſez belle , mais ils ont la couleur
vâtre , les yeux roux & tachez de gout-
de ſang. Voila ce qui eſt pour la Phy-
nie des Saturniens , voyons les Joviali-
.

1. Celuy qui a Jupiter en ſa nativité en la
ıne colerique , il a le teint blanc , la bar-
ongue , & chauve au front , les cheveux
llâtres , ou jaunâtres & prompt en co-
, auſſi il eſt ſage. 2. Si ledit Jupiter eſt
nſtant de la nativité du flegmatique il
qu'il eſt d'une belle taille , & bien pro-
ionné , ayant de beau poil , le nez tretis,
ſourcils noirs , l'œil verdoyant , & aſ-
harnu. Troiſiémement , pour la me-
blie elle ne ſe trouve que rarement quand
ter ſe trouve en telles nativitez.

Pour l'humeur ſanguine c'eſt celle où
ter domine le plus & fait que ceux qui
ſanguins ont le corps blanc , & quel-
peu la face rouge , il a les yeux non du
noirs , les dents blanches , le front haut
, avec quatre lignes fort apparentes :
gnifient preud hommie , ſageſſe & li-

beralité 1. Quand Mars domine en la nati-
vité du colerique, il fait l'homme ou la fem-
me de couleur rouge, comme s'ils étoient
brulez du Soleil, ils ont la face ronde, les
yeux de chat, chassieux, un regard cruel
arrogant & superbe, il est chauve au som-
met de la tête, de moyenne stature, le de-
devant la tête gros, les narines sortant hor
& quand il chemine il assiet ses pas non p
loing l'un de l'autre il marche legerement,
est de soy porté au mal. Pour la femme
cet humeur, la voila dépeinte en ces ve
de Martial, aux baisers Philene.

Cur non basio tel Philena? calva es.
Cur non basio te Philena? ruffa es.
Cur non basio te Philena? lusca es. &c.

2. Mais en la racine de la nativité d'un fle-
matique, il fait roussâtre, ou jaunâtre,
petite & soudaine nature, grand causeur
babillard & menteur, il est calve au so-
met de la tête, il a la face large, & engr
sit le chef, il a le regard de travers a
une façon arrogante; cette nature est f
vicieuse: Quand Mars se trouve ou dom
ne en nativité melancholique, il fait que
visage d'iceluy ou d'icelle est menaçant,
a ses marques en la face: ayant ♈ pour
cendant, il est bossu: le visage long,
tête en forme piramidale, les cheveux ch
taignez, les yeux gros & jaunâtres, b
il tient un peu de folie. 4. Si Mars se tr

à une nativité sanguine, ce qui se fait
t rarement, la personne qui a tel domi-
teur ou d'ateur des années est fort bien
mée ayant la face ronde, le poil blond,
il verd, l'aspect bening à l'abord mais la
role audacieuse, superbe & menaçante:
yons de Mercure. 1. nous ne trouvons
ercure qu'en trois complexions, la pre-
ere, s'il se trouve à l'instant de la nativi-
colerique, il fait que la personne est de
nde stature, maigre & de couleur plom-
, & triste : ayant peu de cheveux, les
ix hagards, & enfoncez en la tête, avec
levres étroites, les dents courtes.
Mais quand icelui Mercure se trouve en
nativité d'une melancolique, & qu'il est
rogradé, c'est à dire renversé, il rend
personne incredule, sujette à beaucoup
vices : est toûjours marqué par la natu-
étant bigle regardant de travers, la
che torse, bossu, ou tortis collis. 3.
r l'humeur sanguine, l'homme est assez
disposé tant en ses proportions corpo-
es que spirituelles, ayant Mercure do-
ateur de sa nativité. 1. Mais pour le So-
quand il est Alfridarie reconnu hylech,
rincipal dominateur d'un colerique, il
it d'une couleur brune avec une petite
eur, charnu, ayant de tres grands
, barbu, & bien chevelu, la tête grof-
ronde & de moyenne stature, il est

grandement diſſimulé, & cault.

1. La Lune ſe trouve le plus ſouvent en nativité des Elegmatiques, c'eſt pourqu iceux ſont dits lunaires, ils ſont d'une co leur fort blanche, entre mêlée d'un peu rougeur : la tête groſſe & épaiſſe, les ſou cils conjoints, beaux yeux, mais par ava ture inégaux, ſi telles perſonnes ont pour A cendant le Cancer, ils ſont gras outre m ſure.

2. Quand elle ſe trouve en la racine ou l'inſtant d'une melancholique, elle le corpulent, charnu, propre à faire un M ne, ayant tête propre à porter la capuc le poil creſpé, la barbe longue, mais p garnie il y a auſſi de la gourmandiſe, ay la bouche grande & les levres groſſe, particulierement l'inferieure. 1. Pour Ver elle ne ſe trouve qu'en la nativité des Fle matiques, qui les rend beaux, courto amiables, doux, ayant le corps blanc, parole douce, la perruque épaiſſe, mign dement repliée ou crépuë, ils ont leur m que naturelle au col qu'ils ont beau, ils les yeux noirs, la prunelle jaunâtre, brûle ou étincelle ; & la fille née en ce conſtellation, garde peu ſon pucelage, ſe rencontre qu'elle ſoit camuſe, ce qui le plus ſouvent. Or donc par ces Phyſio mies bien reconnuës (ce qui doit être connu par celuy qui s'entremet en la c

issance de ces sciences) l'on peut faire
horoscope fort facilement , se posant en
y une ou plusieurs questions de celuy
rs lequel nous sommes portez de vo-
nté de sçavoir son futur & present :
emierement ayant reconnu par les traits
lineamens de son visage qui étoit l'astre
Planette dominante, voyons s'il tient na-
ellement d'icelle Planette, ayant les traits
la face tels que nous les avons icy repre-
tez , s'ils sont conformes sans aucune dif-
ence indubitablement icelle personne est
e en la premiere maison ou face du signe
Zodiaque , qui se refere à icelle planet-
; comme , voila un homme blanc, ayant
parole douce , le nez longuet , la per-
que belle & épaisse : l'œil brun , il est né
nus étant *ad instar* , au premier visage de
urus , premier domicile de cette planet-
Veneriesne , allez par question , vous
ant à vous même proposé , & en vous
roposant retenant l'heure d'icelle ou l'in-
nt qu'il nous a été proposé , prenant le
is & le jour , indubitablement vous trou-
ez ce signe Taurus , soit en la maison de
, qui est la premiere , ou bien la dixié-
, qui est helygiaque laquelle est des di-
tez & honneurs , & de la figure que
s ferez vous en tirerez significations tres
tables , ce que j'ay fait pour un jeune
nce Alleman , que j'ay eu l'honneur de

voir au faux bourg ſaint Germain, lez Paris, j'y travaillay en cette façon, ſans vouloir apprendre le jour de ſa nativité, ny ſon âge, ny l'heure d'icelle, ce fut en cette maniere : l'ayant veu en ſa Phyſionomie je le reconnu être aſſez blanc, le poil noir les yeux roux, les ſourcils gros, la bouche aſſez élevée groſſes dents, le col gras, & tout le corps aſſez replet, ma queſtion faite qui fut le 18. jour de Mars à 7. heures de matin en l'an 1623. Je trouvay que l'Aſcendant de cette queſtion Phyſionomicalle étoit Libra, au dixiéme degré dernier de la premiere face. Ma queſtion étoit ſçavoir qu'elle ſeroit la longueur de la vie de ce Prince, les actions, ſes fortunes, & infortunes bref tout ce qui ſe paſſeroit pendant ſes jours je fis cette figure, donc apres icelle faite je fis ces quartains pour faire entendre mes amis les ſignifications de cette figure & les choſes promiſes à ce jeune Prince Leſquels quatrains nous nommons Centuries, pour leſquels ſeparer par cette nomination de familiers quatrains faits par les Poëtes communément bien que cette diction Centurie ſe derive de cent, & qu'il n'y aye icy nombre de cent, cette figure t'inſtruira de faire le ſemblable, amy Lecteur.



CENTURIE I.

1623.

Es honneurs qui ſont dûs dans le neutre païs,
t remis au Conſeil, on promet avantage,
s Jouis retenu on retient ſon courage,
mort de quinze fait un autre compromis.

II.

rs n'a plus de ſejour, il voit ſon fils entier.
ns la grand Mer en paix & tacite victoire,
ßant & retenu ſans accroitre ſa gloire,

Ayder l'un, laiſſer un par un bigot metier.

III.

Le rouge ſuit de prés avec un vieil Chiron
Luy promet l'an ſuivant pleine d'obeïſſance,
Qu'il n'aſpire à rien, qu'il aye confiance,
Que la Nef par la Nef, ils verront toſt Chare

IV. 1624.

Armes : armes, ſoudain la Nef eſt prom-ptement
Sur priſe de tremeur, plus de paix aſſeurée ;
Non la Nef, la grand Nef, mais celle Nerée
Se tient en l'Ocean fixe changement.

V.

Un rien revient en l'or, mais Jupiter ne ve
Revoir rien d'un rien reſté & ſans courage,
Il promet tout forcer la Nef par ſon orage,
Pouſſé d'un Dieu Tibrin, lequel veut & ne pe

VI.

Les Dieu ſont attaquez, & le trop n'e plus rien ;
Il n'y a que l'amour qui a paix aſſeurée,
Les murs d'un mont bien haut devers l'Aut contrée
Deffendent courageux un renard ancien.

VII.

Victoire ſans combat, bien que jonchée d morts,
Soit les bords Sevenins de Cadme eſt la victoire,
Grand perſonnages morts ſans honneur & ſans gloire ;

mbattans contre soy d'accord & par discorts.

VIII.

Une femme en amour va esperant le tems
n rien est sans espoir, car point son mariage,
'est fait, ny point d'enfans ne tiennent l'heritage,
ane n'est son tout, mais bien ses passe-tems.

IX.

Tout chacun mutiné pour la Religion,
s nouveaux arrivez qui d'abord invisibles.
seront en public, & leurs rouges visibles,
s feront appeller de croix leur surnom.

X.

Tout sera alteré, & les hommes plus forts,
d'esprit & de corps, ils verront si grand guerre,
villes attaquée de Salmoné tonnere,
ir de peste infecté, on ne verra que morts.

XI. 1625

L'an se commencera par un semblant de paix,
Mais de vieux agrafés, qui nouveaux Dieux reverre,
seront pas contens, aime France en misere,
r tels donc les tenir violeront les loix.

XII.

Chiron sent la rigueur & d'Atropos les loix,
gnon depuis trois ans en vieill.sse & prudence
he rend sa maison, lui donne confiance,
lle & à son fils servir toûjours Lois.

XIII.

Sans argent tout confus, bien que le tout confus,

La mort suit les effets, & en tout fait renaître,
Un siecle tout nouveau avec un nouveau Maî-
tre.
Là finit les honneurs par un cruel refus.

Meditez, Lecteurs, les Centuries, & reconnoîtrez les affaire futures les plus principales. Cecy arrivera au mois Julien, & les païs du Nord en seront affligez.

Que les veines qui sont de la Physionomie, & parties principales de la Phlebotomie, & comme par leurs accidents en reconnoît les maladies futures, & leurs remedes par icelles.

CHAPITRE V.

Puisque les veines sont partie de nôtre corps, & qu'elles sont apparentes, & par icelles & le temperament du sang contenu en icelles nous jugeons des choses avenir, il m'a semblé bon de faire un chapitre exprés pour discourir d'icelles, & de la Phlebotomie; les veines sont de la physionomie apparoissantes en toutes les parties de nôtre corps, étant comme petits canaux, ou petits fleuves qui vont humectant tout ce petit monde humain, ainsi

e nous voyons les fleuves, rivieres, fon-
nes & ruisseaux humecter ce grand corps
rrestre, & par les eaux on reconnoît, &
us jugeons de l'abondance, des sterilitez,
l'humidité & secheresse des années : ainsi
ous jugeons des choses avenir au petit
rps terrestre par les couleurs & accidens
s veines les maladies & infortunes avenir,
mme si les veines qui apparoissent au vi-
ge sont petites & blanches, & cela de-
ontre une homme être feminin, sans cou-
ge, mais si elle sont grossettes, & de cet-
même couleur, elles demontrent la per-
nne avoir un gentil esprit, subtil & cault:
elles sont grosses, & particulierement cel-
du front sur les temples, & celle du mi-
u du front dite *præparata*, elles demon-
ent l'homme franc, liberal, lequel est su-
à se captiver sous le joug de Venus &
rés l'action il est facile à le reconnoître,
ans enflées & violâtres, qui demontrent
aparence une pleuresie, ou apoplexie : si
e ne se demontrent point, si non lors que
n fait une action violente, ou que l'on rit,
la signifie trahison & perfidie. Lors que
col les veines sont amples & grosses, el-
s representent une forte ire & passion,
incipalement quand elle sont rouges, ce
e témoigne Polemon, Adamante & Al-
rt le grand. *Si qui venans illas quæ sunt*
ca collum & tempora, turgidas habent &

manifestas , & sanguinei coleris , intus fervere iram ostendunt. Si autour du col elles ne sont que peu apparoissantes , & sont livides , signifient la personne temperée , sage & retenuë : si elles sont passablement apparoissantes , & claires , particulierement à la femme , elles demontrent une chasteté, honnêteté & modestie en toutes ses actions , & à l'homme qu'il est posé en conseil , & en toutes ses entreprises. Les femmes qui ont les veines de cette façon sont volontiers belles , & le teint delicat & blanc. Quand les vaines paroissent au bras grosses & rouges , elle denotent l homme être Saturnien ou martialiste , étant fort & robuste : mais si elles sont petites & lucides , il est solaire; si elles sont un peu livides , il est lunaire & bilieux , si elles sont un peu rougeâtres , & qu'il se trouve proche les muscles des vases extraordinaires en grosseur , cela signifie la personne venerienne , & sujette aux maladies de Venus. Quand elles sont aux jambes de telle sorte , elles representent la personne avoir en ses membres une lassitude & debilité en tout son corps , ayant ulceres intrinseques & non apparoissans : si sont noires & livides , elles demontrent une grande crudité d'estomach , & une indigestion qui cause des humeurs vitieuses , lesquelles le plus souvent par leur acrimonie causent des ulceres malings & canceres , & aux fem-

nes une grande abondance de menstruës : c'est pourquoy il est besoin au Medecin & Chirurgien de les connoître, leurs couleurs, accidents & qualitez, afin d'exercer fidellement la Phlebotomie, laquelle n'est autre chose selon Avicenne, *quàm evacuatio humorum propter valetudinem recuperandam* : aussi qu'ils connoissent le nombre des veines, le lieu auquel il faut faire la phlebotomie, ils doivent connoitre du moins le jour qu'il faut se faire connoître la nouveauté de la Lune, sa plenitude, ses quartiers, les signes malins, & les signes dominant les parties du corps, ou les signes qui sont solaires, ausquels on ne doigt toucher ny saigner en ces lieux, élire les jours qui sont bons à faire telles phlebotomies, la veine qui est au milieu du front, dite *præparata*, il la faut piquer pour la maladie de Lethargie, lors qu'on la void mal colorée, aussi pour l'hemicranie : les deux veines qui sont aux côtez des deux oreilles, on les doit phlebotomer pour clarifier l'esprit & l'oüie sur les os des tempes dites artere, on en peut tirer du sang pour une repletion de sang au cerveau : sous la langue il y a deux veines desquelles on doit tirer du sang pour l'epilepsie ; squinancie & apotême qui viennent au gosier : au col il y a deux veines dites originalles, que l'on peut percer, pourveu que le Chirurgien soit expert pour la maladie

de lépre, cela se reconnoît quand elles sont plombées & livides, que c'est lépre, & pour Poluxie principalement on les doit ouvrir, car elle provient de corruption de sang : les veines cardiaques sont au bras, desquelles on tire du sang plus communément pour évacuer des mauvaises humeurs qui peuvent nuire au cœur : les veines hepatiques sont aussi aux bras desquelles on tire du sang pour apporter du soulagement & refrigeration au cœur. Entre le doigt du milieu, & le doigt dit le medecinal, l'on peut percer une veine qui est là pour douleurs d'estomach & des côtez : aussi cette saignée vaut contre la peste & le charbon. Entre le ventre & les hanches sont deux veines, on peut tirer du sang pour l'hydropisie de la dextre, & de la senestre, pour les douleurs de la ratte. En chaque pied il y a trois veines desquelles l'une est sur la cheville, en la partie de dehors, & s'appelle la Sophane, laquelle veine est piquée pour expeller les humeurs pistillentieuses & apostemes, & exciter les menstruës des femmes qui sont retenuës. Entre le col du pied, & le gros doigt d'iceluy est une veine de laquelle on tire du sang pour l'epidemie, & pour autres malicieuses humeurs, cette saignée se doit faire dans les 24. heures aprés que la personne se sent pris de cette maladie épidemique dans le jour naturel. Aux

gles des yeux ſont deux veines deſquel-
on tire du ſang pour la rougeur de la fa-
: aux extremitez de la bouche ſont deux
ines deſſus, & deux deſſous, que l'on
nt picquer pour la douleur des dents, &
Cancre : Entre la levre inferieure & le
enton eſt une veine de laquelle on peut ti-
r du ſang pour la flair mauvais, ou halei-
puante : aux deux bras ſont quatre veines
ſuperieure vient du chef, la ſeconde du cœur
tierce du foye, la quatriéme de la rate,
veine du chef eſt au bras dextre de laquel-
on tire du ſang pour la grande repletion
humeurs : & de ſang de la veine de la rat-
on en tire du ſang pour guérir les fievres
rces & quatres. En toutes les mains il y
trois veines, donc de celle qui eſt ſous
poulce on en tire du ſang pour moderer
colere : de celle qui eſt entre le doigt du
ilieu & celui de Mercure on tire du ſang
ntre les fievres : aux cuiſſes ſont deux
ines une planice de laquelle on en tire du
ng pour moderer, la douleur des parties
nitales : voila ce qu'on peut reconnoître
s veines; principales, & qui dépendent
la Phyſionomie ; voyons ce qui ſe peut
mprendre de nôtre ſcience Phyſionomi-
e par la Geomance.

POUR CONNOITRE LA PHYSIO- nomie de quelque personne que ce soit, par la Geomentie, & juger de ses mœurs & actions.

CHAPITRE IV.

NOus avons traité quelque chose de la Physionomie reconnuë par la Geomance en nôtre premier livre de la Chiromance, mais n'étant assez amplement, & comme pour plus facilement demontrer les secrets de cette notre Chiromance, il m'a semblé bon, & le lecteur ne le jugera mauvais, si en ce second livre je donne encor ce chapitre, qui sera plus instruisant que ce qui en est dit ailleurs, afin aussi de reconnoître les secrets de la Geomentie plus parfaitement; pour commencer donc: lors que nous jettons les sorts des points pour faire nôtre figure, desirant connoître la Physionomie de quelque personne que ce soit, non par nous veuë aux 4. lignes premieres des points, desquelles sort & naist la premiere mere qui se refere en la 1. maison de la figure qui est la maison de vie, qui comprend les mœurs, temperamens, la stature des & lineamens du corps, voire même de l'esprit, on se doit arrêter la, car c'est assez que de trouve cette figure

remiere pour sçavoir par celuy qui est en-
ndu en icelle science Geomentique , de
uelle composition de corps , de quelle for-
ne de visage au vrai est celuy que l'on desire
onnoître par cette façon & maniere : *si*
rtuna major , ou *fortuna minor* , l'un des
eux se rencontrent par le sort des quatre
remieres lignes des points : ces figures se
eferant au Soleil & au signe du Lion , ils
ous representent la personne solaire, d'une
randeur assez haute , ayant l'œil roux ,
narqueté de taches rouges en la prunelle ,
: nez long , & en façon d'un aigle ou cor-
eau , élevé en la sublimité , ou le plus sou-
ent gros en l'extremité , la bouche bien
ormée, la levre inferieure grosse, les jouës
leines , les oreilles assez grandes & gros-
es , le poil roux, le plus souvent il est blond,
homme de soy il aime à courir de çà & de
à , ayant de luy une vaine presomption, &
narche avec un pas superbe ou mignard ,
ui se plaît aux sciences, mais dicelle il n'ap-
rend que la superficie , mais veut avec un
mportun babil être écouté. 2. Quand nous
oulons sçavoir les lineamens de quelque
ersonne de laquelle on nous a fait la de-
nande , s'il se trouve au sort des points
Via ou *Populus* , telles personnes sont lunai-
es , telles personnes sont blanches outre la
nediocrité , ils sont timides , apprehendent
eulement leur ombre , & cette couleur ,

humeur, & actions d'icelles personnes sont plus propres aux femmes que non pas aux hommes : iceux ont le visage long, de couleur blême, & les yeux verons, assez beaux ils sont (iceux personnages) froids, pour ce ils sont ineptes & tardifs au mouvement lâches & negligens aux œuvres : ils ont le poil blond & delié, doux au toucher, la veuë courte ; pour la taille, grande, menuë & foible, fort peu propres en la milice Martiale & Venerienne. Pour l'esprit il est mol depuis que telles gens sont en l'âge de 25. ans : s'ils sont nais en la premiere face de ♋ ils seront plus macilents & maigres qu'en la seconde & la troisiéme, ils auront le poil & les sourcils petits & étroits, le nez grosset, les narines assez ouvertes, leur ire n'est qu'une boutade, ils sont assez éloquents, mais aussi remplis d'une vaine presomption se cuidans tous sçavoir : ils sont fort sujets grandement aux maladies, particulierement aux dissenteries, pleuresies, douleurs d'estomauh, pour le peu de chaleur qui est en eux ; ils sont du naturel des Singes : c'est pourquoi Porta les met en conformité en ses figures, tel étoit Maria Duc de Milan. 3. si au sort des points se rencontre *Acquisitio*, & *Lætitia*, qui suit les deux maisons de Jupiter, celuy pour qui seront jettez ces sorts il est de nature jovialiste, & de couleur rougeâtre : s'ils sont nais en

ıgittaire, ils ſont alegres & diſpos : ſi
eſt en la premiere partie que Haly Arabe
ɔmme *Abhaham* il eſt beau de corps, le
gard modeſte, la tête menuë, la face
oſſe, beau nez, les dents belles & blanches:
ur l'eſprit grandement ſubtil & joyeux,
ais conſtant, pourquoy il ſera porté de
rveur d'aimer les ſages & prudens, & ceux
ui le hanteront & converſeront, auront
contentement & plaiſir, il ſera un peu
uché d'avarice, à raiſon de ce ſigne domi-
nt, il arrivera aux honneurs les plus ſu-
imes : ſi celuy qui nait jovial nait en la
emiere face de Piſces qui eſt le ſecond do-
icile de, ♃ il ſera flave, ou blanchâtre,
mol, il aura large poitrine (ce ſigne ſe
fere à lætitia) barbe decente, & le front
au, les yeux beaux plus noirs que blancs,
ant né devant le jour ; il eſt naturelle-
ent enclin à la fidelité & ſageſſe, bien
'il ſoit grand rieur, joyeux, amateur de
iſirs, recherchant les bals, les facecies,
ɔmedies Tragedies, & jeux publics, il
a naturellement ſujet à douleur de tête,
ais ſon eſprit ſera ſain & de ſaine comple-
ɔn, étant ſanguin, qui fait que les per-
nnes ſont moderées gratieuſes, plaiſantes
benignes. 4 Alors qu'il ſe rencontrent *Puel-*
ou amiſſio, qui ſont les deux maiſons de
enus, l'une repreſentant Taurus, & l'au-
au ſort des points, ils [illegible] repreſen-

tent l'homme ou la femme Venerienne : s'i[l]
sont nées, ou s'il se rencontre Puella [ou]
Taurus en leur ascendant, ils sont d'un[e]
couleur pure, & le corps massif, nitide[,]
beau, pur, net, & sans macule les levre[s]
grosses, & éminantes, particulierement [l]
superieure, ils sont d'une stature petite, i[ls]
ont la face belle, les cheveux longs, no[n]
crépus, blandides, les yeux grands ; s'il[s]
sont nées au soir ou la nuit, ils les ont d[e]
couleur de chat, ou noirs ; ils sont magna-
nimes & officieux : particulierement en l'en-
droit des femmes, ils sont maladifs, & d'u-
ne debile complexion : s'ils sont nées, ou
s'ils se rencontrent au sort des points *Am[i]-*
sso ou *Libra*, ils sont beaux de face, labo-
rieux, ils auront parfaite decence & com-
position de corps, ils sont amiables, ayan[t]
un ris attrayant, & une grace pleine d'ap-
pas, ils aymeront grandement les femmes
& les femmes les hommes : c'est pourquoi il[s]
seront tous deux portez à la paillardise, bien
qu'ils seront infortunez en leurs amours ;
qui seront enchastes & deshonnêtes. 5[.]
Si *Conjunctio* ou *Albus*, se trouve par les
points iceux se referant à Mercure, qui
nous representent, ♊ & ♍ ils nous repre-
sentent la personne de couleur blafarde, obs-
curcie, & basannée, ils ont la veuë aiguë,
les cheveux noirs, la bonne voix aimable,
ils auront la bouche grande, les lévres dé-

es, ils ont la poictrine assez peluë : ils ont prompts, tenans de messager : leur taisie, ou imagination sera blessée de fo- croyants voir des diables, des esprits qui obsedent, & telles folles croyances les rmentent beaucoup ; de plus ils se font hes de vaines promesses de tresors cachez ils se promettent trouver, & transfor- r les metaux, comme ♀ & ♃ en fin or & gent, ils bâtissent imaginairement des châ- ux en leur esprit sur ces promesses, s'ils t nées, ou s'il se trouve par les points *bus*, ou Virgo, ils sont de stature decen- blancs en la poictrine, rougeâtres aux veux, en ayant beaucoup qui sont cré- , il aimera assez les choses vertueuses, s il sera un peu prompt en ses actions c de l'inconstance, ses promesses seront n variables, bien qu'il sera fort cupide onneur, & recherchera la compagnie des nds, & par cette frequentation il se pro- tra grandeurs, qui lui fera mépriser ses s & proches. 6. Quand par les points se contrent *Puer* ou *Rubens* ces figures sont ibuées à Mars, & ceux qui sont nés tiaux, & sous le signe d'Aries qui se re- à *Rubens*, ils sont rousseaux ou blonds, ont gens âpres & rudes, & invincibles: ont noiseux, téméraires, robustes & im- eux, avec yeux sanglants, & prosperent l'ardeur de l'esprit : ils sont un peu gra-

ciles, ayant faces de Lyon, toûjours pre
que en colere, ils ſont rioteux, furieux
paillards, ruſtiques & joüeurs : ſi la perſo
ne eſt née au Scorpion, qui eſt la ſecon
maiſon de Mars, elle eſt aſſez bien colorée
& a quantité de cheveux qui ſont d'une co
leur châtagnée, ou rouge le plus ſouvent
ils ont le nez, macule, & quelque peu d
forme, les ſourcils conjoints, les joües gr
celetes, il ſera prompt aux injures, & à o
fencer, mais les offences ſeront faciles à p
donner à raiſon qui ſe remettra, & en fe
ſatisfaction, il eſt grand mangeur, & bab
lard, qui ſe plaira à mettre differens ent
proches, étant proceſſif & rechercheur
diſputes. Pour ſon temperament, ſel
Albumaſar, il eſt le plus ſouvent ſanguin
il aymera les arts du feu, & de fer arden
il vivra de longue années, comme de 9
ou 100. ils ſont bien fortunez en la gue
re, & en toutes les exercices de Mars.
Lors qu'il ſe rencontre *Carcer* ou *Triſti*
aux points, ceux pour qui ils ſont jetez ſont S
turniens, & ſont nés Capricorne, ou ♒ ils ſo
marnes melancholiques & malins, ils ſo
maigres & hagards, ſolitaires, & réveu
leſquels en ſe promenant regardent la ter
s'ils ſont nez en Cancer ils ont la tête petit
les yeux enfoncez qui font voir le peu
ſolidité qu'ils ont en leur eſprit,
ſont incredules, ils ſont decepteurs bi
qu'

s'ils fuyent toute societé, & s'y trouv-
nts par contrainte, ils n'apportent que de
nportunité : s'il sont à *Tristitia* qui se re-
e à Aquarius, pour la couleur de son vi-
ge, elle sera noire & plombée, livide ou
lline, il a le nez gros, le plus souvent
nus, sentant son Ethiopien, les lévres
osses, les cheveux crêpez & frisez, &
t noirs, telles personnes sont grandement
llards & malicieux, peu disciplinables,
quels toutesfois ont de l'ambition d'apro-
r des Rois & Princes bien qu'ils ne sont
plus souvent qu'infortunez en la guerre:
lle n'est navale, où ils sont plus heureux
fortunez, à raison de leur signe aquati-
, c'est toute la plus grande fortune qu'ils
veut esperer que sur les eaux, ils ont les
x rougeâtres ou roux qui demontrent leur
ice ; le plus souvent telles personnes sui-
t les opinions nouvelles 8. Si au ject des
ts se rencontre le Cauda Draconis qui est
cette façon o qui se refere au feu, &
conseqnent o à Aries: c'est pourquoi
personnes o pour qui on jette les
s des points o o sont nées martialistes,
eur Physionomie est martiale, & com-
ls sont ennemis de tout le monde, sans
ié, comme cette figure est contraire en
es choses bonnes promises par les in-
nces celestes. Quand on trouve au sort
poincts *Caput Draconis*, qui à cette
N

façon o o qui donne au Soleil, c'est pour quoy o leurs lineaments de leur visage sont o semblables aux solaires, il sont de o plus pour les cheveux, ils les ont plus longs & blonds, aussi ils ont la veue courte, & sont bonaces plus que l'ordinaire des solaires, car la tête du Dragon est contraire en tout à la queuë. Puisque nous sommes sur le discours de la tête du Dragon qui regarde quelques parties de la tête humaine qu'elle regit & gouverne, nous traiterons au chapitre suivant de ces jugements, & des formes diverses qui se rencontrent.

DE LA TESTE, ET DES jugemens d'icelle.

CHAPITRE VII.

LE Docte & sçavant Hippocrate, au sixiéme livre qu'il a fait des maladies communes, dit que pour juger de tout le corps humain, on le peut par la seule consideration de la tête, qu'icelle étant la plus apparente entre toutes les parties du corps, laquelle n'est cachée ny voilée par aucune choses, & particulierement la face qui est en aspect d'abord à tous, pour

r des temperamens & actions de la per-
nne. Or est il considerable à nôtre scien-
Physionomique, la formation, proportion,
dimensions de la tête, car par icelle &
r la forme nous jugeons des esprits qui y
nt contenus, plus belles parties qui nous
nt separer d'avec les brutes, & nous font
connoître le flair que l'on dit nous avoir
é poussé au visage par le parfait des cho-
afin de nous donner l'épitete de saints, le
t ou les plus sages tendent pour acquerir
nmortalité desirée par la sagesse humai-
: doncques pour faire cette reconnoissan-
, elle se fait de cette maniere : la tête pe-
e n'est jamais sans vice & le plus souvent
ec peu de sagesse mais plûtôt remplie de
e, mais fort mauvaise & malicieuse.

La tête grande ne signifie une perfection
mœurs, bien qu'il y aye de la bonté quel-
es-fois mais rarement, la plus parfaite
la ronde, laquelle est un peu deprimée
côté & d'autre, en façon d'une Spere
ironnée de son Zodiaque. La meilleure
me de tête est moderée en grandeur gros-
r, & rondeur decente, & convenable,
nelle devant & derriere s'apparoit tem-
ée d'une petite compression. La raison
rquoy la tête est petite à quelques uns,
par ce moyen ils ont petits les sens, les
decins disent que c'est faute de matiere,
que la grosse, & grande c'est l'abon-

dance & superfluité de la matiere spermat-
que en la formation, ou l'estroisseur du lie
où est formé l'enfant, ou bien les artifice
qu'auroit apporté la mere, ou son imagi-
nation, mais s'il y a peu de matiere avec
force de la premiere vertu formative, elle
sera de forme decente, & non tant mali-
cieuse, car en l'homme la malice est repre-
sentée par quelque deformité ou monstruo-
sité. Le cerveau une des plus nobles parties
du corps, ensuit la forme du chraneon, car
si le craneon est corrompu, le cerveau
sera aussi. La tête de l'homme a plus de cer-
velle proportionnellement que tous les au-
tres animaux, & les mâles ont plus de cer-
velle que les femelles, & la tête de l'hom-
me a plus de joinctures que tous les autres
animaux; aussi la tête bien formée appro-
che d'un maillet ou Sphere, ayant les par-
ties de derriere & de devant fort eminen-
tes, la forme d'un moyen ventricule doit
être legerement comprimée, ainsi la cogi-
tion est la plus notable. Si la forme de de-
vant est deprimée, l'homme n'a point de
jugement, & si celle de *l'Occiput* est abais-
sée, il n'a point de memoire, ayant une
grande imbellicité de mouvement de nerfs
& par consequent de toutes les praties du
corps, la force du cerveau est demontrée
en la force du corps & des nerfs mêmement
en largeur des épaules, de la poitrine,

s parties laterales appellées Hypocondres, i sont jointures du foye à la ratelle : la e qui est d'une forme belle & bien decen- augmente le sens & la vertu, & denote en omme toute magnificence & honneur, iis le contraire étant difforme, en voilà jugemens que nous en faisons.

La tête grosse non outre mesure demon- : volontiers beaux, sages, & bien condi- nnez, les personnes lesquelles sont stu- ıuses ayant une forte & grande memoire rtée à la lecture des bons livres.

Ceux qui ont la tête grosse outre mesu- 'e sont souvent stolides, indociles, se sen- ıt d'une demance, ils ne sont portez en :une gentillesse d'esprit, mais viventtri- nent en une perpetuelle melancholie, ou n à une gloutonnie.

Quand la tête est grosse à la proportion corps avec les nerfs du col gros, & que col soit fort c'est signe de force, de co- e, magnanimité & humeur martiale.

Quand l'homme ou la femme ont la tête gue & aiguë en forme d'une piramide, d'une capuce de capucin, ou pain de suc- : cela demontre homme être éhonté, en jeunesse a assez de vivacité d'esprit, is qui se passe incontinent ayant l'âge de gt ans ; ou void beaucoup de telles têtes 'aris par le moyen des matrones qui leur inent cette figure telles personnes sont

grandement gloutons & grands c[illegible]nesteu[illegible]
ils sont temeraires & audacieux, cela leu[illegible]
provient de la siccité de cerveau.
5. La tête bien composée & de bonne for-
me selon les dimensions du corps, & qu[illegible]
le ventricule de devant est aussi bien form[illegible]
& fort bien temperé, car l'apprehension d[illegible]
especes vient de la chaleur & de l'humidit[illegible]
& la retention vient de la siccité en la pa[illegible]
tie de derriere : la tête ainsi formée signifi[illegible]
bonté & sagesse.
9. La tête ayant son ventricule moyen, au-
cunement comprimé environ les côtez, d[illegible]
montre la vertu cogitative estre naturelle[illegible]
& diligente à comprendre, & à ratiocin[illegible]
& rhetoriquer, ce qui est contenu, & [illegible]
à cause de l'union des esprits qui sont en [illegible]
lieu là : ceux qui ont la tête de cette façon
sont doctes & sçavants.
7. La tête tout à fait spherique, signifie[illegible]
mobilité, inconstance, instabilité, oublian-
ce, peu de discretion & sagesse.
8. La tête fort petite necessairement démon-
tre mauvais signe, & plus elle est petite[illegible]
plus il y a d'insipience, & la personne e[illegible]
sujette à maladie, à cause que en icelle y[illegible]
peu de cervelle, & sont les ventricules étroit[illegible]
dans lesquels les esprits étans trop serrez [illegible]
font leur fonction ny devoir, étant concu[illegible]
quez, enflambez, & souffoquez, parqu[illegible]
ils n'ont l'imagination libre ny bonne, [illegible]

leur memoire est la bile, telles person-
s sont grandement colères & promptes en
utes leurs actions, qui ressentent plus le
int Matharin que leur Socrate, & souvent
nt vertigineux, & ne passent pour le cours
leur vie 56. ans du plus.

La tête longue outre mesure & oblique
x organes, remarque & denote impudici-
& imprudence, ils ressentent leur pour-
au, comme dit Porta Neapolitain, qui
lassent salement aux actions Veneriennes.

. La tête basse & platte demontre insolen-
& dissolutions : la tête éminette par le
vant denote folie & stupidité d'esprit.

. La tête qui a comme une fosse sur le der-
ère, & qui est déprimée, concave demon-
l'homme être sujet à fâcherie, étant d'hu-
eur mélancholique, sa tête a quelque con-
rmité à celle d'un Chameau.

. La tête grosse avec largeur de front a
nformité & ressemblance à celle d'un Bœuf
ant la face ample comme celle d'un geant,
note l'homme tardif, doux, laborieux tou-
sfois & grandement indocile.

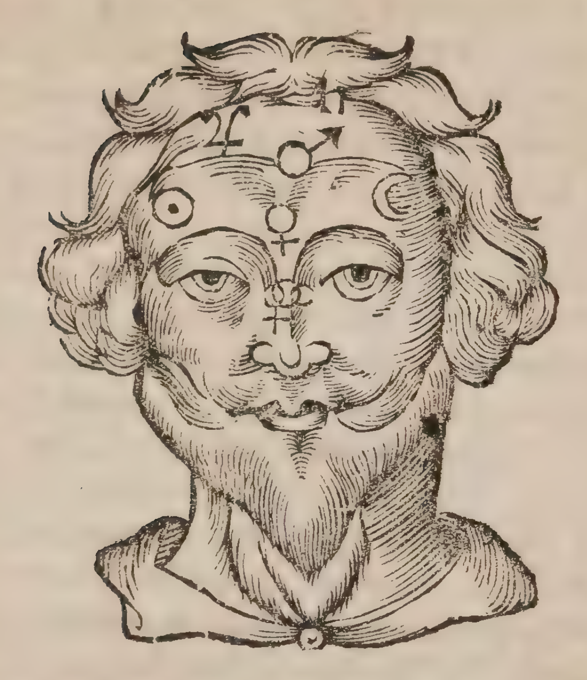
. Quand la tête est droite, & presque pla-
au milieu, étant moyennement grande,
e denote que l homme a un sens fort bon
fort, & qu'il est courageux, qu'il n'a-
ehende aucunement les affaires du monde,
s'il est infatigable aux traverses de la for-
ne, & que toutes les afflictions qui luy

pourroient arriver ne luy font changer sa constance & sa sagesse : mais est ferme à tous évenemens les plus outrageux, s'il a le front élevé, il est du tout Martial.

DE LA METOPOSCOPIE & des significations du front, & des planettes situées selon cette science sur iceluy.

VIII.

Metoposcopie est une science despendante de celle de Physionomie, laquelle nous definit au chapitre second, qui est, par l'aspect du front juger des choses futures, & des temperamens de la personne, nulle divination est asseurée, si elle n'est jointe & asseurée par l'Astrologie, laquelle du present est la science la plus veritable pour predire les choses futures, & son adjunction aux autres sciences divinatrices les rend plus recommandables & plus parfaites, car l'Astrologie est le fondement de tout ce qui est pour la prédiction du futur. C'est pourquoi à nôtre Metoposcopie, nous accommodons pour sa perfection les 7. Planettes : comme vous voyez en cette figure



De la signification d'icelles planettes, nous discourons aprés la description du front. Le front doncques est une partie de la face, laquelle est située en le *Synciput*, les yeux, & la racine du nez & des tempes & par les accidens d'iceluy, on connoit la tristesse, la joye, la clemence mensuetude, severité, humanité, morosité, sapience, folie, taciturnité, dont est sorti ce proverbe : *Frontem exporrigere, frontem extrahere* : & Aristote a dit : *frons verecundiæ & honoris sedes* : car est voisin du lieu de la fantaisie, étant comme l'enclos du sens commun en l'anterieure partie du cerveau : Le front ses dimentions ; sçavoir, la latitude ; lon-

gitude, rotondité & plenitude : La latitude commerce à la racine du nez ou au droit des sourcils defaillans, & se designent aux premiers cheveux proche la coronale : La longitude prend son commencement d'une tempe à une autre. La longitude & latitute font une rotondité quand ils font les choses connexes : & les fronts planices se font par le moyen qu'ils sont depressez & hors toute élevations. La diversité des fronts sont, le grand frond, le petit, le rond, l'oblong, le maigre, le gras, le large, l'étroit, le collet, le confus pour les lignes & veines, le nebuleux, le droit, le concave, le tenive, &c. Sur ces froncs nous y posons les sept Planettes sur les lignes de cette façon, comme il se void en cette figure, en la premiere ligne proche les cheveux est ♄, en la seconde ligne ♃, en la troisiéme ♂, en la quatriéme ♀, en la cinquiéme ☉ en la sixiéme & plus basse ☿, & Mercure au lieu plus bas sur le nez. La Lune sur l'œil senestre, & sur l'œil dextre le Soleil, Venus en la racine du nez : De la situation d'icelles Planettes & de leurs significations, nous en parlerons aprés les significations de la diversité des froncs, puisque les deux font tout le compris de toute la science de Metoposcopie.

1. Doncques le front grand & spacieux signifie l'homme ignare & timide, & iceux sont comparez entre les brutes au bœuf :

plus part de ces personnes qui ont le front tel sont d'une bonne conscience, ils ne sont portez en aucun mal, telles personnes sont propres & idoines pour faire des Moines.

2. Le petit front denote la personne indocile, mal faisante, qui ne se porte qu'au mal, ne voulant rien croire que ses folles opinions, ils sont comparez pour les brutes au chat, ou rat de Pharaon. Caligula Empereur l'avoit tel, aussi fut il l'abregé de toute cruauté & faineantise, qui ne voulut jamais croire personne d'autorité.

3. Le front large represente la personne gourmande & salle, particulierement au coït, tenant de la nature du pourceau, ils sont blandissants, faisant profession en apparence de toutes sortes d'amitié, mais en derriere ils sont ennemis, médisants, disans parole offensives; scandaleuses de ceux à qui ils font apparence d'affectionner. Barthelemy Cocles, de Boulogne, dit que le front grand & large de toutes parts, denué du poil, ou un peu chauve, signifie l'homme audacieux, de bon esprit étant sage, mais quelquefois malicieux, & de grand ire, & non legat, & quelquefois il est grand menteur.

4. Le front aigu és temples du chef tellement que les os aparoissent quasi dehors signifie vanité, instabilité, inconstance, peu de capacité & non resolu aux affaires, mais

changeant tout en un instant.
5. Geluy qui à le front és temples , enflé en grosseur de chair , comme ayant les mandibules ou maxilles pleine de chair ; cela demontre la personne avoir un grand courage , & martial , c'est une des notes qu'un grand Capitaine doit reconnoître en l'élection de soldats ; de plus telles personnes ayant le front de cette , façon , sont superbes , & prompts en colere , s'animer aux combats.
6. Le front qui est quadrat demontre selon Aristote mêmes , la magnanimité, *Quadrata frons* (dit ce Philosophe , &c.) *pro faciei ratione , mediocris , magnanimos ostendit* (ob *similitudinem leonis.* Les personnes qui ont tel front sont courageux comme Lions , (& sont comparez à iceux pour leur force , leur courage & pour leur prudence. Voyez Porta.
7. Celuy qui a le front ridé & baissant au milieu , qui semble quasi double en la face proche du nez , c'est-à-dire refrongné , auquel il y ait une valée ou descente , signifie la personne simple , magnanime en adversité , & la forme lui est tres cruelle & mauvaise.
8. Celuy qui est calve , ou qui a peu de poil au devant de la tête , ayant le front plani ayant une peau delicate & déliée , que Grecs nomment *δέρματι* sinon que sur

ſuperficie du nez, iceux ſont inſtables, iraconds & mauvais.

9. Quand la perſonne a le front cueilly & ridé, elle eſt adulatrice, tient de la nature du chien, elle flatte, mais c'eſt pour tromper.

10. Le front concave lequel a des foſſettes & montagnettes, eſt ſigne de timidité, de fraude, tromperie & ambition. Adamantius, dit, *Aſpera fronte ne gaudeas, neque quæ foſſas, & montioculos habeat, omnia namque hæc ſigna verſutiam & infidelitatem nunciant, & interdum ſtultitiam & inſaniam*, & le front capé, ridé, refrongné ou capré, diction qui vient ſelon Varron, *caperata*, de *à criſpis caprarum carnibus quibus aſſimilatur*: Celuy qui l'a de cette façon il eſt d'une humeur ſaturnienne & melancholique, lequel penſe plus qu'il ne dit, premeditant, ſes conceptions avant que les mettre en effet, tel étoit Philippe Melanthon, ces hommes ſont aſſez de douce humeur & familliere converſation. Si d'aventure il eſt fort riche, il y a grande melancolie, comme dit Albert le grand, *Qui ſemper frontis rugas contractas habent, melancholici & res magnas congitare conſueti.*

12. Le front ſerain & ſans rides ſignifie une beauté d'eſprit auſſi bien que du corps, mais l'ame malicieuſe portée aux debats, procés & litiges, la pluſpart de ceux qui l'ont tel,

ils n'ont que peu de devotion. Le grand Si donius Appollinaris, dit qu'Epicure l'avoi tel.

13. Le front lequel n'eſt ny droit, ny mai gre, ny ſerein, ny aſpre, mais mediocre il ſignifie une rondeur en amitié, n'ayan point de tromperie ny de fallace.

14. Le front nebuleux & tacheté de mar- quettes noires, ſignifie audace, & ſe refe- rent telles perſonnes aux Taureaux & Lions leſquelles ſont en une perpetuelle colere.

15. Ceux qui ont au droit des yeux beau- coup de carnoſitez qui rendent les ſourcils pendans en forme de chiens de chaſſe : tels hommes ſont frauduleux, cruels & nullement pitoyables, tenans plus de la ferocité des bê- tes les plus carnacieres que non pas d'hom- mes. Selim X. Empereur des Turcs les avoit tels, auſſi il étoit cruel, audacieux, grand guerrier, voire infatigable, mais ſe- vere : On tient auſſi que Charles Duc de Bourgongne les avoit tels.

16. Le front triſte, ſevere ou auſtere d'a- bord, montre une humeur étrange & bar- bare, portée à toutes ſortes de cruautez, tels les ont les Arabes, Canibales, Antro- pophages, ce ſont hommes ſans mercy & pitié : s'il arrive qu'ils ſoient d'une humeur mélancolique, il ſeront portez à man- ger leurs propres enfans : ce que j'ay vû & remarqué à un de cette humeur, qui fut

executé par Justice à Evreux, qui se nommoit Taurin ; lequel étoit d'un village dit les Ventes, proche ladite ville, lequel porté de manie & cruauté, avoit mangé ses propres enfans, quelques uns l'estimoient sorcier, ce qui fut reconnu n'être veritable, n'étant cela que folie, mais l'humeur melancolique & la solitude l'avoient porté en cette action inhumaine.

17. Le front abbaissé & humble, demontre un homme feminin & non viril, cette forme de frond sied grandement bien à une femme, car l'homme l'ayant de cette façon, il a une ame basse & abjecte, il est timide, de plus servil, & effeminé, sans courage, se laissant emporter au premier flus des paroles d'un babillard, car il y a peu d'assurance en leur parole, car la voix du plus simple qu'il redoute il s'y laisse emporter. Or puis que nous avons representé toutes les manieres & formes des fronts, il faut en la poursuite de nôtre Metoposcopie traiter des lignes du front & de leurs significations, & puis aprés des caracteres des Planettes, & d'icelles aussi, ce quelles signifie aux places que nous les situons au front, l'abregé de ce grand monde. Les lignes du front, ont longitude, latitude & profondité, & commencent d'un côté du front vers le temple, & finissent en l'autre côté vers l'autre temple, lesquelles par leur aspect nous repre-

sentent le mal ou le bien de la personne icelles veines sont planettieres. La ligne planettiere est celle qui se refere à quelques unes des Planettes, lesquelles sont posées sur les lignes du front, comme nous avons dit cy-dessus mais à raison qu'en la pluspart des fronts il n'apparoit entierement toutes les lignes, nous tirons nos plus particuliers jugemens de ces deux à sçavoir du Soleil & de la Lune, qui sont infailliblement apparoissantes à toutes personnes, sur les sourcils des yeux, celle du Soleil sur le sourcil de l'œil droit, & celle de la Lune sur l'œil senestre, mais à ceux a qui apparoissent toutes les lignes; les jugemens sont plus faciles : aux uns ils apparoïssent peu, aux autres plus. La premiére ligne qui est celle de Saturne, se paroît proche les cheveux, l'autre d'au dessous est celle de Jupiter, la troisiéme est celle de Mars; les quatre autres sont en la superficie du front comme le Soleil & la Lune sur les yeux, Mercure proche du cartilage du nez, Venus au dessus entre les deux yeux; ainsi le nombre des Planettes se trouve & là situées & posées selon la regle celeste, Saturne au plus haut, Jupiter aprés, & Mars au dessous, le Soleil au dessous de Mars, la cinquiéme Venus, le Mercure au dessous de Venus & la Lune proche la paupiere ou sourcil de l'œil senestre, & le Soleil au dextre, & Venus

ur la racine du nez, qui nous demontre ar ces lieux l'analogie & proportions qui ont entre le grand monde & le petit mone, comme l'experience le confirme, & la aiſon le demontre, ces mouvements quaſi emblables aux celeſtes, le nez & l'os du 'ertex ſont imaginez, comme Poles ſur eſquels tournent ces Planettes mobiles. En es lignes il faut obſerver & prendre garde ux caracteres qui leur ſont donnez pour narques des Planettes, & nous ſont ſignes nfaillibles des temperaments & de la vie e l'homme, que nous pouvons reconnoîre, combien eſt la durée & longueur : Ces narques & notes ſont croix, circules veruës, & ſemblables caracteres, qui le plus ouvent ſe trouvent aux fronts des hommes, faut prendre garde ſur quelles veines eles ſont aſſiſes, car indubitablement l'homne tiendra de la planette particulierement ù ſera la marque & caractere aſſis plus ue des autres planettes. Les ſignifications es lignes Planettieres, ſont ou generales, accommodant à toutes les lignes des Planettes, ou ſpeciales les generales ſignificaons de lignes des Planettes nous donnent es canons & Aphoriſmes.

Les lignes des Planettes toutes en generaI, ou chacune en ſon particulier, les ne ſont heureuſes, & fortunées, les autres al heureuſes & fortunées, celles qui ſont

fortunées, & faustes sont celles qui son droites ou qu'un peu se fléchissent vers l nez, qui sont égales continuës, inflexes & qui ne sont distractes ny cancellées comme obelisques.

2. Celles qui ne sont point bien coloquées sont infortunées, infaustes, sont celles qui sont grandement tortueuses, cadentes en demy cercle, globule & obelisque.

3. Les lignes simples, & droites demontrent ainsi une ame simple, bonne & droite, sans aucune malice.

4. Les lignes obliques, inflexes, & quelquefois distortes, demontrent varieté, astuce, tromperie, bref tout mal & dol.

5. Si la dextre du front est oblique, qui est du côté du Soleil, cela signifie malice.

6. Si les veines des Planettes masculines regardent la senestre, & soient planices, aussi celle de Mercure qui est tantôt masculine tantôt feminine, si vers les femines elle est aussi de cette maniere, elle ne demontre que tout mal.

7. La grande multitude des lignes ne signifie autre chose que multitude d'affaires fort variables.

8. La paucité & simplicité des lignes, cela demonstre une simplicité aux affaires & negoces.

9. Les lignes croissant & decroissant, ou diminuant, representent une grande & entiere affaire, comme le caractere des Planettes le demontre.

o. La ligne de Jupiter mediocre & inflexe, nontre gain grand & heureux, avec honneur & bonne renommée.

Les generales significations demontre le plus souvent les significations speciales des Planettes, c'est à dire que certaines Planettes regardent & se referent à quelques lignes, comme nous avons dit d'icelles ou jugé.

. Si les lignes sont grandes & inflexueuses, longues particulierement celles de ♄ & ♃ aussi celles de ♄ & de ♂ & assez illustrées, elles denotent tres-exorbitantes actions & scelératissimes, & la vie.

. Si la ligne de ♃ est longue, & plus longue que celle de Saturne, cela signifie richesses, & toutes choses qui s'acquierent par Jupiter.

. Si la ligne de Mars surpasse les autres, que le Capitaine qui veut choisir des soldats prenne garde, car ceux qui l'ont de cette façon, sont grandement guerriers, & n'ont autre ambition que de faire fortune par la guerre; & particulierement si sur cette ligne se trouve une croix ou demi cercle, l'humeur est grandement colerique, & la fortune est bonne suivant Bellone.

. La ligne rompuë, divulse & separée, particulierement celle de ♄ & de Mars, c'est infortune à la guerre.

. Deux lignes à l'extremité de trois qui sont

au lieu de Mercure, qui sont apparentes & doites, simples & égales, elle denotent l personne feconde, éloquente & sage, qu vit en toute probité.

6. S'il y a plus de trois lignes & qu'elle soient droites, & en l'extremité deflexueu se : elles signifient loquacité, garrulité, de traction, dol, varieté, mensonge simula tion & dissimulation.

7. Si les lignes se trouvent semblables au front de la femme, la femme est grande ba billarde, coutumelieuse, gratulité, rixieu se, venefique, adonnée en des arts illicites sçachant quelques vers fols & inutils en l'in cantation.

8. Deux ou trois lignes étant en la racin du nez étant en la moitié incisées signifien l'homme Venerien & adonné à ce vice.

9. La ligne Solaire entiere, assez longue & nullemeut interrompuë ni incisée, c'est honneurs, richesses données par Roys & Princes.

10. La Lunaire claire, distincte & integr sur l'œil senestre, sont varieté de peregri nations, voyages en diverses & étrange nations, avec mansions sur les chemins C'est ici tout ce nous pouvons trouver pou les jugemens du front duquel depend la Me topofcopie, mais pour te contenter fidell Lecteur, nous te donnerons ce suivant pou le supernaturel de cette science.

Que les sept Planettes étant situées au front, les douze Signes du Zodiaque y sont aussi avec leurs esprits & intelligences.

CHAPITRE IX.

IL y a une si grande sympathie entre les corps celestes elementaires, qu'on ne sçauroit dire de plus s'il y a (comme j'ai it assez de fois ailleurs) une telle analogie e tous nos membres humains avec les corps perieurs, qu'il n'y a membre qui ne soit egi par ces influences ; soit en général ou n particulier ? l'harmonie de ces astres est n total de nôtre corps ; aux parties parti-ulieres, le tout en tout comme le visage, n général & en particulier, aussi au front. 'est pourquoi les anciens Hebreux ont ap-ellé ces corps celestes des noms des esprits, leur ont référé des intelligences secrettes, des Genies, & ceux à qui l'astre particu-er, comme Saturne ♃ ☿ &c. domine puis-mment ils sont agis de la faculté de cet tre ou de son Genie. Ainsi donc sur le ont est compris, & on peut reconnoître esprit ou Genie dominant, comme si c'est aturne, ces Sabathiel, qui en a deux sous y qui se referent en ces deux maisons qui

ſont Capriel de ♑ & Aquariel de ♒ ou bie
Gediel & Deliel. Si c'eſt Jupiter qui dom
ne ſur le front, c'eſt Zedekiel qui a c
deux, Sagitariel & Piſciel, ou Acabie
Dagimiel. Si c'eſt Mars c'eſt Madimiel,
ſes maiſons, Teleteriel, Acabriel ou bie
Ariel, Scorpiel, ſi c'eſt le Soleil, c'eſt S
meliel, ou Leoniel. Si c'eſt la Lune, Ja
chael ou Levanael, ſa maiſon Sartamiel
Si c'eſt Venus, Mogahel, ſes domicile
Suriel, Maniel: Si c'eſt Mercure, Coch
biel, ſes maiſons, Tomiel Betuliel; ce de
nier ici qui ſe refere à Mercure, étoit c
lui qui regiſſoit Appolinius le Tyranee
ce qui luy fut reconnu par les Brachmane
& celui qui eſt proche avec celui de la Lu
ne de la terre, & par conſequent facile à a
lecher & attirer à nous: Arbatel donne l
facultez de cet eſprit, Betuliel a Aratro
deſquelles les facultez & puiſſances ſont,
Transformer les metaux les plus abjets en
fin & argent. 2. Convertir les treſors e
charbons, & les charbons en threſors.
Il enſeigne Alchimie, Magie, Phyſiq
4. Il s'apparoit en petits hommes comm
Pygmées. 5. Rend les hommes inviſibles.
Et les choſes infecondes les rend fecond
Il eſt facile de reconnoitre ſi la perſonne
eſt gouvernée, car s'il a quatre lignes a
deſſus de la racine du nez, & que ſes lign
ſoient fort creuſes, & rendent cette extr

nité ridée, indubitablement la personne en
st possedée, & s'il est d'humeur melancho-
que ; quelquefois les lignes sont claires &
elles, comme les avoit Apol. Tyan. Ce-
 denote une grande force en la possession
e cet esprit, voire des miracles tous appa-
ents. Je croi que ces freres de la Rose croix
 possedent, c'est une societé qui s'est éle-
ée ces années dernieres en Allemagne, la-
uelle fait des prodiges de present par toute
Europe, lesquels ont des secrets admirables
e toutes ces sciences dites ci-dessus, avec
ne ardeur zélée vers les puissances supe-
ieures, & s'accommodent avec toutes per-
onnes sçavantes qui connoissent un vrai
Dieu, & ne se departent point d'iceux sans
eur avoir fait du bien : Toutes choses
atures leurs sont presques connuës, com-
ne il se voit par leurs predictions.
ls ont prins le nom de freres, fuyant cette
anité de ce nom de Peres, defendu en l'E-
riture sainte, ils sçavent les langues des
ays ou ils veulent habiter, ils sont docte-
ent versez aux langues, Hebraïques,
haldaïques, Syriaques, Arabiques, & tou-
s les langues Orientales, la Grecque, la
atine, Italienne, Espagnolle, Gallique,
clavone, Germanique, & en font des Le-
ons, Nomenclator ou denombrement des
oms : Ils sçavent la Jurisprudance, la
Medecine Galenique, Paracelsite, la Phi-

losophie Ariſtotelique & Ramique, les arts liberaux, bref ils font un r'abregé de toutes ſciences. Pour leur Religion, ils ont des opinions fort pures : Henry Nehuſſi Medecin Alleman, conjure les accuſez d'Anabaptiſtes, pour avoir les opinions de Socinus, il eſt vray qu'ils n'ont point de lieu aſſuré pour leurs prieres, leſquelles ſont d'une grande meditation, ils vivent tous en ſocieté unanime avec une grande quantité de pecune : ils font des veux approchants à ceux d'Apol. Tyan, mais hors de la pluralité des Dieux, auſſi ils poſſedent ſon Genie ils ont les lignes cy-deſſus, au deſſus de la racine ou cartillage du nez, ainſi on le peut connoître, & connoître la diverſité des lignes où ſont ſituées ces Planettes, & leurs caracteres que l'on voit au troiſiéme livre de la Philoſophie occul. de H. Cornel. que le lecteur trouvera ou 29. chapitre que je ne veux mettre icy, pour fuyr prolixité, mais les reconnoiſſant, on peut juger du Genie & temperament par l'inſpection du front, ſeul ſujet de la Metopoſcopie.

Du jugement des mœurs & du corps, par la couleur & autres accidens.

CHAPITRE X.

LEs couleurs du corps, & particulierement de la face, demontrent qu'elle est d'humeur & l'inclination le la personne, & selon les couleurs & accidens exterieurs, le Physiomentien doit uger de l'interieur & des facultez de l'ame: omme la noirceur en l'homme qui est luyante, est signe d'aduction, tant aux memres qu'aux cheveux, la couleur noire deontre l'homme tardif en ses actions, peu orté en la guerre, étant d'une humeur peante & timide, sans courage, sinon que ar occasion, mais il est caut, fin, subtil, propre pour le conseil, & de faire entrerise secrette, voire trahison s'il se preente l'occasion, tel étoit Ulysse, qui par on astuce emporta le prix aux victoires royennes, & fut preferé à Aiax, la plusart de ces hommes qui ont telle couleur aissent vers les parties Meridionalles. La ouleur verde, obscure & noire fait l'home prompt à cholere : ceux qui sont de couur rousse, ou qui sont rousseaux tout a

fait, ceux qui sont maigres sont fins, rusez & subtils, c'est pourquoy l'on dit d'eux cette aage, il y a peu de petits hommes humbles, & de rousseaux fidelles, mais ceux qui sont gros, gras, le poil de la tête d'autre couleur, soit castagnée ou olivâtre, sont jovialistes & gens de bien, ouvers, sans fard ny tromperie, mais s'ils ont les cheveux noirs, garde toy, le proverbe dit,

Barbe rouge, noirs cheveux,
Garde t'en si tu le peux.

Ceux qui ont la face pâle & plombée, mais qui ont le frond rouge, & les yeux déprimez, son totalement vergongneux, ils son grandement sujets à passion & colere, ils ne sont jamais en repos en eux mêmes, pensent toûjours qu'autruy machine & conjure contre eux toutes les fantaisies leurs sont fantômes; aux melancholiques, les doigts de leurs mains leurs sont montagnes, le moindre spectacle qui leur est accoûtumé ce sont Enfers remplis de furies, desquels ils discourent, & de tels esprits malades, ces lieux ont été inventez, & les Poëtes & les autres, ont tiré leurs descriptions de ces fantastiques imaginations, & les peines & supplices que l'on dit qui s'exercent. Odo Abbé étoit de telle couleur, aussi fut-il le premier qui depuis l'an de salut nous les a depeint en sa description, on s'y est arrêté & est receuë par les croyans.

La couleur blanche, rouge que les Latins appellent *Candiriber* & les Grecs disent Elle signifie l'homme grandement debonnaire & familier, mais courageur & brave en ce qui est de la guerre, Le docte Galien en son Art de Medecine, dit *Signum optimæ temperaturæ, id est, calidæ & humidæ, esse colorem commixtum ex albo & rubro*, & Aristote pour les significations dit, *In idea ingeniosi, monstrat candirubrum colorem, optimum ingenium denotare*, & depuis luy Albert le Grand : *Color medius inter album & rubrum, declinans ad prunum si est clarus, boni ingenii & bonorum index :* L'on tient qu'Alexandre le grand étoit de cette couleur, bien qu'Appelles le dépeignoit sordide & fusque : mais Plutarque nous le represente de cette couleur blanche rubiconde, couleur de qui le suer est grandement suave & doux, telle l'avoit ledit Alexandre, comme le represente Aristoxene, pour moy je tiens pour mon avis que telles personnes sont joyeuses & de bonne compagnie, qui ne desirent que se rejouir, ils ont de l'esprit, mais non pour l'employer à l'étude des sciences, ils sont coleres & courageux, mais leur colere dure peu : la plufpart des Septentrionaux sont de cette couleur & complexion : La grande couleur blanche est à admirer entre ceux qui font profession d'aymer la beauté : elle est grandement recommandable pour

les femmes : & desirée de ceux qui desirent passer la moitié de leur âge aux plaisirs qui sont moitié déplaisirs de cette vie pour puis être l'ameçon pour servir à l'haim de la bigotterie de ce tems pour prendre les autres. A la verité cette couleur est grandement propre à la femme qui de soy est timide & luxurieuse, mais non à l'homme, car cela le demontre feminin, Aristote en sa Physionomie, *Albus color in homine excedens demonstrat femineum :* Nous voyons en nôtre France de ces races blanches par excés, mais aussi pour les femmes elles sont grandement luxurieuses, & les hommes mols, timides, ayant la veuë courte, mais portez au tems de l'imposture.

La couleur brune mimeslée de pasle, que les Latins appellent *Sublividus*, que les Grecs disent ὑπόχλωρον, c'est *Subflavus*, cette couleur signifie homme être glouton, babillard, facile à se couroucer, & qui parle intemperamment, aussi elle demontre une grande folie jointe avec cruauté, & la plus part de ceux qui sont portez aux nouveautez, en matiere d'adorer la Divinité, sont de cette couleur, ils veulent que l'on les croye, que tout ce qu'ils conçoivent en leur imagination blessée, mis en avant par leur langage adulatif, soit receu comme articles arrêtez & decretez au Ciel : c'est pourquoi de leurs sottes inventions ils font croire

adorer choses dont l'Antiquité qui adoroit une pluralité de Dieux, en auroit honte, & Herodote rougiroit de les écrire étant impostures trop découvertes : ces hommes aussi sont grandement envieux sur autruy, & particulierement sur ceux qui sont de leur profession, car le passe le demontre, Martial ; *Omnibus invideas livide, nemo tibi.*

Ceux qui ont la couleur enflambée, ils ressentent un peu du maniaque, ayant de la chaleur extraordinaire, Polemon dit, *Color flameus furiosos indicat*, Albert le Grand. *Ignitus color cum lucentibus oculis, ad insaniam vergentem hominem notat.* Cette couleur aussi denote une ardeur de connoitre les choses presentes & petites, mais aussi les choses futures, car la vivacité de l'esprit n'y manque ; on tient que Cassandre Prophetesse, étoit de cette couleur, ayant les yeux luysants, tel, étant David, Daniel & Esdras, esquels en leur fureur ont dit choses grandes en diversité de tems : la squalide de couleur ne signifie rien que force, ainsi que témoigne Aristote : *qui in figura fortis viri tribuit colorem squaliorem* : ὑαχηρὸ τέρεν, la plus-part de ceux qui sont portez à la guerre ne sont damerets, & sont ennemis de ceux qui s'arrétent à s'enjoliver, & par artifice embellir leur teint : pour eux, ils sont squalides, tous poudreux des exercices militaires, qui n'ont autre soin que d'aprendre les stra-

tagemes de guerre, & les exercices de la milice, pour acquerir un renom immortel à la posterité.

LES JUGEMENS DES cheveux par la ſubſtance, & par leurs couleurs.

CHAPITRE XI.

Les cheveux ſont une des parties de l'embelliſſement de la tête de l'homme, mais particulierement pour la femme, car la femme de noble maiſon les cultive pour lui ſervir à la decoration de ſa beauté ; il lui eſt permis, dit l'Apôtre, pour complaire à ſon mari : les anciens Gaulois les portoient grands pour demontrer leur liberté. En l'ancien Teſtament il eſt parlé des cheveux de Samſon & d'Abſalon, leſquels étant donnez aux filles de Jeruſalem pour leur decoration. Lycurgus commanda à ſes citadins de porter les cheveux longs afin qu'ils fuſſent plus beaux & decents. Charilaus interrogé pourquoi il nourriſſoit ſa chevelure. Répondit : *Quia ex omni ornatu hic pulchrior foret*, *&c.* Silius Italicus, en la loüange de Scipion dit.

Martia frons, facieſque, coma, nec pone retorquet,
Cæſaries brevior.

Les cheveux beaux, ſont comme diſent

les Poëtes, les prisons de Cupidon, & anciennement, & encore de present les Dames en font des anneaux & brasselets, ainsi que témoigne Martial.

Unus de toto peccaverat orbe comarum
Annulus, incerta vix bene fixus acu.

Or doncques les cheveux étant une partie de la Physionomie, nous tirons ces jugemens de leur substance, que nous poserons ici par aphorismes & canons.

1. Les cheveux qui sont drus & blancs, signifient l'homme avoir une grande douceur & être d'un temperament froid & humide, car plus le cerveau est éloigné de chaleur, de tant plus la tête est remplie de cheveux, la chaleur de l'homme qui va aux parties superieures penetre de toutes parts la peau de la tête, & fait sortir une humeur par le pertuis ou pores qu'elle fait, & la plus subtile partie de cet humeur s'évanoüit; mais celle qui est plus grosse demeure dedans, se convertit en cheveux qui sont plus solides que la peau, & c'est par l'extremité du front, & les cheveux sont plus larges que le pertuis, & autant longs que l'impetuosité, & la forces de les pousser dehors est grande.

2. Quand les cheveux sont lâches & mols, cela denote une complexion humide & non sanguine, & quand ils se hâtent de sortir, c'est signe que le corps declinera plûtôt en

ficcilité, que non pas à l'humide. Et quan
la chaleur & la ficcité fe conjoignent, les
cheveux fortent plûtôt, & avec cela ils font
plus prés.

3. La multitude des cheveux demontre
l'homme être chaud, & la groffeur d'iceux
demontre fa colere, & qu'ils eft prompt à
fe fâcher : cette abondance de cheveux ar-
rive plûtôt aux jeunes perfonnes que non
pas aux vieils & aux enfants, car à iceux la
matiere eft plus vaporeufe qu'humide, mais
aux jeunes gens eft le contraire ; parquoi les
contraires fuivent leur contraires.

4. L'abondance de cheveux aux jeunes en-
fans : demontre que leur complexion croît
& augmente avec la melancholie.

5. Les cheveux crêpez, de couleur noi-
re denotent chaleur & ficcité, tous les Me-
ridionaux les ont prefque femblables, par-
ticulierement les Æthiopiens, cela procede
de la tortuofité des pores ; pour leur figni-
fication : voila ce qu'en dit Ariftote. *Qui
capillos nimis crifpos habent, timidi funt, &
ad Æthiopes referuntur.*

6. Qui a les cheveux heriffez & dreffez
fignifie auffi l'homme timide & d'un mau-
vais courage, les cheveux qui tombent fur
le front vers la partie du nez, Ariftote en dit
οἱ τοῦ μετώπου τὸ πρὸς τὴν κεφαλὴν ἀνάσιλλον ἐλευ-
ριοί εἰσι, καὶ ἀναφέρονται πρὸς τοὺς λέοντας
ὑπόχλωροι

7. Les cheveux mols & planes demonrent la personne d'un bon esprit & capable, umaine, traitable, un peu timide.

8. Quand les cheveux sont delicats & lairs, ils signifient l'homme d'une foible omplexion & sujet à maladies. Pour les ouleurs des cheveux, il nous faut en preier lieu prendre garde aux climats, car es Meridionaux les ont presque tous noirs crépus : les Septentrionaux qui habitent ux regions froides, sont blonds & ont les heveux de couleur jaunâtre pleins & unis, pour cela ils ne sont pas tous froids, ais plûtôt que leur temperamment & hueur est grandement chaude, est dedans nfermée comme vous voyez en Hyver, ous voyez la chaleur enclose au sein de la erre & aux autres. Les Orientaux ont le oil beau & chataigné & fort delié : les Ocidentaux l'ont plus noir & rude ; mais ce 'est pas à dire, ny article asseuré, que ous ceux de ce païs les ayent tels, car tel t noir qui les aura noirs, tel en ces païs t blanc, qui les aura jaune ou blonds, el est rousseau qui aura les cheveux noirs, c. pour leurs significations elles sont tels.

1. Les cheveux blancs signifient frigidié grande, comme il se voit à ceux qui sont ieux à qui les cheveux deviennent blancs à aison de leur frigidité & siccité, comme il

advient aux choses vegethale, quand elles seichent, esquelles pour leur noirceur ou verdeur se] tournent en blancheur; & cell arrive le plus souvent aprés de grandes maladies desseichantes.

2. Pour regle seconde nous devons remarquer qu'il n'y a que quatre couleurs principales aux cheveux, sçavoir la noire rousse, blonde & blanche ou grise. La blancheur provient de faute de chaleur naturelle, ou de phlegme pourry, ils signifient toutefois mœurs lubriques & mauvaises.

3. Les cheveux nous viennent & procedent de la colere aduste superabondante: ou de sang aduste & chaud.

4. Les cheveux roux denotent chaleur non point aduste, ils sont d'une chaleur diminuée.

5. Ceux qui ont les cheveux dorez ou couleur d'or, demontrent l'homme insidiateur, mais il a un bel esprit porté au mal. Les cheveux d'un roux noircissant demontrent l'homme trompeur & malicieux, dont la sueur est tres-puante & propre à faire onguent Narcotique avec le sang de la ligne de vie d'un mort, avec autres ingrediens qui sont contenus en la Magie Naturelle de Porta.

6 Les cheveux qui sont châtaignez, demontrent l'homme droit, juge & sans fraude; c'est assez des cheveux, parlons des

utres parties lesquelles ont poil en la face
e l'homme.

DE LA BARBE, DU MENTON.
des sourcils, ou ciles, du col, & leurs.
significations.

CHAPITRE XII.

LE menton est la partie infirme & basse du visage qui represente comme le Nadir & la supremice du front, e Zenit, cette partie au dessous de la menibule inferieure a été disposée par la nature, pour la barbe, embellissement de la fae virile. Or la barbe croît en l'homme oure vingt-quatre ans de jour en jour, de nois en mois, il faut sçavoir que tel poil est rocrée des superfluitez des viandes, desuelles la fumossité surmonte jusques aux arties des mendibules, comme la fumée au ertuits de la cheminée, mais lors qu'elle e trouve plus de conduits ouvers pour plus aut monter, le poil sort en forme de cheeux qui sont dits poils de la barbe, lesquels ont divers comme leurs significations.

. Barbe rare & molle, signifie l'homme liidineux & feminin, & ont le corps deliat, ils ont l'esprit timide, mol, incon-

ſtant, ceux qui ont la barbe telle ſont fo
deſirez des femmes, comme le dit Proper
ce.

Charior eſt auro juvenis cui levia fulgent
Ora, nec hirſutos aſpera barba facit.

2. La barbe rouge denote premierement
front placide, & celuy qui l'a telle eſt hu
main, amy, mais, il a de l'aſtuce fallacieu
ſe, il eſt adulateur il eſt prompt en coler
étant ſanguin.

3. La barbe eſt bonne, & celuy qui l'a tel
eſt d'umeur melancolique & bilieuſe, el
ſignifie auſſi l'homme ingenieux, ſincere
cordial, conſtant, audacieux, fort & pro
pre à faire un ſoldat determiné & coura
geux.

4. La barbe demy rouge, flave ou citrine
ſignifie preſque la même choſe que la rou
ge, ſinon que ceux-cy ne ſont pas ſi cole
res ny ſi ſujets à ſe colerer, n'étans ſi ſan
guins.

5. La barbe blonde ou pallide demontre l
perſonne Phlegmatique, laquelle eſt aſſe
temperée, ayant de la prudence.

6. Qui a ſa barbe bien en ordre, & compo
ſée & épaiſſe de poil eſt de bonne nature
& raiſonnable condition à toutes choſes
& au contraire celuy qui ne l'a de cette fa
çon.

7. Ceux qui ont la barbe bien ordonnée
comme il ſe voit aux chaſtrez & eunuques

esquels aprés qu'ils ont perdu les deux genitoires, sont grandement metamorphosez de la nature virile à la feminine.

8. Ceux qui sont imberbes ou sans barbe, en façon de chastrez ou spadones, ou bien n'ayant qu'un peu de moustache, sont d'une mauvaise nature & fort luxurieuse, Polemon dit d'iceux. *Spadones naturali nequitia pessimis esse moribus, ingenio immites, dolosos, facinorosos aliisque sceleribus se immiscentes :* Mais puisque je suis en discours des Imberbes, je suis d'avis de donner icy une ou deux regles touchant les femmes : la premiere que peu de femmes ont de la barbe és mandibules, à raison que toutes les humeurs desquelles la barbe est engendrée, est aux femmes convertie en menstruës, qui leur advient par aucun conduit, & au mouvement de l'âge de la Lune, quelquefois par deux fois le mois : cecy advient quand la femme n'est grosse, mais quand elle est grosse cette menstruë se convertit en lait, mais il est vray que ces humeurs ainsi subtilles sont chaudes de nature : parquoy aucunefois de ces flux sort le poil és jouës de la femmes, & le plus souvent autour de la bouche où plus abonde la chaleur, & telle femme est dite barbuë, laquelle est d'une nature grandement luxurieuse, elle est forte & virile, ayant la voix grosse, ressentant son homme, l'on dit cét adage, de

la femme de cette façon , *Fœminam barb-*
tam lapibus eminus ſalutandam eſſe. 2. La fe-
me qui n'a aucun poil que ſes cheveux, eſt c
te bonne , timide , poureuſe , honteuſe ,
bile , douce , obediente , bref du naturel
vraye femme , au contraire traite de la ba
buë.

DU MENTON.

1. Le menton longuet , particulierement
une femme , demontrent avoir des paroll
fâcheuſes & importunes ; à l'homme , il d
montrent être ſans ſilence , & ſans diſcre
tion ; qui ne peut rien garder de ſecret n
choſe qui ſoit prejudiciable à autrui , en ſc
ame , mais il faut qu'il revele tout , & n
repos qu'il ne l'aye revelé comme avec u
forme diſcrette , & faire entendre le reve
lant que c'eſt par utilité.

2. Le menton petit demontre toutes ſort
de malices , & n'en dirai davantage que c
qu'en dit Albert le grand. *Parvum , & bre-*
ve mentum vitandum , quod immites , & inv
dos arguat ad ſerpentes rolatos.

3. Le menton rond & rare n'eſt viril , ma
feminin , mais avec cela il ſignifie de l'auda
ce & ſuperbité grande.

4. Le menton quadrat eſt viril & montr
un grand courage avec force de corps , &
la pluſpart de tels perſonnages ſont portez

guerre, de vivre sans regle à la débauche, sans soucy du futur, les alarmes sont ur delices, prendre leurs repas en lieux rdides, leurs sont agreables pourvû qu'ils rent dequoi, ils ne sont ambitieux, sinon ue de se demontrer soldats pour le service u Prince à qui ils ont voüé leur service.

Celui qui a le menton rond, uni, fosse-, il est de nature bonne & venerienne, ar à la verité cette forme de menton est lus naturelle à la femme que non pas à homme, étant une des perfections de eauté, nos Poëtes, les plus mignards moureux, dépeignent les beautez de leurs aitresses, ayant le menton fosselu, car ette fossette a de la correspondance en la figure de Venus vers l'œil senestre, Moldeare s'est trompé en la figure de sa Metoscopie lors qu'il a situé la figure de Venus en l'extremité du nez & puis un submilié entre le Soleil & la ☽ ♂ au dessous hors e toutes regles de la science.

. Le menton maigre & ridé, represente homme impuissant en l'acte venerien, qui essent je ne sçay quoi de son chastré & sans ertu virile, mais froide & maleficiée pour a generation.

. Celuy qui a le menton courbé avec une allée en la jointure des mandibules maigres, enote l'homme porté à la perfidie à l'assassinat, ayant un desir de commander & su-

pediter sa partie, ennemy de ses voisins, porté à la tyrannie : si c'est une femme qui l'aye tel, est crueile, mauvaise, ennemie des siens, insociable, haïssant sa propre geniture.

DES SOURCILS, CILLES & intercilles.

1. Les sourcils ou cilles qui sont en arc voûtez, & s'émeuvent ou s'élevent quand la personne parle, ou quand elle veut, est signe d'orgueil & de courage, de vanité, gloire & hardiesse, & ce mouvement extraordinaire est comme menaçant autruy.

2. Celuy qui a les sourcils du haut en bas declinez, lors qu'il parle à quelqu'un, & qu'il regarde latentement, il est malicieux & decevable, mensonger, traitre, pareseux, secret & peu parlant, toute cette regle est tirée de Scotus : *Cilia deorsum inclinata, cum alteri loquitu, &c.* Mais je dis de plus que tel personnage sera accusé de trahison & perfidie vers son Prince & sa partie, & mourra honteusement pour quelque crime d'infidelité.

3. Qui a les soucils longs de poil, & les deux n'en faisans qu'un, signifie l'homme avoir de la simplicité, mais avec icelle de la malice, & peu sociable.

4. Quand les sourcils sont naturellement ployez, quasi comme crêpez, ils signifient l'homme n'avoir aucune honte, mais effrontez

, envieux de la fortune d'autrui, il est
and prometteur mais affronteur & persi-
...
Lors que les sourcils sont courts & étroits
couleur blonde, ils montrent l'homme de
nne nature, & convenable à tout, il est
nide, mais porté à la vengeance.

Les ciles ou interciles est le poil qui est
xtremité des paupieres, or est il que celui
i les a d'un poil court & delié, est tenant
cret, sage, aussi est il convoiteux des cho-
s grandes, il est un peu porté à la cruauté &
procez.

Quand les ciles sont longues & de gros
il, signifie l'homme de basse capacité,
rt rustic en toutes ses actions, bien qu'il
t en soi quelque audace & veine presom-
ion de soi même, mais de petit esprit.

DU COL.

Celui qui a le col long, il est de nature
mple, non secret, timide, sans doctrine,
est glouton & grand beuveur, de la natu-
e de Ibis. Caligula & Galba l'avoyent tel.
hases dit de tels cols : *Gracile & longum
llum, timidum, rulum, & stolidum ostendit.*

Celui qui a le col court & petit, il est sa-
e, mais fallacieux, secret, stable, dis-
ret, se courrouçant, il est ingenieux, &
Rhases dit, *Collum breve habentes, callidi &
ngeniosi, &c.*

3. Celuy qui a le col nerveux il est quer-
leux & prompt à rire, mais il y a aussi
la folie plus que de sagesse.

4. Qui a le col gras & carneux il est sup-
be, pourquoy il est accomparé au T-
reau, toûjours prêt de se colerer.

5. Qui a le col gracile, il est foible d'esp-
car tel col est plus feminin que viril.

6. Le col incliné ou penché demontre de
malice & folie.

7 Le col droit demontre de la temerité & fo-

8. Le col incliné du côté dextre, demon-
prudence & curiosité d'étude : celuy qui
incliné au côté gauche ou senestre, dem-
te le vice & l'impudicé, c'est de ceux
de qui le proverbe est tiré, *Ne te fie jam-
à ces tortis colis*, Quand les veines du c-
sont grosses & remplies de sang, elles d-
montrent l'homme agité de diverses passio-
d'esprit, mais garde la Squinancie, & l-
autres suffocations ; si ce col est court.

Des yeux, & de leurs significations.

CHAPITRE XIII.

LEs yeux nous donnent à connoître
le bonté, ou mauvaistié des per-
sonnes : c'est pourquoi Homere ap-
pelle Minerve la fille aux yeux bleus, &
Venus aux yeux noirs ἄγων ἑλικώπιδα pou-

presenter en l'un la prudence & à l'autre
luxure. C'est pourquoi on donne l'œil se-
stre à Venus : car s'il est brillant &
prompt au mouvement des cilles aux fem-
s grandes avidité du métier de Venus,
si celle femme est olivâtre ou jaunâtre,
ec ses yeux noirs, comme est dite de Ve-
s d'Hesiode, Δια χυσῆ, Αφροδιτης N'y re-
erchez aucune pudicité.

1. Les yeux grands & gros, signifient
omme paresseux, audacieux & menteur,
d'un esprit lourd & insipide.

2. Les yeux de diverses couleurs, &
ncipalement le dextre, qui est donné au
œil, signifie & denote un homme agité de
erses passions & d'opinions, principale-
nt en matiere de Religion, l'on dit que
ichel servet les avoit tels.

3. Les yeux profonds & absconds en la
e, c'est à dire cavez, denotent un grand
it plein de doutes : s'ils sont vers, signi-
nt un sçavoir admirable, toutesfois ac-
mpagné de malice, luxure & envie, s'ils
nt roux, on reconnoît la nature du chat.

4. Les yeux qui sont éminents & aparents
couleur veronne, signifient être hom-
e simple, idiot & prodigue.

5. Les yeux aigus & bien regardans, &
i declinent posément leurs sourcils ; deno-
nt homme decepteur, secret & sans Loy.

6. Les yeux petits comme taupes ou porc

ſignifient debilité d'eſprit ; & propre à
re un coeu credule à tout ce qu'on luy di
7. Celuy qui a les yeux obliques &
travers, donnes-en toy de garde, car
cent il ne s'en trouve deux de fidelles.
8. Les yeux qui s'émeuvent grandem
& à tard regardans, mais aigument, t
tefois avecques la reclination de la chair
ſourcils ſignifient homme pareſſeux, infid
le & rioteux.
9. Les pires de tous ſont jaunâtres,
trins & fards, & d'iceux donne toy gar
& de ceux qui guignent en parlant à to
car ceux qui ont de tels yeux ſont de d
ble ame : & ſi c'eſt une femme qui face
la de l'œil ſeneſtre, garde-toy pour la
dellité d'amour, & prens garde ou elle j
te ſes œillades.

DU JUGEMENT DE NEZ

CHAPITRE XIV.

LEs Grecs ont appellé le nez Ph
cauſe que par iceluy fluent les exc
mens des ventricules du cerveau. C'
pourquoi nous le donnons à la Lune, co
me étant plus proche de la terre, & par
influences nous donne & fait évaporer m
le exhalaiſons ça-bas.

—*le Nez eſt la gouttiete*

Par qui les excremens de pesante matiere,
S'évacuent en bas, &c.

lu Bartas, le comparant à la Lune. Pour predictions nous disons, le long nez être n esprit vain & non convenable au mé- de Venus, bien qu'il y a un Prover- qui dise :

Ad formam nasi cognoscitur ad te levavi.

Sur lequel autretois me donnant plaisir fait ce distique ou Epigramme en la ange d'un de ces nez, à l'imitation de rtial.

Cui longus est, & pendulus nasus viri,
Pendentem habet longamque valde mentulam.

. Les Perses ont grandement estimé ceux ont eu le nez long & crochu : Leur i Xerxés selon les témoignages de Xe- hon & de Plutarque, avoit le nez long: jusques à present ils ne donnent leur yauté à d'autre qu'à ces longs nez, & longs nez sont hereditaires en la race de ch Ysmail Sophy, & se plaisent à ces gs nez comme les Ameriquains ou Bre- ens, à avoir le nez camus, étant (com. ils estiment) une des parties de la beauté.

. Quand le nez est camus, il denote omme être imperieux, vain, mensonger grandement paillard, tôt croyant à au- y. Si la fille est camuse & qu'elle aye les x noirs & étincelans croi, selon le dire uripide, qu'elle n'est pas pucelle : De

cette Physionomie pour les trouver pucell[...] il les faut prendre au berceau.

3. Qui a le nez gros, de toutes partie[s] long & pendant, il est convoiteux de tou[tes] choses belles, simple en ses biens, en [...] maux sage, & secret mais il est moqu[eur] des actions d'autrui, & Satirique. [...] étoit Horace, comme dit Perse, ainsi q[...] le décrit en ces vers :

Omne vafer vitium ridenti Flaccus am[...]
Tangit, & admissus circum præcordia lu[...]
Callidus excusso populum suspendere na[...]

4. L'homme qui a le nez au milieu éle[vé] & se baisse & décline à sa summité est [...] riable, de cruelle fortune, & douteux de[s] plus proches. Louys XIII. l'avoit tel co[m]me nous le represente Commines.

5. Quand le nez est tors, & courbe, [...] longuet, signifie un homme superbe, [...] vieux, addonné au vin, seducteur, g[lo]rieux : La fin de celui ou de celle qui a [...] nez, n'est jamais bonne, mais est mena[cée] de Justice.

6. Le nez fort rond és extremitez & a[...] petites narines signifie & denote l'hom[me] être orgueilleux, trop croyant, fidelle, [...] vain. Et la femme qui a tel nez, est im[pu]dique & méchante.

7. Le nez qui est de sa qualité rouge, [si]gnifie l'homme être hepatique & de g[...] nourrissement & esprit, qui n'est pas am[...]

de tiſarie, mais eſt propre à faire un gent, s'il l'a a demy plombé, & entre-du rouges veines, il aura une ſoif inex-uible ayant le foye chaud, & ſera fort à une maladie dite morphée.

Le nez qui eſt gros convenablement outes parts, & deſſus plein avec des ve-& rouge, ſignifie un homme joyeux & fique, lequel n'eſt jamais ſans ſoif. Il eſt pre à faire un Bacchus pour trinquer à moments, ou bien une Menade Prê-ſe de Bacchus. Ces hommes ont été te-bons gautiers pas Ceſar; & n'avoit def-e tels perſonnages, comme non mali-x.

Celui qui a le nez à la pointe au deſſus eu velu, & a du poil deſſus, ſignifie nme être du tout ſimple, d'où vient age. Il eſt bon homme, il a le nez pe-

. La femme qui a le nez treti, comme n Poëte,

rondement longuet, d'un profil delectable.

ſe que c'eſt une des perfections de la té, denote la femme ou fille être ſage, ente & chaſte, particulierement quand l'œil bleu. Pour finir ce chapitre, il noter cette connoiſſance & ſecret, ex-de la Magie naturelle de Jean Baptiſte a Neapolitain, duquel parle auſſi In-ne; pour connoître ſi un jeune fils ou

fille sont corrompus en leurs corps , qu
faut sçavoir (cela étant principalement co
nu par le nez) si le cartilage qui est au bo
du nez se permet trancher , ou qu'il soit
paré l'os , c'est signe que l'enfant est co
rompu & la fille aussi : Cela se peut au
reconnoître pour la fille à la veine qui
sur le front, dite *Præparata*.

DE LA BOUCHE , DES OREILL de la Face en general.

CHAPITRE XV.

LA Bouche est une partie de grand
ge : c'est la voye principale d
nourriture du corps , commun
publique pour fournir à l estomach ce
distribuë dextrement aux autres memb
c'est en somme, comme dit Galien, le pre
principe de l'aliment. Et comme par b
lir & rôtir , on prepare ce qui entre e
bouche , aussi la bouche apprête ce qu
tre en l'estomach ; car il commence d
se faire quelque cuison des viandes , e
bouche , laquelle change manifestemen
viandes , & leur donne comme , le pre
feu , sans toutefois les transmuer en p
ction. Davantage la bouche est le prin

du souffle & de la respiration : entant qu'elle hume, attire & reçoit dedans soi l'air qui monte puis aprés partie au cerveau, partie décend par les poulmons au cœur.

La bouche est le principal organe de la voix.

La bouche sert à purger le cerveau & l'estomach & les autres parties adjacentes.

Mais sans m'arrêter à loüer davantage la bouche, laissant cela à un Anatomiste, & n'étant de mon sujet : Traitons des predictions d'icelle.

DE LA BOUCHE.

1. Doncques l'homme qui a la bouche grande & large, denote qu'il est sans honte, grand bavard & mensonger, grand porteur de fausses nouvelles, grandement fol, impudent toutesfois courageux, mas perfide : les noirs y sont sujets approchant de nature des Æthiopiens Indagine & Corve disent, qu'ils ne furent jamais trompez en ce signe.

2. Au contraire, la petite bouche signifie que l'homme ou la femme est pacifique, fidelle, timide, éloquent plein de sagesse & doctrine, & peu mangeant : ou l'autre est graud gourmand. On dit que le grand gourmand Apicieux étoit tel.

3. Ceux qui ont les levres grosses (car il

faut qu'elle marchent avec la bouche, étant une des parties) signifient l'homme plus simple que sage, qui croit legerement tout ce qu'on luy dit, & est excessif en toutes choses : Et les femmes sont voraces & sujettes au vin, & par consequent à luxure.

4. Ceux qui ont les levres subtiles, petites & déliées, sont éloquents, grands jaseurs, pleins de providence, ayans bon esprit : Et ceux qui ont les levres bien colorées & un peu grosses, cela leur signifie qu'ils sont fidelles & adonnez à toute vertu fuyans le vice.

5. Qui a une levre plus grosse que l'autre, denote & demontre l'homme être sans esprit, tard à comprendre, & plûtôt addonné en follie que sagesse. C'est assez discouru de la Bouche, traittons des Oreilles, seconde partie de ce Chapitre.

DES OREILLES.

Les Oreilles sont les organes & instrumens du sens auditif, composée de cuir, de peu de chair, de cartilages, veines, arteres & nerfs : pliées & tortillée sans aucune incommodité, pour ce qu'elles obeyssent à ce qu'on met dessus : Ce qui eut été incommede, si elles eussent été oyseuses. Ceux qui voudront sçavoir davantage pour l'Anatomie, lisent Paré & Corter, je me

contenteray de cecy, n'étant mon sujet de ce livre ; mais seulement je diray ces quatre regles necessaires à nôtre science Physionomique.

1. Les grandes & grosses oreilles, signifient que l'homme est simple, tenant de la nature de l'Ane, telles que les avoit Midas Roi de Phrygie. Il est gros d'esprit, paresseux, de mauvaise memoire.

2. Les oreilles petites, denotent l'esprit bon, il faut prendre garde que ce ne soit pas de ces oreilles qui petites sont difformes, qui arrivent aux hommes aussi-bien qu'aux moutons, que l'on apele pour cette raison Mounets, car telles oreilles signifient toute méchanceté & malice.

3. Mais pour ceux qui les ont bien proportionnées, demontrent avoir bon entendement, sapience, discretion, honnêteté, honte & courage.

4. Ceux qui ont les oreilles aucunement longues, sont audacieux, sans vergongne, non sçavants, gourmands & paillards. Voila tout ce qui se peut reconnoître pour les oreilles. Parlons pour conclusion de ce Chapitre de la face en general.

DE LA FACE.

. La face grandement charnuë, signifie homme timide, joyeux, large discret, lu-

xurieux, bien loyal à autrui, d'importun volonté, mais présomptueux.

2. La face qui est maigre signifie l'homm être sage, de bon entendement, plus cru que misericordieux.

3. La face ronde & bien diminuée, déno l'homme être simple, débile & de mauvai memoire.

4. Qui a la face longue & maigre est aud cieux & en fait, & en paroles, il est ri teux, injurieux & luxurieux.

5. Qui a la face large & épaisse, il est lou d'esprit & glorieux.

6. Celui qui a la face pâle en couleur est m sain & a opilation de ratelle.

7. Celui qui l'a vermeille est bon, sage capable de toutes bonnes choses.

8. Celui qui l'a blanche, feminine, molle froide, il est mol & effeminé, cette coule est fort seante aux femmes, car elles sont bonne nature, mais âpres aux mâles.

9. La couleur rouge de la face, demont (selon le Proverbe) chaude complexion

10. La couleur violette ou plombée, sign fie l'homme méchant & Saturnien, qui fait que machiner trahisons & entrepri pernicieuses, telle l'avoit Brute & Cassi & aussi Neron. C'est assez de cecy parlo des humeurs.

DES QUATRE HUMEURS ou temperamens de l'homme.

CHAPITRE XVI.

LEs Hebreux portez en de profondes meditations en leur Ghematrie, attribuent choses hautes & secrettes au quartenenaire, que Pythagore, qui avoit un peu succé le laict de leur école, avoit remarqué ce nombre, comme tres-misterieux, l'appellant *Tetractin*, & leur plus grand & solemnel serment étoit par icelui nombre, comme il se voit en ces vers.

Juro ege per sanctam pura tibi mente Quaternum,
Æterna foutem naturæ, inimique parentem.

Or la raison pourquoi les Hebreux veneroient ce nombre, étoit en l'occasion que Dieu s'étoit apparu à eux en nombre יהוה, quadrilettre, lequel a été tant veneré, que nulle nation ne l'a voulu traduire en son idiome ni langue naturelle, sans lui donner quatre lettres, pour correspondre aux Hebraïques, comme les Ægyptiens, Arabes, Perses, Mages, Mahumetistes, Grecs, Turcs, Latins, François, Italiens, Espagnols, &c. C'est à sçavoir en cette sorte, THEUT, ALLA, SIRE, ORSI, ABDI, THEOS,

Esar, Deus, Dieu, Dios, &c.
Aux quatre lettres du nom de Dieu, les Mecubaliftes Hebrieux comprenoient ce tout, tant le monde Celefte, qu'Elementaire, & au fecret de leur Ghematrie pofoient ainfi leur table.

	Job,	He,	Vau,	He,
	י	ה	ו	ה
Monde Elementaire.	אצ le Feu,	דוח l'Air,	מים l'Eau,	צכר la Terre,
Monde Celefte.	מכאל Michaël,	דפאל Raphaël,	כבואל Gabriel,	אוז יאל Uriel
Monde Rabregé.	Colere,	Sang,	Pituite,	Melancolie.

Ces mondes ainfi pofez, nous reprefentent ce que pourrions rechercher pour le plus fecret d'iceux : car ce grand monde dit des Grecs μεγακοσμος compofé de ce premier nombre, eft des quatre Elemens : Le fecond felon le R. Jofeph des quatre Anges principaux : Et le troifiéme monde, des quatre temperamens ou humeurs qui compofent

ce Microcosme ou petit monde (qui est le corps humain.)

1. Donc d'icelles complexions nons en tirons pour la connoissance Physionomique, que l'humeur éhaude ou Colerique, déseche l'homme, n'empêche son accroissement, mais sans force corporelle, & triste presque en toutes ses actions.

2. L'humeur sanguine ou aërienne, fait croître le corps avec une beauté de face & grasse : n'a changement en ses infortunes.

3. la complexion humide, ou selon la nature de l'eau ou pituite, fait les corps mols & de petite force, ils sont peureux & timides : ils ne dorment profondement, mais sont éveillez à la gaillardise, & par la crainte.

4. L'humeur melancolique, fait que le corps croît tard, mais l'esprit grandement : & sont ces hommes dignes de grandes speculations, (sans fidellité toutefois) car de tels hommes ne pensent en la verité, quand ils pensent faire plaisir à leurs plus obligez, mais à ce qu'ils ont imaginé. Je n'en diray davantage pour la Physionomie, ces regles cy-dessus dites, étant assez capables à qui voudra comprendre cet [illegible], sans un plus long discours : & que le desireux d'apprendre les lise.

DE L'ONEIROCRATIE ou de la Physionomie des songes.

CHAPITRE XVIII.

Plusieurs anciens doctes, tant Hebreux, Grecs, que Latins, ont traité de cette matiere des songes, & en ces siecles derniers plusieurs aussi en ont décrit : mais avec si peu de connoissance & de probabilité, qu'il ne se trouve pas de mille de leurs significations, deux qui approchent de la verité, n'ayant pris que les choses par eux mises en avant, que de conjectures ou de pensées desquelles ils ont fait d'assez amples volumes, dont les choses en iceux contenuës rendent plus perplexes & en peines les personnes qui les recherchent que leurs songes même, iceux se trompent bien que doctes, ne sçachant que mille, ou dix mille songes dont l'esprit humain est preoccupé toutes les nuits, ne sont qu'une reminiscence de leurs actions premieres, ayant cela de commun avec les bêtes, & que l'occupation où la personne étoit la plus portée pour l'utilité de sa vie & pour l'entretient d'icelle, est celle qui toutes les nuits se represente, témoing le pecheur de Theocrit en l'Edille 21.

πᾶσα κυων ἄρτους μαντευεται ἰχθυα κάγω &c. Ce que Claudian a representé en ces six vers.

Omnia quæ sensu voluuntur vota diurno,
Pectore sopito reddit amica quies.
Fentor defessa toro cum membra reponit,
Mens temen ad sylvas & sua lustra redit.
Judicibus lites, aurig somnia curus,
Unaque nocturnis meta cavetur equis.

Toutes ces gentilles descriptions des Poëtes, nous font voir visiblement que ce que l'antiquité a estimé de divin aux songes, n'est vrayement que folie & qu'il n'y a rien pour ce sujet de l'esprit de l'homme & de la jument, puis que même, de plus, Salomon tenu pour le sage des plus sages, a dit. La fin des enfans des hommes & des bêtes, est une même fin à eux : comme meurt l'un, aussi meurt l'autre : & ont tous un même esprit, & n'a rien à l'homme plus que la bête, car tout est vanité : Tout va en un lieu, tout est poudre, tout retourne en poudre : qui connoît si l'esprit des enfants des hommes monte en haut, & l'esprit de la bête descend sous la terre, car qui le ramenera pour voir ce qui se passera aprés lui : Pourquoy ay veu qu'il n'y a rien si bon, sinon que l'homme s'éjoüisse en ses œuvres. Pourtant que ce étant douteux, qui pourroit rapporter à divinité tant de sottises veuës, songées par des grossiers, puisque tout ce qui est sous les Cieux, n'est que folie & sa-

gesse humaine, qui n'est que la même chose; si mille figures se voyent en dormant du Rustique, de même à la jugement, si l'un tance, l'autre se demontrent être courousée, toutes leurs passions sont semblables, & tous deux sont d'une même chose : l'espoir de l'un est l'espoir de l'autre, mais la mort reduit tout : l'un, d'une consideration par lui grossierement creuë, & l'autre privée de tout sans consolation, n'ayant raison assez forte, pour le colloque qui est le souverain de l'acquis & de l'indice humain. Or dont est-il que le songe est naturel à l'homme & que par le songe les plus fins ont voulu aux moindres persuader beaucoup de choses, & ont persuadé, & en voyant reüssir quelque chose selon leur desir, ont donné à leurs songes cette nomination de Propheties pour les plus recevoir, disant que les choses futures y étoient contenuës sous les Enigmes de ces choses; nôtre Religion en a été fabriquée, & nôtre croyance n'a fondement que sur iceux, tant nous sommes gens de bien, qui pour la paix de nos ames nous prenons les songes pour les choses veuës corporellement sans scandale, & ce qui n'a qu'une apparence de verité historique : Pour chose arêtée veuë & vraye au sommes (sans je ne sçay quoy de puissant qui nous relie au souverain) plus miserable que les Canadiens, nous faisant esclaves de nous-mêmes, par

nous mêmes, & par nos inventions, nous-mêmes nous chargeant des fardeaux dont nos épaules sont foulée au souvenir d'iceux, nous privans du plaisir de cette vie, & de joüir du plaisir de nôtre labeur : L'unique felicité sans laquelle la plus miserable brute est plus heureuse que nous ; car comme j'ay dit, les songes luy sont égaux avec la bête, bien que je diray que l'homme a plus que l'ordinaire des brutes, quelques songes qui lui sont avant-coureurs de quelques infortunes, ou fortunes, lesquelles le suivent le jour d'aprés icelles veuës & songées. J'ay trouvé d'iceux avec la recherche des ancien Cabalistes, Mecubalistes, & Massorets jusques au nombre de 72. qui sont de facile intelligence à ceux qui connoissent le temperament à ceux qui les ont songez, & non autrement, & aussi le jour de la Lune, l'heure de la nuit qu'ils ont été songez. Si ces songes passent 72. & qu'il y aye quelque chose plus que l'ordinaire, cela vient par voyes plus que communes, & ces songes sont pour les effets à reüssir plus de 1. 3. 6. 9. & 12. mois avant que d'en voir les effets : mais à raison que j'ay reconnu aux songes quelque chose plus qu'aux sciences ordinaires, j'ay bien voulu donner en ce mien livre place à ce chapitre, lui donnant ce titre d'Oneïrocratie, pour le premier qui est à dire ; jugement des songes,

de ces deux dictions Grecques ὄνειρ ou ὄνειρος *Id est somnium*, & κρίνω *judico* c. juger de songes, mais à raison qu'il tient place en ce lieu j'ay fait suivre cette seconde nomination de la Physionomie des songes, qui est en vraye face representée sans déguisement que chacun, quelque personne qu'elle soit il peut recevoir de la consolation de ses songes, étans assurez avant-coureurs des affaires du jour suivant. Cecy ne regarde le simple seulement, mais le Monarque, le Roy, le Prince, & qui que ce soit en aura du contentement, & previendra beaucoup d'affaires & infortunes qui lui peuvent arriver journellement, & aussi aller à beaucoup de biens au devant pour les recevoir mais il faut que tout soit reconnu par ses secrets des Massorets Hebrieux, & nous representent, & selon eux les 28. nuits & jours de la Lune non pas à la conformité qu'ils sont en nôtre Chiromance, mais selon les meditatifs d'iceux Massorets, qui se referent à icelles nuits de la Lune, & à chacun d'iceux songes & aux autres trois afin de n'obmettre ces 72. Aucuns dont le formulaire de leur position est comme il se voit cy-apres, qui doit être remarquée par quelque personne qui soit curieux, car ces nuits & jours icy representés ne sont & ne doivent être negligez, mais reconnus, car au precedent qu'icy je les eusse declarez &

demontrez , s'ils n'étoyent sceus que de Dieu. Il ny a rien de verité pour les songes aprés iceux ; car tout ce qu'en a écrit Artemidore, Cardan, Niphius, &c. ne sont que mensonges & brutalitez non differentes aux songes des plus feroces animaux, qui les a trompez en trompant autruy : Voilà comme sont nosdits jours selon ces Mecabalistes & les nuits pour les songes, puis que par iceux ils reconnoissent un vray Dieu & vivent en l'esperance d'un futur Messie non encore venu : Lesquels songe les Grecs (qui ont reconnu quelques secrets de l'Escholle ,) ont dit Hyperphisiques ou θεοπέμπτα, ainsi ils disposent les 28. jours ou nuits en cette maniere.

1. Le premier jour de la Lune, ou la premiere nuit en laquelle elle fut crée par l'Eternel pour servir à icelle, fut la quatriéme de la creation & dipossition de ce tout, & la premiere de sa nouveauté, qui est dite des Hebrieux Alnath, c'est à dire *Cornuta Arietis*, qui est le commencement de la Lune, toutes ces nominations sont cy-dessus, & aussi en H *Cor Ag.* 2. *Livre* de la Phil. Occul. Tous les songes que fera la personne seront grandement veritables, mais ils reüssiront au contentement & à la joye de ceux qui les auront songez, & l'enfant qui naitra iceluy jour premier, sera de longue vie.

2. La seconde nuit ou le second jour qui étoit le cinquiéme jour de la creation, les volatiles, reptiles, poissons & animaux de la terre furent crées : Les Hebrieux donnent à ce jour pour Genie Enediel, & pour maison le ventre d'Aries dite Albotham ce jour est grandement fortune pour faire des recherches non ordinaires, les songes faits cette nuit sont inutiles, l'enfant nay ce jour accroîtra à veuë d'œil.

3. La troisiéme nuit & troisiéme jour qui est le sixiéme de la creation, qui est en la queuë d'Aries Atharoye, fut creé Adam, les songes sont tres-bons, l'enfant nay celui jour sera bien fortuné auprés les Roys & Princes.

4. Le quatriéme jour ou nuit nasquit Caïn c'est-à-dire à un quatriéme de la Lune, icelle sortant d'Aries, lequel avoit été trois jours pour entrer en Aldebran en l'œil du Taureau, cette nuit est tres fâcheuse, celui qui tombe malade icelle nuit il est en danger de mort, le songe que l'on fera icelle nuit ne sera d'aucun effet, icelui jour fut le jour du Sabath, jour funeste.

Au cinquiéme jour Albel, fut nay, ce jour est bon & propre à commencer une bonne œuvre, bâtir sur l'eau ; si le songe est bon il sortira en son entier effet, s'il est mauvais il ne sortira en son entier, l'enfant qui nait en icelui jour, il est traître.

. Le ſixiéme jour naſquin Lamech, la Lu-
e entre au ſigne de Gemini premiere mai-
on de Mercure, cette maiſon dite Alcha-
ya, menace que la perſonne fugitive, ou la
eſte égarée ſeront trouvez & prins: les ſon-
es faits cette nuit ſeront ſuſpens, & l'en-
nt naiſſant ce jour-là n'aura longue vie.

Au ſeptieme jour ou nuit naſquit Ebron,
quel jour étoit comme aucuns diſent, le
ur que ſe faiſoient les plus grandes cere-
onie, de la Loi, auſſi les maladies qui ſe-
ont priſes ce jour là, elles ſeront tôt gué-
es: les ſonges que l'on fera il les faut te-
ir ſecrets ſans les reveler, celui qui nai-
a en ce tems, il ſera de longue & penible
urnée & longue vie.

Au huitiéme jour Abel fut tué par ſon
ere Caïn, la Lune fait entrée au ſigne de
ancer, qui fait le premier quartier, ce
eu eſt dit Alnaza; les ſonges d'iceluy jour
u nuit ſont tres certains & vrais, l'enfant
ay icelui jour ſera de longue vie.

Au neuvieme jour de la Lune fut nai Ma-
uſalé, en icelle elle eſt en la ſeconde par-
e de ſa maiſon dite le Cancre, tous ſonges
its icelle nuit ſont bons & réüſſiſſent le
ur ſuivant.

Au dixiéme jour nâquit Nabuchodono-
r, la Lune entre en la premiere maiſon
u Lyon unique du Soleil, le ſonge fait cet-
nuit là adviendra incontinent, cette mai-

ſon eſt dengereuſe pour ceux qui tombe malades, l'enfant nay cette journée viv long-tems, le Soleil étant dateur de ſes an nées.

Au onziéme jour nâquit Noé, qui eſt le ſecond jour du Lion Alcharph, auquel gou verne l'eſprit Babiel ennemi des ſonges c'eſt pourquoi ils ſont de nul effet : l'enfan nai icelui jour aura beaucoup d'afflictions pa voyages.

Au douziéme jour nâquit Samuël le Pro phête, en ce jour ou nuit que la Lune eſt e la queuë du Lyon, le ſonge eſt bon & tour ne plûtôt en la joye que non pas en mau vais effet, l'enfant nay cette journée ſera d bon eſprit, expert à toutes choſes, plei d'artifice, & vivra long tems.

Le treiziéme jour que la Lune entre e Virgo dite Alhayrel, & eſprit Zaxeniel re git, en ce jour ou nuit fut nay Chanaam les ſonges ſont veritables, pareillement l'en fant nay ce jour-là ſera ſot & bigot.

Au quatorziéme, en ce jour ou nuit Die benit Noé de ſes œuvres, ce jour eſt encor Virgo en icelui jour les ſonges ſont ſuſpen mais l'enfant nay en cette partie de ce ſign ſera parfait en toutes choſes, & ſon Gen ſera de l'Hierarchie d'Uriel ſous le Princ Caſſiel.

Quinziéme jour ou nuit il eſt indifferent c'eſt-à-dire qui n'eſt ne bon ny mauvais, e

e qui nâquit Ismael, ce jour est mortel, our ce qui dépend de la maladie, la Lune fait n iceluy jour entrée au signe de Libra, les onges sont tres-certains, & l'enfant nay e jour sera de nature & complexion de Venus.

Au seiziéme jour ou nuit fut nay Jacob Esaü, & l'esprit Azeriel regnera puissamment en ce second jour Virginel, & les onges de la nuit sortiront en effet, l'enfant ai ce jour vivra longuement, ayant Venus atrice de ces années.

Au dix-septiéme Sodome & Gomorrhe erirent par le feu celeste, la Lune entre au corpion & l'esprit Adriel s'éleve sur nous, ce jour arive a un Samedi, ce jour sera encore plus infortuné, car les Demons Sebahinierc regneront puissamment, les songes e seront pas reconnus que trois jours aprés, l'enfant nay ce jour-là, sera en tout heureux.

Au dix huitiéme de la Lune nâquit Isaac, ui est le second jour de ♏ !; le songe est ertain, l'enfant sera de grand travail, & arviendra aux honneurs les plus haut, & lignitez.

Le dix-neuviéme jour ou nuit de la Lune u'il entre en extréme partie du Scorpion ue regne Zazel, ce jour nâquit Pharaon Roi d'Egypte, ce jour en dangereux & les onges mauvais, l'enfant qui naîtra ce jour

ſera mauvais, & larron & troupeur.

Le vingtiéme de la Lune fut nay le Pr phetteJonas, & la Lune entre au ♐ ma ſon de Jupiter le Demon Hiſmael eſt de n ture plus tranquille que ceux de Mars, ſonges ſeront vrais, l'enfant qui naitra jour-là ſera trompeur & méchant.

La 21. nuit & jour de le Lune fut nay Roi Saül, ce jour tient du premier aſſez bo mais les ſonges ſeront vains & inutilles l'enfant qui naitra en ce jour ſera grand corpulence & de force, mais tricheur.

Le vingt-deuxieme jour naſquit Job, Lune faiſant ſon entrée au ♑ premiere ma ſon de Saturne gouvernée par le Demon G liel & Zazel, les ſonge ſeront vrais & l'en fant nay ce jour là ſera bon & docile, ma vivra peu.

Au vingt-troiſiéme Benjamin fut nay ce ſecond jour ſera gouverné par ♑ & Sa turne, ce jour ſera plus fortuné que le pr mier, mais les ſonges de la nuit ſeront fau les enfans qui naitront ce jour-là ſeron contrefaits & difformes mais ils auront l'e prit aſſez beau.

Au vingt quatriéme jour fut nay Japh le dernier jour de ♑ étant ternaire en jour ou nnit, le Prince des demons Mar tiaux Barzabel, regira, car l'intelligenc bien que ce ſort de Mars eſt סרפואל qui l aidera, le ſonge ſera ſans nul effet, l'enfa

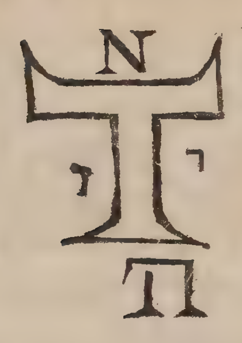
ay cette journée sera doux & bening, ay-
nera à faire grand chere.

Le 25. jour, la 25. nuit entra la mort
ntre les Ægiptiens pour leur incredulité,
Lune entrera en Aquarius seconde mai-
on de Saturne, les songes seront facheux,
t l'enfans nay ce jour-là sera grandement
ujet à beaucoup de perils, infortune & ad-
ersitez.

Le vingt-sixiéme jour Moïse, ainsi qu'il
ous rapporte, divisa la mer Ærithrée pour
ire passer ceux qu'il retiroit de la capti-
ité & trés-cruelle servitude, à raison de
ur maladie odieuse à tous, ils étoient es-
arez de l'esprit שורדאל leur protecteur,
est pourquoy les songes sont certains, &
enfant nay ce jour là sera parvenu en la
erfection, riche personne & estimé.

Au 27. jour Judas Machabée gagna sa
rande victoire, qui venoit de la main de
eluy qu'il adoroit, soit par sa foy qu'autre-
ent, & le Genie qui le gouvernoit גבואל
ui lui faisant pour raisons transgresser le
ur deffendu le rendoit victorieux, c'est
nnoniel, par cette remarque, cette nuit est
ite pour les songes & pour la naissance des
nfans.

+ שוריאל 76



Le vingt huit Samson emporta les por-
tes de Gaza en se mocquant, & voyent l'ap-
prehension de ce peuple arrêté en telle fo-
le superstition par des Prêtres de leurs Dieu
ce jour est superstitieux, la personne mal-
de meurt, les songes, ne peuvent être bo
à qui que ce soit, & les esprits sont em-
broüillez de folies de Religion, les enfa
qui naissent ce jour-là n'ont point de vie
ou bien s'ils passent les cinq mois ils devie-
nent idiots & bigots, c'est-à-dire comm
fols naturels.

Nous donnerons icy encore la 29. ma-
son, sans avoir signe assuré, sinon d'un m
commencement passant la Lune au point
vertical, ce jour est aportif pour les enfa
l'on dit que Judas entra en la societé de J
sus-Christ, & pour les songes, voyons n
72. divins songes. Le lecteur remarque
les humeurs du somniateur, & les nu
qu'ils songera, par les lettres capitales

hacune humeur, comme le sanguin par S. reconnoîtra, la melancholique, par M. colere, par C. & le pituiteux, par P. ussi sont les songes respondants aux hauts oms de Dieu, & aux vers Cabalistes que s Mecubalistes & Massorets ont ainsi appropriez.

I. MAISON DE ♈.

Songer voir des cheveux, indubitablement est voir (au sanguin) des hommes on accoûtumez de voir, s'ils sont blancs, nt amis : rouges, envieux, noirs, ennemis, mais aux melancholique tout autrement aux choleriques les rouges ce sont hommes ennemis, ce songe a UFHUIAH, premier grand nom de Dieu, & au vers.

Tu Domine susceptor meus es, gloria mea & altans caput meum.

Songer avoir une grande quantité d'argent, le compter, c'est tromperie pour le nguin, bon pour le M. choses indifferen- pour le C. & P. le JELIEL, le vers.

Et tu Domine ne élongaveris auxilium tuum me, &c.

Adorer Dieu, être en l'Eglise, & faire elques fonctions de Religion, c'est joye ur le sanguin & pour le colerique, mais auvais pour le P. & M. ce songe répond e vers, le nom SIRAEL.

Dicam Domino susceptor meus es tu, &c.

I. MAISON DE ♉.

4. Songer avoir la barbe rasée, à l'homm
S. c'est melancholie & affliction, au M
bien, au cholerique, forcenerie, au pitu
teux, indifferente, ce songe se refere a
ELIMIAH, & au verset. 4.
Convertere Domine & eripe animam meam, &c
5. Songer avoir la barbe longue ou petite
c'est amitié d'un grand ou bien son inimiti
par la petite, c'est pour les S. le dernie
pour P. & M. le nom est haut que l'on do
invoquer, est MAHASIAH, le vers.
5. *Exquisivi Dominum & exaudivit me : &c*

II. MAISON DE ♉

6. Quiconque songe aracher ses dents, pou
les sanguins est la perte d'amis, pour I
c'est signe de douleur à icelles, aux M. c
C. c'est avoir different, cela se refere
JEIAHEL, vers.
6. *Psalite Domino qui habitat in Sion, &c.*
7. Songer être en dispute de religion, c
voir en mépris les misteres de la nôtre, e
un mauvais songe aux sanguins, cela m'e
arrivé lors de ma prison, car je vy ce
nuit, qui étoit la cinquiéme, que celui q
me faisoit prendre me representoit le sou
verain de nôtre foi, avec une phisionom
mauvaise & visage refrogné, aux M. c'e
honneur, aux choleriques mépris, ce song
répond à ACHAIAH, le vers, ¶.
7. *Misereatur & misericors Dominus, long*

nis, & multum misericors. ¶

I. MAISON DE ♊

Songer se battre contre des serpents ou
apaux, & les assommer, signifie au S.
aincte ses ennemis, mais au M. succom-
r sur le faix, aux pituiteux, être affligé,
C. de tuer, il doit la nuit qu'il a fait tel
nge invoquer le grand CAHETEL, dire
nt fois.

Venite adoremus, &c.

9. Quand lon songe baiser ou cohabiter
ec une fille ou femme avec quelque deduit
plaisir, signifie dispute assurée pour un
la journée ne se passera sans querelle,
is pour le P. ce n'est rien, au C. la mort
blessure, au M. peu de chose, HAZIEL,
le nom qui doit être dit, & le vers,

Reminiscere miserationum, &c.

II. MAISON DE ♊.

Songer boire avec alteration grande,
asseurément maladie, si c'est à la pointe
jour aprés la digestion, si l'on est cou-
sur le côté senestre, c'est pour les S.
s aux M. santé, le nom du tres-haut à
ce songe se refere, est AIADIAH & le
s.

Fiat misericordia tua Domine super nos &c.

I. MAISON DE ♋.

Songer voler haut est signe de loüange,
elon la hauteur on est loüé, si c'est par
ns les eaux, & que l'on semble d'une bel-

le Physionomie, est tout honneur & repu-
tation porté par tout le monde, pour les S.
mais mépris aux melancholiques s'ils n'ont
songé avant la minuit, le nom est LAVIAH
le vers,
11. *Vivit Dominus & benedictus Deus meus,
&c.*
12. Quand l'on songe sonner des cloches
c'est signe pour les S. assez bon, mais tirer
la corde, d'une cloche, & voir un diable
empécher qu'elle ne sonne, si c'est un Pres-
tre qui face cela, il recevre affaire en la fon-
ction de son office, s'il est S. tels songes m'
sont arrivez lors que Bigoteries m'y empe-
choient pendant mes affaires, pour les M.
ce sont que leurs songes ordinaires, lors que
j'avois songé tels songes j'avois recours à
HAHAIAH; & à dire,
12. *Ut quid Domine recessisti à longe*, &c.
II. MAISON DE ♋.
13. Songer voir voler des corbeaux ou au-
tres oiseaux de rapine, tout cela en icelle
nuit mauvaise, tout n'est que mauvais
& funeste, pour le S. garde la prison,
M. la mort, au cholerique la prison, tout
se refere à JEZALEL, & au vers,
13. *Jubilate Deo omnis terra*, &c.
14. Celuy qui songe en icelle nuit 14.
coucher avec sa mere ou une de ses paren-
tes, & la connoit, indubitablement il luy
arrive tres-grande infortune & fâcherie

toutes sortes d'humeurs : Voila le nom sacré qui regarde ce songe & mitige le tout MEBAHEL, le vers,

14. *Et factus est Dominus refugium pauperi, &c.*

I. MAISON DE ♌.

15. Songer parler au Roi en cette nuit 15. c'est un songe tres-bon, car c'est honneur & profit aux S. aux M. qui ont des affaires, c'est signe que tout ce qu'ils entreprendront reüssira bien, ce jour est assez bien fortuné, le nom est HARIEL, le vers.

15. *Et factus est mihi Dominus in refugium & Deus meus in adjutorium spes mea.*

16. Lors que l'on songe cueillir des fruits tres-beaux, que les arbres sont chargez en abondance, c'est signe de gain & profit aux S. mais afin que cela arrive bien, il faut qu'au prealable qu'il aye souvenance de *Haiaiah*, & aye dit ce vers sept fois.

16. *Domine Deus*, &c.

17. Qui songe donner un anneau ou donner quelque chose de precieux, il signifie dommage aux S. mais profit aux C. & indifferences aux P. & M. *Joviah*, pour le vers,

17. *Domine Dominus noster*, &c.

II. MAISON DE ♌.

18. Qui songe monter à un lieu haut élevé avec des precipices, dont l'objet donne effroy, c'est crainte de Justice ou de grand, qui menace nôtre fortune, si c'est pour un

S. ce songe n'est bon qu'au matin, & ress
pond au nom CALIEL, & au vers,
18. *Judica me secundum justitiam meam*, &c.
19. Songer du feu, & avoir du mal pour l
déteindre & ne le pouvoir, pour un C. som
querelles & combats, pour le S. c'est diffe
rent, mais non tels que ceux du cholerique
ce songe se refere au nom de LEVVIAH
& au vers,
19. *Expectans expectavi*, &c.
20. Quand l'on voit en songe tomber du fe
du Ciel : cela signifie chose extraordinaire
si c'est un Roy ou un Prince qui songe ce
songes, c'est une guerre en leur Royaum
ou pays, ce songe se renvoye à ce nom PA
HALIAH, & au vers,
20. *Et nomen Domini invocabo*, *&c.*
III. MAISON DE ♌.
21. Songer épouser une femme, ou être
des nopces, on recevra dommage par l
mort soit d'un de ses amis ou d'autres, c'e
NELCHAEL, & le vers,
21. *Ego autem intersperavi Domine*, *&c.*
22. Songer être tout nud dans une Eglise
c'est mauvais songe à un S. mais au M
tres bon ; il m'est arrivé des accidens apre
avoir songé ces songes au matin, IEIAEL
est le nom, & le vers,
22. *Dominus custodit te, Dominus protectio tu*
super manum dexteram tuam.
23. Lorsque l'on songe que l'on chante com

fusement dans une Eglise sans s'entendre l'un
d'autre, cela demontre que l'on aura quelque
dispute pour le sujet de Religion, c'est pour
les M. & P. le nom qui se refere est NITH-
HALAH, les vers,
23. *Dominus custodit introitum tuum & exitum
tuum ex hoc nunc & usque in sæculum.*

I. MAISON DE ♍.

24. Celuy qui songe nouveau mariage, &
qui lui semble avoir belle femme & faire
acte de mary, cela denote le lendemain un
grand peril & accident, en danger de mort.
c'est pour les S. & C. le nom HAAIAH,
le vers,
24. *Bene placitum est Domino super timentes
eum, &c.*
5. Songer écouter des serpens, c'est bon
songe, & signe de victoire de ses ennemis.
par le nom JEZALEL, le vers,
5. *Confitebor tibi Domine in toto corde meo:
&c.*

II. Maison de ♍.

6. Songer que l'on arrache ses dents ce sont
pertes d'amis, soit par mort, ou par discor-
de & défiance, cela est assuré aux C. & S.
le nom est *Seehiah*, & le vers,
6. *Clamavi in toto corde, &c.*
7. De voir en songe gendarmerie; asseu-
rément la chose même arrive aux S. ce que
j'y reconnu moy-même plus de cent fois,
mais c'est inquietude au P. le nom *Retaiel*.
le vers,

27. *Eripe me Domine, &c.*

I. Maison de ♒.

28. Se voir en songe avoir une barbe mal faite & grande ou bien que l'on l'arrache: c'est soucy, peril, & fâcherie, *Omael*, l vers,

28. *Deus Elongeris à me, &c.*

29. Songer avoir quantité de vermine, & que l'on est fort empêché à les tuer, c'est signe de pécune & richesse, *Lecabel*, est l nom qu'il faut adorer par ce vers,

29. *Ecce Deus in adjuvat me,*

II. Maison de ♒.

30. Songer voir le Soleil & la Lune plus grands que l'ordinaire, le songe est bon & signifie un accroissement d'honneurs, mais les voir obscurs c'est le contraire pour les M & P. le nom est *Vasariah*, le vers,

30. *Quoniam tu es patientia Domine, Domi spes mea ad juventure mea.*

31. Songer être à un festin & manger av dement chair rotie, c'est maladie pour l S. & P. le nom *Jehuiah*, le vers,

31. *Introibo in potentias Domini*, &c.

I. MAISON DE ♏.

32. Quand l'on songe cueillir du fruit bea comme cerises, prunes, pêches, abricot c'est bon signe d'accroissement de biens po les S. & M mais si l'on mange de ces fru qui agassent les dents, c'est un mauv pour les C. & P. le nom *Lohabiah*, au vers

2. *Quia rectum est verbum Domini*, &c.
3. Songer monter sur une montagne haute & élevée, avec de la peine & crainte à raison des precipices ; c'est qu'avec peine on parviendra aux honneurs ou dignitez que l'on poursuit, ce songe est fâcheux aux M. s'ils ne l'ont songé se couchant le nom *Chavakiah*, & le vers,
3. *Dominus scit cogitationes hominum*, &c.
4. Ouyr abayer des chiens contre soy & les poursuivre, ou qui vous poursuivent c'est être vaincu de ses ennemis, ou les poursuivant les vaincre, c'est au nom de *Manadel*, quelle est la victoire, & par le vers,
4. *Speret Israël in Domino*, &c.

II. MAISON DE ♏.

5. Ouyr des corbeaux crier, ou voir des moines sont mauvais songes aux S. ils ne signifient que tristesse, le nom *Aniel*, & le vers,
5. *Dilexi, quoniam exaudiet Dominus*, &c.
6. Songer caresser une belle femme, & avec crainte en approcher, c'est un bon songe qui represente chose vertueuse par le nom *Haamiah*, & les vers.
6. *Domine dilexi decorem domus*, &c.
7. Qui songe des immondices ou stercores ordes & sales, il sera convié en festins, & invoquez le nom *Rehael*, le vers,
7. *Domine Deus virtutum*, &c.

III. MAISON DE ♏.

38. Quand on songe avoir perdu ses vête-
mens, & particulierement ses souliers, au
S. c'est perte & calomnie, pourveu, que ce
songe soit songé aux premiers jours de la
Lune, au nom *Jejazel*, au vers,

38. *Quoniam tues Domine spes mea*, *&c.*

39. Songer voir une grande & spacieuse ri-
viere, & se sembler voler sur icelle; c'est
note de loüange pour science, ou d'honneur
que l'on recevra d'un petit peuple, mais s'il
semble que l'on veuille quelquesfois tomber
dedans ce fleuve, ce sont brocarts ditts
avec ses loüange, c'est *Michael*, au vers,

39. *Audivit Dominus*, *&c.*

40. Songer parler à un Ange qui vous re-
vele des secrets non par vous encore enten-
dus, cela denote que vous aurez la connois-
sance d'un grand Roi ou Prince, ce nom
icy est *Vevaliah*, au vers.

40. *Ut qui Domine repellis animam meam*,
avertis faciem tuam à me?

I. MAISON DE ♂.

41. Qui songe en dormant parler à Dieu,
il fait un songe grand & extraordinaire,
comme qui parle à lui assis en un trône ain-
si qu'Ezechiel, ou en souffle, ou voix, com-
me Jeremie, est un commencement de Pro-
phetie, au S. cela est fort bien heuré sous
ce nom *Jelahiah*, au vers,

41 *Domine libera animam meam*, *&c. Dominus*
custodiet te ad omni malo, custodiet animam meam

42. Songer être en Paradis, & voir la grandeur de la gloire de Dieu, mais n'oser approcher de son humanité, c'est commencement de sapience & d'une vraye doctrine pourveu que ce nom y soit employé, *Sealiah*, au vers,

42 *Et ego ad ic Domine clamavi, & mane oratio mea praveniet te.*

43. Quand nous songeons parler avec les Demons, c'est signe d'une mauvaise affaire, pourveu que ces Demons soient animez contre nous, & qu'ils semblent victorieux, la victoire d'iceux s'obtient par le moyen du nom *Ariel*, & du vers;

43. *Voluntaria oris mei, &c.*

II. Maison du ♓.

44. Si l'on songe perdre de son sang, si c'est par le nez, il est tres-mauvais, l'on fait perte de ses biens pour les M. P. mais aux S. cela est bon avec *Aasaliah*, & le vers,

44. *Si dicebam motus est spes meus, &c.*

45. Songer que Dieu entre, parle à nous par une forme familiere & sans terreur, bien tôt il y aura fortune à celui qui fera tel songe, de la part d'un grand Roi ou Prince, ayant ce nom *Michael*, & le vers,

45. *Suavis Dominus universis, & miserationes super omnia opera ejus.*

45. Songer avoir de la peine à passer une riviere ou fossé ou autre precipice, signifie avoir de la peine, il faut ce nom *Vehuel*, & le vers,

46. *Quàm magnificata sunt opera tua Domine, &c.*

I. MAISON DE ♑.

47. Lors que l'on songe de grands tonnerres & autres épouvantes, c'est presage pour les C. de grandes querelles & disputes fort fâcheuses, desquelles il faut pour accroiser le tout avoir Daniel, & le vers,

47. *Notum fecit Dominus salutare suum, &c.*

48. Songer d'un lieu fort haut, sans tomber toutesfois jusques en terre, & sans recevoir le coup, c'est une affaire de laquelle on ne viendra en perfection, toutesfois sans ressentir aucune perte, par le nom *Habasiahh* au vers,

48. *Magnus Dominus laudabilis nimis, &c.*

49. Voir des coûteaux ou glaives, est une nôte de querelles & disputes, le tout se refait par ce nom, *Imamiah*, & par le vers,

49. *Miserator misericors Dominus, &c.*

II. MAISON DE ♑.

50. Si l'on songe avoir une grande quantité d'œuf, c'est un signe de grands differens & de beaucoup de paroles inutiles, le nom contraire est *Naael*, & le vers,

50. *Sit gloria Domini in sæculum, &c.*

51. Voir brûler le couppeau d'une maison & y voulant apporter quelque remede, mais en vain, cela signifie d'un seigneur lequel est necessaire, mais gardé de sa propre vie, le nom invocable est *Nithael*, & le vers,

52. *Confitebor Domine secundum, &c.*
52. Quand l'on songe voir Jesus-Christ en la main de sa mere petit, ce songe est Chrêtien & bon, & est le commencement d'un grand bien, & fortuné, *Mehahiah*, & le vers, 52. *Cognovi Domine quia æquitas judicia tua, in veritate tua humiliasti me.*

III. MAISON DE ♑.

3. Songer voir des vaches belles blanches ou rouges, c'est voir des femmes, belles blanches & non accoûtumées à voir, qui seront de bonne volonté pour la vertu, au nom *Poiel*, le vers,
3. *Dominus in cælo paravit sedem suam, &c.*
4. Songer voir des bœufs maigres ou gras cela demontre en general une fertilité ou sterilité d'année, mais à le prendre plus court, cela signifie une richesse ou gain d'affaires presentes, ou infortune, ce nom *Nemaiah*, & le vers,
4. *Tu autem Domine, &c.*
5. Voir en songe baiser son pere ou son mary, ou bien quelques uns estimez saints, c'est-à-dire une franche amitié sans tromperie, mais il y va de la bigotterie, ces visions sont propres à ces M. de religion, mais pour leur en resoudre qu'ils prennent Poiel, & disent, le vers,
5. *Allevat Dominus omnes qui coruunt, & erigit omnes elisos.*

I. MAISON DE ♉.

56. Celuy qui semble avoir eu la compagnie de sa mere ou de la sœur, est un songe fort mauvais & indigne, peu de PP. sont qui en leurs visions nocturnes ne voyent ces choses, dont le lendemain sont tristes pour retenir cela, qu'ils se souviennent de NEMAMIAH, & du vers pour l'invoquer.

56. *Qui timet dominum*, &c.

57. Songer voir le corps de Jesus-Christ étant à ouir la Messe, c'est un trés-bon songe, & commencement d'entrer en Prophetie, pourveu qu'il n'y aye point de bigotterie & qu'ils ne soient des pensionnaires des PP. H. qui ont l'esprit alteré de leurs sottes croyances & chymagrées qui tournent tout au P. C. leur idole, que ces gens se guerissent par le S. nom JEIALEL, qu'ils ayent toûjours en bouche ce vers.

57. *Qui timent Dominum*, &c.

II. MAISON DE ♉.

58. Voir un diable empêcher la fonction d'une bonne œuvre, voire même jusques à la sainte Communion, cela signifie que quelque homme se disant devot, vous empêchera de vôtre fonction si vous êtes Prêtre, & comme méchant hypocrite, il cherchera toutes inventions pour vous nuire; cela est arrivé plusieurs fois, mais le nom de HAHEREL guerit de tout cela, le vers,

58. *Ab ortu solis usque ad occasum laudabile nomen Domini.*

9. Quiconque songe voir un grand Mulet
porter le tres saint Sacrement de l'Autel sur
son dos, & se mocquer de ceux qui le de-
mandent, & qui portez par devotion se pres-
sent pour le recevoir : le matin ils sont as-
seurez de voir un I. qui s'opposera a toute
devotion & qu'il y aura selon la sottise quel-
que chose de manque, afin qu'il paroisse sur
les autres, chose que j'ay reconnuë cent
fois, & pour faire tomber telles idoles, il
faut ce nom, MIZAEL, le vers,
9. *Justus Dominus in omnibus, &c.*

I. MAISON DE ♓.

10. Voir un Lion bien grand & bien pre-
paré au combat, c'est voir pour les S. un
homme prêt de disputer ayant le nom UM-
ABEL, en bouche, & le vers,
10. *Sit nomen Domini benedictum, &c.*
11. Voir des hommes en lieux patibulaires
prêts de perdre la vie, c'est une notte que
le lendemain vous serez privé par quel-
que necessiteux, qui sera grandement em-
pesché, mais ayez le nom *Iahhael* & le vers,
11. *Vide quoniam mandata tua, &c.*
12. Celui qui songe manger des herbes en
salade, il recevra quelque nouveauté en ses
opinions de doctrine, & y sera controversé si
diversité d'herbes se trouve en cette salade,
mais le nom ANAVEL, conciliera le vers,
12. *Servite Domino in lætitia, &c.*

II. MAISON DE ♓.

63. Songer être en un lieu beau & rempl
d'images de devotion, en meditation,
que plusieurs Anges sont avec vous,
songe est tres bon, mais si en ce lieu vou
voyez des figures difforme aux lieux d
PP. c'est trahison contre son Prince, pou
s'en retirer, faut invoquer *Mebiel*, au ver
63. *Ecce oculi Domini super metuentes eum,*
in eis qui sperant super misericordia ejus.
64. Voir le Soleil, la Lune & les Etoill
venir s'incliner à vos pieds, c'est le mêm
songe de Joseph, mais garde l'hypocrisie
car en ce siecle tout est presque tromp
rie, le nom *Damahiah*, & le vers font te
effets,
64. *Convertere Domine usquequo*, &c.
65. Voir une vieille luy faire l'amour,
courtiser, c'est une affaire poursuivie q
reüssira assez à propos, mais à la mocqu
rie de tout le monde, le nom MAVAKE
& le vers,
65 *Ne derelinquas me Domine Deus*, &c.

III. MAISON DE ♓.

66. Songer se voir dans de grandes tene
bres, & au milieu de ces tenebres vo
une lumiere & en icelle voir Jesus-Christ ass
à un trône parlant à vous, il ne faut qu
deux de ces visions ou songes pour fai
merveilles, car I. L. en a bien fait moins
au moins quand on rencontre des Peres ca
nisateurs, qu'ils se souviennent du S. no

EIAEL, & prie par le vers,
66. *Delectare in Domino, & dabit tibi petitiones cordis tui.*
67. De voir un grand serpent sortir de terre qui s'approche pour vous mal faire mais ne peut, c'est une femme portée en injure pour les S. mais aux P. loüange s'ils invoquent le S. nom HAHVIAH, & le vers,
67. *Confitemini Domino quoniam bonus*, &c.
68. Se voir par songe dans une salle bien & élegamment tapissée de diverses couleurs, & la voir le Roy, c'est un signe signalé & bon songe, il a *Rochel*, & pour le vers,
68. *Dominus pars hæreditatis meæ*, &c.

I. MAISON DE ♈.

69. Songer tenir un gros trousseau de clefs, les bailler à ceux qui les demandent, c'est signe de donner une liberté à des captifs, cela se voit par *Iahamiah*, & pour le vers,
69. *In principio creavit Deus*, &c.
70. Quand l'on songe recevoir de grands dons du Roy ou Prince, cela n'est que joye, Dieu nous le confirme par *Hajaiel*, au vers,
70. *Confitebor Domino nimis*, &c.
71. Ophiel fait voir les choses futures par des arcanes non vulgaires, mais des songes comme d'amours vertueuses & saintes, par consideration & alliances, & aussi de Physionomies affreuses & mauvaises, dont ce grand vers se commence, qui est, *Confitebor Domino nimis*, &c.

71. *Anima mea turbata est valde, &c.*
72. Les diversitez des songes, comme cheveux, fleurs, fruits, vetemens voir confabuler avec soy des choses saintes, & paa crainte : tout cela denote Prophetie, & celuy qui a souvent telles visions en songes le prennent sur le point de l'Aurore, il peut s'assurer qu'il a une partie de la Theurgiee & que c'est l'esprit saint qui s'apparoit à lui pour lui reveler plus que l'ordinaire : il ne doit s'arêter en choses basses ni bigoterie, car l'esprit du Tres-haut veut les choses hautes, & pour conclusion de toute cette œuvre je donne aux curieux le *S.* nom dernier *Mumiah*, afin qu'il invoque l'Eternel à jamais, qu'il dise ce verset.
72. *Convertere anima mea requiem tuam, quoniam Dominus bene fecit tibi.*

De quinze songes ou visions dépent toute verité, iceux nous separent d'avec le reste des animaux pour le commun des songes qu'ils ont avec nous, & iceux songes est tout ce que l'antiquité des Hebreux a creu de saint & prophetique & toute leur religion & consolations qui n'ont été pilotisées que sur iceux, & sur leur image, & mêmes une partie de la nôtre : Ainsi la Religion Mahometane est semblable, ayant pour son plus parfait des songes pour assurer les croyans: Les veritables sont icy contenus en ce traité, sous les 72 noms de l'Eternel, mais par-

cularisez, ils sont quinze plus divins que emarquerez par les quinze versets princi- ipaux qui sont contenus aux 72. qui par- ont l'échelle de Jacob, chacun posé sur haque échelon, par lesquels montoient & escendoient les Anges, ainsi que ce Pa- riarche les vit en songe, duquel il eut tre- neur, & rendit ses vœux, disant Dieu être n ce lieu : en la sublimité de cette échelle toit ce grand nom de 72. lettres SAMHAM- IAPHORAS, qui divisoit par sa vertu & oüange les 72. versets Thilliques enclos ans le futur des promesses prophetiques de avid, & mystiquement contenus sous les 2. lettres de ce nom susdit qui ne signifie utre chose que loüanges. Celui qui voudra voir la vrai interpretation de ces songes, oit dire avec dévotion non seulement ces ers, mais les Psalmes entiers où sont con- enus iceux vers, & principalement aux quin- e songes principaux.

E LA MEMOIRE ARTIFICIELLE où l'Art de Raimond Lulle.

CHAPITRE I.

LA memoire Artificielle, n'est autre chose qu'un art pour aider à la memoire naturelle : car sans l'une, autre ne peut subsister peu profiteroit, l'ar-

tifice s'il n'y avoit du naturel : mais le naturel porté à quelque ſcience ou art, indubitablement l'artifice, lui eſt grandement profitable, & par l'artifice on peut abbreger ce que par un long temps & prolixe on acquiert, c'eſt en quoy s'eſt travaillé grandement Raymond Lulle homme d'exquiſe erudition, pour trouver la perfection de cét art bref, & Memoire Artificielle ; laquelle il a trouvée, toutesfois nous l'a cachée ſous Enigmes & Amphibologies, afin que les doctes ſe donnaſſent du loiſir pour la connoiſtre & l'acquerir, mais reconnoiſſant que cét art étoit neceſſaire à ceux qui font profeſſion de faire ſermons, harangues, plaidoyers, ou quelque trafic de marchandiſe, je l'ay voulu éclaircir, & par la main ou Chiromance la faire connoître & faciliter ſi grandement, que le plus ſimple encliné en quelque choſe s'y rendra parfait, par l'Alphabet qui comprend tous les autres que nous devons imaginer en nôtre main ; comme il ſe void en la figure icy aprés miſe pour cette inſtruction.

Il faut ſçavoir premierement, que les anciens curieux avant Raymond Lulle la diviſoyent en deux, ou bien tâchoient à l'acquerir en deux manieres : La premiere qui étoit fort perilleuſe, qui étoit par medicaments, & medecines qu'ils prenoient pour purger les plus groſſes humeurs, & rendre

basse & fondement de cette science où se ferent les neuf autres lettres; ce qu'avoient marqué les Rabins en ce nom de Dieu de x lettres, qui commencent par Aleph, mme vous voyez en cette figure cy-dess. Car de quelque matiere que ce soit de quelle on veille le traiter, il le faut poser r cét A. imaginé : & les diffinitions & stinctions sur les autres, comme declarons aprés plus amplement, le B. qui est la emiere lettre du cercle se pose sous le oulce en la montagne de ♀ Le C. sous le oigt indice ou montagne de ♃ Le D. sous doigt de ♄ L'E. sous le doigt de Sol ☼ F. us le doigt de ☿ Le G. au dessous sur la tranée de la ligne mensale. H. sur le mont de una I. en la racine de la ligne de vie, pres Restrainte. Le K. sur le commenceent du mont de Venus. Ainsi les ayant aginées, conçois en ton esprit sur chae lettre, quelque point que tu desires ai er ou retenir.

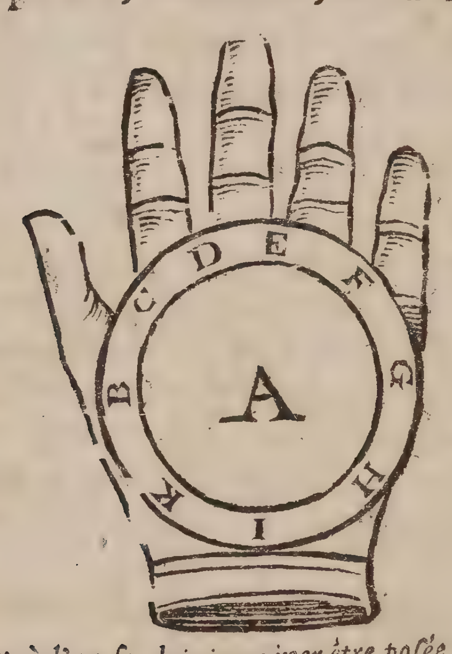
Pourquoy cet art est appellé Bref.

CHAPITRE III.

Raymond Lulle homme consommé en toutes sciences & arts, pour ayder à la Memoire Naturelle inven- cét art, pour abreger toutes les sciences,

Car je dirai ſans rien déguiſer qu'icel
figure y eſt tres-neceſſaire.

Je trouve toutefois l'invention plus facile p
la Chiromance, ayant leu & relu Raimo
Lulle, & ceux qui l'ont voulu faciliter comm
H. C. Agrip. Jordanus, Brunus, Altediu
Levinhetus & pluſieurs autres, puis qu'
poſent & frondent tout cét art en ces di
lettres, qui ſont A. B. C. D. E. F. G. H. I...
Ainſi les poſons, en la main, afin d'inſtruir



Les lieux où l'on ſe doit imaginer être poſée ces lettres

CHAPITRE II.

COmmme l'on void en cette figu
cy-deſſus, ou nous poſons pour fo
dement de cét art A. au milieu
la main que nous appellons en Chiroman
la plaine de Mars, comme cette lettre éta

ır esprit plus net, & par consequent plus
opre à concevoir toutes choses. La seconde
ethode qu'ils suivoient, étoit plus aparente,
'ils disoient avoir été revelée au sage Salo-
on par le grand Dieu, duquel l'Ecriture dit
'il eut la connoissance de l'hisope jusques au
dre, c'est-à-dire, de toute science. De cette
ence a écrit un Appolonius, duquel on voit
traité inseré avec les œuvres de N. Cor.
grip. rempli d'oraisons, dont la pluspart
ıt formées de mots inconnus : Iceluí tou-
fois a touché presque à la verité. Car à
igure qu'il pose pour secret, au lieu d'em-
yer מיובאל C. Michaël, s'il eut employé
ıom de dix lettres en cette forme, il eut
eint la perfection.



& les faire concevoir compendieusemen tous ; rendre les hommes en un moment perts à discourir d'icelles sciences & ar & leur faire penetrer le plus secret de le principes, qu'ils ne pourroient acquerir le labeur & étude ordinaire par l'employ toutes leur vie, voire fut elle de 80. toute leur étude n'en pourroit acquerir moitéi seulement, & y être parfaits : que cét art apprend avec facilité, voire r dra capable un enfant de sept ans de form toutes sorte d'arguments. Ceux qui s'y s verfez & qui l'ont acquise, en ont mont de merveilleux effets. H. C. Agrip. la paroître, bien qu'il s'en soit mocqué co me des autres sciences : Mais il a fait ce déclamation contre ces sciences & art, po faire connoître combien grande intelligen il avoit d'iceux ; car avant que de les b mer, il a dit merveille de chacune : cet prit consit en toutes choses, par cet Iro vouloit effacer le blâme que quelques m & vains & lui vouloient imputer. *Ie suis ché pour l'honneur du sieur Beaulieu Bon, qui l'a offensé, lui & Ramus* en l'Introd ction de sa Philosophie : car cette offense se retorque qu'à celui qui veut offencer t homme.

La raison qu'il ne peut pas ses blâm éteindre leur renommée, ils sont immort en la memoire des doctes : Mais la Philos

ie dudit Beaulieu a été plûtôt morte que e. Agrippa n'a gouté le premier cette ience, mais Simonide de Milet, & ce and homme & ſage Capitaine Themi- ocles, ils y ont été grandement verſez : en ces derniers ſiecles un Pierre de Ra- ne, François Petrarche, & Hermanus ichius, & plus recentement Jordanus unus qui ont fait merveille. Toutesfois n me demandera pourquoi Raymond Lul- a donné à cette ſcience le nom de l'Art ef ; Je répond par ſa réponce même au ologue de cet Art ſuccinctement en ces ots : *Ut ars magna facilius ſciatur : Nam ta iſta arte ſupradicta & etiam aliæ artes de cili poſſunt ſciri & addiſci.* Ce qui eſt intel- ible, car il n'y a ſcience qui ne ſoit abre- e & donnée en ſa memoire, pourveu que lui qui la veut acquerir y ſoit diſpoſé par s dix lettres, car pour la Rhetorique, la ffinition eſt poſée ſur le B. Les parties r les C. Les 30. regles ſur le D. pour la alectique ou Logique. La deffinition ſur B. Les dix Predicamens ſur le C. Les ois figures Syllogiſmes dont chaque figu- a quatre manieres, deux concluantes uni- rſellement & deux concluantes particulie- ment, qui ſe comprennent en ces vers.

Barbara, Celarent, Darii, Ferio,
Ceſare, Cameſtres, Feſtino, Borocho,
Darapti, Felapton, &c.

Tout cela se met sur D. Les Sophisme Equivoques, Amphibologes, ignorance: l'Elenche, Caption de l'antecedent, sur autres lettres.

De l'Arithmetique : la définition sur B. qui est une science inventée à nombr plusieurs unitez. L'on met sa premiere reg sur le C. qui est numeration. La 2. sur qui est Addition. La 3. sur E. qui est su straction. La 4. sur F. qui est multiplic tion. La 5. sur G. qui est Division. La re gle de trois sur H. Sur I. reduction de Fr ctions. Sur K. Algebre.

Pour la Geomentrie, la distinction s A. le Triangle sur le B. Ainsi sur les autr ces autres figures qui sont.

Quarré,	Enneagone,
Pantagone,	Decagone.
Hexagone,	Hendecagone.
Heptagone,	Dodecagone.
Octogone.	

La musique, sa diffinition, ses six voi huit tons, ses muances, le tout compris ces mots.

Ter terni sunt modi, quibus omnis cantil contexitur, scilicet unus sonus, Semitonium Tonus Semiditonus, Ditonus, Diatessaro Diapente : Semitonium cum Diapente : ad i sonus Diapason.

Ils se potent sur les lettres.

Astrologie, deffinition sur A. & les

rties de la Sphre, qui ſont Æquinoctial, odiaque, Colure Solſtice, Colſtice Æquictial, Meridien, Horizon, Tropique de ncer, Tropique de Capricorne, Pole Atque, Pole Antarctique, les ſept planet- & tout le compris des étoilles reconnus. viſages, qui contiennent 1022. ou 15 oilles auſquelles on en a ajoûté 14. autres çavoir 5. nebuleuſes & neuf obſcures.
lchimie, les ſept mineraux, les ſept Plates à qui ſont attribuez les ſept ſels, Arniac, Commun, Nitre, Alicali, Saltre, Gemme & de Roche, Calcination, duction, Fixion, Friction, Pulveriſan, Elexion : ou ſelon Arnaux de Ville ifve, le corps, l'Atone, Azoch, Zerh, Chibrit, Adrop, Topum.
La Chirurgie, l'Anatomie, la Phlebonie. les parties Ancharis, leſquelles ſont rach, Siphac Zirbus, les os & autres ties.
La Medecine operative, l'eau de vie, potable eau d Ironde, eau valide; eau bative eau conſervative, eau duplicati- eau vivificative. Ainſi des autres arts ciences qu'il n'eſt beſoin de mettre ni emer ici; car il faut dire en peu de mots toutes ces ſciences ſont compriſes en definitions, mais pour les abbreger antage, nous comprendrons tout ce qui eut dire, & diſputer en ces neuf lettres:

comme il se void en ces tables que no avons mises ici avant que d'entrer à la pr tique & usage de cet art, qui sont telle

QUESTIONS.

B	C	D	E	F
Assavoir mon?	Qui	Dequoi?	Pourquoy?	Quan
Dieu,	Ange,	Ciel,	l'Homme.	Imagnati
Bonté.	Magnitude.	Duration.	Puissance.	Sapien ce.

G	H	I	K
Quel?	Quand?	Ou?	Comm
Sensitive.	Vegetative.	Elementative.	Instru tative.
Appetit.	Vertu,	Verité.	Gloire.

ALFA

ALPHABET PLUS INTELligible.

CHAPITRE IV.

LE B. signifie & represente cette question premiere, à sçavoir mon pour ses sujets, Dieu, Bonté, Difference, ustice & Avarice.

. Cette-cy, qui sujets, Ange, Magnitu- , Concorde, Prudence & Gloutonnie.

. Dequoy ? Ciel, Eternité, Contrarieté, orce, & Luxure.

Pourquoy ? l'Homme, Puissance, Prinpe, Temperance & Superbité.

Quand ? Imagination, Sapience, Mi- u, Foy & Paresse.

Quel ? Sentive, Appetit ou volonté, fin, perance, & Envie.

. Quand ? Vegetative, Vertu, Grandeur, arité, & Ire.

Où ? Elementaire, Verité, Equalité, tience & Mensonge.

COMME IL FAUT PRATIQUER cet Art.

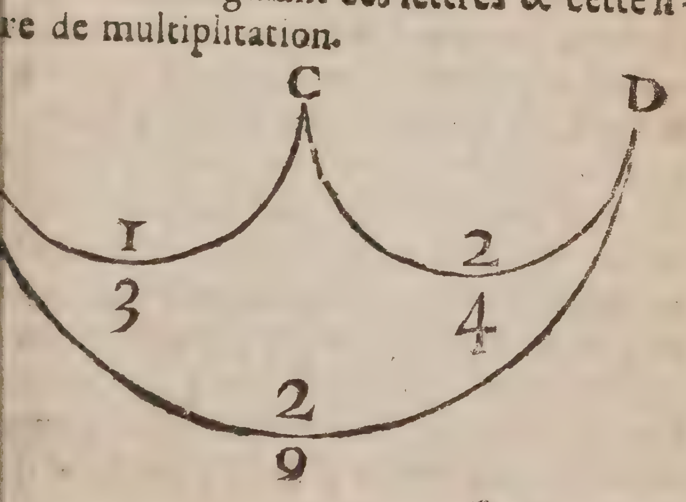
CHAPITRE V.

IL faut donc que celui qui veut pratique cette ſcience, aprenne premierement ce dix lettres: mais que pour l'A. qu'il retien ne pour principal, qu'il s'exerce à dire ces let tres: B. C. D. E. F. G. H I. K & les retrogra de K à B. & puis pour ſe rendre plus ſubt au maniement de ces lettres, qu'il les ma nie & recite de cette façon qui ſuit, ving quatre Cylindres.

BCD. CBD. DBC. BCD. CDB. DC BBC. BBD. CCB. CCD. DDB. DDC. BC BDD. CBB. CDD. DBB. DCC. BCB. BD CBD. CDC. DBD. DCD.

Puis exercé au maniement de ces lettre qu'il regarde ce qu'il veut propoſer, & ai le poſe : S'il veut traiter, le Predicateur des Anges, ſont ſujet doit être mis ſur l' lieu ou doit être poſé & mis toute matie de laquelle on veut diſcourir ou diſpute Entrer au B. à la deffinition comme pr miere lettre du cercle poſé ſur le mont Venus : & auſſi nul ne doit être eſtimé c pable de diſputer ſi entrant en queſtion

: deffinit ce qu'il veut diſputer. *Debet à de-*
itione proficiſci , ut intelligatur quid ſit id ,
quo diſpatatur , dit Ciceron : Au C. ſe doit
ettre la diſtinction. Puis du ſujet cy-deſ-
s propoſé pour les Hiſtoires pour le mê-
e ſujet poſe ſur B. L'Hiſtoire d'Abraham
ır C, la conception de Samſon. Sur D.
iſtoire de Helie. Sur E. les révelations de
aniel. Sur F. les revelations de Zacharie.
ır G. l'Annonciation de la Vierge. Sur
. la Reſurrection de Jeſus Chriſt , & les
nges qui apparurent aux femmes qui al-
ient pour lui donner le dernier des fune-
illes. Sur I. les Anges apparus le jour de
Aſcenſion Sur K. l'Ange de l'Apocalypſe.
vous les multipliez remettez ſur le B. les
nges de Loth , celui de Tobie, aux Actes.
lui qui retire de la captivité ſaint Pierre,
pluſieurs autres Hiſtoires imaginez les
us , vous imaginant ces lettres & cette fi-
re de multiplitation.



Car remarquez que celui qui a connoi-
ſance de l'Arithmetique, conçoit & com-
prend les nombres retenus par autrui au-
facilement que celuy qui eſt amateur de c-
Art concevoir, retenir & apprendre to-
ce qu'il voudra car ces dix lettres, mêm-
nombrer ſans addition, ſinon que du zero
& ainſi il ſe poſe.

Quelqu'un conçoive en ſon eſprit, d'a-
voir retenu un de ſes nombres, 1. 2. 3.
5. 6. 7. 8. 9. 10. pour le demontrer, t-
qui le veut ſçavoir, faits lui tripler le nom-
bre qu'il a conçeu: mets en deux le trip-
Mais ſi en la premiere meditation, le tri-
ple nombre eſt nompair dequoi il ſe faut e-
querir, dites à celui qu'il faſſe pair ou p-
reil par l'addition d'unité, & puis qu'il l-
mypartiſſe.

De cette addition vous prendrez un, vo-
lui chargerez d'en faire autant, mais vo-
garderez 2 & puis luy direz qu'il ôte neuf ta-
de fois qu'il poura de ſon dernier nomb-
& vous, nombrez autant de fois 4. puis vo-
ajoûterez ſi vous avez gardé quelque ch-
ſe: comme quelqu'un ait penſé 7. le trip-
eſt 21. & ajoutant 1. ſe fait 22. la moitié
11. qui triplent 33. & cela ne ſe peut mi pa-
tir, ſinon ajoûtant unité, ainſi ſe feroit 3-
la moitié 17. recueillez icy 2. commande
luy jetter le 9. tant de fois qu'il pourra
mais pource que cela ne ſe peut faire qu-

fois, vous recueillerez 4. vous ne vous querrez du demeurant, si vous, vous étiez rdé 3. ce qui joint avec 4. fait 7. Ainsi aniez ces lettres, multipliez les vous, r le nombre de parole que vous voulez met- e en avant. Prenez le plaisir premier de ettre sur chaque lettre des mortels, pour ccoûtumer à exercer sa memoire.

B. Bonté, C. Charité, D. Deïté E. rieté F Fortune G. Grandeur, H. Hon- ur, K. Katherine. Sçachez cela en al- t & retrogradant, & les multipliez pour gmenter vôtre memoire. B. Baiser C. el, D. Delecter, E. Edifier F. Fort, G. oire, H. Horreur, I. Jesus, K. Katon: argumentez sur chacun des mots.

premiere figure, pour le B.

Toute bonté est loüable.
La charité est une Bonté,
Par consequent &c.

AUTRE.

Toute vertu est loüable,
La charité est une vertu,
Donc la Charité est loüable.

AUTRE.

Toute chose bonne est loüable.
Quelque volupté n'est bonne,
Dont quelque volupté n'est loüable.

insi des autres: Mais tous tes argumens vent toûjours regarder ce sujet, duquel discours, qui est posé sur A. comme toy

Predicateur qui voudroient discourir d
principes, ou du Principe le pose sur A. d
sa main & puis sur le B. fasse cét argument
s'il y a quelque priorité en la divinité, a
C. fasse ce Sillogisme.

Tout agent est premier que son patient,
Le pere est agent, & le fils patient,
Donc, &c.

Tellement travaillant de cette façon posa sur les autres lettres Histoires sur ce sujet, & delaissant en la memoire ces lettres princepes nôtre science : ils peuvent tout Voire l'enfant âg de sept ans, peut en un moment par cét Art êtr rendu capable & idoine en toutes sciences, pourv que de soi il y soit porté, & promets de fai qu'en cet âge, un enfant demeurant quelque tem avec moi au plus de dix jours, le faire argume ter & former syllogismes en bon Logicien s quelque point que l'on lui voudra proposer : c cet art ici fait des effets prodigieux à ceux q avec ferveur l'embrassent. Que le Marchand au en fasse son profit & de la même façon, posant le s jet de son commerce sur cette lettre A. les dépen dances d'icelui sur les autres lettres. Le souven d'icelles le remettant en tout ce qu'il aura à fair

Lecteur studieux, je te prie comprends ce pe traité, & tu connoîtras l'utilité de cet Art : loüeras l'inventeur premier d'icelui, dont la m moire doit être en toute éternité. S'il t'est agr ble assûre toi qu'en bref je te donnerai un amp livre de toutes les Mathematiques divines où sera montré les secrets de Cabale & Gematrie d Juifs ; & ce qui est de plus curieux aux œuvres tous ceux ont écrit de la Philosophie oculte: rec vez ces arres, & me tenez pour vôtre amy.

Fin du traité de la Memoire Artificielle, ou l'Art de Raimond de la Lulle.

TROISIEME PARTIE. CONTENANT

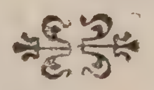
L'ŒUVRE DES OEUVRES.

Du le plus parfait des Sciences Steganografiques, Paulines : Armadelles, & Lulliſtes.

ar leſquelles facilement ſe comprend, s'aprend, & connoit ſon Genie, & par iceluy la perfection de toute les ſciences, que l'on peut acquerir par neuf leçons, contennuës en ce Livre.

ugmenté de l'Art de doctement Prêcher, Haranguer, &c. ſur tous Texte de l'Ecriture Sainte, & autres ſujets, ſans preparation ny étude premeditée par un ſecret admirable, dit *Gemma Secretorum.*

ar M. JEAN BELOT, Curé de Milonts, Maître aux ſciences Divines & Celeſtes.



M. DCDIV.

PROLOGOMENE AUX STUDIEUX ET CANDIDES LECTEURS.

S.

JE ſerrois par trop ingrat (tres-ſçavans & Studieux Lecteurs) ſi par l'aſſiduité de mon étude, ayant acquis le parfait des Sciences Divines & Celeſtes, cachées cy-devant ſous les enigmes, lettres, notes & dictions Steganographiques, Armadelles, Paulines & Lulliſtes, ſi je ne t'en faiſois part : car mon intention n'a été autre qu'en leur donnant la lumiere, les revêtir à la ſimplicité, tant pour ton contentement, que pour l'inſtruction des ſimples. Tu recevras toy (Studieux) pour ta part la ſubtilité & divinité de l'invention, laquelle au fond de ſon ſujet te doit porter à une curioſité ; laquelle ſera loüée de tous doctes & gens de bien : Pour les ſimples, leur donnera un ſçavoir (s'ils veulent un peu ſe contraindre) tout promptement : Je ne leur demande de temps, ny de jours beaucoup pour faire cette acquiſition, mais ſeulement neuf jours, ſelon la diſpoſition de nos leçons : car ſous ces deux ſciences de Rhetorique & Dialectique cy myſes, nous comprenons le compendium ou l'abregé de tous les arts & ſciences en general, que donnerons, puis aprés chacune en ſon particulier, avec les Grammaires douces & familieres des langues Hebraïque, Grecque, Latine,

& Françoise plus amples. Ie ſçay que nôtre labeur pourra être blâmé de ces ſenſeurs, qui trompez de leur vaine opinion, croyent n'avoir ſciences, ny ſecrets au monde, ſinon celles qui ont pris origine & naiſſance ſous leur manteau, ny ſecret que n'aye été forgé en leur officine & que rien ne doit être reçeu aux écoles ſinon d'eux : hommes qui s'abbuſent, & abuſent des pays tous entiers, & les plus grand Rois de l'Europe, leſquels ont l'eſprit agraphé d'eux, tant pour leurs états, que pour les ſciences. Leur profeſſion apparente les retient de ne reconnoître le plus parfait du ſecret d'icelles, ſi ce ne ſont celles dont ils abuſent les ſimples : ſi les plus ſubtils d'entr'eux y penetrent à la connoiſſance, leur profeſſion les retient d'en mettre rien en lumiere.

Or ſtudieux, je te donne ce livre, dont le ſujet & les dictions ſont compendieuſes : car ce que l'antiquité a recherché avec beaucoup de labeur, toutefois ſans en avoir acquis la parfaite connoiſſance, je te le donne tout entier : c'eſt ce qu'ont voulu acquerir les Prophetes, Mages, Rabins Cabaliſtes, Mecubaliſtes & Maſſorets ; & depuis eux le docte H. C. Agripp. je te le baille tout entier fait en ton profit, & ſi en ſa lecture tu rencontre que quelque choſe qui te ſoit obſcur & difficile à comprendre, prends la peine s'il te plaiſt, de venir au lieu de ma demeure, tu me trouveras libre & diſpoſé à contenter & ſatisfaire à ta louable curioſité, n'ayant autre ambition que de ſervir le ſtudieux. Adieu.

LA RHETORIQUE PAR LAQUELLE ON PEUT DISCOUrir de ce qui eſt propre en l'Oraiſon, & de diſputable. par dialectique.

Selon la ſubtilité de l'art Lulliſte, & autres arts plus ſecrets, qui ſont icy compris par une ſeule leçon neceſſaire en tout Art.

A. La Definition de Rhetorique.

Chap. I. Leçon I.

L'Antiquité n'a jamais été bien reſoluë de cette queſtion, ſçavoir ſi la Rhetorique étoit art. Socrates à qui tous les anciens Philoſophes ont donné ſans controverſer cette qualité de Prince de la Philoſophie, a ſoûtenu par la bouche de Platon, qu'elle n'étoit ny art, ny ſcience,

mais une certaine d'exterité d'esprit, qui n'est ni belle, ni honnête, ains plûtôt une sale & serville maniere de flatter : Mais sans marrêter icy en ces controverses anciennes, tant disputées par Aristote & Ciceron, n'étant le sujet de cet œuvre je donneray au cupide amateur de cette science ces trois definitions suivantes de Rhetorique : deux que je laisseray en la langue qu'elles ont été posées, la premiere par le Prince de nôtre science Remond Lulle; la seconde de Georges Cassander, un des derniers qui l'ont renduë pour les écoles ordinaires plus éludée : la troisiéme sera la mienne en langue vulgaire, qui comprendra ces deux premieres, & de plus tout l'art rabregé, sous laquelle est compris & enseigné tout ce qui se peut apprendre de tous les arts & sciences, leurs principes & élements, en discourir pertinemment, raticciner & disputer d'iceux : desquelles sciences & arts par le moyen de cette Rhetorique & le secret d'iceux, j'espere les apprendre en trois mois en perfection. Ces definitions sont telles.

1. Rem. Lvl. A. *Rhetorica est ars inventa cum qua Rhetoricas ornat & collorat sua verba.*

2. A Georg. Cass. *Rhetorica est ars quæ docet viam ac rationem recte & ornata dicendi.*

3. La Rhetorique donc que je desire icy traiter & enseigner, n'est autre chose qu'un

art & ſcience d'acquerir promptement à diſcourir purement & également, diſputer & ratiociner doctement de toutes ſciences & arts, avec parfaite connoiſſance d'iceux, ainſi que premierement nous l'a tracé Remond Lulle. Cette Rhetorique toutefois n'eſt point en tout ſeparée de l'autre, ſa matiere étant ſujette à la queſtion, & à traitter choſes diſputables, mais ne s'arrête au premier genre de queſtion que les Grecs appellent θέσις, c'eſt-à-dire queſtion infinie : mais au deuxiéme genre, dit ὑπόθεσις, queſtion finie, le premier n'étant que ſophiſterie & confuſion d'eſprit.

Pour les parties elles reçoivent toutes les cinq pour bonnes & utiles, mais il y en a cinq autres particulieres auſſi : car pour la memoire, elle a l'art Notoire qui eſt la choſe même. Pour l'action ou prononciation, l'art Paulin, & pour les autres parties, a pour la diſpoſition la ſeconde partie de la Theurgie, & pour, l'invention l'art des revelations, que Thriteme dit venir d'ophiel, eſprit Mercurial. Des parties ſcolaſtiques, ſe ſert nôtre Rhetorique, les joignant aux ſiennes qui donne vie & mouvement à icelles : mais venons à la diviſion.

B. La division de nôtre Rhetorique.

CHAP. II. LEÇON II.

NOus divisons nôtre Rhetorique en deux parties, qui comprennent le tout, qui sont les sujets relatifs, & ces sujets neuf. Nous les comprenons en neuf definitions, lesquelles definitions contiennent en soy toutes autres definition, que Remond Lulle auroit mis en avant, desquelles on peut discourir en loüange, ou blâme, ou bien tenir un medion ou milieu entre les deux, c'est-à-dire, narrer d'iceux simplement sans loüange, ny blâme. Ces neuf sujets, desquels principalement nous parlons, sont.

B. C. D. E. F.
Dieu, Ange, Ciel, Homme, imaginative,
G. H. I. K.
Sensitive, Vegetative, Elementative, Instrumentative. Or pour mieux comprendre le tout & leurs questions, predicamens, relations & attributs, nous donnons cette table suivante.

ALPHABET OU principes des cét art.

A. 1. Essence. 2. Unité. 3. Perfection.	B.	C.	D.	E.	F.	G.	H.	I.	K.
Predicats Absoluts	*Bonté.*	*Magnitude*	*Eternité*	*Puissance*	*Sagesse*	*Volonté.*	*Vertu*	*Verité*	*Gloire.*
1 Relatifs	*Difference*	*Concordance*	*Contrarieté. Duratiõ*	*Principe*	*Milieu*	*Fin*	*Majorité*	*Equalité*	*Minorité*
M. Questions	*Sçavoir?*	*Qui est ?*	*Dequoy ?*	*Pourquoy ?*	*Quant ?*	*Quel ?*	*Quand ?*	*Où :*	*Comme quoi, ou cõment ?*
N. Sujets	*Dieu*	*Ange*	*Ciel*	*Homme*	*Imaginative*	*Sensitive*	*Vegetative.*	*Elementative*	*Instrumentativ.*
O. Vertus.	*Iustice*	*Prudence*	*Force.*	*Temperance*	*Foy*	*Esperance*	*Charité*	*Patience*	*Pieté*
P. Vices	*Avarice.*	*Gloutonnie.*	*Luxure*	*Superbité.*	*Paresse*	*Envie*	*Ire.*	*Mensonge.*	*Inconstance.*

Tous ces ſujets ſont affirmez, & tirent leur

affirmatative de ces trois { Authentique,, Similitude. Et Exemple.

Les uns de ces ſujets ſont du tout affir-matifs, & deſquels deux, ni de leurs attri-buts, on ne ſçauroit (ſi ce n'étoit avec blaſ-pheme horrible) parler mal, comme de Dieu ny de ſes attributs : & ainſi parlant de luy nous diſons, A. Dieu eſt une eſſence pure & ſimple, infuſe en tout cet univers, & qui contient ſans être contenuë, ou ſelo Remond Lulle, A. *Eſt ens quod non indige aliquo, in ipſo namque totaliter ſunt omnes per-fectiones :* Puis nous luy donnons quatre con-ditions, avec neuf attributs, auſquels ajoû-tons neuf relatifs en cette façon.

B. Bonté.	C. Magni-tude.	D. Eterni-té.	E. Puiſ-ſance.
B. Diffe-rence.	C. Concor-dance.	D. Duration contraire.	E. Prin-cipe.
F. Sageſſe	G. Volonté	H. Vertu.	I Verité
F. Milieu.	G. Fin.	H. Majo-rité.	I. Equa-lité.
K. Gloire.	K. Minorité		

Leſquels attributs & relatifs nous poſo leurs définitions ſur A. & comprenons l

nes & les autres en bloc en deux, si nous voulons, comme vous voyez ici aprés, ou bien chacun en son particulier & détail, comme.

A. Bonté, Magnitude, &c. sont attributs de la Divinité, lesquelles reçoivent leur perfection d'attributs par la Divinité.

A. Difference, Concordance &c. sont relatifs de ces attributs qui participent de leur perfection à tant qui s'allient avec iceux, & ceux-cy se referent à la Divinité & au bon.

Pour les difinitions particulieres.

A. Bonté est une essence par laquelle le bon agit à toute chose bonne.

A. La Magnitude est la raison, par laquelle la Bonté, l'Eternité, &c. sont grandes en biens toutes les extremitez de leur être.

Ainsi de leurs relatif.

A. Difference est, & par icelle la bonté, Magnitude, &c. sont raisons confuses, c'est-à dire indifferentes.

A. Concordance est, & qui fait que par celle la bonté, &c. en un, & diversement s'accordent : ainsi est des autres relatifs leurs definitions. Mais avant que finir ce chapitre de la division, parlons un peu de la forme de discourir & syllogiser necessaire, & à propos en ce lieu afin de joindre nôtre Rhetorique à la Dialectique, sans partir de nôtre division. Prenons pour sujet de ce faire le premier attribut, puis que sa défi-

nition est cy-dessus. Et le Lectear studiœ
sera adverty qu'en Dialectique ces quatt
voyelles A, E, I O, se trouvans aux fco
mes d'argumens ou syllogismes, c'est à
re aux mots qui les composent & demontre
que deux de ses letres sont arffirmatives, com
me A. & I & deux autres negative E. &
comme il sera vû ailleurs ces démonstratio
& significations universelles ou particulier

A. Definition cy dessus.

De la Bonté.

Metaphisiquement.

B. La bonté, nous la pouvous constitue en triple difference, l'une est pour son sujet l'autre est pour ses consequences, ayant égar à un bien loüable : & l'autre est pour le causes motives de l'appetible, ayant égar à un bien honnête, ou utile & profitabl Tout bien ou bonté peut être de sa natur appetible, & ce bien contient en soi le res des vertus & sciences qui sont de soi apet bles, & hors icelles rien qui soit apetible e vicieux, étant apetible pour raison de la chai

C. Or ce qui est bon en bonté premiere se convertir en ce qui est apetible: Ainsi com me ce qui est vrai en ce qui est intelligible, & tout apetit dans les bornes de la vraye bon té ne peut être que bon. L'autre comme de choses desirées par ce qui est homme, & im possible étant aux privations de ce qui n'es ny sera ne laisse souvent d'être appetées

e ſont bonnes parfaitement, & ne peuent être abſolument ni de proprieté tranſcendante de l'être premier, ny tranſcendant, puiſque l'être tranſcendant, c'eſt-à-dire l'être réel ſubſiſtant par ſoy ne pourra ſe convertir avec ce qui n'eſt ni peut être, neanmoins eſt appeté comme choſe bonne, non toutesfois qu'elle le ſoit réellement.

D. En ces diſtinctions cy-deſſus, à la Bonté nous pouvons attribuer trois apetits, comme à la bonté honnête, l'amour & l'amitié, à l'utile l'amour & la convoitiſe, & à la delectable, l'amour & la complaiſance.

E. Et toute ſorte de bonté, la tranſcendante, c'eſt-à-dire la réelle proprieté de l'être réel, eſt oppoſée à la mauvaiſtié, en la même façon que la verité eſt oppoſée à la fauſſeté c'eſt-à-dire entant que la mauvaiſtié & la fauſſeté denottent un non être, auquel la bonté & la verité priſes tranſcendantement, ſont oppoſites contradictoirement.

F. Il eſt icy à noter, que la vraye bonté a pluſieurs parties & proprietez, qu'il eſt neceſſaire icy de remarquer.

G. La premiere, qu'elle eſt appetible: La ſeconde, qui eſt le but de l'appetit: La troiſiéme, quel eſt le perfectif de la choſe: La quatriéme qui eſt le difuſif, c'eſt à-dire communicatif par diffuſion de luy à autruy, ſelon la nature de ſon être.

H. Reprenans nôtre premiere partie [cut off] distincteur qu'elle est appetible : comme [cut off] bonté de soy est pure, elle se plaît être ap[cut off]petée de l'ame, épurée de ce qui est de ter[cut off]restre : car appetée autrement elle n'est [cut off] sa perfection, & n'est qu'une ombre de so[cut off] vray corps.

I. La Bonté en sa perfection, ou de soy[cut off] est toute parfaite, & n'a rien qu'accompli[cut off] étant un premier attribut de la Divinité[cut off] étant incrée, mais émanée du parfait.

K. Pour ce qui est de son perfectif, [cut off] ne peut sublister sans son sujet, qui en tou[cut off] est parfait; qui ne subsiste que par soy [cut off] soy-même. Ainsi nous disons d'icelle Logi[cut off]calement, selon ces premieres lettres A. B[cut off] C.

Universel affirmatif.

B.

BAR Toute bonté n'est odieuse.
BA Toute Divinité est bonne.
RA Donc toute Divinité n'est odieuse.

Seconde maniere, selon la premiere figure.

C.

CE Nulle bonté n'est vice.
LA Toute Vertu est Bonté.
RENT Donc la vertu n'est vice.

Troisiéme forme.

D.

DA Tous ceux qui s'addonnent aux vices, sont ennemis de la Bonté.

RI Quelques Rois s'addonnent aux vices.

I Donc quelques Rois sont ennemis de la Bonté.

Secondes lettres D. E. F.

Seconde figure. Premiere maniere.

E.

CE Nulle chose ne se doit compter entre les biens, qui tant plus est grande, tant plus trouble l'entendement.

SA Toute volupté corporelle, tant plus elle est grande, tant plus trouble l'entendement.

RE Dont nulle volupté corporelle ne se doit compter entre les biens.

Seconde maniere.

F.

CA Toute liberalité est bonne.

MES Nulle progalité n'est bonne.

TRES Donc nulle prodigalité n'est liberalité.

Troisiéme maniere.

G.

BA Toute chose bonne est loüable.

RO Quelque volupté n'est bonne.

CHO Donc quelque volupté n'est loüable.

Troisiéme lettres G, H, I, K.

Troisiéme figure. Premiere maniere.

H.

DA Tout ce qui est bon est loüable.

RAP Tout ce qui est bon est conjoinct avec la vertu.

TI Donc quelque chose conjoint avec la

vertu eſt loüable.

Seconde maniere.

I.

FE Nul homme bon ne prefere cette v à la vertu.

LAP Tout homme bon eſpere une vie im mortelle.

TON Donc quelque homme eſperant un vie immortelle ne prefere cette v à la vertu.

Troiſiéme maniere.

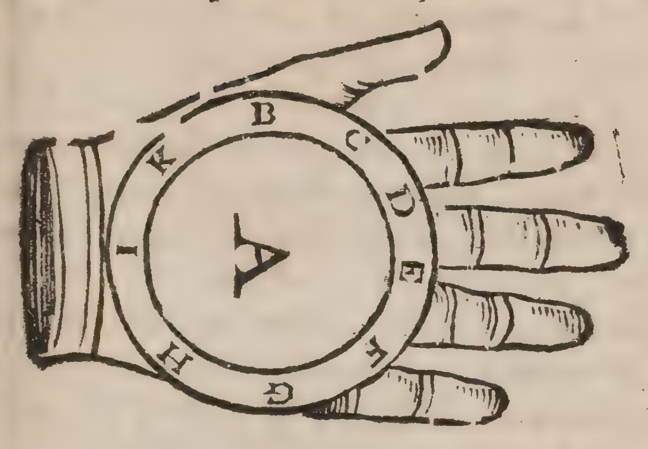
K.

DI Quelque homme bon eſt veritableme libre.

SA Tout homme bon commande à ſes cu piditez.

MIS Donc quelqu'un qui commande à ſſe cupiditez eſt vrayement libre.

Ainſi tu peux en continuant, redouble ces lettres, B, C, D, &c. ſur les autr manieres d'argumens qui ſont juſques à ving neuf, & t'en ſervir ſelon l'occurence de to oraiſon, ſans t'extravaguer, ny rien con traindre, les poſant chacun ſur une des le tres imaginée en la main, comme nous avo repreſenté en nôtre inſtruction de la Chir mancie.



Les parties de l'oraiſon, & comme ils ſe doivent comprendre par cette Rhetorique facilement.

CHAP. III. LEÇON III.

IL faut que le ſtudieux apprenne que le docte R Lulle a diviſé cet art bref en ſix parties, en cinq figures, en la premiere declare les ſujets univerſels, qui ſont notez par cette lettre 8. la ſeconde des predicaments abſolus, laquelle figure eſt notée par A. la troiſiéme en cilindres ou chambres, juſqu'au nombre de trente ſix: la quatriéme des predicats reſpectifs, ou de triangle, qui eſt notée par T. la cinquiéme des queſtions de leurs regles & eſpeces, leſquelles ſont ſous cette lettre contenus Q. De ces cinq la tierce eſt ſeule neceſſaire à preſent pour cette inſtruction: car comme j'ay ja dit

cy-devant que ce n'est mon dessein de m'é-loigner du tout de la Rhetorique ordinaire, ces parties étant urgentes pour l'embellissement de cette-cy, & particulierement ceux de l'oraison, piece principale, lesquels sont six en nombre, c'est assavoir l'exorde, narration, proposition, confirmation, confutation, & conclusion. Ces parties bien pensée par icelles, se deduit tout ce que l'on peut dire de loüange ou de blâme, & si comme une des principales pieces de nôtre art, les accommodons en cette figure si intelligiblement, que le plus stupide les peut comprendre, & ne se sçauroit divaguer en son oraison, soit qu'il veüille loüer ou blâmer. Par cette figure ascendante ou descendante, la louange à l'ascendant, & le mépris aux descendans, & le simple discours ou narré au milieu, imaginé en sa main, ou selon l'art Paulin. Il ny peut faillir, chaque lettre denote quelques une des parties de ces six, comme vous comprendrez selon la representation & discours que je vous ferai icy aprés à nôtre figure, laquelle est telle, & en aprenez la position promptement, puis qu'elle est necessaire au compris de cette Rhetorique pour la comprendre.

La figure.

Definition A. Exorde. B. K. I.

Narration. B. I. C. D.

Proposition. B. K. I. C. D.

Con

Confirmation. B.G.C.H.D.I. E.F.K.
Confutation. B. F.C.G.D.H.E.I.F.K.
Perroration. B.E·C.F.D.G.E.H.F.I.G.K.
Narration ſimple &
familiere BC. DE. FG.HIK.KI.HG.FE.
DCB. BE. GF. DC. EH. FI. GK. Perroration. BF. CG. DH. EFIK. Confutation.
BG. CH. DI. EK. Confirmation.
BKICD. Propoſition.
BICD. Narration.
BKI. Exorde.

A Definition.

B. Il faut ainſi entendre ; ſur K. en premier lieu ſont les predicamens abſolus, & & difinition d'iceux & de tout ce que l'on veut mettre, qui eſt le premier émanant de cette figure, & un peu éloigné des autres. Le BKI. l'Exorde, en laquelle Exorde nous donnons trois lieux & deux genres. Pour les lieux, le I. les perſonnes à qui nous parlons au B. Le ſecond K. la cauſe de l'oraiſon. Le troiſiéme I. l'adjonction des perſonnes & de la cauſe. Les genres, le IB. eſt celui pour lequel nous concilions ſes eſprits des auditeurs, & rendons dociles, que les Grecs appellent προαί-ιον L'autre I. eſt lors que ſimulement nous captivons les ames des auditeurs, & les rendons benevoles, lequel genre eſt nommé des Grecs ἔφοδος, car tout ce qui dépend de l'Exorde eſt de

captiver, rende benevoles, attentifs & do-ciles ses auditeurs, lesquelles parties sont sous BKI, B. par bonté, K. pour aquerir gloire, I. avec paroles veritables & éloquentes. Eloquence mâle, non en termes affectez, qui ressentent leur adulateur, mais tels pour l'oraison que ceux de Cicerons: l'oraison pour Sextus Roscius Amenus, qui sont fort virils. Ou pour l'histoire ceux de Lucian, ou de Heliodore en son Histoire Ethiopique: & pour les Poëtes Grecs, Homere en son Iliade & Odissée. Pour les Latins Virgile en son Æneide, ou Claudian au ravissement de Proserpine: & pour nos François Ronsard en sa Franciade, & Desportes en son Angelique, comme j'ai demontré ailleurs en ma Proseide: mais toutesfois je dirai ici, que si tant grand nombre d'Historiens de ce tems (comme Jean Richer) eussent prins garde en cette forme: ils n'eussent fait de si lourdes fautes qu'ils ont faites & leurs livres, qu'ils appellent Histoires, eussent été mieux receus, & eussent eu formes d'histoires à la Tucide, & non de memoires affilez: ce qui fait rougir ce siecle, de n'avoir de meilleurs écrivains pour son lustre.

C. La seconde partie de l'oraison est la narration, partie principale de l'Orateur, que je represente icy sont ces lettres B I CD car aprés que l'Orateur, Predicateur, ou

rarangueur a fait ſon Exorde, & rendu es auditeurs attentifs, il vient à taire ſa narration, qui eſt la ſeconde partie de l'oraiſon, qui doit être diviſée en quatre parties imples en leur deduction, & en trois genres, bien que Fabius ne lui en donne que deux, ſçavoir *ex cauſis & ex rationibus cauſarum*, comme pour exemple de la choſe même. *Ulyſſes ideo Ajacem occidit quem Taur frater gladio cruento reperit.* Exemple des choſes qui prouvent ſont, comme; *Ulyſſes ideo Ajacem interfeciſſe creditur, quia inimicus erat, quia perfidus qua inſignis potius quam factis.* Le troiſiéme genre eſt celui que nous nommons ou diſons vulgairement le commencement que l'on fait aux enfans de reciter quelque choſe des Poëtes & Hiſtoriens, le tout compris en la fable, hiſtoire, & argument. Or la narration ſelon Ciceron *enim rerum, vel ut geſtarum expoſitio, res ſtas ad comœdias, fabulas, declamationes accommodabis.* Ainſi.

Urbs antiqua fuit, Tyrii tenuere colini,
Carthago, Italiam contra, Tiberinaque longe
Oſtia, dives opum, ſtudiiſque aſpertima belli,
&c.

Heſiode en ſa Theogonie.

[illegible] &c

Ces narations icy aprés leurs invocations, prefaces & exordes. Les quatre parties de la narration, la premiere doit être

posée sur B. que nous disons la grace po
tive. La seconde sur I. qui est le narré. Il
troisiéme sur C. l'accommodation de la cau
se. La quatriéme, qui est l'accommodati
de similitude narrative au D. donnant c
parties, la narration sera parfaite.

D. La proposition, troisiéme partie
l'oraison, qui se met en la narration : c
comme disent Fabius & les autres Rhetor
ciens : *Ex partibus igitur orationis confirma ad rem docendam valet, quam comitantur na ratio, ut quæ sit sedes ac fundamentum con tuendæ fidei & propositio, quæ aliud nihil quam confirmationis initium, & confutatio, jus eadem, confirmationis ratio est.* La prop tion suit la narration, comme la confirm tion la suit, ou la confutation. Nous d nons en la proposition une duplicité, on divise en deux à sçavoir simple qui est u que nous posons au B. La seconde pa multipliée, qui est quand plusieurs pro sitions ou questions sont faites à la nar tion, lesquelles sont mises sur K. I. C. & aussi selon Aristote en ses Annalitiqu ils sont quatre, sçavoir K. *Quod.* I. *Pr ter quid.* C. *An est.* D *Quid est.* Mais neuf questions ou propositions que nous visons en deux, selon nôtre Art, elles s essentielles ou accidentelles les posons pour toi, studieux.

Questions.	Essentielles sont 4. B. K. I.	*Utrum est* / *Quod est* / *De quo est*	*Absoluta.*
		Quare est	*Respectiva.*
	Accidentelles sont 5. C. D. B.	*Quantũ* / *Quale* / *Quando*	*Rationẽ denotentes in subjecto existentem.*
		Ubi / *Quomodo* / *Cum quo*	*Ea denotentes quæ sunt circa subjectum.*

Cette premiere proposition, question, ou demande que nous mettons sur B. est universelle, qui est *utrum.* C. à sçavoir, nous la pouvons aussi mettre autrement entre les Latins & Grecs, à sçavoir *an*, ou *si est*, *non sit.* L'autre que nous mettons aussi sur B. qui est *cum quo*, elle peut être aussi universelle : à nôtre Table nous la mettons sur K. corespondante au B. laquelle proposition a quatre parties, qui sont *cum quo est*, *& cum quo pars est in parte*, *& partes in toto*, *& totum in patribus suis*, *& cumquo transmittit suam similitudinem extra.* Pour les autres questions, nous en parlerons au chapitre & leçon suivante, voyons la confirmation.

E, A, confirmation est la principale partie de l'oraison, laquelle contient les causes de probation. La cause est prouvée par argu-

mens, & les argumens des lieux, & l[illegible] lieux ſont doubles. Le premier que no[illegible] poſerons ſur B. & K. premiere & dernie[illegible] lettre de nôtre alphabet, *eſt uno modo in ge[illegible] nere, quæ ratio ad infinitas, potiùs quæſtion[illegible] pertinet.* L'autre, *eſt loci ad unum quoque ca[illegible] ſæ genus accommodatur.* Les lieux de la con[illegible] firmation ſont quatre, honnête, utile, ſ[illegible] cile neceſſaire, que les Grecs appelle[illegible] δυνατὸν ſous leſquels ſont compris ces tro[illegible] autres grand, joyeux, heur leſquels ſe[illegible] en nombre, nous donnons ces ſept lettr[illegible] G. C. H. D. I. E. F. Et par iceux les lieu[illegible] de la confirmation ſont variables, *ex ſta[illegible] tuum diverſitate*, comme diſent les Rhet[illegible] riciens, l'arrêté contient le principal de [illegible] queſtion ou propoſition de ce qui eſt mis c[illegible] propoſé, ou de diſputable. Le ſtatut ou a[illegible] rêté à trois formes qui ſe connoiſſent par l[illegible] queſtions qui ſeront repreſentées cy aprés. La premiere forme eſt le ſtatut legitime, [illegible] ſeconde juridique, la troiſiéme, le conjectu[illegible] ral, ou par la conjecture. Les lieux du ſta[illegible] tut ſont la volonté & la faculté. La volon[illegible] té a deux eſpeces, impulſive & ratiocina[illegible] tive, leſquelles toutes tant former, eſpece[illegible] que parties ſe refere à ces lettres.

F. Confutation eſt la cinquiéme parti[illegible] de l'oraiſon, qui eſt la diſſolution des ar[illegible] guments leſquels ſe peuvent diſſoudre, éta[illegible] fallacieux par trois manieres, comme di[illegible]

Cassander, *Tribus autem soluuntur viviosa argumenta, aut enim peccatum est in forma, & reprehendatur consequentia: aut in materia, in quam ambigua assumuntur, qua explicantur distinctione, aut falsa quæ inficiatione diluuntur.* Nous donnons à la confutation dix lettres, pour demontrer que nous pouvons par plusieurs manieres confuter les argumens de la partie adverse, comme B. par parole veritable. F. par ferveur de verité. C. par gravité. G. par histoire veritable. D. par fable accommodée. H. par lenité d'esprit, E. par esperance, I. par crainte, F. par dissimulation, K. par varieté des choses.

GA. Conclusion ou perroration, *est extrema pars orationis*, ou bien *est artificiosus terminus orationis*. La perroration, l'enumeration, & les dispositions. Le nombrement se refere au B. premiere lettre de nôtre alphabet & la disposition au K. derniere. L'enumeration *potissimorum argumentorum breviter & summatim comprehensio*, les Grecs l'appellent ἀνακεφαλαίωσι. Les dix autres lettres qui sont en cette figure démontrent la diversité de conclusion d'oraison qui se referent, & sont presque semblables à ceux de l'exorde, soit en loüange ou en blâme, mais tout se doit conclure par lenité, & par voix abaissée, conciliant les auditeurs, sans faire aucune disgression, qui seroit mal à propos.

H. Nous avons au milieu de ces deux

ſortes d'oraiſon à nôtre figure (dont cel-le qui monte nous repreſente la loüange qui monte au degré premier de l'honneur & l'autre partie qui décend eſt le blâme qui deſcend au plus bas de la vilité) mais la narration pure & ſimple, qui contient dix-huit lettres, toutefois de celles de nôtre alphabet miſtique, mais qui ſe commence par B. & ſe finit par une même lettre, nous repreſentent que celui qui veut raconter quelque choſe, laquelle il n'affectionne d'a-mour, ny de haine, doit ſuivre le fil de ſon diſcours, ſans ſe divaguer à loüer ni blâmer des exemples : Nous en trouvons aſſez chez les hiſtoriens & poëtes leſquelles toy ſtudieux tu peux aller rechercher, & contenter ton eſprit. Mais quittant ces par-ties de l'oraiſon, je te donneray pour qua-triéme leçon les queſtions qui ſont logées aux cellules quatriémes de nôtre table Lul-liſte ſous la lettre M. ou bien ſelon Agrip-pa & Lavinheta ſous Q. leſquelles te ſeront faciles, à comprendre, & par l'apprehen-ſion d'icelles tu ſeras façonné à concevoir nôtre Dialectique, & nos ſecrets admira-bles de nôtre Art.

D. Q. Des Questions.

CHAP IV. LEÇON IV.

A Nos discours les plus familiers, ou à nos disputes les plus arduës, il y a toûjours de la question; car nous ne pouvons conferer de chose que nous connoissons, que nous ne proposons, question à autruy, ou bien si nous la doutons & en desirons être instruits sous la même voye. La question est ordinaire au Predicateur, Avocat, Harangueur, Disputeur, & Orateur, & és matieres de Rhetorique. Nul ne peut aprés la definition d'un sujet l'élucider sans questionner soit en chaire, ou sur le banc : Mais nôtre studieux doit fuir la question infinie. Pour les genres des questions, où tout se peut demander, sont neuf qui se referent en

C'est trois, { Essence. Vnité. Pefection.

Et par ces trois, le parfait des predicats absoluts & Sujets, Vertus & Vices peuvent être sçûs, connus, apris & disputez, connoissant la nature de chaque question, & le tems & la forme de les proposer. Et pour

mieux connoitre quelles elles sont, nou donnerons cette figure, qui a pour centr cette lettre. Q qui est de l'invention de H Corn. Agrip. & puis aprés nous donneron interpretation plus claire selon nôtre Prin ce R. Lulle.



Il faut sçavoir qu'il y a deux genres d'e questions, les unes essentielles, les autre accidentelles, comme j'ai déja dit ci-devant & les partissons ainsi derechef.

ſſentielles.	B.	Sçavoir ?
	C.	Qui eſt ce?
	D.	Dequoi ?
	E.	Pourquoi ?

ccidentelles.	F.	Quand. ?
	G.	Quel ?
	H.	Quand?
	I.	Ou ?
	K.	Comme quoi ?

Et de ces neuf ou dix queſtions genera-
es , ſont reduites toutes autres queſtions
ue l'on pourroit faire de quelque choſe que
e ſoit. Pour celles ci , connoiſſez leurs eſ-
ece en cette façon.

I.

B. Sçavoir ? a trois eſpeces. ſçavoir du-
itative affirmative & negative, comme l'in-
ellect.

2.

. Qui eſt-ce? cette queſtion à quatre eſpeces.
a premiere eſt diffinitive , comme quand
on demande : Qu'eſt ce que l'intellect ?
n répond , &c.

La ſeconde eſpece eſt quand on domande.
c'eſt l'intellect qui a en ſoi coëſſentialité
 on répond qu'il a en ſoi l'intellectif , l'in-
elligible , & l'intelligence , ſous leſquel-
es il ne peut être , & eux ſans lui , ſont
dieux & naturellement indignes ſans fin ,
y repos.

La troisiéme partie, est quand on de-
mande qu'est-ce que l'Ente ou l'intellect
autre ou chacun : on répond qu'il est bo
où il y a bonté, grand où il y a magnitude
&c. Grammatique au Grammairien, Logi-
que au Logicien, Rhetorique au Rhetori-
cien, &c.

La quatriéme espece, qu'est-ce qu'à in-
tellect en autres ? on répond entendre e
la science, & en la foi croire, &c.

3.

D. Dequoi ? a trois especes : La premi-
re est primitive, comme quand il est dit
dequoi est l'intellect ? & on répond qu'
est de soi ; car de nul il n'est derivé natu-
rellement en general.

La seconde espece, quand on demande
specialement dequoi est l'Ente ou l'intellect
on répond qu'ils sont de leur forme & ma-
tiere specique, ayant intelligence specifique
La troisiéme espece, quand on demande
en quelle possession en l'Ente ou intellect
on répond en l'homme, comme étant une
partie de son tout, comme le cheval à son
maitre.

4.

E. Pourquoi ? elle a deux especes, sça-
voir formelle & finale.

La formelle est quand on demande pour-
quoy est l'Ente ou l'intellect ? on répond
pour sa matiere & pour sa forme, specifi-

que, par lesquels il agit pour entendre specifiquement.

Le second qui se refere à la fin, comme quand on demande pourquoi l'intellect est ? on dit que c'est pour être l'objet intelligible, & pour avoir la connoissance des science qui tient leur regle en icelui.

5.

F. Quand ? qui recherche sa quantité, il a deux espece : La premiere est, quand on recherche de la quantité contenuë, & seconde espece, quand on requiert la quantité discrette, comme en quelle quantité est son essence diffuse & substentative, c'est à sçavoir l'intellectif, l'intelligible & entendu.

6.

G. Quel ? Qu'est ? qui traitte de la qualité, elle a deux especes : La premiere est quand on demande quel est le propre & le primitif des qualitez de l'intellect : La seconde est quand on recherche, qui sont les qualitez que donnons à icelui intellect, qui est croire douter, & s'opposer ; mais il ne sert proprement a l'intellect, ains à l'entendre.

7.

H. Quand ? du tems il y a quinze especes, comme il se voit cy-aprés.

I. Où ? qui recherche le lieu, a aussi quinze especes, comme il se connoit au

grand art de Raimond Lulle: Comme I. quand on demande & recherche, où eſt le lieu de l'intellect? on répond brévement iceluy eſt en ſon ſujet auquel il eſt contenu comme la partie à ſon tout, non compris, mais diffus, car l'intellect n'a point d'eſſence ponctuelle, ny lineale, ny ſuperficielle. Or tout lieu n'eſt autre choſe que ſuperficielle, laquelle contient la choſe colloquée, le lieu eſt quantité: mais pour le corps être en lieu eſt un genre ſuprême differend des autres. Comme ſi quelqu'un demande, où eſt Jean, au premier de cette réponſe, on dira en quelque lieu particulier: comme au lit: on demande, où le lit: & pour ſignifier où eſt ce lit, on dira à la chambre ou eſt la chambre? à la maiſon: ou eſt la maiſon? à Mil-monts: ou eſt Mil-monts: en Hurepois, ou eſt Hurepois? En France: ou eſt France: en l'Europe; ou eſt l'Europe: au monde: ou eſt le monde? finalement on conclud & répond en lieu, lequel comme genre generaliſſime contient les autres? & voila pour le contenu des corps.

K. Comme quoy? cette queſtion contient deux regles, aſſavoir modale & inſtrumentale. La regle de la modalité a quatre eſpeces, comme, quand on demande, comment, eſt l'intellect; & comment la partie en la partie, & la partie à ſon tout, & le tout en ſes parties, & comme le tout ſe tranſmet hors ſon ſemblable? auquel nous

répondons : *Quod est subjective per illum modum, &c.* voyez Lavinheta & autres. La seconde regle a quatre especes, à sçavoir quand on demande, avec quoi est l'intellect? *& cum quo pars est in parte, & partes in toto, & totum in partibus suis, & cum quo transmittit suam similitudinem extra?* à quoy on répond *est quo ipse est cum suis correlativis, sine quibus non potest esse nec intelligere, intelligit enim cum speciebus peregrinis, de quibus facit instrumentum ad intelligendum, &c.* C'est assez de ces questions, voyons les parties de cette Rhetorique.

E. Des parties de nôtre Rhetorique seules principales de toutes.

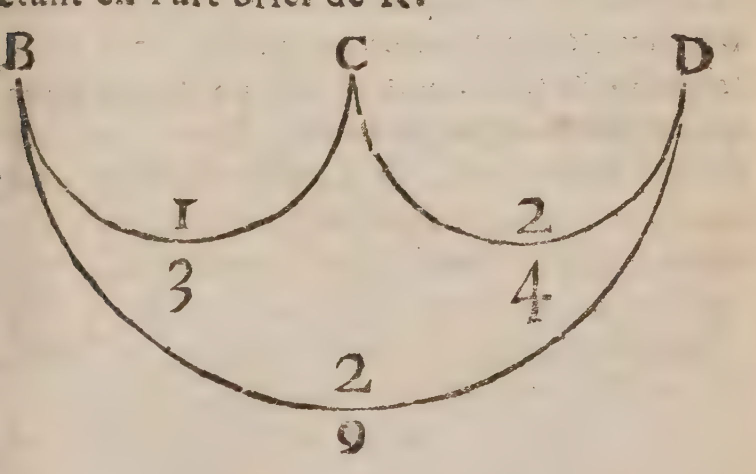
CHAP. V. LEÇON V.

NOus donnons à nôtre Rhetorique les cinq parties de la Rhetorique ordinaire, car ils sont necessaires en toutes sortes d'oraison & poëme, & ne pouvons sans icelles rien rendre en sa perfection pour le discours, mais de plus cette Rhetorique étant toute parfaite à ce qui regarde la profondeur de toutes les sciences & arts tout à l'instant sans differer : c'est pourquoy nous luy donnons cinq autre parties bien

plus relevées, bien qu'elles soient embellies de ces premieres qui sont les ajointes à icelles pour décorer ces autres : comme invention pour l'art d'inventer de Thriteme et sa Steganographie & Poligraphie, desquelles nous pouvons inventer mille secrets admirables. Pour la disposition, la Theurgie et l'élocution, l'art d'Armadel, la prononciation, l'art Paulin pour la memoire, qui est nôtre sujet, l'art notoire, qui est la même chose, lui est donné & attribué, le tout se faisant par la mémoire aidée d'artifice, qui est ce qu'ont voulu apprendre les anciens & modernes, comme R. Lulle, & autres; dont le nombre est infiny qui ont perdu leur peine & leur tems : & fait perdre celui d'autruy, bien qu'ils ayent trouvé de beaux secrets pour abreger l'étude des sciences non la perfection, comme du present je vous la donne qui se comprend tout à un moment lequel secret je feray couler avec les autres que je deduiray & representeray en ce lieu.

R. Lulle a mis la definition de la memoire au nombre de ses cent formes de definitions, qu'il dit être necessaires à comprendre son art & la pose derniere, & dit A. *Memoria est ens cum quo entia sunt recolibilia* & puis pour la donner & faire concevoir pose au commencement de son art une table comme vous voyez cy-devant au premier chapitre des definitions de Rhetori-

que, & la fait ſuivre de deux figures, la premiere qu'il donne aux predicats abſolus, qui ſont Bonté, Magnitude. Duration, &c. à laquelle il donne pour centre A. la ſeconde figure aux predicats reſpectifs, qui a pour centre T. puis fait ſuivre ſept autres cercles où figures, où il ne poſe autre intelligence que nos neuf lettres ou divin alphabet, que je trouve tout à fait inutiles, & ne croy n'être là miſes que pour les admirer : il donne une cinquiéme figure, dite de multiplication, laquelle eſt utile en cet art, pour multiplier les dictions & phraſes, confutations & propoſitions de nôtre oraiſon, diſcours, ou diſputes, laquelle figure eſt en nôtre inſtruction de Chiromançe, & que je vous donneray encore icy l'interpretation d'icelle figure ſuivante, étant en l'art brief de R.



Lulle se seroit superfluité de la donner ici. Je vous diray que toutes ces figures, & particulierement celle cy de multiplication, nous éclaircissent bien les compris des sciences & disputes, mais ne donnent pas la memoire à ceux qui n'en ont point, ny ne font sçavans ceux qui n'ont étudié, comme nôtre art, que sa connoissance rend experts aux sciences les plūs stupides d'esprit. Car pour abreger, cét art Lulliste n'est que pour les doctes, pour soulager leur memoire : & ce que je trouve de plus naïf & veritable en cét art, duquel je me sers en ce mien labeur & à cette cause rabrege les Grammaires, sciences & arts pour en faciliter l'apprehension sans travail, ny tems ennuyeux pour ceux qui n'ont du loisir, occupez en autre affaires, & qui ont la memoire naturelle & de l'étude : Ce sont ces deux figures mises cy-aprés, qui sont le globo de tout ce qui est en détail dans toutes les œuvres de Lulle, dont l'une est de son invention, & l'autre trouvée par H. Cor. Agrippa : de la premiere c'est assez bien servy Pacius. laquelle est telle.

B C I C D I D E I E F I F G I G H I H I I I K I

B D I C E I D F I E G I F H I G I I H K I

B E I C F I D G I E H I F I I G K I

B F I C G I D H I E I I F K I

B G I C H I D I I F K I

B H I C I I D K I

B I I C K I

B K I

La seconde figure d'Agrippa.

De chercher rien aprés ces figures qui comprennent tout ce que l'on peut mettre en avant, & par l'art les reduire au bref il ne se peut plus : car tout le reste tant de R. Lulle, & ces commentateurs ne sont que confusions & embroüillemens, qui ruinent plûtôt la naturelle memoire que lui aider par son artifice confus, comme sont ces figures rabulaires d Agrippa, de Jordanus Brunus, Lavinheta, & autres. Lavinheta & quelques uns de ce tems qui vont de ville en ville, nous la veulent donner les uns sur nos lettres, les autres par dictions inconnuës, qui sont comme termes à beaucoup de dictions, qui sont posez par cylindres, & au periode de chaque cylindre mettre devant que continuer l'autre un de ces mots inconnus, pour servir à la memoire, pour le souvenir des dictions contenuës au cylindre : & qui s'en est servi de cette maniere, a été l'Abbé Thriteme, en voici la methode, bien qu'elle ne soit qu'abus.

Cylindre.	Sans raison.	Primentie.
B.	Sensibles.	Plenitude.
Bonté.	Insensibles.	Beauté.
Vie.	Sans intellect.	Orde.
Santé.	Courage.	Statut,
Verité,	Cruauté.	Forme.
En Dieu.	C.	Necessité.
Magnitude.	Etant.	Realité.

Ineffable.	Existant.	Substance.
Bonnes.	Le même.	Spiritualité.
Hommes.	Simplicité.	Generation.
Vices.	Unité.	D.
Aux brutes.	Creation.	&c.
Sans vices.	Nature.	

Cylindre Latin selon Tritheme, & en autre usage selon sa Steganographie.

ABRE.

B. *Creator.*
B. *Clementissimus.*
B. *Regens.*
B *Cœlestia,*
B. *Conferat.*
B. *Cunctis.*
B. *Amœnitatem.*
B. *Æternam cum omnibus.*
B. *Electis.*
B. *Cœlestibus. Amen.*
B. *Bonitas.*
B. *Magni.*
B. *Parentis.*
B. *Cristocolis semper.*
B. *Syncere*
B. *Evangeliz anda*
B. *Permultis.*
B. *Doctrinis nos.*
CARIEL.

APASA.

C. *Miserandos.*
C. *Mortales.*
C. *Visites.*
C. *Mundana ob.*
C. *Charitatem.*
C. *Liberatoris.*
C. *Super cœlestium.*
C. *Floci pendere, atque.*
C. *Gaudia,*
C. *Superna.*
C. *Beatitudinis omni.*
C. *Sollicitudine viribus proesse.*
C. *Inquirere.*
C. *Contritionem.*
C. *Miserrimi.*
C. *Mortales,*
C. *Excipite.*
C. *Futura.*
MORIEL.

AADAM.

D. *Gaudia.*
D. *Angelorum.*
D. *Canditoris.*
D. *Hominum.*
D. *Petingere.*
D. *Sempiterna*
D. *valcatis.*
D *Congaudentis.*
D *Præcaneatis igitur.*
D. *Spurcis.*
D. *Divitiis lenis presentis.*
D. *Peregrinationis ad.*
D. *Lætitias.*
D *Superbenigni-*
D. *Psalmatores.*
D. *Mundi*
D. *Super celest.*
D. *Misericorditer.*
D. *Revocari.*
RONAEL.

Considerez ici les inquietudes d'esprit tout cela étant plûtôt l'art de troubler la memoire que de luy aider. Voila encore l'invention de Lavinheta, lequel s'eslevant ce semble par dessus les autres se rend plus inepte. Il est à noter qu'icelui pour faire le succinct (bien que sur autres sujets il ayt assez bien fait & succinctement) en 2. briefs chapitres, il a voulu demonstrer les deux memoires, sçavoir la naturelle & artificielle : & quant à l'artificielle : il l'a dit, & montre en cette methode la plus gosse de toutes : lequel Lavinheta ayant méprisé deux sortes de mémoires à luy possible inconnuës, dit qu'il faut avoir une chapelle, Basilique ou cabinet bien beau & proprement, ordonné, & que le Maître qui la montre aye nombre de tableaux, ou diverses histoires, & selon le sujet qu'il veut discourir & apprendre à ses écoliers, qu'il pose en leur objet le portrait d'icelui, comme s'il traitte de Dieu & de son essence, qu'il leur represente un homme assis sur un trône en Majesté, ayant une triple couronne sur la tête, une figure du monde en sa main senestre. S'il discourt des Anges qu'il leur represente un Ange comme un jeune enfant, beau en perfection, ainsi des autres sujets, & par ce moyen il faudroit toûjours être chargé de tableaux, pour avoir cette memoire : car comme il dit, si un Predicateur veut discourir, ou aye pris Psalme 26. *Dominus il-*

minatio mea & salus mea , quem timebo ,
est - à - dire , le Seigneur est ma lumiere
mon salut , &c. Il dit qu'il luy faudra
indre un homme bien vêtu comme un
igneur au lieu designé , tenant en sa
ain quelque lumiere , & en l'autre du sel,
in de representer ma lumiere & mon salut.
a il rien de plus golfe & plus mal à pro-
s que cette maniere ; il faudroit par ce
oyen qu'un Predicateur allant prêcher ,
un Avocat allant haranguer , ou faire
plaidoyer , qu'ils eussent un peintre à
ut propos pour leur tracer sur de la car-
leurs sujets , & leur mettre en objet ce
e dit Lavinheta : puis aprés , touchant
s lettres artistes & plus à propos comme
mettre sur la premiere lettre , qui est A.
deffinitions , sur le B. les causes pri-
itives & sur les autres qui suivent les di-
vatives , comme B. Mons , C. *Montanum*
Montanus , C Mons ainsi la relation à
n relatif : Mais toutes ces inventions n'ap-
rochent de la nôtre , qui est nôtre instru-
ion de Chiromance , qui est sur nôtre
ain , l'imagination de nos dix lettres arti-
es , dont la forme & maniere vous pou-
ez voir à nôtre seconde leçon de cette
hetorique , nous avons bien voulu en ce
eu representer , pour te soulager studieux:
croyez que c'est le plus parfait de R. Lul-
, & de tous les autres , pour le soulage-

ment de la memoire naturelle : mais tou
cela ne peut selon sa capacité & estudi
mais non a acroitre le sçavoir, & donner
perfection de la connoissance des langue
sciences & arts, comme nôtre art presen
dit, notaire, le peut & le fait, dont nous
donnons l'invention à Salomon, depuis
Esdras, & ressentement à un nommé Ap
lonius, qui en a mis un traité en lumie
assez ample, mais confus, à raison que
seule figure qui est en icelui, est suffisa
de l'aprendre, s'il eut apris aux liens la m
niere de la dresser par l'astronomie, laque
le il employe assez à propos, mais sans in
truction : il dit bien qu'il y a quelques m
où le Soleil entre en quelque science part
culiere, comme aux signes ignez en The
logie, & Astronomie, en Grammaire &
Logique, le Soleil étant en Gemini &
Virgo, en Musique étant en Taurus,
Libra ainsi des autres : mais il pouvoit d
qu'à un instant toutes ces sciences se po
voient comprendre en peu de nuits par
moyen de cette figure, & de ces oraiso
correspondances à chaque science, ou
moins aprendre les termes pour en disco
rir pertinemment, & donner à la memo
naturelle le souvenir entier d'une harang
d'un plaidoyer, ou sermon, afin de le re
ter le lendemain en public, sans en perd
une seule diction : & à raison que c'est u
dee

des parties de nôtre Rhetorique (mais non
a principale , ny nôtre ſecret affectionné ,
qui dépend de l'art Armadel) nous avons
bien voulu donner le ſecret de cette figure,
e moyen de la faire , ayant veu eſpérimen-
té choſe admirable d'icelle par art notoire.
En voilà la forme d'icelle figure , telle elle
eſt auſſi en nôtre Chiromance.

Sur le côté dextre de la figure ſuivante,
l faut mettre *alpha*, ſur le ſommet *mi*, au
milieu *omeogis* au bas , & ces lettres ſe refe-
ent aux Hebraïques א , מ , ש.



L'on doit noter qu'icelle figure doit étre faite sur de l'or, ou argent pur, ou bien pour le mieux sur du Mercure congelé & fait fusible, ou bien pour plus commu (comme j'ay vû) sur le parchemin ou memn brane de Renard, ou de Hyene : il fau que ces animaux soient tuez, lors que Soleil est en une des maisons de Mercure qui sont Gemini ou Virgo, directemen quand il est à 7. ou 14. ou 21. degré de ce maisons : Etant preparées il faut choisir jour que la Lune entre en l'un d'iceux si gnes, faisant sa revolution mensale, & e semblable & pareil degré, & Mercure e conjonction avec le Soleil, si faire se peu (cela se rencontra au 29. de May de l'a 1620:) & a l'instant de l'heure de Me cure faire icelle figure. La maniere de s'e servir est au soir, lire, ou se faire lire te le harangue, sermon, &c. que l'on vou dra de telle science ou art que l'on peut di courir : aprés la lecture une ou deux fo leuë & meditée, se coucher, poser ice figure sous sa tête, & au precedent dire l' raison qui se refere à icelle science, do l'on veut discourir, & que l'on s'est prepar selon l'instruction d'Apollonius, & écri en sa main senestre, *alpha & omega*, harang l'oraison, &c. le lendemain est present, & l' ne peut quand l'on voudroit, en obmettr ny oublier une seule diction, ny particu

en les recitant Quelques-uns ne disent en se couchant qu'une seule oraison, qui se commence *ágios ò Theos* que je trouve le plus à propos, & par iceluy j'ay veu faire merveille, comme reciter deux mille vers : trois mille dictions diverses, un sermon tout entier de Besse, sans rien changer ; ny obmettre, voire même retrograder, c'est à-dire commencer à la derniere diction, & finir à la premiere ; C'est pourquoy j'ay voulu donner ce secret à la premiere partie de nôtre Rhetorique divine, qui est la memoire.

Nos autres parties sont invention, diction, &c. l'invention principale partie de toutes les autres Rhetoriques, nous lui donnons les arts de Paulin & d'Armadel, non tels qu'il s'en voit quelque chose par écrit, qui ne sont rien que écorce d'iceux art, mais le parfait, qui est la connoissance de son bon Genie, d'où dépend le plus ingenieux de toute nôtre œuvre de memoire qui fait à une seule leçon doctes les plus ignares par cette connoissance ; car toutes les sciences par nous traittées en cet œuvre, regardent ce seul poinct, & y sont mises pour te soulager de peine cher Studieux, afin que tu ne les recherches ailleurs avec beaucoup de travail, bien qu'aux traitez de chaque langue, ou science, il ait mis quelque gentil secret pour les apprendre & con-

cevoir promptement, mais cettui est le plus parfait, & qui ne peut jamais manquer. Tu dois sçavoir que c'est une doctrine & croïance du tout arrêtée & tenuë pour constante: tant des Hebreux, Arabes, Egiptiens, Grecs & Latins: que tous les hommes ont un bon & mauvais Genie: & même le docte Paracelse, qui en a discouru doctement a dit de plus, que chaque homme à son étoille au Ciel, laquelle nait en sa nativité meurt en sa mort, & que la connoissance d'icelle, s'il nous étoit possible, nous feroit connoitre toutes nos actions futures, voire même le nombre de nos années: cela étant, bien plus pouvons nous avoir de certaines connoissances, & être tous sçavans, nous pouvons reconnoître nôtre Genie, ou bon Ange, dont l'essence est toute divine, & par consequent sçavante & pure de toute ignorance: Je croi que c'est ce que les anciens ont voulu dire du sage & sçavant Philosophe Socrate, qu'il communiquoit son demon, ce demon étant son Genie, par la communication, duquel il s'étoit fait sage & bon de mauvaise nature qu'il étoit, & sçavant d'ignorant, infinité d'autres par ce moyen, dont les livres des Hebreux en sont remplis, lesquels en ont été les plus exacts en cette recherche, particulierement leurs Rabins, Cabalistes, Mecubalistes & Massores, qui ont trouvé de beaux secrets

digne de lumiere, dont nous en éclaircirons quelques uns à nos traittez de Cabale & Gematrie. Mais en cette leçon, nous ne desirons que faire connoitre la maniere de trouver son Genie, & le voir par l'art Astrologique d'Armadel, & l'art Cabaliste Paulin. Les Astrologues Hebreux, Arabes & Armadel nous ont donné ce moyen par les douze maisons celestes, & douze signes du Zodiaque, & les 22. lettres Hebraïques, comme vous voyez en cette figure suivante.

Il faut noter premierement, que tous les noms des bons & mauvais Anges, selon les Hebreux, se terminent tous en *ael*. ou *iel*, ou en *iah*, voire même une grande partie de noms propres, comme Daniel, Samüel. & Ezechiel. Des Anges Gabriel, Uriel, Jariel, &c. C'est pourquoi, disent les Cabalistes, toutes nos nominations se finissent par ces deux grands noms de Dieu יה *Iah*, & אל *El*, Dieu l'ayant commandé à nôtre premier Pere, qui donna le nom à toutes les creatures, tant celestes que terrestres: C'est pourquoi les Astrologues Hebr. ont posé ces deux noms au champ de la figure horoscopiste, & ces trois lettres א *aleph*: מ *mem*, ש *sin*, qui representent les trois mondes, afin que selon les lettres qui arrivent au signe dominant à la nativité de celuy qui recherche son Genie, ils reconnoissent la lettre capitale du nom d'iceluy Genie & sa

terminaison, par consequent le tout, comme s'il est Oriental ou Occidental il faut qu'ils se finissent אל *el*, S'il est Meridional ou Septentrional, il se terminera en יה *Iah* ou *ael*. Comme pour exemple, posons que Pierre soit né sous Aries, qui a pour ces deux lettres ב *beth*, ג *Gimel* lequel signe est Oriental, le nom de son bon Ange se commencera par ב *Beth*, & se finit & desine en *el* : la seconde lettre qu'il faut noter, secondement la premiere maison qui est Orientale, & la premiere lettre regarde la premiere lettre de l'Angle Occidental, qui sera Libra, maison de Venus, qui est ד *iod*, si bien qu'on trouveroit *Biel*, ou *Biael*, ou autres commençant par B, & finissant par *el*.

Tiercement, note que la seconde lettre qui est à chaque signes au dessous de la premiere, hors & excepté aux signes de Leo & Cancer, qui n'ont, que chacune lettre qui est א ש est la lettre capitale du mauvais genie, lesquels noms se terminent comme les autres étant Occidentaux, ou Meridionaux.

Quartement, note qu'il faut que celui qui desire sçavoir le nom, & connoître son genie doit justement sçavoir le point de sa nativité pour en faire la figure ou horoscope, & par ce moyen le trouver, puis aprés l'avoir trouvé se rendre capable de tout bien par iceluy, laquelle methode je vous donne

neray aprés cette figure, qui est dispositi-
ve de ce tout, avec la figure des combina-
tions des lettres, selon les 30. degrez qu'à
chaque signe, desquelles lettres nous pou-
vons prendre pour lettre capitale celle qui
se ttouve au degré de la nativité. Cette for-
me derniere a voulu tenir Agrippa, com-
me il se void en son 3. livre de la Philoso-
phie occulte : mais son secret est confus,
soit qu'il l'aye voulu ainsi poser, ou bien
que l'on l'aye corrompu malicieusement.

Figure premiere.

MERIDIONAL.



SEPTENTRIONAL.

	♂	♀	☿	☽	☉	☿	♀	♂	♃	♄	♄	♃	
				ש	א								
	♈	♉	♊	♋	♌	♍	♎	♏	♐	♑	♒	♓	♏
1	ל	ל	ל	ט	ם	ב	ו	ט	ש	ח	ח		
2	ב	כ	כ	ח	ש	ל	כ	י	י	ט	ה	ל	
3	ח	ט	ם	א	א	נ	ד	נ	ד	י	ו	כ	♏
4	ו	ע	ע	ש	ם	ם	נ	ל	ל	כ	כ	ם	
5	ז	פ	פ	ט	ש	ע	ם	כ	ב	נ	ז	ע	
6	ח	צ	צ	א	א	פ	ע	ם	ם	ט	ו	ט	♈
7	ט	ק	ק	ט	ט	צ	פ	ע	ע	ט	ם	צ	
8	ו	ר	י	ם	ש	ק	צ	פ	כ	ע	ע	ק	♎
9	כ	ח	ח	א	א	ר	ם	צ	צ	פ	פ	ר	
10	ל	ע	ע	ש	ם	ח	ו	ם	פ	צ	צ	ח	♊
11	כ	כ	נ	ם	ש	ע	ה	ר	ח	ק	ג	ע	
12	ח	ב ד	ב	א	א	כ	ע	ח	ה	נ	ד	כ	♏
13	ע	ח	ד	ש	ט	נ	ב	ע	ע	ר	ח	נ	
14	פ	ו	ח	ם	ש	ו	ד	כ	כ	ע	ע	ד	
15	צ	ז	ו	א	א	ח	ה	ב	ב	ב	נ	ח	♋
16	כ	ח	ו	ש	צ	ו	ו	ר	ב	נ	נ	ר	
17	ל	ט	ח	ם	ע	ד	ז	ד	ח	ר	ר	ר	
18	ח	ר	צ	א	א	ת	ת	ח	ד	ח	ת	ח	♌
19	ע	▬	ר	ש	ם	ט	ט	ד	ז	ז	ו	ט	
20	כ	ב	ר	ט	ש	ו	ו	ז	ח	ח	ו	י	
21	ב	כ	ב	א	א	כ	כ	ח	ט	ט	ח	כ	♐
22	ר	ר	נ	ש	מ	כ	ב	ט	ו	ו	ם	כ	
23	ח	ר	ד	ם	ע	נ	כ	ו	ר	כ	נ	ב	♓
24	ו	ח	ח	א	א	ד	ר	כ	ב	ב	נ	ז	
25	ז	ר	ד	ש	ם	ח	ת	כ	כ	ג	ג	ח	♑
26	ח	ז	ז	ם	ט	ד	ו	נ	ג	ר	נ	ר	
27	ט	ת	ח	צ	א	ד	ח	ז	ח	ר	ד	ז	♓
28	ד	ט	ט	ש	ט	ח	ח	ח	ץ	ו	ח	ח	
29	כ	ו	ז	ו	ט	ט	ט	ו	ז	ת	ט	ט	
30	ח	כ		א	■	ו		ח	ח		ו	ר	

Ce n'eſt aſſez de ſçavoir & connoître le nom de ſon Genie par le moyen de ces regles & figures, mais de ſe l'accommoder, & par ſa viſion ſe rendre parfait aux ſciences & arts. Donc quand tu auras trouvé ton Genie, il te faut aviſer pour t'en ſervir à bien regarder qu'el il eſt ; s'il eſt d'Aries, de Taurus, &c. & ſçavoir le ſigne à qui ſe refere des Planettes, & quel eſt ſon domicile. Ainſi le partique ſelon nôtre derniere figure. S'il eſt d'Aries, & que ta nativité arrive au premiere degré, qui eſt la tête, juſqu'à onze & d'ouze, juſqu'à vingt, qui eſt le ventre, & de vingt a trente, qui eſt la queuë, regarde quelle lettre arrive à icelny degré da ta nativité, & prend la lettre s'y trouve, & la fait ſervir de ſeconde : & pour troiſiéme, celle qui eſt au degré ſuivant, puis aprés le nom de Dieu ſelon le climat ſoit Oriental, ou Occidental, cela reconnu pour le nom. S'il eſt d'Aries pour le reconnoître amplement, choiſis un jour que le Soleil entre au premier ſeptiéme, quatorziéme, ou vingt uniéme degré, & qu'il ſe rencontrera que Mercure ſoit en ſextil regard avec le Soleil, iceluy jour devant l'aube regarde du côté du ſigne, ſoit en Orient, Occident, Midy, ou Septentrion, avec priere, là reconnoîtras & lui rend le devoir, l'ayant ſincerement reconnu : lors comme bon & ſociable, il illuminera ton

esprit, & t'ostera tout ce qui est d'obscu & d'opaque en ta memoire te rendra sça-vant en toutes sciences divines & saintes sans les rechercher ailleurs : mais avant qu de t'arrêter, toutes choses te soyent verita-bles. Ainsi comme je faits à celuy qui e sous Aries, ainsi aux autres signes. Voil ce qui est de l'art d'Armadel le parfait de sciences, pour les apprendre, & sçavoir sans avoir rien d'embroüillé, mais par un candeur naifve ; car toute science & inven-tion vient à celuy qui sans enigme posse & se rend sociable de son Genie, duqu il faut sçavoir le nom & pour s'en serv faut savoir ses jours communiquables, pour toute étude se remettre la recapitula-tion & abregé de toutes sciences & arts comme vous voyez à chacun de nos trai-tez, afin que tout ce qui est contenu so toûjours present, voire même les chos qui n'y sont contenuës, étant la vraye in-vention de tout par celle du suggerateur tous biens, ils nous en fassent part par lu L'enfant en l'âge de 7. ans est sçavant sage & parfait avec le moindre acqui C'est nôtre vraye Thurgie referée à l'in-vention de nôtre art Armadel & Paul à la disposition & élocution : car so cette Thurgie divine toute science est re-connuë sans obscurité, toutes langu sceuës sans grand travail, ny reg

longues , ny difficiles. C'eſt par cét art & connoiſſance que l'homme éloquent eſt fait éloquent d'avantage, que l'ignorant & rude eſt fait diſert, éloquent & ſçavant tout à un moment. Bref par ce ſecret eſt compris les art Paulin, Armadel & Thurgique, ſecret qui doit être recherché des ames amatrices des ſciences, & ceux qui deſirent ſurpaſſer le vulgaire.

Pour les autres parties que nous remettons ſous l'ophiel de Thriteme, qui la plûpart ſont ſecrets admirables de la Steganographie dudit Abbé Thriteme: nous en éclaircirons les plus beaux, & difficiles qui ſont dignes de toute admiration (ſurpaſſent en apparence les forces & l'ordinaire de la nature en nôtre Cabale, Gematrie, Germantie, Sephirotz, & Notariacon des Hebreux cy apres ou ſous les Anagrammes des noms Hebreux, je ferai voir leur ſubtilité, & comme leurs lettres tranſpoſées ont toûjours quelque ſignification & rapport aux noms des bons Anges inconnus de nous, que nous honnorons ſans les connoître par ſervice ordonné même de l'Egliſe: cette veneration nous doit ſtimuler à les reconnoître afin que nôtre culte & ſervice ne ſoit vain & ſoyons remunerez d'iceluy par leur ſocieté.

Telles ſont nos parties de Rhetorique, vraye, parfaite & divine, puiſque ces prin-

cipes en ſont divins, dont leur divinité ſ
lie avec les parties ordinaires du bien dire
& ſe font la même choſe, & que par la nôtre
s'acquiert l'autre. C'eſt pourquoi ſtudieux
ſois cupide d'apprendre cette leçon, & ce
qui eſt caché ſous le ſecret d'icelle, & tu
auras attaint la perfection de tout ce qui ſe
peut acquerir pour les ſciences. Mais cepen-
dant pour ta curioſité je te donneray cette
table ſuivante, pour t'expoſer la premiere
de nôtre Rhetorique, afin qu'attaché là par
le moyen de nôtre ſecret, non ſeulement du
principal, mais du premier & ordinaire par
nos lettres alphabetiques, que tout ce qui
eſt diſputable, ou ce que l'on peut diſcou-
rir ſoit toûjours devant tes yeux & en ta
memoire par le moyen & notes d'icelles,
puis ſur la fin de tout cét œuvre je t'en don-
neray une plus ample pour ton contente-
ment.

TABLE LEÇON IV.

I. Suject.

B | Dieu { Pere, Fils, { S. Esprit.

C | Ange { Bon, Mauvais.

D | Ciel. { Immobile. Mobile.

E | Homme { Animal raisonnable | à corps humain

F | Imaginatif, { Etre : Vivre. Sentir.

G | Sensitif,

H | Vegetatif, { Entendre.

I | Elementatif. { Simple. Composé.

K | Instrumentatif. { Naturel. Moral.

E. Accidents naturels.	Quantité. Qualité. Relation. Action. Passion. Habitude Situation. Temps. Lieu.	Predicats absoluts.	B. Bonté. C. Magnitude D. Duration E. Puissance F. Sapience. G. Appetit. H. Vertu. I. Verité. K. Gloire.

Les principes tres-generaux.	1. Essence.	La chose.	Simple.	
	2. Unité.	Rationelle.	Composée.	Substantielle Continuë. Composée
		Identité.	De nom & conversation.	
	3. Perfection.	Simple. Selõ la façõ de l'être Selon la mesure de la perfection.		

Les relatifs respectifs.	B. Difference	Essentielle, réelle, accidentelle.	
	C. Concordance	Dix huit maniere.	
	D. Opposition.	Contrarieté.	Mediate.
	E. Principe.	Par soy universel	Immediate.
	F. Milieu, ou medium. 15.		
	G. Fin. 6.		
	H. Majorité,	Variables, selon les genres.	
	I. Equivalité,		
	K. Minorité.		

Questiõs	B. Sçavoir ?
	C. Qu'est-ce ?
	D. Dequoy ?
	E. Pourquoy ?
	F. Quant ?
	G. Quel ?
	H. Quand ?
	I. Où ?
	K. Comment ? & comme quoi ?

Les Vertus	B. Juſtice.
	C. Prudence.
	D. Force
	E. Temperance.
	F. Foi.
	G. Eſperance.
	H. Charité.
	I. Patience.
	K. Pieté.

Les vices.	B. Avarice.
	C. Gloutonnie.
	D. Luxure.
	E. Superbité.
	F. Pareſſe.
	G. Envie.
	H. Ire.
	I. Menſonge.
	K. Inconſtance.

FIN.

LE PLUS PARFAIT DE LA DIALECTIQUE, SELON L'ART LULLISTE

& notaire d'Armadel, que l'on peut apprendre en trois jours par ces trois Leçons, avec toute perverfection.

1. Les definitions de Dialectique, ou Logique.

Chap. I. Leçon I.

BIen que nous ayons en nôtre Rhetorique parlé de Dialectique en quelques endroits, & posé quelques uns de ses argumens, je n'ai pas voulu toutesfois manquer de t'en donner (mon cher studieux) encore ce rabregé, vrai compendium d'icelle, joint au secret, pour te la faire concevoir & apprendre en trois leçons, sous ces trois letres divines A. D. E. la premiere qui est A. pour les divisions des choses y contenuës. E pour les exemples de chaque invention & argument, posez en abregé en cette table suivante, que apprendras en cette lettre A primitive & affirmative, & joindras à icelles les definitions contenuës en ces leçons, & premierement ceux-ci de l'art Dialectique & Logique, qui sont.

Definition de R. Lulle.

Dialectica, seu, Logica, est ars, cumque

Logicus invenit naturalem conjunctionem inter subjectum & predicatum. Autres.

Dialectica est ars, qua verum & falsum ratiocinando cognoscuntur, & argumentative discernuntur.

Autre de R. L.

Dialectica est ars bene differendi : eodemque sensu Logica dicta est. *Autres.*

Dialectique est l'art de bien raisonner, ainsi que la Grammaire de bien parler, & la Rhetorique de bien dire : car ces preceptes & regles font voir le vrai usage de raison, comme la grammaire du vraye langage & naif, & la Rhetorique de l'eloquent & orné Dialectique & Logique ne sont qu'une même chose, & ont même signification, comme Dialegeste & Logieste, dont ils sont derivez & sortis, qui signifient disputer ou raisonner. Aristote prend generalement ces noms pour tout usage de raison, & pour l'art de bien raisonner : voyons ses parties.

Cette science Dialectique se doit étudier (selon Appollonius en son art notoire) lors que la Lune est en Gemini, & l'oraison se commence à la quatriéme heure de Mercure, contenuë au soixantiéme fueillet de son livre notoirique.

Vers pour reconnoître les argumens affirmatifs ou negatifs, selon les dictions cy-dessus posées.

Aßerit A, negat E, sed universaliter ambo.
Aßerit I, negat, O, sed particulariter ambo.

TABLE OU ABBREGE' DE TOUT la Dialectique, selon nôtre Art, dit Art notoire d'Armadel, ou Steganographique.

D. E.

Arti-ficiel. Premier Simple. Cōsē-tanés. Cause Effet Subjet Adjoint. Effi-ē da-er For Fin. Procreeat Conser. Seule. Acōp- Par soy. Par accid

Dissen-tanee

En quā-tité. Qualité Diver-sité Oppo-sé Dis-pa-rez. Cōtred Rel. Ad-vers.

Invētiō des argumēs

Issu. posé.

Conjug Notation. Cause Effect Sujet. Adjoint. Parel. Impa. Semb Diffe. Entier Med. Affir. Nié. Plus. Moins Enerr Cōtrad dict.

Tesmoin. Divin Humain. Distrib. Defini

Inartificiel Témoin. Divin. Humain. Loy saincte. Oblis. confes. sermon. Genre. Espece.

Axiome. Vray. Faux Necessaire. Conti. Du tout. Par soy. Gener premier

Simple. General
Cōposé Particul. Propre. Copul.

Iugemēt

Pro. Simple. Restre. Entiere. Condit. Discre. Dision. Genre. 1. 2.

Assump Affirm. Nié. Espece 1 2.

Sylogisme. Condition 1. 2. Division. 1. Proposition. 2.

Couclusion; Compo. Metode.

Cette table ſe comprend ſous ces tro
lettres A. D. E. qui ſont ſous Daiel Stegan
graphique.

Les trois figures de Syllogiſmes , com
priſes en ces trois vers , A. eſt affirmati
E. negatif , I. affirmatis, O negatif.

1. *Barbara, Celarent, Darii, Forio,*
2. *Ceſare, Cameſtres, Feſtino : Barocho.*
3. *Darapti, Felapton, Diſamis : Datiſi*
Bocardo, Feriſon.

D. Parties de Dialectique.

REmond Lulle diviſe la Dialectique
trois, ſçavoir terme, propoſition
argument : par cette diviſion & partitio
il veut ſeparer ce qui eſt inſeparable de
qui eſt la propoſition de l'argument, q
n'ont qu'une même definition, bien qu
leur en donne de ſeparez : par les dictions
phraſes ſeulement, mais non pour le ſe
Prop. *Eſt oratio conſtituta ex terminis ſigni*
cans aliquid eſſe vel non eſſe. Arg. *Eſt serm*
nem aggregatio, ex quibus alii ſermones
guuntur : voila ces definitions referant
En leurs partitions il fait un cahos : car to
ce qui apartient à la queſtion, & de la queſti
à l'Argument, il le ſepare à la proportion, q
n'eſt que ſa matiere, en faiſant l'une catego
que, & l'autre Hypothetique : & ſous l'arg
ment, il ne comprend que le Syllogiſme, l'i
duction enthyme, & exemple mais, tout

e la nature de l'argument, & fait le tout naî-
e de la premiere partie, qu'il apele *Termi-
us*, ou terme, qui est *dictio significativa,
x qua propositio constituitur, vel constitui potest*,
equel terme il divise en deux, sçavoir com-
nun & discret : puis il partit ces parties en
niversels particuliers, & en fait un tel em-
arras, qu'il rend tout confus : ce qui m'a
ait en cette Dialectique sortir d'avec luy,
ien que Prince en nôtre art : mais imiter
Armadel, & mon invention. C'est pour-
quoy changeant ces parties pour grand
claircissement en nôtre Dialectique, j'en
onne seulement deux, qui sont premiere-
nent l'invention, premiere aussi de Rheto-
ique & le jugement pour seconde, car d'i-
eux dépend tout ce qui est de la raison hu-
naine, car inveter & juger sont deux pro-
res & naturelles action de l'homme, & ne
'y en trouve point de troisiéme. Ainsi nô-
re Dialectique (comme de Lulle ny de
quelques Aristoteliques) n'a que deux par-
ies, dont l'invention est la premiere partie,
our inventer les raisons & argumens : le-
quel argument est tel en Dialectique, que
e mot en Grammaire, & le trope en Rhe-
orique. A. Argument est ce qui est desti-
é & propre à déclarer quelque chose, par
aison vrayes & probables. Et ainsi que
'oraison est faite de noms & verbes,
ussi des argumens compris & signifiez par

les noms & verbes, l'axiome est fait : comme quand on dit, le feu brule, il y a deux argumens : le feu est cause, & brûle en est l'effet : quelques fois tout l'axiome est argument, comme és compares. L'argument est nommé quelquefois Categorême, & la Doctrine d'iceux Cathegorie, les preceptes d'iceux *topi*, c'est à dire, lieux de notes, la doctrine des lieux Topiques, pource qu'ils sont sieges des argumens, D. L'argument est artificiel ou inartificiel.

Artificiel fait soy de soy & sa nature: & est premier ou issu du premier. E. comme les mots sont en grammaire primitifs ou derivatifs.

D. Le premier est simple ou compare.

Le simple est consentanée ou dissentanée. C. Consentanée, consentit avec la chose qu'il arguë & déclare ; il a quatre parties ou especes D. Sçavoir,

CAUSE, EFFET, SUJET &

ADJOINT.

de la cause seconde.

A. La cause est ainsi destinée, *est cujus vi res est*, C. est l'argument dont sort quelque effet, & partant ce premier lieu de l'invention est la fontaine de toutes sciences : car lors nous la savons parfaitement quand nous savons la cause de quelques effets que ce soit. c'est pourquoi le Poëte Virgile estimoit heureux celui qui avoit la connoissance des choses naturelles.

Fœlix qui potuit rerum cognoscere causas.

C'est à-dire.

Celuy le nom d'heureux merite bien d'avoir.
Qui des choses a pû les causes concevoir.

Note, ce Poëte pose ce vers pour conclusion de sa narration des cause naturelles, au 2. des Georg.

D. La cause est divisée en quatre especes, qui sont.

EFFICIENTE, MATIERE, Forme, Fin

A De la cause efficiente.

L'efficiente est cause, par laquelle la chose est faite ; & tout ce qui est fait est fait par quelque cause ; & elle est appellée par le Philosophe principe du mouvement & repos.

D. Et cette cause efficiente est partie en trois, à sçavoir,

PROCREANTE, CONSERVANTE, & accomplie.

A. De la cause procreante.

La cause procreante est celle qui premierement fait la chose, ainsi comme les Peres & meres, causes procreantes de leurs enfans ; par un tel argument, la cruauté & dureté d'Ænée est exposée en Virgile.

Nec tibi Diva parens, generis nec Dardanus author,
Perfide : sed duris genuit te cantibus horrens,
Caucasus, Hircanæque admorunt ubera tigres.

C'est à-dire,

Ny tu n'as, ô parjure une Deesse amere,
Ny de ta race n'a Dardan autheur été,
Ains l'horrible Caucase entre sa dureté,
Des rochers t'engendra, & t'ont rendu cruelle.
Les Tygres d'Hyrcanie à succer leur mammelle.

De même les ouvriers sont cause efficiente de leur ouvrages, comme Romulus de Rome, Paris de Paris, &c. Ainsi Menalque loüe en la 3. Eclo. de Virgile Alcimede, pour ses ouvrages.

pocula ponam.
E. Fagina, cælatum divini opus Alcimedontis.

C'est-à-dire,

Deux vaisseaux de fouteau, divine œuvre gravée du grand Alcimedon.

A. De la Cause conservante.

La Cause efficiente conservante, est celle qui maintient la chose en son état; Et comme les Loix les Republiques: L'oysiveté cause de l'Amour vicieux. Ovide 1. Livre du Remede d'Amour,

Otia si tellas periore cupidinis arcus:
comtemptæque jacent, & sine luce faces.

C'est à-dire,

Si d'Amour l'oisiveté
As osté
Toutes ses flèches perissent,
Ses arcs viennent à mépris

Et sans,
Toutes ses torches languissent

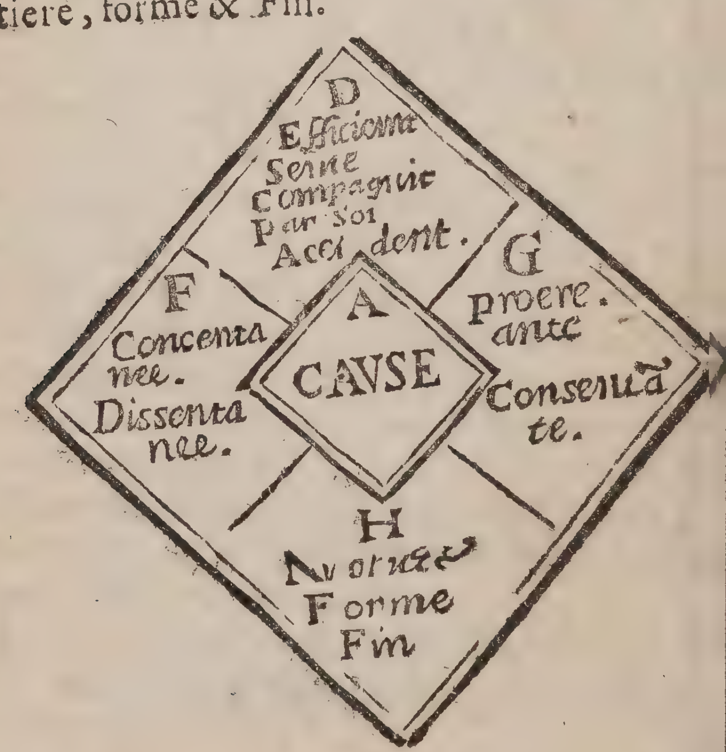
A. De la Cause accomplie.

La Cause accomplie est celle qui est parfaite, & à laquelle rien n'y manque, qui en a deux autres moindres, qui sont, D. *L'efficiente seule, ou en compagnie.* La seconde, *Efficiente ou par soy*, ou *par accident.* A. Definitions, l'efficiente seule est celle qui rend par son effet, E. Comme le feu rend chaleur, l'efficiente en compagnie est principale ou ministre & aide. E. comme en un moulin le Meûnier faisant moudre, & les instrumens ou bien les valets & aides du moulage. A. L'efficiente par soi, fait par soi, qui fait par son propre mouvement. E. Comme par conseil, ou par nature. Par cette espece d'efficiente toutes choses naturelles sont engendrées, corrompuës, augmentées, diminuées, alterées, remuées de lieu, ainsi est elle nommée par les Philosophes entre les manieres de la cause efficiente. A. L'efficiente par accident, qui fait par mouvement externe, comme necessité ou imprudence, laquelle est forcée à son effet : Toute necessité est chose violente. D. Necessité est divine ou humaine : La divine est dite fatal, l'humaine, *cum efficiens vi humana cogitur ad affectum.*

La Fortune est cause aussi par accident procedante sans contrainte à son effet. E.

Tu es venu à Paris afin de parler à ton pe-
re, tu ne l'as pas trouvé tu es donc venu
en vain : Mais en venant à Paris tu as trou-
vé une bougette pleine d'écus ; ta venuë à
Paris est cause d'avoir trouvé cette bouget-
te, mais cause fortuite, & par cas fortuit.

Les especes de la cause efficiente sont fort
considerables en la vie humaine ; & con-
tient en soy la raison de tout bien fait co-
mal fait, de tout merite supplice & pardon.
Nous comprenons la cause & ces parti-
tions en ce champ typique selon nôtre a
en cette façon, que nous posons icy avan
que voir ces autres parties, qui sont, Ma-
tiere, forme & Fin.



S.
D. A. D.
R.

A. De la matiere.

Matiere est cause, de laquelle la chose
faite. Au 2. de la Metamorphose d'Ovide,
a maison du Soleil est fabriquée & com-
posée d'Or d'escarboucle, d'Yvoire, &
d'argent.

E. *Regia Solis erat sublimidus alta columnis,*
Clara micante auro, flammasque imitante Pyropo
Cujus ebur nitidum, fastigia summa tegebat.
Argenti bifores radiabant lumina valuæ.

C'est-à-dire

Le grand palais où le Soleil habite,
Est élevé sur colomnes d'estite,
Emaillé d'or, d'escarboucle luisant,
Qui de clair rouge & étincelant,
D'yvoire blanc étoit fait la courtine,
Et le portail de couleur argentine,
Ouverte en double ; dont les divers rayons, &c.

La consideration de la matiere, comme
toute la Dialectique, est generale à toutes
choses corporelles & incorporelles ; com-
me en ton esprit & en ta memoire tu peux
comprendre toutes doctrines, desquelles la
matiere gist és preceptes, la forme en ordre
& collocation d'iceux, & neanmoins en ton
esprit rien n'est corporel.

De la forme.

Forme est cause par laquelle la chose est

ce qu'elle eſt, & parce eſt differente de tou-
tes les autres choſes : De même la form
de l'homme eſt l'ame raiſonnable car ſi elle
eſt la cauſe que l'homme eſt homme, c
qu'il differe des autres choſes, de même le
figures Geometriques, comme la ronde
l'ovale, la triangle ont leur forme ; laquel-
le s'engendre & nait de la choſe même. Ge-
neralement toute choſe eſt ce qu'elle eſt pa
ſa forme, & par iceile eſt ſeparée des au-
tres. D. La Forme eſt Double. Interne, o
Externe. Interne, ce qui ne paroît à no
ſens; & l'externe ce qui paroit au ſens, & cet-
te derniere eſt diviſée en deux, Naturelle, &
Artificielle. La naturelle, ce qui ſe form
par la Nature. E. Comme l'homme, le che-
val ; & l'Artificielle qui ſe fait par un ou-
vrier artificiellement, comme une eſpece
un anneau, &c.

De la Fin.

Fin eſt la cauſe pour laquelle quelque cho-
ſe eſt faite, E. L'homme eſt propoſé pour l
fin des choſes naturelles, & Dieu pou
l'homme E. Juno au 1. de l'Æneide employ
la fin du mariage en la procreation des en-
fans, parlant à Eole,

Sunt mihi bis ſeptem preßanti corpore Nymph
Quarum (que forma pulcherrima) Delopeiam
Connubio jungam ſtabili, propriamque, dicabo

Omnes ut tecum meritis pro talibus, annos
Exigat & pulchra faciat te prole parentem.

C'est-à-dire.

Deux fois sept Nymphes j'ay de beauté non seconde,
Dont l'une par deßus les autres en beauté:
Je t'y veux alier d'une noçage arrété,
Femme Deiopée, & compagne fidelle,
Particuliere à toy, la te joindre, afin qu'elle
Te faße, en achevant avecques toi ses ans,
Pour loyer merite pere de beaux enfans.

D. Fin universelle. Fin singuliere.

A Des Effets.

Effet, est tout ce qui est issu des causes, soit donc que quelque chose soit engendrée, soit qu'elle soit corumpuë, ou qu'elle reçoive quelqu'autre mouvement, ce mouvement & la chose causée par icelui, est apelée effet.

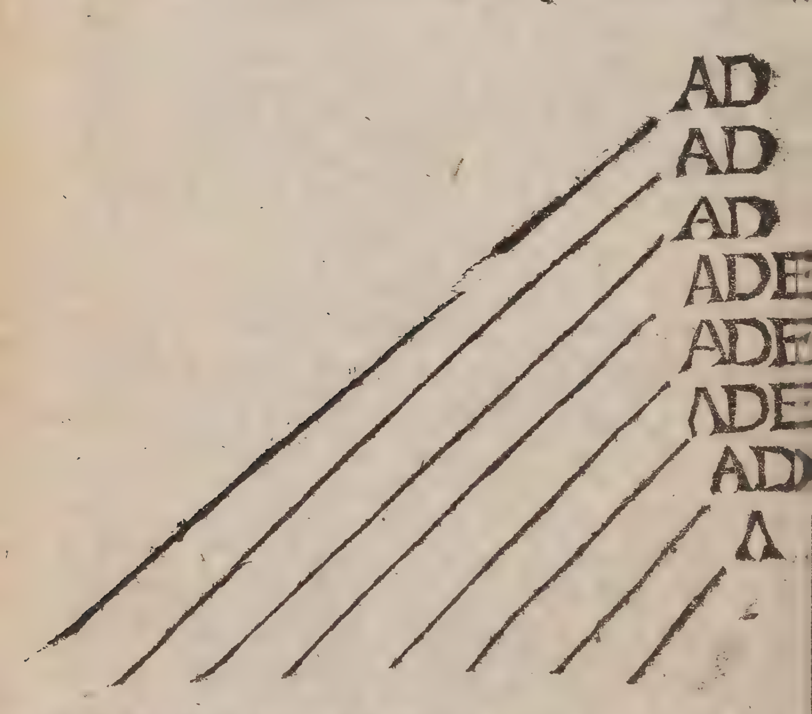
A Des Sujets.

Sujet est à qui quelque chose est ajoûtée: E. L'ame est le sujet de Science, Ignorance, Vertu Vice: Le corps de grandeur, petitesse, santé force, beauté, &c. Ainsi le lieu est sujet des choses à lui scituées.

A Des Ajoints.

Adjoints, est la chose adjointe au sujet. Nous dirons ainsi les biens & maux de l'ame & du corps être leurs ajoints. E. Nous disons que comme le lieu est loge des sujets aussi le tems aux ajoint, qui est la durée des choses passées, & presentes & futures: &

en general toutes les qualitez qui outre les causes sont ajointes és sujets, soit qu'elles soient propres, lesquelles conviennent à tout le sujet, & iceux seulement, comme le ris à l'homme, le hannissement, aux chevaux, &c. soit qu'elles soient commmunes, c'est à sçavoir qui n'appartienne point ainsi proprement aux choses, comme les precedentes, sont leurs ajoints ou circonstances. Toutes les parties finales de ces argumens consentanées sont sous cette figure, qui comprend toute cette premiere leçon, & te fait (par son secret studieux) comprendre le tout.



A. des Argumens dissentanées.

CHAPITRE II. LEÇON II.

LEs Argumens dessentanées, sont ceux qui discentent, & sont contraires avec la choses qu'ils arguent & declarent, & sont divers & opposez. A. Divers, ils contreviennent par la seule raison, lesquels l'usage est, fort frequenté par ces notes, non pas cecy, mais cela.

A. Des Dispares I.

OPosez ou disparez, dissentent par raison & de fait : & partant ne peuvent vrayement être affermez, & d'une même chose en même part, en même regard E. Ainsi un sujet ne peut être blanc & noir en même part: ni un homme ne peut être pere & fils en même regard, sain & malade en même tems : mais blanc d'un côté, & noir de l'autre : pere de l'un, fils de l'autre : sain aujourd'hui, demain malade. Les opposez sont de leur nature entre soi égallement notoires. Opposez sont dispares ou contraires. Dispares sont oposez, differents non tres grandement un à un, mais un à plusieurs : comme le verd, le gris, le violet le jaune, est entre le blanc & le noir, lesquels chacuns sont repugnans aux extrêmes, & entre soi : la liberalité prodigalité, avarice repungnent entre soi :

l'homme l'arbre & la pierre, & telles cho-
ses sont repugnantes, & ne peut neanmoin
être une méme chose, l'homme l'harbre
&c. Virgile au 1. de l'Æn. dispute par cé
argument.

*O quam te memorem virgo ? namque haud tib
vultus Mortalis : nec vox hominem sonat :
Dea certe ?*

C'est à-dire.

*O Vierge dequel nom te pourrai-je appeller ?
Car ta face n'est point mortelle : & le parler
De ta bouche coulant, ne sonne rien de l homme
O Deeße vrayement.*

Des *Relatifs*. 2.

Contraires sont opposez les uns aux au-
tres, & ils sont affermez ou niez, afferme
sont relatifs ou adverses. A Relatifs son
contraires affermez, desquels l'essence es
mutuelle. E. comme s'il est pere il a don
enfans ou bien si la Justice est vertu, l'in-
justice est vice. En cet argument le contrai-
re du predicat, qui est la vertu, y sont tou
deux compris, sçavoir l'injure & le vice
la où quand nous disons, la Justice est ver-
tu, doncques elles n'est vice; ne se trouve
en cét argument que le seul contraire de la
vertu, sçavoir le vice.

A. Des *Adverses*. 3.

Nous faut encore mettre de ce rang le
Adverses, les Adverses sont contraires affir-
mez desquels l'essence est separée, comme

e blanc au noir : Blanc eſt couleur diſgregative de veuë, Noir eſt couleur congregative de la veuë. Ici, l'un n'eſt comprins en eſſence de l'autre E. C. comme le bien & mal, le chaud & le froid. En Virgile la guerre & la paix.

Nulla ſalus bello, pacem te poſcimus omnes

C'eſt à dire.

Par guerre nul ſalut, nulle attente de vie.

La liberté & ſervitude, en Tibulle. 2. li.

Sic mihi ſervitium video dominamque paratam.
Tu mihi libertas illa paterna vale.

C'eſt à dire.

Dame & ſervice tel je me ſuis apprêté,
Que dire je puis bien, adieu ma liberté.

Des repugnans. 4.

Les repugnans & contrediſans ſont contraires niez, deſquels l'un afferme, l'autre nie totalement le même. E. Juſte, non juſte, il hait, il ne haït pas : En cét argument cy l'affirmation & negation ne ſont propos de certain genre, comme és privants, mais communes à tout Terence en Phæd.

Modò ait, modo negat :

Martial, lib. 1. à Fabulle.

Bella es novimus, & puella, verum eſt,
Et dives qui enim poteſt negare ?
Sed dum te nimium Fabulla laudas,
Nec divos, neque bella, nec puella es.

C'eſt à dire.

Margot, vrayement tu es pucelle,

Bien le sçavois, & riche, & belle.
Chacun le peut bien avoüer :
Mais quand tu te veux haut loüer
Pucelle n'est riche ne belle.

Des Privans. 5.

Les contraires niez, sont desquels l'un contient la negation de l'autre, & sont privans ou contredisans. A Privans sont contraires niez desquels l'un est habitude : l'autre privation de l'habitude. comme E. veuë est habitude, l'aveuglement la privation d'icelle : en tout animal capable de la veuë, il est aussi capable de l'aveuglement ; car ce qui de son propre n'a point de veuë, ne peut être dit proprement aveugle : ainsi disons-nous de la taupe aveugle autrement homme. Ainsi la privation est la negation de l'habitude, & l'abitude de la privation : yvrongnerie & sobrieté en Martial.

Ebrius es : nec enim faceres hæc sobrius unquam.

Le Riche & le pauvre au même autheur, Æmilian.

Semper eris pauper, si pauperes, Æmiliane :
Dantur opes nullis nunc, nisi divitibus :

C'est-à-dire.

Si maintenant tu n'as rien,
Toûjours auras indigences.
En ce temps on ne fait rien.
Sinon aux riches en France.

A des Pareils. 6.

Des choses pareilles & égalles, l'on peut ag-

gumenter tant en afirmant qu'en refutant. E. comme la prudence est souhaitable, & consequemment la temperance. Et si la volupté du monde n'est le souverain bien, la douleur du monde n'est le souverain mal. D. ces comparaisons sont divisées en deux, *Quantité. Qualité.* Quantité est pourquoy les choses comparées sont dites grandes ou petites : elle est pareille ou impareille : Pareils sont desquels est une & même quantité, ou bien qui ne sont ny plus ny moins. Argument doncques du pareil, sera quand le pareil, sera quand le pareil est expliqué par son pareil ; tellement que si l'un n'est point, aussi ne sera l'autre : & si l'un est, aussi sera l'autre. Nous exprimons le plus souvent cet argument par propres notes, *par*, pareil, *æquale*, égal, *æquare*, égaler, *idem*, même, *quod*, tant, *tam*, que d'autant &c. en Virgile.

—— *par levibus ventis.*

C'est-à-dire,

Pareil aux legers vents ;

Autre.

Et nunc æquali tecum pubescere ævo.

C'est-à-dire,

Et or en âge égal jeune iroient avec toi.

Autre.

Et hujus nata auspicis, illa inclita Roma,
Imperium terris, animos æquabit Olimpo.

C'est-à-dire,

—— *de sa vertu guerriere,*

V 6

Celle fameuse Rome égaler à vainqueur
Aux terres son Empire, à l'Olimpe son cœur.

A. du plus au moins.

Impareils sont, desquels la quantité n'est pas semblable. Impareil est plus au moins. Plus est ce que la qualité excede, & partant est argument affermé seulement : & icy quelquefois sont propres marques de cette comparaison, comme, *non seulement, mais aussi, avecques, davantage, j'aime mieux ceci que cela.* Juvenal 8. Saty. E. *Malo Pater tibi sit Thersitæ, dummodo tu sis,*
Æacidæ similis, Vulcaniaque arma capessas,
Quam te Thersito similem producat Achilles.

C'est-à-dire,

J'aime mieux que Tersit soit ton pere, pourveu
Que tu sois comme Achil' de vaillance pourveu,
Soutenant le harnois; que si le grand Achille
T'engendroit un Thersite à la guerre inutille.

A. Du moins au plus. 8.

Moins, est ce dont la quantité est moindre, & je tiens que cét argument nié seulement; cela se fait souvent par propres notes, comme *non seulement, mais non pas plûtôt ceci que cela quant alors,* & par les comparaisons de Grammaire, & enfin par la negation des parties. Ovide 3. des Trist.
Sævior es tristi Busiride, sævior illo,
Qui falsum lento torruit igne bovem.

C'est-à-dire,

Tu es plus cruel que Busire,

Et plus mille fois inhumain,
Que ne fut celuy qui fit cuire
Un faux boeuf dans un bœuf d'airain.

A. Des ſemblables. 9.

Semblables ſont deſquels eſt une même qualité ; ils ont leurs notes compriſes en un mot, comme *ainſi ſemblable, & repreſentation.* Ovide des Triſ.

E. *Scilicet infaluum ſpectatu in ignibus aurum,*
Tempore ſic duro eſt inſpectatur fides.

C'eſt-à-dire,

Tout ainſi que l'or en épreuve
Au feu, avecques la coupelle,
Ainſi le bon ami ſe trouve
Au temps d'adverſité fidelle.

A. Des Diſſemblables. 10.

Diſſemblables ſont deſquels la qualité eſt diverſe & s'appellent auſſi differents, comme diſſimilitudes ; differents ſont pris pour un & ſont les nottes de cet argument, auſſi ceux-ci nompareils, autres, & autrement non ſemblables, non égaux. E. Horace I. des Epiſt.

Non eadem eſt ætas, non mens.

C'eſt-à dire,

Le même âge n'eſt plus, ni la même penſée.

Virgil. 1. Eclog.

Urbem (quam dicunt Romam) Meliboee, putavi.
Stultus ergo, huic noſtræ ſimilem.

Puis aprés,

Sic anibus catulos similes sic matribus hædos.
Noram, sic parvis componere magna solebant.

C'eſt-à-dire,

La ville Melibée, que l'on appelle Rome,
Peu ſage que j'étois, je penſois être comme
La ville ou nous ſoullions, &c.
Ainſi je meſurois les lévrons à leurs peres,
Ainſi je meſurois les cabris à leurs meres.
Aux grandes choſes fol, les petites ainſi
Je voulois comparer.

A. De la conjugaiſon. I.

En ce lieu nous faiſons la diviſion des arguments premiers, & des iſſus, comme vous voyez en nôtre table cy-deſſus : ceux-cy ſont dits iſſus, comme étant ſortis de ces premiers, & ſont quatre : D. *Conjugaiſon*, *Notation*, *Diſtribution*, *& Definition.* A la Conjugaiſon eſt variable commutation des noms d'un genre, comme ſont ces cojugues de Lulle, de Bonté, qui ſont Bon, Bonificatif, Bonifiant, Bonificable, Bonifié, & Bonifier, ou Bonification, & les autres conjugues, auſquels eſt contenu un ſymbole des cauſes & effets, à l'invention deſques ſouvent nous ſommes conduits par l'indice de cette nominale conjugaiſon ; car le nom primitif contient la cauſe de ces conjuges, E. comme Bonté eſt cauſe que l'homme eſt bon & vit bonnement. Properce. II. Livre,

Liberta quoniam nulli jam reſtat amanti.

Nullus liber erit, si quis amere velit.

C'est à-dire,

Puis que tout amoureux perd toute liberté,
Nul libre ne sera qu'amour ait arrêté.

cy liberté est cause que tu sois libre.

A. De la notation. 2.

Nation est interpretation du nom car la ison de tous noms dérivez, ou composez peut par les premiers argumens, & cou-geux, plein de courage; homicide, qui tué ou occis.

D. De la distribution.

La distribution est divisée en quatre. Di-ribution par les causes, où il est dit de entier & de ces membres. 2. Distribution ar les effects, où il est dit du genre & de espere. 3. Distribution par les sujets. 4. Distribution par les adjoints. A. 1. Di-tribution est par les causes, quand les par-ies sont causes du tout; & en cét endroit st sur tout honnorable la distribution d'une hose entiere en ses membres, qui est pro-rement dite partition. D. Cette distribu-on est partie en deux, en entier & mem-res. L'Entier est un tout, auquel les par-es sont essentielles Membre est partie de entier, E. comme l'etymologie & synta-e, parties de la Grammaire. Elocution & ction de la Rhetorique, invention & ju-ement de la Dialectique; car ces arts sont composez de ces parties. La distribution

donc eſt lorſque l'on tient une diſpute en langueur, que l'on la partit en plusieurs membres.

La 2. eſpeces de diſtribution, qui eſt par les effets à D. genre & eſpece, & elle est dite diviſion. A Genre eſt un tout de choſes ſemblable en eſſence, ou eſſeuce ſemblable de pluſieurs choſes, & l'eſpece une partie du genre : Ainſi diſons nous le genre des animaux : car c'eſt la pluralité des choſes ſemblables en nature & eſſence, commun en faculté de vie & de ſens, & l'animant eſt genre des ſinguliers animaux, car c'eſt l'eſſence commune à pluſieurs ; c'eſt pourquoi nous diſons l'homme & la bête eſpeces d'animant, car ils ſont parties de cette commune eſſence : l'homme eſt genre des ſinguliers hommes, & loup des ſinguliers loups ; & au contraire, les hommes ſinguliers eſpeces de l'homme, & les ſinguliers loups du loup.

La 3. eſpece de diſtribution eſt par les ſujettes, quand les parties ſont ſujetes. En Catulle.

Virginitas non tua eſt : ex parte parentum eſt.
Tertia pars matri data, pars data tertia patri.
Tertia ſola tua eſt, noli pugnare duobus,
Qui generi ſua jura ſimul cum dote dederunt.

C'eſt-à-dire.

Ton pucelage, ô Dame n'eſt à toi
Tant ſeulement, ains à tes pere & mere :

Ta mere en prend un troisiéme pour soi :
L'autre troisiéme appartient à ton pere :
Un troisiéme est pour toi seul ordonné :
Ne vueille à deux opiniâtre te rendre ;
Qui tout d'un coup ont ensemble donné
Avec ton dot tout leur droict à leur gendre.

La quatriéme espece de distribution est ar les circonstances, quand les parties sont irconstances, comme des hommes, les uns ont sains, les autres malades ; les uns rihes, les autres pauvres. La troisiéme diistribution imite la premiere de quelque sinilitude ; La quatriéme à la deuxiéme, eanmoins n'est ny à l'une ny à l'autre, ny out, ny part, puisque les adjoints se peuvent separer de leurs sujets : toutesfois par aute de meilleures, telles distributions sont uelquefois employées.

A De la definitions parfaite. 2.

La definition est ce qui declare proprenent que c'est que la chose, & icelle mêne peut être déclarée par ce qui est defini. D. Il y a definition parfaite & imparfaite, a premiere vrayement dite definition, & 'autre description. Définition parfaite, est définition composée des causes constituantes 'essence, lesquelles toutes sont comprises au genre & en la source des symboles propres & bons ; par ce moyen est defini l'homme, animant raisonnable ; le cheval, animant rraisonnable, car par le genre animant,

nous entremeslons essance corporelle plei-
ne de vie & de sens, qui est la matiere d
l'homme, & une partie de la forme & ad-
joutant à cet animant ce raisonnable, tu
comprens toute la forme en faculté de vie
de sens & raison, & ainsi des autres ani-
mant, Vous avez de plus à remarquer stu-
dieux, aux définitons, qu'ils ne faut qu'el-
les embrassent plus ne moins que les choses
définies, aussi sont elles convenables de for-
mer des argumens, tant negatifs, qu'affir-
matifs : E. comme si la Justice qui rendi
un chacun ce qui luy appartient, est fort
aimable, il s'ensuit que la Justice est fort
aimable : Et si l'habitude qui nous dresse au
mal n'est desirable, pareillement le vice n
sera desirable.

A. de la Description. 3.

Description est définition composée aussi
d'autres argumens, E. comme l'homme
est animant mortel, capable de discipline
Les Poëtes & Orateurs en leurs discriptions
par de plus illustres discours, comme nous
voyons en l'Æneide 4. descripte la renom-
mée. Aussi nous argumentons par descrip-
tion ainsi, la Justice est loüable, il sensuit
que c'est une vertu, parce que le propre de
la vertu est d'être loüable.

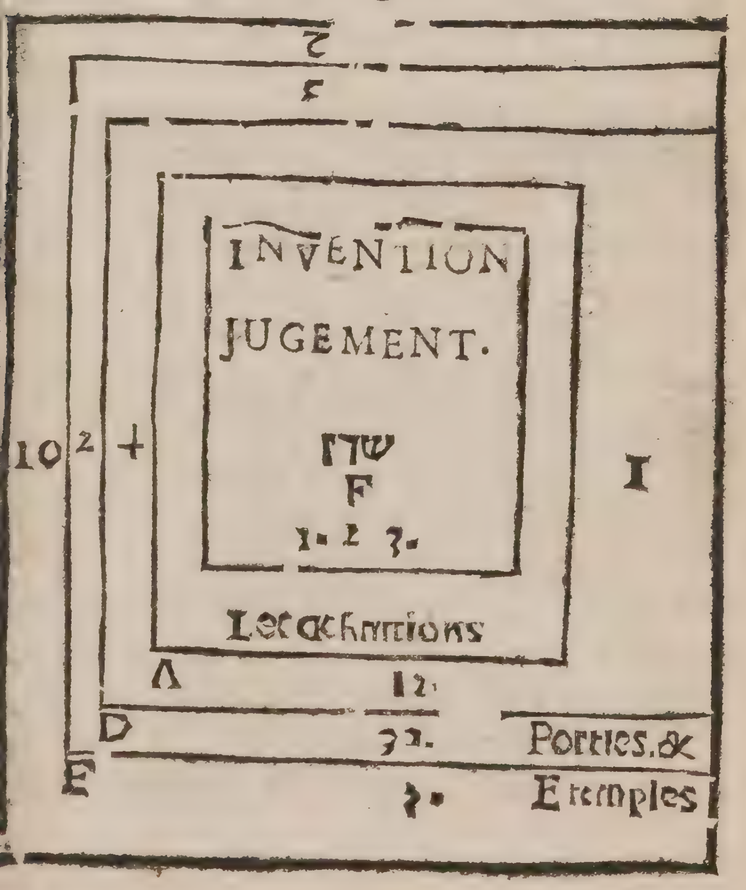
A. Du témoignage. 4.

Le témoignage est argument inartificiel,
de soi & de sa force fait foi de la chose

ar la parole d'autruy, c'eſt pourquoi il eſt
ppellé communement autorité : Il eſt ſe-
aré en deux, en divin & humain. L'Ecri-
re-ſainte en general eſt témoignage divin;
celuy des autres hommes, horſmis ceux
i ont été inſpirez par le S. Eſprit eſt hu-
ain, comme procedant d'hommes qui ont
à faillir, & par conſequent leur témoigna-
non du tout affirmatif.

hamp des Genres & eſpeces d'argumens, compris par le
cret de cette figure, imitée de Jordadus Brunus, mais
nduë facile par la ſcience d'Armadel.

Champ des genres.



Champ des accidens.

CEtte figure regarde particulierement nôtre seconde Leçon, & faut remarquer les argumens generaux & universels aux specials & particuliers A 13. D. 3. E 15. qui regardent l'invention, premiere partie de nôtre Dialectique, qui se refferent aux membres generale de la Logique de I. Brunus. Le tout se rapportant a la Triadé au TERME, DISPOSITION, ARGUMENT, ou à nos Definitions, Parties & Exemples, selon Lulle, *Valerius de Valeriis* &. C. Agrip. c'est le parfait de Logique. Prens y garde Studieux.

A. *Du jugement.*

CHAP. III. LEÇON III.

LE jugement est la seconde partie de nôtre Logique, ou Dialectique. Iceluy jugement enseigne à disposer les Argumens pour bien juger ; car par certaines regles de disposition on juge de chacune chose : c'est pourquoi cette partie de jugement est nommée par quelques Logiciens, Disposition *& Dispositio est Axioma, ou Dianoia.* A. Jugement est sans discours, comme l'axiome, ou discursif: Axio

ne eſt diſpoſition d'un argument avec l'au-
re, par lequel on juge ſi une choſe eſt ou
on Axiome eſt affermé ſi le lieu eſt affer-
né, & au contraire il eſt nié par iceluy nié.

A. *l'axiome ou vray faux.*

Tout Axiome eſt vrai ou faux : vray
uand il prononce comme la choſe eſt : le
faux au contraire.

L'Axiome vray eſt neceſſaire ou contin-
ent : & neceſſaire quand il eſt toûjours
ray, & ne peut être faux. L'impoſſible
u contraire ne peut oncques être vray. D.
Ariſtote marque les trois eſpeces d'Axiomes
e ces notes, *Ka a pantos Kata aſla Kadolou pro-*
n, c'eſt à dire *du tout par ſoi, univerſel, premiere-*
ent ou bien. Le 1. *Kedolou proton lex veritatis.* 2
Kad, aſlo lex Juſtitiæ. 3. *Kadolou proton, les ſa-*
ientiæ. D. Il y a de dix eſpeces d'Axiomes : le
. des Arts, iceluy doit être affermé & vrai,
eneralement & neceſſairement en cette
orte, mais outre ce il doit être homogenée &
eciproque. 2. Axiome homogenée eſt, quand
s parties ſont eſſentielles entre elles, com-
ne la forme avec ce qui eſt formé, le ſu-
et avec ſon propre ajoint, & le propre
joint eſt en ſon ſujet par ſoy & non par
utre marque d'Ariſtote, de *Xad aſlo. par*
i.

. Axiome reciproque eſt quand le conſe-
quent eſt affermé & vrai de ſon antecedent,
on ſeulement tout, & par ſoi, mais auſſi

reciproquement. E. Grammaire eſt l'art
bien parler. Rhetoiqre de bien dire, &
4. Axiome contingent eſt, quand il eſt
lement vray qu'il peut quelquesfois être fa
auſſi. E. comme.

Audentes fortuna juvat,
Fortune aide au hardis.

Il faut poſer le cas qu'il ſoit aujourd'h
vrai à un, demain il ſe trouvera faux à l'a
tre : c'eſt pourquoi la contigente de ce
verité s'appelle opinion laquelle peut b
être certaine à l'homme és choſe paſſées;
preſentes, mais aux fortunes ne le peut
vent être par nature : c'eſt pourquoi Mart
par ſemblable raiſon ſe mocque de Priſce

Sæpe rogates qualis ſim Priſcæ, futurus.
Si fiam locuples, ſimque repente potens.
Quemquam poſſe putas mores narrare futuros?
Dic mihi ſi fias tu Leo, qualis eris!

C'eſt-à-dire.

Tu demandes ſouvent quel homme je ſerois
Si je devenois riche : & penſes tu qu'aucu
Puiſſe dire les mœurs futures à chacun ?
Si tu étois Lyon, dy moi quel tu ſerois?

5. Axiome ſimple eſt compris ſous un Ve
be, par afirmation ou negation de ce Ve
be. E. le feu brûle, le feu eſt chaud, le f
n'eſt eau : ici le feu brûle, eſt anteceden
& conſequent. Or cet Axiome eſt gen
ral, ou particulier, ou propre genera
quand le conſequent commun eſt general.

ent attribué à l'antecedent commun. E. mme, Toute vertu eſt amiable : Nulle ver- n'eſt aimable.

Axiome particulier eſt quand le conſequent mmun eſt particulier attribué à l'antece- nt, & ici la contradiction diviſe generale- ent le vrai du faux, comme quelque cle- ence n'eſt pas loüable : Toute clemence t loüable.

Axiome composé à pluſieurs ſentences njointes duquel le lieu n'eſt plus verbe, ais conjonction : Et cette cunjonction eſt firmée, & ſe prend de l'affirmation, & elle nie la negation. Cet AXIOME eſt pour régard de la conjonction. D. COPVLATIF, ONDITIONEL, DISCRETIF, DISIONE- IF. Le copulatif eſt cet AXIOME composé, quel le lieu eſt la conjonction. Et. & de- nce toutes les conſentanées en affirmant, les diſſentanées auſſi niant. E. comme homme eſt ſage & vertueux : le negation, homme n'eſt point ſage & vertueux.

AXIOME conditionnel, il eſt composé du u de cette conjonction. Si. E. ſi l'homme t ſçavant, il eſt juſte. Pour nier cet axio- e on dit, Si l'homme eſt ſçavant il n'eſt ourtant juſte.

AXIOME Diſcretif eſt celui qui a ſes con- nctions deſcretives COMBIEN, QUE, & enonce les diſſentanées.

D. AXIOME diſionctif eſt composé de con-

jonction disionctive, qui est, ou, AUTREMENT. E comme il est jour ou nuit, la negation, il n'est pas jour ou nuit.

A. Du syllogisme, & de ses parties.

Syllogisme est jugement discretif, par lequel la question est tellement disposée avec l'argument, qu'ayant mis l'antecedent, la conclusion s'ensuit necessairement : & quand l'axiome n'est point pour être formé, mais ses parties inconnuës, on le change en question, & on luy donne quelque moyen. D.

Le syllogisme a trois parties, proposition, Assumption, Conclusion. Proposition est par laquelle le consequent de la question est disposé avec argument. Assumption est tirée de la proposition : Conclusion embrasse les parties de la question qu'elle conclud. D. Il y a syllogisme simple & composé. Simple, quand la partie consequente de la question est mise à la proposition, & la partie antecedente en l'assumption, & il est afirmé selon les parties afirmées & niées quand l'une des parties antecedentes est mise avec la conclusion : or il est general lors que la proposition & assumption sont generales, & special quand une des deux seulement est generale : il est aussi propre quand toutes les deux sont propres. A. De simple entier est quand la proposition est generale ou propre & la conclusion semblable à l'antece-

de

ent, ou la partie moindre ; & il a deux ſpeces, en la premiere l'argument eſt conſequent toûjours, & conclud ſeulement la queſtion niée donc en cette eſpece nul ſyllogiſme n'eſt ferme.

Sillogiſme general. P. les L.

. Turbatus non bene utitur ratione :
. Sapiens bene utitur ratione :
. Ergo, Sapiens igitur non eſt turbatus.

C'eſt à dire.

Nul fol n'uſe bien de raiſon:
Tout ſage uſe bien de raiſon:
Nul ſage doncque n'eſt fol.

2. GENER.

. Res mortalis eſt compoſita :
. Animus igitur non eſt mortalis.
. Animus igitur non eſt mortalis.

C'eſt à-dire,

Toute choſe mortelle eſt compoſée & diviſible :
Nulle ame n'eſt composée ni diviſible :
Nulle ame doncques n'eſt mortelle.

2. Syllogiſme eſpecial. 1.

. Invidioſus non eſt bonus,
. P. eſt bonus.
. P. igitur non eſt invidioſus.

C'eſt à-dire.

Nul envieux n'eſt bon.
P. eſt bon,
P. doncques n'eſt envieux,

ESPECIAL. 2.

Cette ſeconde forme je la tirai de ces vers

d'Ovide en ces Tristes.
E. Carmina proveniunt animo deducto sereno :
Nubila sunt subitis tempora nostra malis.
Carmina secessum scribentis, & otia quærunt :
Me mare, me venti, me fera jactat hiems.
Carminibus metus omnis abest : Ergo perditus ensem
Hæsurum jugulo jam puto jamque meo
Hæc quoque quæ facio, judex mirabitur æquus :
Scriptaque cum venia qualicunque leget.

Le voilà en forme.

P. *Le bon Poëte est joyeux : oisif, & en seureté.*
A. *Ovide n'est pas joyeux, oisif, ni en seureté.*
C. *Ovide doncques n'est bon Poëte.*

3. Syllogisme propre. 1.

Agesilaus non est pictus ab Appelle :
Alexander est pictus ab Apelle :
Alexander igitur non est Agesilaus.

C'est à dire,

Agesilaus n'est pas peint d'Appelle :
Alexandre est peint d'Apelles
Alexandre, donc n'est pas Agesilaus.

PROPRE. 2.

Nero opressit Imperium.
A. Seneca non oppressit Imperium,
A. Se igitur non est Nero.

C'est à-dire,

Neron a oppressé l'Empire.
Seneque n'a point oppressé l'Empire.
Seneque Doncques n'est point Neron.

4. *A. Du syllogisme simple expliqué.*

Ce syllogisme expliqué entier est, quand
rgument en antecedent de la proposition,
nsequent affermé de l'assumption.

. Affermé gene.

Omne justum est utile :
Omne honestum est justum.
Omne igitur honestum est utile.

C'est à dire.

Toute chose juste est utile.
Toute chose honnéte est juste.
Partant toute chose honnête est utile.

Nié General.

Nul esprit d'amour n'est libre :
Tout amoureux est serf :
Partant nul amoureux n'est libre.

Autre Latin.

Omnes Christiani sunt sobrij.
Nullus ebriosus est sobrius Ergo
Nullus ebriosus est Christianus.

Ainsi pour plus facilement le concevoir
us le posons, ainsi se doivent poser les
res.

Piè vivere.

Assu. Neg. Ge.	< >	*Prop. æffir. gen.*
Antecedens.		*Consequens*
Quæstio. An ebriosus.		*Sit Christianus.*

Compl. Neg. Ge.

Affermé especial.

Tous Juges creez par la vertu doivent
ndement pourvoir à rendre Justice :

N. eſt Juge crée par vertu,
N. doit doncques grandement pourvoi[r]
à rendre la Juſtice.

Nié ſpecial.

E. Lequel ſyllogiſme nous tirerons de ce[s]
vers d'Ovide, & de ſon épître de Philiis

Fallere credentem non eſt operoſa puellam
Gloria: Simplicitas digna favere fuit!
Sum decepta tu's & amans & femina verbis:
Dii faciant laudis ſummæ ſit iſta tuæ.

Le voila en forme.

Deceptor puella non eſt laudandus:
Demophoon eſt deceptor amantis puellæ,
Vt philidis.
Demophoon igitur non eſt laudandus.

C'eſt à-dire.

Nul trompeur de pucelle amante n'eſt loüable,
Demophoon eſt trompeur de pucelle amante,
comme Philis:
Demophoon, &c.

Affermé propre.

P. eſt heritier de N.
Je ſuis P.
Je ſuis donc heritier de N.

Nié propre.

A. n'eſt point fils de N.
Tu es A.
Tu n'eſt, &c.

A. Syllogiſme conditionnel, premiere eſpece.

Le ſyllogiſme composé eſt conditionnel
ou disjonctif, duquel la propoſition eſt com

[pos]itionnelle, il y a de deux especes : La pre-[m]iere conditionnelle reprend l'antecedent, [&] conclud le consequent. E comme.

Si Dieu est, il y a immortalité :
Or Dieu est :
Partant il y a immortalité.

Nous concluons aussi ce syllogisme en [c]ette maniere, quand la proposition est re-[la]tive. E. Oenone en Ovide conclud ainsi [l']erreur de sa folle pensée.

Cum Paris Oenone poterit spirare relicta,
Ad fontem Xanthi versa recurret aqua?
Xanthe retrò propera vertæque recurrite lim-phæ,
Substinet Oenonem deseruisse Paris.

2. Espece de Syllogisme conditionnel.

Cette espece de Syllogisme conditionnel [r]eprend la contradiction de l'antecedent, E. [c]omme on voit le syllogisme en Ovide au 2. [d]es Tristes jugeant de sa folie.

Si saperem, dictas odissem jure sorores,
Nummina cultori perniciosa suo,
At nunc (tanta meo omnes est insania morbo)
Saxa memor refero rursus ad ista pedem.

C'est à dire,

Si j'etois sage, à bon droit j'eusse pris
[D]a dés longt-tems les filles immortelles
[D]e Jupiter en haine & en mepris,
[C]ontre leur Poëte à si grand tort cruelles;
[M]ais maintenant telle fureur me tient,
Qu'au roc heurté toûjours mon pied revient.

Autre Syllogisme selon Ciceron.

P. Si le sage consent à quelque chose, il opp
nera :

A. Or jamais n'opinera :

C. Partant doncques ne consentira à la chco
se.

Ces deux formes de syllogismes sont gran
dement en usage.

1. *Espece du sillogisme disionctif.*

Ce Syllogisme est syllogisme composé:
duquel la proposition est disionctive : ill
deux especes aussi : La premiere espece di
sionctive reprend la contradiction de l'un
& conclud l'autre E. comme.

P. *Aut dies , aut nox est ,*

A. *At dies non est ,*

C. *Nox exitur est.*

C'est-à-dire,

Il est jour, ou nuit,

Mais il n'est jour,

Il est donc nuit.

En cet autre ici la disionction sera plu
intelligible qui est selon Ciceron en ses Phil

M. *Aut accusandum aut moriendum :*

M. *Non moriendum :*

C. *Accusandum igitur.*

C'est à-dire ;

Il accusera ou il mourra,

Mais il ne mourra point.

Partant il accusera.

2. *Espece du syllogisme disionctif.*

Tel ſyllogiſme eſt formé de la propoſition copulative niée, qui eſt appellée complexion negative, & qui obtient la force de la disionction armée, E. comme

P. *Non eſt dies, & nox eſt,*
A. At *dies eſt :*
C. *Non igitur nox eſt.*

C'eſt à dire,

Il n'eſt pas jour & nuit.
Mais il eſt jour,
Il n'eſt doncques nuit.

Or voila ce que tu dois apprendre, ſtudieux, du jugement du ſyllogiſme tant ſimple que composé, duquel la propoſition eſt ordinairement priſe de quelque art que ce ſoit, étans tous diſputables & problematiques. Les arts, regles & loix qui s'apprennent aux premiers ans ſont non ſeulement les premiers jugemens de leur verité, mais ſont axiomes, propoſitions & fondemens des jugemens ſyllogiſtiques, leſquels aprés nous concluons des choſes ſpeciales iſſues. Nous n'avons voulu icy traiter de ces ſyllogiſmes ſelon la maniere & forme de Dialecticiens ordinaires, car cét uſage n'eſt propre à nôtre art pour la prolixité, car toutes choſes rabregées nous ſont neceſſaires & utiles, pourveu qu'elles ſoient compendieuſes & énergiques. Ce nous eut été une choſe frivole, poſant un ſyllogiſme univerſel affirmatif, d'y poſer à la majeure, mi-

neure & consequence, ce mot & diction dont ce servent aucuns Dialecticiens, qui est *Barbara* en cette façon.

BAR Tout peché est odieux.

BA Toute luxure est peché.

RA Donc toute luxure est odieuse.

Car cette diction & les autres à la verité apporte bien quelque instruction, mais non trop instructive, à raison qu'il embroüille l'Esprit, & pendant que l'on s'arrête par le moyen d'icelles dictions de connoistre le quel genre est le syllogisme proposé, on oublie la substance d'icelui, & pourquoi proposé. C'est pourquoi je me contente d'avoir posé ces dictions en nôtre table primitive, afin que tu ne les ignore, studieux, mais tu ne t'y arrêteras comme en nôtre mistique triarde Steganografique שדר, qui contient par ces trois lettres les trois membres du syllogisme, & le syllogisme même; & la multipliant ou donnant la racine, quarrée, nous trouverons nos neuf lettres mystiques, sur lesquelles nous poserons nos neuf especes de Parralogismes ou argumens fallacieux, qui sont de cette leçon, à sçavoir D. Enthymeme, équivoquation, emphibologie, suphisme, la caption d'ignorance de l'elenche, caption de division, caption de diction, caption de l'antecedent, caption du consequent: caption des interrogations.

B. Enthymeme est un syllogisme impar-

fait ; qui d'une simple proposition antecedente infere une conclusion : E. comme le grave appete son centre qui est la terre, la pierre appete son centre la terre, donc s'est son lieu, lequel argument imparfait peut estre reduit en parfait ainsi :

Toute chose appete son lieu ;
La pierre appete la terre.
Donc la terre est son lieu.

C. Equivocation est une ambiguité de vocable, d'où sort que cet argument est captieux :

Tout ce qui est expedient est bon.
Il y a plusieurs maux qui pour éviter de plus grands maux sont expediens.
Donc il y a plusieurs maux qui sont bons.

Là où est à considerer que ce verbe expediant peut & doit être interpreté, ou pour dire une chose est expediante simplement de soi, ou, pour dire qu'elle est expediante à comparaison de quelque autre : de la est derivé la caption, car cela n'est bon, qui simplement n'est expediant de soi, mais c'est le verbe ou la diction qui cause la caption, comme

Gemmæ sunt lapilli:
Gemmæ sunt in vitibus :
Ergo, lappilli sunt invitibus.

Autre.

Populus est arbor,
Multitudo civium est populus,
Ergo, multitudo civium est populus.

Il faut diſtinguer cette diction *Populus* & *gemma*. Le peuple eſt une eſpece d'arbre ainſi nommée, donc la diction Latine *Populus* eſt feminine ; & celle qui ſignifie peuple ou pluſieurs hommes, eſt maſculine ; & *Gemma* ſignifie pierre precieuſe, & bourgeon de vigne.

D. Amphibologie eſt une caption ou ambiguité d'oraiſon, qui arrive en double maniere, car elle eſt équivoque, ou analogue. L'amphibologie équivoque eſt celle qui ſe commet en l'ambiguité des mots, comme ceux cy-deſſus, & comme.

Le poiſſon eſt un ſigne celeſte.
Je mange du poiſſon.
Doncques, &c.

Autre.

Mus caſeum rodit :
Mus eſt ſylliba :
Ergo, &c.

L'amphibologie analogue eſt celle qui dénote double en une oraiſon, l'une propre & l'autre impropre, comme quand on dit : Tu ſavonnes un More, pour dire tu perds ton tems, d'où l'on peut tirer argument fallacieux, diſant.

Qui ſavonne un More perd ſon temps.
Doncques, &c.

E. Sophiſme, que nous nommons captions ſophiſtiques, ils conſiſtent en dictions comme nous avons demontré en ces deux

dernieres cy-dessus, & aux autres dites cy-aprés.

F. La caption de l'ignorance de l'Elenche, ou ignorance de l'Elenche, sont lieux formez des captions, & elle se fait par une obmission de conditions requises pour la conclusion d'un vray syllogisme. Les conditions de l'Elenche sont, que des choses concedées la conclusion ne s'en ensuive, sans aucune contrarieté d'un même predicat, & d'un même sujet, selon même comparaison en même lieu, & en même tems; & autant qu'il faudra de conditions qu'il faut pour un Elenche, autant defaudra de captions, E. comme.

L'homme est petit au regard d'un Elephant:
Un Elephant n'est grand au regard d'une montagne,
Doncques l'homme est grand & n'est grand. G. La caption & division & composition est, quand ce qui est au predicat de l'argument en un sens parti, est pris en un sens composé; ou autrement & par sens contraire, quand ce qui est dit sens composé est pris à un sens divisé, ce qui ne se doit faire. La composition le peut construire en tel sophisme; E. comme

Tout nombre qui se compose de deux & trois, est deux & trois:
Or le nombre de cinq n'est ny deux & trois;

Doncques le nombre de cinq ne se compose de deux, ny de trois.

En la majeur de cét argument deux & trois, sont pris en un sens composé, & en la mineur ils sont pris en un sens divisé d'où procede la conclusion captieuse. Le sophiste subtil peut de cét argument en faire cétte autre qui s'ensuit,

Ce qui est deux & trois; est deux & trois;
Or cinq sont deux & trois:
Donc cinq sont deux & si sont trois.

La caption fallacieuse est apparente; parce qu'en la majeur, autrement dite proposition, deux & trois sont pris en sens divisé: en la mineur ils sont pris en sens composé.

H. Caption de diction ou de figure ainsi dite, est quand on passe de la substance à l'accident, en quoi la figure de la diction de substance est minée & changée en diction accidentelle. E. comme, étant jeune, les doigts que vous aviez vous les avez; or vous les aviez longs & menus, doncques vous les avez fort longs & menus; laquelle caption est manifeste, que l'on transporte de la substance à l'accident, en ce que disant, que vous avez les doigts que vous aviez étant jeune, est veritable pour être mêmes doigts en substance, mais non, en quantité.

I. La caption de l'antecedent est faite

uand ce qui est attribué ou été à un des
xtremes de l'argument, est attribué ou ôté
l'autre, entant que cela lui est divers, E.
omme L'homme est espece.
Or Guillaume & Pierre sont hommes:
Doncques Guillaume & Pierre sont especes.
l appert, que cét argument est captieux,
eluy-cy est plus à propos.

Tout homme est espece:
Charles n'est espece:
Doncques Charles n'est homme.

Et quoi est apparent que tels argumens
ont captieux: car Charles n'est homme en-
ant qu'homme est espece: mais entant
u'il est individu de l'espece.

K. La caption du consequent se forme en
ette sorte, E. comme Le saffran a la cou-
eur jaune.

Or cette pomme a la couleur jaune:
Doncques cette pomme, &c.

La caption des interrogations sera mise
ous cette lettre avec les autres: Or elle se
ait en cette maniere, quand on demande,
ssavoir si Claude & Jacques sont hommes,
i on répond qu'ouy, le Sophiste posera en
ette forme, doncques celuy qui frappe
Claude & Jacques ne frappe des hommes,
mais un homme: & si on repond que Clau-
de & Jacques ne sont hommes, il conclur-
a, doncques Claude n'est homme, ou bien
l prouvera sa proposition, en disant, Clau-

de est homme, & Jacques est homme, & par consequent Claude & Jacques sont hommes. Cette forme de caption est facile à éviter en divisant les interrogations, pour répondre separément à chacune, attendu qu'une position ne contient qu'une énonciation d'une chose, & les interrogations plusieurs. La caption de cause est comprise icy, qui est lors que l'on atttibuë à une proposition la cause qui ne l'Est, E. comme.

S'il n'étoit de tems, il ne seroit de nuit.
S'il n'étoit de nuit, il ne seroit jour.

Doncques il ne sçauroit avoir de jour sans voir du tems.

Voicy ce que l'on peut, studieux : apprendre de la Dialectique; que je pose icy pour ton instruction, avec toute brieveté. Pour cette derniere leçon, ce rabregé t'instruira, & le comprend, il est facile : Conserve ce tout en ta memoire, par le moyen de cette figure, & prend garde particulierement en mes exemples.

AR
ADE
ADE
ADE
ADE
ADE

AR
ADE
ADE
ADE
ADE
ADE

CAP. B.C.D.E.E.G.H.I.K
AXI.·12845.6.7.8.0.

ART DE PRESCHER DOCTEMENT SAN grande Etude, ny préparation premeditée, sur tou divers ſujets de l'Ecriture ſainte, ſecret contenu dans les arts de nôtre œuvre des œuvres, éclaicy & donné familierement à entendre en ſix Leçons.

PROLOGUE.

AU Nom de la Tres-ſainte & Individu
Trinité, nous commencerons ce ſain
& ingenieux Art de Prêcher, afin d'ai-
der à tous ceux qui ſont cupides & deſireu
d'inſtruire leur prochain à la Vertu & fui
le vice, par la pure & ſimple Parole de
Dieu, & de ſon cher Fils Jeſus-Chriſt;
Parole dont, le compris, comprend toute
ſciences, & rend la creature raiſonnable ca-
pable de ſon ſalut ſans qu'elle aille la recher-
cher ailleurs. C'eſt pourquoi le Predicateu
bien aimé, à qui l'Eternel a imparty de ſe
graces pour donner par les mains ſon pain
ſpirituel à ceux qui ſont fameliques, & vi-
vent en ſa crainte: Tu dois apprendre ce
mien Art, afin de ſoulager ta memoire,
ton étude, & que tu ſois toûjours prêt de
Preſcher & expoſer la Parole ſainte, ſans
longue premeditée preparation; Où le plus
ſouvent les embarras des affaires t'en diver-
tiſſent: Tu dois doncques ſçavoir en premier
lieu que c'eſt que Predication. Mon cher &
honoré Maître R. Lulle nous aprend que *Pre-
dicatio eſt forma cum qua Predicator informat po-*

lum ad habendum bonos mores, evitandos malos.
a Prédication étant une telle œuvre, il faut
mmencer sa préparation succincte, aprés
voir choisi son Thême par cette priere,
Domine Cœli & Terræ, omnium visibilium &
visibilium conditor & creator : ego indignus,
jubente, te invoco per Filium tuum unigenitum
Dominum nostrum Jesum Christum, ut des mihi
piritum sanctum tuum, quæ me in veritate
a dirigat ad omne bonum tuum.

Puis ditez encore.

Da mihi cor docile, ut quæ me docueris facile
ercipiam & in mentem meam recundam inde pro-
eranda, tanquam de tuis in exhaustis thesau-
is & omnes usus necessarios, & da mihi gra-
am, ut tantis donis tuis humilimè, cum metu
tremore utar, per Dominum nostrum Jesum
hristum. Amen.

Cela dit, lis ton texte élû : & regarde où
se refere selon nos Leçons, suivantes, en
uelles Cameres ou Chambres, si tu as le
oisir, & que la nuit avant ton Sermon,
u feras selon qu'il est dit en la Leçon sixié-
né de nôtre Rhetorique, & diras l'oraison
Agios oteos ainsi qu'il est posé aprés nos six
Leçons, par trois fois avant que te coucher,
prés avoir leu ce que tu voudras discourir,
& feras merveilles, te faisant admirer des au-
diteurs, tant pour ton éloquence que science,
pourvû que tu réferes le tout à la gloire de ce-
lui qui est l'Auteur de toutes choses. A Dieu.

LEÇON PREMIERE.

PRemierement nous traiterons des Themes de l'Ecriture Sacrée, & en prendrons (pour cette premiere Leçon) un, par lequel nous pouvons discourir de diversité de chose : & les embellir & amplifier d'autres de l'Ecriture sainte & rendre par ce moyen nôtre Art general par ces Textes, & les approprieront à tout ce que nous voudrons.

THEME PREMIER.

Gloria Patri, & Filio, & Spiritui sancto.

CE Theme se refere & se traitte en la premiere Camere de nôtre premiere Table en nôtre Rhetorique B. C. D. Toutesfois pour la probation & declaration de la Divinité, & Trinité, il faut retourner en la premiere Chambre, selon la disposition de nôtre figure, en laquelle Dieu contribuë & attribuë en cette maniere ; à sçavoir, que le rabregé ou somme de l'Uunité n'est pas une somme de la Magnitude & Grandeur, ny la somme de l'Eternité, sinon qu'elle n'aye bonne naturelle

peration naturelle , infinie & éternelle , omme il eſt repreſenté aux abſolus de nos ables cy deſſus , tant premiere que ſecone , non que nous ne voulions donner cette orme par principes abſolus , mais auſſi reſpectifs , & par autres ſignificatifs : car ils ont pluſieurs ſuppoſées par difference , leſquels il faut qu'ils s'accordent en une même eſſence & Gloire, laquelle fruiſſant ou jouiſſant , eſt éloignée infiniment de toute contraire : Et la même choſe C. qui ſignifie Ange , Tu peux amplifier ton diſcours , ſi u veux , de ce ſujet conſiderant la gloire les Anges laquelle eſt éternelle , & entre oy ils reſſentent une joye , ſe glorifiant en a premiere cauſe creatrice , comme il aparoit au ſecond ſujet qui leur eſt referé. Semblablement nous pouvons du troiſiéme ſujet , qui eſt du Ciel , lequel eſt ſignifié par D. ainſi par les Vertus deſignées par B. C. D. comme il ſe voit par nôtre ſacré Alphabet , tout ſe prenant ſelon ſon propre , & adoptant le tout à ſon ſujet propoſé ; & ſi u veux de plus multiplier ton propos , joints a ſeconde & troiſiéme Camere ou Chambre , & les autres ſelon ton plaiſir , approriant le diſcours au diſcours avec grace ſelon le ſujet , ſoit de Dieu ou de l'Ange , &c. & recherchant de Camare , en Camere , ainſi u te rendras parfait en predications.

Exemple pour Former son Sermon.

De la Benediction de Dieu, pour en discouri... prend ces Textes.

EN la Genese, 1. prend pour exor... ou introduction, *Benedixit Domin... existentibus in matrimonio.* Comm... Noé & ses fils, Gen. 8. *Et etiam obedien... tibus præceptis ejus.* La suitte pour entrer... la narration, le commandement fait à Abra... ham, Gen. 1. où il luy est dit. *Egredere d... terra tua, & benedicam tibi.* Jesus benit e... la montagne des Olives, élevant ses mains... tous ceux qui croyent en luy, Luc 24... Pour plus de benedictions, & confirmer ce... discours, voyez les textes de la Genese. 17... Job 42. Gene. 26. Et pour conclusion prene... la benediction des Justes au jour final... Matth. 25. & la Genese 3.

Pour discourir des Anges.

PRend pour discourir le 18. de Genese... le discours de la Conception de Samson... aux Juges 13. & d'Helie aux Ambassadeurs... d'Ochosias 4. des Rois 1. chap. toute l'Hi... stoire ou Prophetie de Daniel, comme les... chapitres 9. 10. & 11. Pour de plus toute... l'Histoire de l'Annonciation & Nativité de... S. Jean Baptiste, Luc 1. l'Apparition de... l'Ange à la Vierge; Le même nommé... de l'Ecriture Gabriel, qui depuis s'apparut...

Marie Madeleine, & aux autres en resur-ction, Matth. 18. Luc 28. & Jean 20. e plus à l'Ascension depuis, comme il se it aux Actes des Apôtres, Apocalypse, c. le tout peut servir en plusieurs Ser-ons, soit que l'on traitte de leur essence, ernité, nature agilité, &c. & choisiras ur discourir d'iceux tel Theme que tu ouveras propre en l'Ecriture sainte.

LEÇON DEUXIEME.

anctus, Sanctus, Sanctus, Dominus, &c.

I tu veux faire Sermon de la tres-sainte Trinité, ou des trois Personnes d'icelle, Theme est fort propre, & le peux faire nvenir & l'approprier en ces Cameres E. G. parce que selon leurs deffinitions, e nous attribuons, A. ce Theme est pur propre, comme le Pere par la premiere gure, & à cause qu'il est Pere il peut en-endrer Dieu le Fils, *Et hæc scit suus intel-ctus, & vult sua voluntas*, & sinon lors ant dommageable, & non saint, demeu-constant doncques à un saint par Dieu le ere, & l'autre par Dieu le Fils, & l'autre r le saint Esprit, puis qu'en Dieu, Puis-nce, Intellect & volonté sont même & mblables, semblable que les trois ne sont u'un Dieu, & non plusieurs Saints ny ieux : Dieu est pur, simple, innocent, ui n'a crée la superbité, la presse, ny l'en-ie. Ainsi si tu veux accroître ton discours,

recherche les autres Chambres, traitte de l'Unité de Dieu, prends pour Texte le chap. 4. aux Ephesiens, *Sollicititi servare unitatem donec occuramus omnes in unitatem* : Ce qui est dit aux Nomb. 16. & 31. *Deus Deus tuus unus est.* Deuter 6 *Ut dominetur nobis unus vir. &c.* En Jud. 9. Tob e. *Omnia inter unum habentes, &c.* Tob. 10. Ainsi des autres passages, soit traittant de l'Amour de Dieu & de sa Benignité, sa Providence, Sapience, &c.

DE JESUS-CHRIST.

SI tu veux discourir de Christ : Tu prendras les promesses du Christ, comme en la Genese 2. La promesse d'Abraham celle de David, & les revelations des Prophetes, tout cela te servira d'entrée & prologomene en ton discours & oraison, & puis l'enrichiras de ces textes : *Quare non timuisti mittere manum tuam, ut interficeres Christum Domini.* 2. Rois. *Domine Deus ne avertas faciem Christi tui : memento, &c.* 2. Paralip. 6. & Esa. 45. *Hoc dicit Dominus Christo, &c.* En Daniel. 9. *Usque ad Christum ducem, &c.* Et S. Mat. ch. 1. Joseph mary de Marie, de laquelle est né Jesus qui est appellé le Christ, & 16. Tu es le Christ Fils de Dieu vivant. Et au 26. Que vous semble du Christ, S. Luc. 2. *Natus est nobis Salvator qui est Christus.* En S. Jean. *Et nos cognovimus, & credimus, quod tu es Christus Filius Dei* :

x Romains 6. *Resurgens ex mortem finis* *us Christus.* au Psal. 82. *Protector noster as-* *e Deus & respice in faciem Christi tui* Aux amentations de Jeremie: *Ante faciem tuam* *im Christus Dominus.* Ainsi aux autres lieux nt aux Gal. Colloss. 3. Philipp. 3. *Vir ca-* *t est mulieris : sicut Christus caput.* De ces ssages & authoritez tu formeras ton Ser-on, soit que tu traittes de l'Incarnation, assion, Resurrection, Ascension ou autres ysteres de Jesus-Christ ; & tu poseras & fereras le tout en nôtre seconde Table, ur la localité : aux lettres : B. C. D. E.

DU SAINT ESPRIT.

SI tu veux discourir du S. Esprit prend pour prolongue l'entreveuë de Jesus-hrist & de Nicodeme, & pour authorité premier de la Genese, *Spiritus Domini fe-* *batur super aquas, &c.* Et pour la narra-on d'icelui, *Emitte Spiritum tuum &c.* Psal. 03. & tout l'entier d'iceluy Psalme pour aiter de la providence Divine, & de tous s autres attributs ; le tout pour le Sermon refere en la figure de la troisiéme Leçon e nôtre Dialectique, & aux Cameres. F. . H. I. K de nôtre premiere figure, où tout se rapporte aux relatifs & attributs. tu veux pour discourir de ces trois Per-onnes, & allonger ton discours, tu peux rendre ce grand Nom שדי Ternaire, pour ositif de ta locacité, ש le Pere, le ד Fils, י

le saint Esprit, y poser les trois monde: Intellectuel, Elementaire, & Celeste; au: les trois principes des Mages *Oromasim Matrim, Arominni.* Dieu le monde, & Esprit la forme; la matiere & la privation ainsi des autres nombres ternaires pour l'enrichissement de ton discours: Voyons troisiéme Leçon.

Leçon Troisiéme.

Theme d'icelle.

Unum Deum habebis, &c.

SI tu veux faire Sermon d'icelui texte, v aux Chambres B. C. D. & les conside re: la raison que icelui Theme se refere s'attribuë en ces Cameres, à raison que premiere cause à le parfait & somme de Bonté, l'amplitude de Magnitude & Grandeur, & de l'Eternité comme il apparoi à nôtre premiere figure. Or doncques raison du comble de la Bonté, Magnitude & Eternité produisent le comble du bien infiniment Grand, & Eternel. La production du comble de bonté, Magnitude, & Eternité ne peut naitre d'ailleurs que d'un seu Dieu: que s'ils étoient plusieurs Dieux, l'un empêcheroit l'autre en son effet, & un chacun seroit finy & non infini, qui est une pure contradiction: Ainsi s'ils étoient plusieurs Dieux par la même Camere, la Justice, la Prudence & la Force seroient petites vertus; l'avarice, la gloutonnie & la

Luxure

uxure être de grands pechez, *Quod est conveniens.* Si tu veux accroître ton discours entre aux autres Camêres. Si tu veux traitter de l'Unité de Dieu, ou d'autre unité, prend les paroles de saint Paul aux Ephes. 4. *Sollicti servare unitatem, donec occurramus omnes in unitatem.* Aux Nombres 16. 1. *Unde uno peccante contra omnes ira.* Deut. &c. Si tu veux traitter de la crainte de Dieu, prend pour Theme, *Timui quod nudus eram.* Genes. 3. ou bien en faits ton prologue de cette Histoire, & pour l'accroitre & rendre plus longue, prends le commandement fait à Moise: Deut. 4. *Congrega ad me populum: ut audiat sermonem meum, & discat timere me.* Puis poursuivant ton discours, tu prendras le 17. chapitre du même livre: *Dominum Deum vestrum qui eduxit, &c. Ipsum timete,* 3 Rois 17. Psal. 2. *Servite Domino in timore.* Et au 5. *Adorabo ad templum sanctum tuum in timore.* Au 13. *Non est timor Domini ante oculos* Au 1. des Machabées 3. *Repulsi sunt inimici timore cecidit timor unde super omnes.* De l'Histoire dont est tiré le passage, tu en feras la peroration ou conclusion, avec cette autorité de S. Mathieu: *Exierunt citò de monumento cum timore, &c.* Vous pouvez discourir des Vertus sur le Theme de cette Leçon, remarquée à nôtre premiere Table à la lettre O, & les peux prendre si tu veux en gros: selon les Cameres

B, C, D, E, &c. ou bien discourant d'i-celles en particulier, tu le puis, soit en les referant à nôtre texte cy-dessus, ou bien cherche un autre theme; comme pour la Justice, premiere Chambre B. tu prendrais ce texte, *Deus est justus*, &c. Ainsi ordonne ton oraison selon ses Chambres & lieux B, C, D, ainsi tu pourras prouver que Dieu en soy une Justice naturelle, par ses dignitez; pour ton exorde fais la definition d'icelle, qui est telle selon mon Docte Lulle, *justitia est habitus cum quo justus agit justè.* En poursuivant la disposition de ton Sermon, suivras la methode donnée à la figure du troisiéme chapitre de nôtre Rhetorique cy-dessus, ayant pour exorde ces lettres B. K. I. Tu prendras si tu veux cette autorité de David: *Reddit unicuique secundum opera sua*: Pour Histoire celle du 4. chapitre de la Genese, de Jacob & Laban. *Dicit Jacob ad Laban: respondet tibi cras justitia mea.* Pour la Narration tu te peux servir des passages d'Abraham & Loth. Genes. 13. *Nam justicia debet esse individendo communia, & communicando divina: in dividendo major debet dividere, & major eligere*, dit la Loy. Pour les autres parties, prenez ce qui est porté au 2. des Rois 24. chap. de la Justice de David: ainsi l'on peut discourir des autres vertus, comme de la Prudence, de la Force, de la Foy, de l'Esperance, &c. selon

es Chambres, & toutes vertus se rencontreut au Theme de cette Leçon.

LEÇON QUATRIESME. *Theme.*

Petre amas me ? Domine tu scis quia ego amo te : Pasce oves meas.

VOulant faire Sermon sur ce texte, va à ces Chambres B. C. E. & aux Chambres D. H. I. de nôtre seconde Table, & mêlant les matieres contenuës en ces Chambres, & la signification de ces lettres, tu connoistras combien Dieu aime, & combien il veut que le peuple de son Eglise l'aime, & par cet amour il les illumine & les enrichit de verité & de vertus ; car quand il dit que Dieu sçait nôtre affection, disant: *Diliges Deum tuum, &c.* C'est pourquoi en cette Leçon nous pouvons y approprier les Commandemens de Dieu, & les vices contraires à iceux ; Pour ceux qui sont ennemis de l'amour & charité que nous devons porter à Dieu, comme premiere cause de nôtre bien ; nous pouvons aussi sur ce texte discourir de l'Hierarchie de l'Eglise, & combien les Pasteurs doivent avoir d'affections & de dilection vers Dieu & leur prochain, aussi de leur vigilance à la garde de leurs troupeaux. On peut aussi traitter de leur authorité & préeminence, sans toutesfois entrer aux controverses, qui ne se doivent traiter en ces lieux, où il ne va que de l'instruction du peuple. Or si vous traitez des

Preceptes & Commandemens de Dieu, les-quels se referent à ces deux H. H. de nôtre seconde Table, tu prendras pour introdu-ction l'Histoire d'Eleazar au 2. des Machabées, 6. chapitre, lequel Eleazar aima mieux souffrir tous les tourmens que violler les Commandemens de Dieu. Poursuite de ce discours, il se trouve d'autres Histoires en l'Ecriture sainte, au 3. des Rois chap. 2.4 Les Anges obeissent aux commandemens: les diables obeissent aux preceptes : *Præcipiens Jesus spiritui immundo, ut exiret, & exivit.* Luc 8. Les brutes & animaux sans raison obeïssent : *Corvis præcepit Deus : ut pascerent Heliam, qui ei panem de mane & vespere deferebant* Au 3. des Rois chapitre 3. Les Elemens obeïssent bien qu'inanimez : *Ventis & mari præcepit Christus : & obedierunt statim* Matth. 8. Pour conclusion prend ces passages Psal. 148. *Præceptum posuit : & non præteribit ; ignis grando, nix, &c. Item. Maledicti qui declinant à mandatis tuis.* Psal 116. Si tu veux discourir de quelque Commandement particulierement, comme du blasphéme, prend pour inition cet enfant puni pour avoir blasphémé contre Dieu, au Levit. 24. Vous trouverez autres punitions des blasphémateurs au 3. des Rois chap. 20. & au 1. chap. 2. *Heli dixit filiis suis : Si peccaverit vir in virum placari potest ei Deus. Si autem in Deum, quis orabit pro eo :* Vous avez aussi

es Histoires de Nabuchodonosor, d'Holoernes, & Nichanor, au 2. des Machabées: Desquelles Histoires vous pouvés enfler vôre exhortation. Si vous traitez de l'Amour le Dieu, pour avant-propos prenez ce qui est dit au 20. de l'Exorde. *Ego Dominus faciam misericordiam tuiis qui diligunt me, &c.* En ce même chapitre il est dit, que Moyse aprés avoir repeté les dix Commandemens, dit, *Diliges Dominum Deum tuum, &c.* Tu feras puis aprés suivre ces authoritez: *Si quis non amat Deum a natema sit*, 1. Cor. 16. & au 13. Si tu veux discourir de l'amour du prochain, prends pour commencement la priere d'Abraham pour les habitans de Sodome, qui est un trait d'affection. Gen. 18. Pose Icy en narration la reprehension que Dieu fait à Cayn pour la mort de son frere Abel, Gen. 4. Prend puis aprés ces Histoires de David & de Saül, 2. des Roys 1. Le même d'Abſalon., de Tobie: l'histoire du Samaritain, Luc 10. Christ & S. Estienne ont prié pour leurs ennemis: Il se trouve infinité d'autres passages que l'on peut adapter en ces Commandemens, & les poser sur ces lettres B. H. I, pour la locacité.

LEÇON CINQUIESME. *Texte.*

Hoc est Corpus meum.

QUiconque voudra discourir sur ce texte, il doit rechercher son sujet aux Cameres ou Chambres qui sont marquées B. C. F. & aux chambres de nôtre seconde &.

gure, D. G. I. & les mêler tous ensembl tu connoiſtras que Dieu a toute puiſſance p la premiere figure, quand il veut operer pa deſſus le cours de la nature il opere par Bon té, comme il luy plaiſt en ſes creatures étant toutes en puiſſance & même juſte pru dent & fidele ; donc ce Sacrement eſt ne ceſſaire. Sur le ſujet de ce Sacrement on peut diſcourir des autres en général ; Pou celui prend pour exorde une des douze fi gures de l'Ancien Teſtament : La premiere le bois de vie du Jardin d'Eden : La deuxie me, l'oblation de Merchiſedech : La troi ſiéme, le pain donné par Sara aux trois An ges : La quatriéme l'Immolation d'Iſaac ; La 5. la Manne donnée au deſert : La 6. l'Agneau Paſchal, La 7. l'Arche de Setim & d'or. La 8. les pains de Propoſition : La neuviéme, le pain cuit ſous la cendre, veu en l'armée de Madian deſcendre : La 10. l'oblation faite par Manuë ſur la pierre : L'onziéme, le rayon du miel qui redonna la veuë, à Jonatas : La 12. le pain que mengea Elie fuyant la cruauté de Jezabel, Pour la narration prend les nominations, qui ſont *Panis Angelorum*, *Manna abſconditum*, *Panis Pinguis*, *Delitiæ Regum*, *Hoſtia & oblatio ſancta*, *Euchariſtia*, Donum *ſive manus*, ΘΕΛΕΘΗΘΕΛΕΘ ΩΝ *Ideſt & Sacramentum Sacramentorum*, *Frumentum electorum.* Pour la confirmation de ton diſcours,

& témoigner l'excellence de ce Sacrement, prend les Histoires des Peres Anciens comme S. Cyprien au traité qu'il a fait *De lapsis*, ou il dit qu'une femme ayant receu le saint Sacrement en peché mortel, mourut miserablement. Voi aussi la Cité de Dieu de S. Augustin, les œuvres de saint Bernard, Beda, & autres Peres qui te fourniront d'histoires, lesquelles je ne veux poser icy pour fuir prolixité. Pour peroration, discours des conditions que doit avoir celuy qui communie souvent, à sçavoir plenitude de foi, esperance asseurée, ardeur de charité, paix en l'unité de l'Eglise, &c. Si de plus tu veux, tu peux accommoder à ton discours les Propheties anciennes de ce Sacrement, comme : *Erit firmamentum in terra in summis montium*, Psal, 71. *Venite comedite panem meum, & bibite vinum quod miscui vobis.* Prov. 9. *In omni loco sacrificatus & offertur omni meo oblatio munda.* Mal. 1. *Memoriam fecit mirabilium suorum misericors & miserator Dominus escam dedit timentibus se*, Psal. 110. &c. Voila de la matiere pour vingt sermons, & pour les faire tous differens. Si tu veux discourir du Baptême tu le peux aussi, se referant aux mêmes Cameres & Chambres, comme dessus ; de plus tu prendras l'Histoire du pasage de la mer rouge, au Baptême pour ton exorde, ou bien ce qui est écrit au 4. des Rois, où il est dit qu'He-

lisée envoya du sel pour rendre potables l
eaux, aussi te peut servir l'histoire de N
man 4. des Roys 5. chap. La Prophetie d'
zechiel est pour prouver l'effet de ce Sacr
ment: & institution d'icelui en S. Matth.
& le commandement de le recevoir. S. Je
3. Math. 24. Pour les miracles d'icelui voy
les œuvres de S. Denis Arecopagite. Ain
tu peux discourir des autres Sacremens.

LEÇON SIXIEME *Theme.*

Ave Maria gratia plena.

POur faire Sermon sur le sujet de ce Th
me faut avoir recours aux Chambres o
Cameres B C D. & aux Chambres F. G. H
& puis connoître si tu veux par la signifi
cation des Chambres ou ce qui est conten
en icelles, qu'elle est cette Salutation d
l'Ange Gabriel à la Vierge, laquelle con
ceut le Fils de Dieu, entant qu'il s'est fa
homme: cette conception est faite par un
extreme bonté, magnitude & duration, &
par une grande foy, justice & force en la
Vierge, & par une grande sagesse par l'a
volonté d'icelle, & par les vertus Foy Es
perance & Charité; & cette Conception aussi
a été faite afin que le Fils de Dieu forte
ment, magnifiquement, durablement, &
intelligiblement, volontairement, & aussi
vertueusement, qui participât par nature
entant qu'homme, avec toute creature. En
cette Leçon tu puis traitter de la sagesse di

a Vierge, de sa pudicité, de sa foy Charité, & puis prendre pour l'introduction de son discours les vertus de Sara femme d'Abraham, de Rebecca au vingt un chapitre de Genese, de Bersabée, troisiéme des Rois, premier chapitre de Delbora femme de Sadoch grand Prêtre, d'Anne mere de Samuel, de Sara femme de Tobie le jeune, & de plusieurs autres qui se trouvent en l'ancien Testament. Si tu veux parler de la contemplation de la Vierge & pieté, pour le progrez de ton discours, l'oraison d'Anne mere de Samuel, & les meditations de Marie sœur de Moyse, puis traitter de son humilité, mettre en avant l'oraison & humilité d'Abraham, ces paroles de son oraison, *loquar ad Dominum meum, cum sim pulvis & cinis*, Genese, 18. Puis poursuivras ton discours par les Histoires de d'humilité de David de Gedeon comme il se lit au chap. 6. des Juges, par l'humilité d'Hester & de Judith. L'on peut aussi en ces Chambres tirer du sujet de l'invocation des S. & autres sujets, pourvû que toi studieux te rendant curieux d'apprendre nos regle, & de les suivre de point en point, tu reussiras & viendras à bout tres-facilemẽt du sujet que tu auras entrepris.

Mais pour les Controverses, je te prie de tres-peu t'arrêter à icelles, car c'est pour ainsi dire plûtôt un rompement de tête, un embarras & un attediement d'esprit, que non pas une bonne & solide instruction ; parce que pour ce qui est de l'ef-

fet de la Religion, l'antiquité a toûjours été en meilleure odeur que la nouveauté.

C'est assez, finissons cette matiere, afin d'avoir occasion de donner aux Lecteurs l'éclaircissement general de nôtre Secret, qui prend son commencement par ce Titre *GEMMA SECRETORUM* qui vaut autant comme qui voudroit dire, la tres-précieuses perle de tous Secrets pour faire que l'homme soit dans sa plus grande perfection.

GEMMA SECRETORUM.

IL faut donc commencer ce saint Art par la lecture de ce qu'on veut le lendemain reciter, soit en Sermon, Harangue, &c. Puis l'ayant leu distinctement deux fois (& te faire lire) ainsi que l'instruction cy-dessus ch. 5. de nôtre Rhetorique : Cela fait, benis le lieu où tu seras, ou ta chambre, disant cette Benediction : *Benedicite Domine locum istum, ut sit in eo sancta sanctitas, castitas, mansuetudo, virtus, victoria, humilitas, bonitas, plenitudo legis, obedientia Patri, Filio & Spiritui sancto qui me custodiat protegat, foveat, & visitet me habitantem in hoc habitaculo. Per eum qui, &c.* Cette oraison dite, tu te prosterneras à genoux auprés ton lit, diras secrettement cette oraison trois fois qui est le secret des secrets.

Agios Theos hazamagiel gezuzan, sizaman Sathaman, gereo mantas, Salathiel, ne somel, megal uniegham, yazamir, Zeyamasin, hamamal manxnisza, dilech, hazamamaloth, moi pamaz aiboren hanasuelnea, facramonent, degonomamz aramacham cades bachet girtassomam dyseton par la pathos halathil Osachinan machhy. Theos pater vehemens Angelorum Deus, roger & invoco te per sanctissimos Angelos tuos Elyphamasai Gelomicros, Gedobonai, Saromana elomnia: & per Angelos tuos quarum adeo consecrata sunt omnia, ut à nobis, proferri, non debeant, quæ sunt hæc : El. Il faut noter qu'il faut en ce lieu dire & nommer les lettres des Cameres ou Chambres, selon que l'on veut discourir ou prê-

er, comme si c'est des Chambres premieres B. D. E. il les faut dire, ainsi des autres ? Et de us il faut ajouter à icelles ceux cy X. P. N. K. T. L. I. G. Y. Y. Puis poursuivre cette orai- n disant : *De humanis sensibus furi non posunt ? c comprehendi te quaeso munda conscientiam meam lendore nominis tui illustra & confirma intellectum eum per Spiritum sanctum in odore sua vitatis : orna Domine animam meam, ut audita intelligam, intellecta, memoriter teneam : Reforma Domine cor eum, restaura Domine Deus sensunt meum placa issime Deus viscera mea, operi mitissime os meum, mpora piissime linguam ad laudem & gloriam no- inis per gloriosum & ineffabile nomen tuum Domi- e, qui es fons bonitatis, & totius pietatis Orgo, ha- patientiam in, me, & da mihi verum intelle- um, scilicet non plus sapere quam oportet, & istud emoriter retinere, tu qui peccantem non statim judi- as, sed pœnitentiam misertus expectas, te quaeso indi- nus, ut facinorum & scelerum memorum squalores bstergas, & me petitione tanta per Angelorum tuorum irtutes de quibus praefatus sum, efficaciam facias ad udem & gloriam tui nominis, qui in Trinitate perfe- a vivis ac regnas Deus Per omnia, &c.*

Ayant dit cette oraison par deux fois, tu te cou- heras sur la figure dite cy-dessus, & le matin te le- ant diras, à genoux cette priere.

Mitte Domine sedium tuarum assistricem Spican- am, ut mecum sit & mecum laboret, & sciam quam cepta sit coram te omni tempore, & ut mihi. N. ma- ifestetur veritas hujus Sermonis vel quaestionis aut rtu, &c. Cela dit & fait, tout ce que tu auras leu soir te sera present, & ne doute de manquer ou aillir à le reciter ; car quand tu voudras y obmet- re quelque chose, ce seroit hors ton possible & ar ce moyen, petit à petit tu auras la singuliere & arfaite connoissance de ton Genie, selon le moyen ui t'est donné cy-dessus. Le tout à la gloire de Dieu, l'amour de ton prochain, & en l'édification l'Eglise de Jesus-Christ.

FIN.

TABLE DES CHAPITRES DU PREMIER LIVRE DE LA CHIROMANCE.

Table du second Livre.

FIN

TABLE DES CHAPITRES contenus en cette troisiéme Partie.

FIN.

J. Wildner
herboriste
faubourg St
andré
à Lille.

e prui zegule Bellege
Il ne le 24 juillet
a le heure et demie du
matin & la jour de
la lune par un mercredi

